

La grève des mineurs en Grande-Bretagne

Reprise des négociations LIRE PAGE 23



«Le Monde des livres» Pages 11 à 15

Diderot

notre contemporain • Colette dans «La Rléiade»

What I was a

Marie Carlotte # Commercial and the second

AME IN THE 2

the Action of Page

報: 本の報: 2 ・ 本の報: 2 ・ 本の表: 2 ・ もの表: 2 ・ ものる: 2 ・ も

5 m 2 m 2 m EMPORE IN

Statement of the statem

CONT. CONT.

新教

A STANSON OF A STANSON 新文書 もっている。 でんてなる

also are the man

e who so a second discount of the second sec

received 1 1 24

南海 化硫化二硫铁盐

es more compa

क्रिक स्थापन प्राप्त है

MUCK SAPABUTE

POUR ALGER

appropriée:

Quai d'Orsay

general in Secretary Section 1 to the contract

Marine Lorentee

Water Town

केल बार्क कर १ का कर है जा

ONE CONTRACTOR OF STATE

PART OF THE RES

機力 なおしゃ か か できな

MET CA THE LOT THE

CAN STATE STATES

glower and the second

man of the second

Service of the probability

348 TATE OF THE REAL PROPERTY.

12.7

欧洲 新原

Specific Control The second

A 14.6

grande and the gran

Medical in the

and the same of th

THE STATE

Better fact in the

ville olympique?

La Ville de Paris posera t elle l'an prochain sa candidature à l'organisation des Jeux objusti-ques de 1992 ? On me le sait toujours pas avec certitude, malgré le rapprochement qui s'est des-siné le 4 juillet entre M. Jicques Chirac et l'Élyaée,

Le chef de l'État avait annoncé avec solemnité cette candidature à l'occasion de la célébration du 90 augustasire de la création du Comité international olympique. «Un peu cavalièrement», selon le maire de Paris. Des négociations diffi-ciles se poursuivaient, en effet, entre les trois parfies presentes du projet — l'Etat, la région d'Ile-de-France et la Ville de Paris - à propos de montage financier de l'opération. Le marchandage autour des Jeux olym-piques rappelaif fâcheusement les mancouvres auxquelles avait donné lieu le projet avorté de l'Exposition universelle.

Qui convrirait le déficit, estimé à 4 milliards de francs ?, M. Jacques Chirac, maire de Paris, qui ne vent surtout pas augmenter les impôts des Parisiens, s'était engagé pour 1 mil-tierd, M. Michel Girand, prési-dent du conseil régional de Pile-de-France, avait fait savoir qu'il participerait au déficit pour une somme identique. Dans une lettre du 29 jain. M. Edwige Avice, ministre du temps libre, de la jeunesse et des sports, justiqualt, can formement à la volunte de président de la République, que l'État application de la République des affinite de la République de la R

Le maire de Paris se félicite anjourd'but d'une évolution du gouvernement. Il n'a pas renoncé pour autaut à ses revenifications. M. Chirac réclame encore que, cit, l'Etat promette de courrir intégralement la raffonge et que l'ensemble des engagements financiers fasse l'objet d'une lei en bonne et due forme. Mais son souhait d'organiser les Jeux de. 1992 ne fait plus de doute. Et ce n'est pas seniement pour des avantages financiers on de pres-

Les Français réclament toujours plus de sport sur les écrans de télévision. Ils ne se lassent pas de voir les joueurs de foot-ball et de termis accaparer le petit écran. Dans une civilisation qui a pour ambition de dévelorper le temps de leisir, les mmes politiques, de droite et de gauche, ne peuvent plus igno-rer cette évolution des mours.

On ne pent que s'en réjouir. Mais comment ne pas déplorer en même temps que le politique s'empare de plus en plus du sport. As siveas sational. comme dans les relations inter-nationales. C'est vrai, en particulier, des Jeux olympiques : les deux blocs se combattent à travers enx autant que les athlètes

1992, est encore loin... Que seront devenus les Jeux dans l'intervalle ? Combien de pays accepteront-ils d'y participer dans huit aus? On n'a pas fini de parier de Paris ville olympi-

EN POLOGNE

L'opposition espère toujours un geste du pouvoir

LIRE PAGE 3 L'ARTICLE DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL JAN KRAUZE

«J'assumerai ma charge Un avertissement sans me laisser intimider par les invectives ou les obstructions»

déclare M. Mitterrand à Aurillac

M. François Mitterrand souheitait mettre à profit son voyage de deux jours an Auvergne, commencé jeudi matin 5 juillet dans une ferme du M. Mitterrand rende public le Cantal, pour dire, au fil de ses déclarations — que l'on annonce «impor-tantes» — quelles conclusions il tire du mécontentement qui s'est exprimé contre le pouvoir et sa majoexprine contre le pouvoir et sa majo-nité parlementaire aux élections euro-péennes du 17 juin. Dans un premier commentaire laconique, le 26 juin, en marge du sommet de Fontainebleau, le président de la République avait affirmé « s'étonner de plus en plus de

Après deux semaines de réflexion, M. Mitterrand a décidé, semble-t-il, d'opposer à l'exaspération d'une par-tie de l'électorat l'assurance que la politique de rigueur, dont les premiers fruits apperaissent, permettra des lendemains un peu meilleurs à partir de 1985. On prête notamment au chef de l'Etat l'intention d'appor-ter quelques précisions sur les orienpour les mois à venir, et, dans cette perspective, il n'est pas exclu que M. Mitterrand rende public le contenu de quelques-uns de ses arbitrages sur les moyens d'assurer, dans le prochain budget, la baisse d'un point des prélèvements obligatoires annoncée pour l'année 1985. Les indications présidentielles pourraient inclure certaines décisions en matière fiscale, en particulier sur le sort de la taxe professionnelle, qui divisait jusqu'à présent le gouverne-

M. Mitterrand, accompagné de MM. Defferre et Rocard, a été reçu, jeudi en fin de matinée à Aurillac, pa le maire socialiste de la ville, M. René Souchon, secrétaire d'Etat chargé de l'agriculture et de la forêt, avant de organisations agricoles du département, puis de se rendre, l'après-midi,

des laïques au premier ministre sur l'essence

Après les responsables de l'enseignement catholique la FEN à son tour critique la position du gouvernement

Le projet de loi sur l'enseigne-ment privé ne mécontente pas scule-ment les responsables catholiques. Les laïques ne sont pas davantage satisfaits, surtout depuis que des membres du gouvernement expli-quent clairement que la gauche a «changé de discours» et garantit désormais le financement des établissements privés. Le secrétaire général de la FEN, M. Jacques Pommatan (1), vient d'écrire au premier ministre pour lui dire qu'il ne partage pas son interprétation,

Depuis l'adoption par l'Assemblée nationale en première lecture du projet de loi sur l'enseignement privé, le gouvernement multiplie les explications. M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, M. Max Gallo puis M. Roland Dumas (qui lui a succédé comme porte-parole du gouvernement) et enfin M. Pierre Mauroy out tour à tour souligné que le texte gouverne-

mental ne menace pas la liberté d'enseignement mais assure, au contraire, l'avenir des établissements privés dans leur spécificité.

«La gauche a changé de discours par rapport à sa tradition histori-que», ajoutait le 3 juillet le premier ministre, en se déclarant - favorable à une politique qui consiste à appor-ter des subventions à l'enseignement privé ». C'est pour lui le meilleur gage de sa volonté de « paix sco-laire ».

Mais en suggérant ainsi que les manifestants qui ont défilé le 24 juin dans les rues de Paris n'avaient pas de raisons de s'en prendre à un texte qui, en définitive, coasacre le duelisme scolaire et la liberté de choix des reserves le conservement met. des parents, le gouvernement met-tait l'accent sur l'échec des laïques. Echec durable, puisque la ganche ne reviendra sans doute pas en arrière, trop contente d'être débarrassée espère-t-elle - d'un dossier qui empoisonne la vie politique.

Mécontenter les laïques, c'était faire un choix politique. Le dire sur la place publique en était un autre que le gouvernement n'a pas craint d'assumer.

CATHERINE ARDITTL (Lire la suite page 10.)

(1) M. Pommatau préside depuis le le juillet le Comité national d'action lai-que (CNAL). Cette présidence est que (CNAL). Cette presidence est occupée successivement par les cinq organisations qui le constituent : Fédé-ration de l'éducation nationale (FEN), Syndicat national des instituteurs et professeurs de collèges (SNI-PEGC), Ligne de l'enseignement, Délégués dénatementant de l'éducation nationales nale (DDEN) et Fédération des conseils de parents d'élères (FCPE). M. Michel Bouchareisses continue à exercer les fonctions de secrétaire géné-

Histoire d'amour

par KONK

PAGE 20

La cour d'appel de Paris se refuse à condamner les centres Leclerc

La première chambre de la cour d'appel de Paris a refusé, le mer-credi 4 juillet, de donner satisfaction aux distributeurs de carburants qui protestaient contre les super-rabais pratiqués par un certain nombre de grandes surfaces, en particulier par les centres Leclerc.

Un arrêté gouvernemental du 9 novembre 1983 limite à 17 ceatimes le montant maximum des rabais sur le litre de supercarburant. Les centres Leclere essentiellement, et d'autres grandes surfaces, avaient décidé de passer ontre et d'afficher des rabais supérieurs à 20 centimes. Certains de leura concurrents pompistes avaient alors porté l'affaire devant les tribu-

Sur les soixante-dix plaintes déposées, les trois quarts avaient été déclarées irrecevables, les tribunaux se déclarant incompétents. Toutefois, plusieurs juridictions avaient statué en référé dans le sens des pompistes, et interdit les rabais supérieurs à 17 centimes.

Or c'est un jugement différent sur le fond que vient de rendre la cour d'appel de Paris. Refusant de donnor satisfaction aux plaignants, la première chambre estime qu'il est tout d'abord indispensable d'exami-ner - la compatibilité de l'arrêté du 9 novembre 1983 avec les règles du droit communautaire .. Cette question, ajoute la cour. « requiert l'examen de problèmes économiques plexes qui rendent nécessaire une décision de la Cour de justice de la Communauté », laquelle est d'ailleurs actuellement saisie sur ce

Tous les jugements sont désor-mais suspendus en attendant la décision de la Cour européenne de Luxembourg. Celle-ci devrait rendre son avis dans le courant du mois d'octobre. Une décision qui ne concernerait pas les senis carburants, mais le problème plus général des rabais à l'intérieur de la CER.

Ainsi la bataille qui avait opposé la FNAC à la quasi-totalité des libraires et des éditeurs sur le prix des livres pourrait être relancés.

Jordanie : le rêve contrarié

No. Militerand est attende ind. 9 juillet à Amona pour une visite officielle de quarante-luit heures et Jordanie. Emma-niel Jarry fait ci-dessous le point de la situation dans le

« Un petit pays, pour justifier son existence, dolt avoir un rêve », avait contume de dire l'ancien premier ministre jordanien Abdel Hamid Charas. Pour le roi Hussein, qui se réclame volontiers de l'héritage de la révolte arabe décleachée contre les Turcs en 1916 par son arrière-grand-père, le chérif. Hussein de La Mecque, ce rêve est certainement d'être l'artisan du rétablissement de la souveraineté arabe sur les territoires occupés par Israél en 1967. Un rêve qui n'a cessé depuis lors d'être contrarié.

Anrès l'invasion du Liban par

Après l'invasion du Liban par Israèl en 1982, le roi Hussein avait placé set espoirs dans le plan de paix du président Reagan et dans des négociations avec l'OLP. Il a été déen sur les deux tableaux, Rejetée par Israel puis par l'organisation de M. Yasser Aratat, sapée par la pour-suite des implantations israéliennes

HDWDGA 2 345

Bernard Ledwidge.

Flammarion

en Cisjordanie, l'initiative de

Washington était déjà moribonde quand la débandade américaine au Liban lai porta le coup de grâce. En mars dernier, une nouvelle déconvenue acheva de convaincre le

scuverain jordanien qu'il n'avait rien à attendre de l'administration Rea-gan en cette année électorale. Il sou-haitait en effet que Washington s'associe à une condamnation des implantations israéliennes au Conseil de sécurité de l'ONU et fasse pression sur Israel pour que les fasse pression sur Israël pour que les membres du Conseil national palestinien résidant dans les territoires occupés soient autorisés à participer le moment venu à le réunion du Parlement de l'OLP. Sur ces deux points, la Maison Blanche répondit par une fin de non-recevoir.

Pour le roi Hussein, c'en était trop, il le fit savoir immédiatement dans une série d'interviews fracassantes. En se rangeant inconditionnellement dans le camp d'Israél, estimait notamment le roi dans une interview au New York Times, les Etats-Unis se sont « disqualifiés »

renoncé à être une nation qui tient sa parole et ses engagements ». Dans le même entretien, le roi

juggait la situation « sans espoir », et ce n'est pas du côté palestinien qu'il a trouvé un réconfort. Rompu en avril 1983, le dialogue jordano-palestinien a, certes, repris en février dernier et M. Yasser Arafat est venu queste fois à Amman est venu quatre fois à Amman depuis lors. Mais « rien de concret n'est sorti des discussions, admet M. Taher Masri, le ministre jorda-nien des affaires étrangères, nous sommes seulement tombés d'accord sur la nécessité de nous mettre d'accord – ce qui est déjà important = (1). EMMANUEL JARRY.

(Lire la suite page 4.)

(1) Jordaniens et Palestiniens étaient, d'autre part, convenus d'envoyer des délégations auprès des Etats arabes afin de lever des fonds pour le soutiem aux habitants des territoires occupés. Jusqu'ici cependant, une soule délégation a été envoyée en mission en Algérie, apparenment sans grand résultat d'ailleurs.

2000 et des poussières...

La conjoncture écrase tout. Par la force des choses. De quoi demain sera fait, voilà qui préoccupe évidemment l'opinion dans une société qui a perdu pied et qui cherche où s'accrocher. Après-demain, l'an 2000, cela paraît si loin, comme l'horizon pour celui qui risque la noyade. Pourtant, le regard sur le long terme n'est pas qu'un luxe de curioux. Combien de décisions ne peuvent être valablement prises anjourd'hui si l'on ne perçoit pas, ne serait-ce qu'à travers un brouillard, l'état du monde dans quinze, vingt ans, c'est-à-dire en l'an 2000 et des poussières... Ne pensons par exem-ple qu'au programme énergétique.

S'il est un endroit à Paris où l'on en est bien persuadé, c'est évidemment au siège du commissariat du Plan. Pour préparer le IXe du nom, le Bureau d'informations et de prévisions économiques (BIPE) fut chargé de préparer une étude sur l'évolution à long terme du système productif français. Elle vient de faire l'objet à la fois d'une publication (1) et d'un colloque (2). Les auteurs du rapport, sons la houlette de M. Jean Malsot, ont présenté avec un luxe de calculs et d'analyse ahurissant trois scénarios, ceux d'une croissance rapide avec le défi de l'équilibre extérieur, d'une croispar PIERRE DROUIN

sance lente qui réclame une mutation des modes de vie, et un schéma appelé «volontariste» qui privilégie formement l'investissement et accepte une quasi-stagnation du pouvoir d'achat pendant une décen-

Quelle impression donne ce voyage à travers ces paysages

AU JOUR LE JOUR

Utopie

Il était une fois un paradis de la liberté et de la paix scolaires.

On y avait enfin dépassé l'idéal laïque, cette vieillerie.

Chaque ethnie y avait sa langue, chaque religion son quartier, chaque rite son école, chaque préau sa milice. De quoi faire rêver huit cent cinquante mille Français selon la préfecture ; le double

selon les « organisateurs ».

Ce pays s'appelait le Liban. BERTRAND POIROT-DELPECH.

contrastés? Il est bien évident ou'an ne nouvait faire autrement que de partir d'hypothèses alternatives. Comme le reconnaissait M. Claude Gruson, le président du BIPE : « Le rythme d'innovation est si rapide, et notre système d'information actuel si mal adapté, que nous sommes les jouets d'une évolution que nous ne savons pas décrire globalement.»

Certes, on peut, en lançant des ponts de singe » entre les données globales et les informations concrètes, fournies par les entre-prises, plus proches des besoins, tracer quelques repères. Mais, tant que ne se mettra pas en place ce que Jacques Lesourne appelait un « dispositif de contrôle du système mondial », la crise de la prospective... et la crise tout court se prolongeront.

(Lire la suite page 2.)

(1) L'Economie de la France à l'horizon 2000. Editions Econom 514 pages, 145 F. Voir aussi l'article de Jean Malsot dans le numéro de mai de la revue Futuribles.

(2) Organisé au Palais des congrès par l'association internationale Futuri-bles, 55, rue de Varenne, 75007 Paris. Lire l'article de François Simon dans le Monde du 3 juillet.

我的女子!

TEN BOLL SEE

Yous cherche • une 305

Plus chel

o une 505

Si l'on regarde de plus près les «scénarios» envisagés, ce ne sont pas les chiffres inscrits dans les colonnes PIR Importation, Exportation. Consommation des ménages ou des administrations, qui sont les plus intéressants, car les ordinateurs ne recrachent que ce qu'on veut bier leur faire ingurgiter, mais le «climat » dans lequel se situent les hypothèses, de même que les tendances lourdes et les variables. Ainsi, la France ne pourra pas sérieusement envisager de s'affranchir de la concurrence internationale, les exportations joueront un rôle croissant, les économies seront de plus en plus interdépendantes (à tel point que trop de politiques nationales déflationnistes pourront aboutir à des scénaries de «ruptures - non envisagés ici), et les rapports de forces dans une économi mondiale hiérarchisée et structurée devront être toujours pris en

Tendances lourdes et variables

M. Patrick Chaussepied, directeur d'études au BIPE, a rappelé également les «tendances lourdes» qui s'imposent à tout « bâtisseur de scénario» : la croissance démographique sera plus forte dans le tiersnonde que dans les pays développés; l'urbanisation sera galopante; la dégradation du rapport entre population active et popu-lation totale se poursuivra; l'équilbre global sera réalisé entre les ressources et les besoins alimentaires mais la répartition sera manvaise et il en sera de même pour les produits minéraux: l'environnement continuera de se détériorer mais sans que cela fasse obstacle au développement de l'économie mondiale.

Quant aux «variables», si l'on se reporte aux travaux d'interfuturs (pour le compte de l'OCDE), elles

 Les relations entre les pays éveloppés. – Va-t-on vers des blocs développés. - Va-t-on vers des blocs hostiles à la concurrence exacerbée (Etats-Unis-Japon-Europe) on vers une sorte de gestion collégiale?

2) Les rapports existant entre les pays en voie de développement et les pays industriels. - Y aura-t-il accroissement des importations en provenance des nations du Sud? Vat-on vers une relative autonomie du tiers-monde avec l'augmentation des relations Sud-Sud ou celle des échanges dans les zones cohém comme l'Amérique latine?

3) La croissance de la productivité sera-t-elle suffisante pour répondre à la demande? Ou sinon, les tensions sociales s'exacerberontelles, stimulées par le chômage, ou le système de valeurs se modifierat-il? Y aura-t-il convergence ou divergence des évolutions de la productivité dans les pays industria-

La réponse à toutes ces variables permettrait seulement de savoir quel scénario de développement a le plus de chances de se réaliser pour la France. En tout cas, il ne faut pas rêver, estime M. Yves Berthelot, directeur du Centre d'études prospectives et d'informations internationales (CEPII) : - Je ne crois pas, comme certains, que le développe-ment du tiers-monde sera un moteur de croissance pour les riches. C'est le contraire qui est vrai, même si les crises du Nord et du Sud doivent se gérer solidairement. Au reste, la France est mal implantée dans le

tiers-monde. Elle est surtout bien placée dans les - mauvais » pays du Sud, ceux qui ne crostront pas. >

De même, il est illusoire de penser qu'une part importante de notre commerce se fera avec l'Est durant la prochaine décennie. Ces pays ne veulent pas s'endetter davantage: l'URSS n'a pas reçu, grâce à l'ouverture à l'Ouest, une forte poussée d'apports technologiques, et les perspectives de croissance des pays satellites avec lesquels l'URSS commerce le plus n'étant pas très fameuses, Moscou ne reçoit pas une réelle impulsion à pousser la

Le mouvement de désindustrialisation

Tout bien considéré, il est apparu aussi bien aux yeux de M. Henri Guillaume, commissaire général au Plan, qu'à ceux de M. Jean-Marcel Jeannency, président de l'Observa-toire français des conjonctures économiques (OFCE), lors du colloque Futuribles, que c'était l'hypothèse de la croissance lente qui était la plus probable, en tout cas pour une onie. Pour l'ancien ministre « l'économie mondiale est devenue compliquée et fragile. L'imbrication est telle aujourd'hui qu'une pertur-bation quelque part dans le monde réagina sur tout l'ensemble ». Rejoi-gnant les thèses de M. Yves Berthe-lot, M. Jeanneney pense que l'on surestime beaucoup les possibilités de croissance des pays en développement. - Il est même ridicule d'appliquer la notion de PNB à la plupart des pays du tiers-monde, car il faut voir ce qu'il y a derrière nombre d'industries implantées làbas... Les effets de déstructuration sont tels que les indices de croissauce n'ont aucun sens. Pourquoi cela trait-il mieux? On introduit les techniques occidentales, mais on ne forme pas les gens capables de

Le même Jean-Marcel Jeannenev ne portait pas un jugement moins abrupt sur les « prévisionnistes ». « Il faut beaucoup d'humilité inteltectuelle pour aider à la politique économique, et se contenter de défi-nir les grands axes de ce qui est probable dans toutes les hypothèses, qu'il s'agisse de nouvrir les Français, de les éclairer ou de les chauf-fer, ou d'assurer leur sécurité, etc. Pour le reste, laissons les industriels prendre des risques. •

Mais, justement, les prennentils? L'Europe est affectée par un véritable mouvement de désindustrialisation. Comme le notait la dernière Lettre du CEPII (3), tandis que l'emploi industriel est resté stable aux États-Unis et a progressé au Japon (où il a compensé la baisse de l'emploi agricole depuis 1975), c'est à une chute systématique et régu-lière que l'on a assisté dans les trois grands pays européens. Sans doute. la progression de la part du secteur tertiaire est logique. - mais elle n'est viable que si les services sont articulés avec une industrie forte et vigoureuse, capable de maintentr le niveau de son emploi ».

Le « court-circuit » vers le tertiaire est une démarche aussi dangereuse que celle qui conduit des pays du tiers-monde à vouloir s'industrialiser on négligeant leur agriculture. A méditer, si l'on ne veut pas entrer dans le troisième millénaire par la porte... de service.

PIERRE DROUM.

(3) 9, rac Georges-Pitard, 75015

−LÜ-

«L'ETAT ET L'ÉCONOMIE», par ROBERT DELORME et CHRISTEVE ASBRÉ

Au microscope

DUISQUE la réduction des prélèvements obligatoires est à l'ordre du jour, il est tout à fait normal que l'on de-tout à fait normal que l'on de-mande aux économistes ce qui a pu conduire à la montée lente mais irrésistible de la place de l'Etat dans la sociéré et l'activité économique. Sans doute les réponses ne manquent-elles pas ici (1), et de la loi de Wagner, qui tion, aux thèsas récentes sur le marché politique, qui voient dans concurrence interparlementairs la source du gonflement incessant des budgets. Il n'y a que l'embarras du choix. Mais cas réponses ne peuvent pas toujours être étayées faute d'analyses serrées sur les mouvements des dépenses publiques, des prélève-ments obligatoires et de leurs L'auvrage de C. André et de

nière très heureuse cette défail-lance traditionnelle. En procédant à la reconstitution homogène de séries statistiques depuis les débuts de la Troisième République jusqu'à nos jours, l'Etat et l'Economie offre un tableau minutieux et fiable à l'aide duquel bien des hypothèses pourront désormais être testées Compte tenu de l'ampleur et de la qualité de ce travail, le disgnostic pourra apparaître décevant aux observateurs en quête d'idées révolutionnaires. Les déterminations de la dépense sont multiples, et le poids des contraintes financières a targe-ment été relativisé par la recherche de compromis institutionnalisés s'appuyant de manière

R. Delarme vient combler de ma-

quasi systématique sur l'utilisstion des dépenses publiques. L'explication tient un peu de la loi de Wagner, un peu des bypothèses du revenu permanent et un peu du marché politique... Mais les deux auteurs ne rejettent pas ce syncrétisme qui leur paraît répondre aux questions soulevées par les évolutions staristiques. As v voient au contraire le moyen d'éviter certaines erreurs qui consistent à croire que I'on pourrait rapidament inverse le cours des choses ou que la croissance des prélèvements est synonyme de « gauche », ensus cent fois dénoncés et aussirés ressassée. Il est un peu dommage que l'ouvrage ne soit pas cuvert aux comparaisons interne-tionales, car. à notre avis, ils y tions remarquables de leur thèse.

Monde.

M. Norta em

politique d'

1. 118 (41 m) (41 m)

فقوعوا يتعادات

7.211

11 A 4 T

Hr ve

g a Calerta

--- 733

ativazione di Albania di Santa

 $\frac{1}{1} \frac{r}{r} = 1 + \frac{2\pi r}{F_{\rm eff}}$

7 3 4 4 Aug 1

1 . · A · B ·

 $\alpha = \varphi \cdot dx = Q$

- ----

4

42 4

1. 1. Ash 1.

ा नःचीहर

 $\tau = 16.624^{\circ}$

Acres 6

40.

7 71 A 788

to the great of

Sec. 25

والمعالج

GROPE

L'Etat est bien immergé dans la société, et l'ouvrage d'André et Delorme en montre bien les sédimentations auccessives. Tous ceux qui interviennent dans les débats sur la réduction des prélèvements obligatoires, la crise de l'Etat-providence ou les avatars de la bureaucratie. discosent ici d'un instrument qui n'est pas près d'être dépassé.

XAVIER GREFFE

* L'Etat et l'Economie : un essei d'explication de l'évolution des dépenses publiques en France (1870-1980), Le Seuil, Paris, 768 pages, 273 F.

(1) X. Graffe, Analyse écono ue de la bureaucrasie, Econom que de la bu Paris, 1981.

LETTRES AU Monde

Répense à Pierre Vezlinsky

Pai lu avec intérêt dans le Monde du 22 juin la lettre par laquelle vous répondez à l'article que j'avais publié le 27 mai. Je ne mets pas en doute votre sincérité, car j'admets les opinions différentes de la e. Cependant, puisque par un artifice théorique vous avez mis en tiens à vous rassurer : réaistant et déporté (Dachau), j'ai publié dans Espris dès le mois d'octobre 1945 un article qui s'intitulait « L'Allemagne de nos mérites ». J'y préconisais la réconciliation avec une Allemagne retrouvant la démocratie. Cette position est la mienne depuis qua-rante ans, je milite pour elle en souvenir des milliers de camarades allemands, socialistes, communistes, monarchistes, qui nous avaient précédés dans les camps.

Quant à la résistance allemande, je crains que vous ne soyez victime d'une insuffisante information. Les hommes du 20 juillet n'étaient pas seulement des militaires (votre formule de . brillants soudards » me paraît vraiment peu convenable pour des hommes de conviction qui ont payé de leur vie une entreprise difficile), mais pour une bonne purt des civils : Gördeler, qui devait être chancelier (libéral conservateur) Lenshner, syndicaliste social-démocrate désigné comme ministre de l'intérieur; et bien d'autres. J'ignore votre âge - croyez-vous que, militaires ou civils, nous étions nombreux dans la Résistance française en mars 1941, quand j'ai commencé l'action qui devait me conduire à Dachau? Vous m'avez décidément mal lu : je disais que cette guerre avait été une guerre civile, en France et en Allemagne, et ici, quoi d'autre sinon une guerre contre Vichy, allié des nazis ? (2). Si la chose vous intéresse vraiment, il y a d'excellents livres en

français sur la Résistance allemande, celui de Maurice Beaumont, qui est déjà un peu ancien, et celui de Gérard Sandoz, du Nouvel

JOSEPH ROVAN. à la Sorbonne. médaille de la Résistance avec rosette,

commandeur de la Légion d'honneur. Trep pour le Mont-Saint-Michel

Vous avouerai-je - au risque de vous décevoir - ou de pesser pour un barbare que le problème de l'ensablement du Mont me laisse assez indifférent et que je com-prends mal l'obstination que l'on apporte - ou que l'on tente d'apporter - à l'empêcher ou simpleme

le retarder. Les sommes phénoménales que l'on est prêt à engager pour enrayer un fait à peu près inéluctable me paraissent, dans l'état actuel du budget du patrimoine monumental français, totalement déraisonnables.

Le Mont-Saint-Michel est ce qu'il est, et ce qu'il est devenu, peut-être par la malice ou l'impéritle des bommes, mais bien plus sous l'action de la nature. Laissous la nature agir ; le Mont sera toujours le même, cette merveilleuse architecture qui n'a oas cessé et ne cessera jumais de

LBREJON DE LAVERGNÉE (Paris)

L'aide de l'ordre de Malte

J'ai lu avec intérêt, dans le Monde du 23 juin, l'appel de M. Pierre Mauger, maire d'Alençon, en faveur d'une opération « Forages Mali ». Je voudrais signaler que depuis 1981 les Œuvres hospitalières françaises de l'ordre de Malte qui contribuent à diverses réalisa-tions au Mali ont plus spécifiquement envoyé un compresseur qui a

JEAN-CLANDE PERRIER/LE QUOTIDIEM DE PARIS

JOSYANE SAVIGHEAU/LE MONDE

FAN DUSIEN WOLFROMM/L'EXPRESS

"APOSTROPHES"

la vie extraordinaire

de Raphaël Ariatégui

"On se laisse prendre au jeu de ce livre énigmatique et original."

"Un bonheur à inventer des pays, des destins, des amours.".

FRANÇOISE RULLIER

"Enfin quelqu'un qui a vraiment une voix, un ton."

MICHEL DECH, DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

"Une biographie imaginaire d'une étonnante maîtrise.

CALMANN-LÉVY

permis de creuser une cinquantaine de puits. Elles ont également fourni un matériel de forage pour tuber des puits et envoyé une trentaine de pompes. Elles ont de même fait don d'un camion-benne avec citerne de 10 000 litres pour l'alimentation ca eau des troupeaux dans le désert. A l'heure actuelle, les OHFOM ont également procédé à la fourniture à la ville de Gao (45 000 habitants) de deux groupes électrogènes per-mettant l'alimentation en eau de la ville, qui en est privée depuis août 1983. Notre contribution a donc été considérable, et je tiens à le signaler.

JEAN-LOUIS DE FAUCIGNY-LUCINGE, président des OHFOM

Curieuse consolation!

Vos colonnes publient des réflexions de lecteurs pour le moins fantaisistes ou discutables, comme celle de M. Carlisky sous le titre «La défaite de la droite», dans votre numéro du 29 juin.

Son raisonnement, on bien fait preuve d'un grand humour (1), et dans ce cas il n'y a rien à dire, ou bien est sérieux et donne alors du suffrage universel une interprétation inquiétante. Selon ce lecteur, la droite n'ayant obtenu que 29,59 % des suffrages des électeurs inscrits, cela signifie que 70,41 % n'ont pas voté contre la majorité, c'est vrai, mais, aucun parti n'ayant appelé à l'abstention (à la différence de la Pologne), nul n'a le droit de s'annexer les abstentionnistes (il n'y a que les dictatures qui le font). Quant à la comparaison avec le vote de censure à l'Assemblée nationale, elle est sans valeur, car dans ce cas ne votent que ceux qui sont contre, le député qui ne vote pas sait qu'il soutient le gouvernement ; il est abu-sif d'en dire autant des abstentionnistes du 17 juin. M. Carlisky a-t-il

TO

10

songé à ce que donne ce raisonnement quand on l'applique de l'autre côté? La majorité n'a eu que 19.69 % des voix des électeurs inscrits, on peut dire que 80 % des Français ne la soutiennent pas; en vertu de ce principe, le 10 mai 1981, le président sortant V. Giscard d'Estaing n'a été censuré que par les 43,15 % des inscrits qui ont voté F. Mitterrand; autrement dit, en

poussant cette logique aberrante, digne de M. Cyclopède, 56,85 % d'électeurs aue se sont pas prêtés à cette manœuvre» de censure, le vaincu serait donc le candidat de

M.-J. SURGEY, professeur d'histoire (Saint-Etlenne).

(1) Ce qui était notre avis, mais, comme certains lecteurs ont lu ce texte au premier degré, nous publions cette lettre (NDLR).

Non. les anciens combattants d'AFN ne sont pas oubliés...

M° Richard Dupuy a mis en cause dans le Monde du 22 juin « l'inertie persistante et surprenante des organisations de rapatriés.... quant au rappel qu'elles devaient faire de la participation des Français d'Afrique du Nord, de toutes confessions, à la libération de la France. Je me permets de rassurer Me Dupuy sur ce

Notre confédération n'a cessé de rappeler, tant à travers de nombreux articles et communiqués que lors de ses multiples réunions publiques, le sacrifice de notre communauté pendant les deux grandes guerres mondiales. Je l'ai, personnellement, fait encore récemment sur les antennes des trois chaînes nationales, le 26 mai dernier.

Nous avons été même plus loin dans ce sens, puisque nous avons fondé, il y a deux ans, sous l'autorité de Léo Palacio, la Fédération des anciens combattants de l'Empire français, dont la vocation est de regrouper tous les Français musulmans et pieds-noirs qui ont participé aux divers combats de 1939-1945 et de sauvegarder la mémoire historique de leur importante contribution à la libération, puisque le taux de mobilisation des Français d'AFN fut (avec 18,5 %) le plus élevé du monde occidental.

L'immense monument que nous devons réaliser avec le concours de Raymond Moretti à la mémoire des martyrs de l'Algérie française doit morts au champ d'honneur.

> JACQUES ROSEAU, porte-parole du RECOURS (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spoliés, Paris).

Réponse à Alain Carignon

Alain Carignon, maire de Grenoble, signataire de l'Appel pour les assises de la survie, souligne, dans un article paru dans le Monde du

23 juin, la nécessité nour les cirovens d'une ville de faire partie d'une - communauté plus vaste - et d'inscrire cette « solidarité à l'échelon non seulement d'une cité ou d'un pays », mais aussi bien au-delà. Et de préciser qu'il propose aux Grenoblois - une pratique nouvelle de la responsabilité, de la solidarité, de

de telles déclarations... si elles n'étaient - hélas! - démenties par les faits. De nombreuses associations tiers-mondistes ont noue depuis près de deux ans des échanges exemplaires, dénuées de tout paternalisme et de tout esprit d'assistance, avec une région du Zaïre, le Kivu : échanges avec des populations pay-sannes, d'ordre socio-sanitaire, agricole, scolaire. Or ce comité d'échanges s'est vu refuser le moindre centime de subvention de la part de la municipalité d'Alain Carignon. Bien plus, dix associations greno-bloises, qui ont toutes pour objectif de lutter soit contre le racisme, soit pour les droits de l'homme et des peuples en Amérique latine, en Afrique du Sud, en Turquie, et d'une facon générale pour les droits économiques et politiques du tiers-monde, ont vu leur subvention soit purement et simplement refusée par la nou-velle municipalité (c'est le cas de trois d'entre elles), soit fortement diminuée (jusqu'à 50%!). Et le maire de Grenoble a refusé jusqu'à ce jour de recevoir ces associations qui lui ont demandé instamment une entrevue il y a plus d'un mois.

JO BRIANT, président du Centre d'Informat inter-peuples de Grenoble,

Des unités spéciales ?

Je viens de lire dans le Monde du 29 juin un compte rendu de l'intervention de M. Max Lejeuse (sénateur de la Somme), qui s'inquiète et interroge le gouvernement : « En incorporant huit à dix mille jeunes musulmans, le ministre de la défense ne va-t-il nas se voir oblisé de créer pour les accueillir des unités spéciales respectant leurs pratiques religiouses, alimen-

li n'y a pas lieu de créer des harkis - (pluriel de harka), mossieur le nostalgique de l'empire colonial, puisque cela est inscrit dans tous les textes juridiques existants depuis la Déclaration universelle des droits de l'homme : la liberté de pratiquer la religion de son choix.

Ce texte qui est à l'honneur de la France m'a amené à choisir d'être Français en 1966 (quatre ans après l'indépendance de l'Algérie, comme le stipulent les accords d'Evian).

J'ai fait mon service militaire (d'octobre 1966 à mars 1968) et je n'ai eu aucun problème pour que ma religion soit respectée. Je n'étais pas le seul, il y avait également des appelés de confession israélite. At-on créé des unités spéciales

Nous sommes en France depuis mars 1956, et j'ai toujours en ceute possibilité de faire respecter la religion islamique (au lycée, en faculté, à mon travail et ailleurs).

> MUSTAPHA MESLEM, (Les Boux-de-Bretevil).

Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4287-23 PARIS - THEX MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tumista, 380 m.; Allemagna, 1,70 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Casada, 1,20 S; Côte-d'Ivoira, 300 f CFA: Danemark, 7,50 kr.; Espagna, 110 pec.; E-U., 1 S; G.-S., 55 p.; Grice, 65 dr.; Hawda, 85 p.; Italie, 1 500 L.; Liban, 375 P.; Libye, 0,350 DI; Lizzanbourg, 28 f.; Norvège, 8,00 kr.; Paya-Bas, 7,75 ff.; Portugal, 36 sec.; Sénégal, 300 f CFA; Subda, 7,75 kr.; Sutssa, 1,50 f.; Yasgostavia, 110 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurena, directeur de le publicatio

Anciens directeurs : ubert Beuve-Méry (1944-1969) Jeogues Fauvet (1969-1982)

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, p. 57 437 ISSN: 0395 - 2037

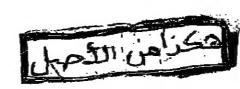
ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais.

341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG 381 F 685 F 979 F 1246 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aérienne : turif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois voiets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. changements d'adresse définités ou provisoires (daux semaines ou plus) ; uos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant feur défenar

Joindre la deraière bande d'envoi à Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



étranger

EUROPE

from the state

神 か カルター

A 500. 200

A ------

M with 200 - 27

Water to delivery

with the series of the

Star s to

Marian To Ten 3

g federla etter 60

Contract to the second

and all the second of the second

Company to the

and the second of the

Best earlier in a second

INVER GREFFE.

gentrale de la companya del companya del companya de la companya d

sapro In . Inc.

運動的 バイン・

3

4 4

March 1995

1965年 1867年 1965年 1965

AMENDS OF STREET

a with the same of the

A STATE OF THE STA

829-5-5

The to see a facility

Winds and the second

T 400

4 1 1 1

Mark the car

1 1 Tay

16 ·

garges of

A STATE

PACIFIC AND ASSESSMENT OF THE PACIFIC ASSESS

E VICTORY

1 . 12

4.05

THE COURSE OF

24 2 Tr

NOUVEAU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU PCI

M. Natta entend poursuivre la politique d'Enrico Berlinguer

(De notre correspondant)

En matière 'internationale, M. Natta a rejeté l'hypothèse de revenir sur le jugement porté par le PCI sur l'Union soviétique. Une ren-PCI sur l'Union soviétique. Une rencontre avec M. Tchernenko, qui
était déjà envisagée par Enrico Berlinguer an début de cette année mais
avait dil être repoussée, n'est pas
exclue. En ce qui concerne la fidélité à l'OTAN (en 1976, dans une
interview au Corriere Della Sera,
Berlinguer avait affirmé qu'il était
possible de construire le socialisme
dans le cadre de cette organisation),
le nouveau secrétaire général a
déclaré: « Je pourrais répéter textuellement ce qu'u dit Eurleo Berlinguer. »

Interrogé sur la situation du PCF, Interrogé sur la situation du PCF, M. Natta a esquivé la question en déclarant : « Il est difficile d'analyser la défaite du PCF. Il faut la situer dans le contexte français marqué par une politique de rigueur. » Résumant les propos du secrétaire général à ce sujet, l'UNITA, organe du PCI écrit : « Il convient d'entreprendre une réflexion projonde qui aille au-delà des faits contingents ».

C'est surtout sur les questions de

C'est surtout sur les questions de politique intérieure que M. Natta s'est étendu. Il a d'abord déclaré que s est exemus. Il a d'apper declare que la figne du PCI est toujours celle de l'alternative démocratique » et qu'il n'est pas question de faire une acovelle expérience de « solidarité nationale » : « Nous n'entendons pas printes des expériences que manirépèter des expériences que nous avons déjà faites. » M. Natta a cependant ajouté que le PCI ne nouvrissait ancun esprit d'exclusive à l'égard de la démocratie-

En ce qui concerne le PSI, qui avait été depuis un an la cible des attaques de Berlinguer, le nouveau secrétaire général a affirmé que les secrétaire genéral à attitute que les critiques des communistes adressées à M. Craxi visaient moins son souci de prendre des décisions que le fait qu'il décide mal : choisissant, par exemple, de diminuer le pouvoir d'achat des travailleurs par la remise en cause de l'échelle mobile des salsires plutôt que de lutter contre la fraude fiscale.

En ce qui concerne le cas de M. Longo, secrétaire genéral du Parti social-démocrate et ministre du badget, impliqué dans le scan-dale de la P 2, M. Natta a déclaré que de la P.Z. M. Natta a déclaré que le gouvernement avait commis une erreur en n'écoutant pas le président de la République lorsque cehui-ci avait affirmé que, même s'ils ne sont qu'effleurés par le soupcon, les hommes politiques doivent donner leur démission.

« Aujourd'hui, a conclu M. Natta basques espagnols dépend de la à propos du gouvernement Craxi, il France ».

Londres. - L'incarnation, la vir-

Rome. — Au cours de sa première conférence de presse en tant que secrétaire général du PCI, M. Alessandro Natta a fait, mercredi 4 juillet, un large tour d'horizon des questions intérieures et internationales posées à son parti. Prudent mais précis, M. Natta a confirmé que la force qui est celle du PCI depuis le 17 juin doire servir à soutenir un goutent dont nous ne savons pas ce qu'il veut faire. Je crois aue le PCI ne neut nous ne savons pas ce qu'il veut faire. Je crois que le PCI ne peut que conserver en la matière une position de dignité.

Le PSI divisé

Alors que M. Natta faisait ces déclarations, M. Matelli, secrétaire général adjoint du PSI, prononçait, au cours de la réunion de l'assemblée nationale de son parti un dis-cours mesuré où perçaient la décon-venue du PSI à la suite des élections européennes et le souci de ménager la minorité du parti. A propos du PCI, M. Martelli a déclaré qu'il espérait un « dégel » des relations après une période d' « incommuni-cabilité ». M. Martelli a soutenn, en outre, qu'il fallait éviter une crise de

Le représentant de la minorité, M. Mancini, a au contraire, estimé qu' « on ne peut faire dépérir le parti pour un leader. Si nous ouvrons une crise aujourd'hui, nous pourrons revitaliser la préside socialiste du gouvernement. Demain, ce sera impossible ».

PHILIPPE PONS.

Espagne

L'ETA-MILITAIRE RECOM-MANDE DES ACTIONS CONTRE LES INTÉRÊTS Français

Madrid (AFP). - L'organisation indépendantiste basque ETAmilitaire (ETA-M) a recommandé à ses commandos de s'attaquer « aux intérêts français, à l'oligarchie et aux militaires espagnols», mais leur a demandé en revanche de ne pas s'en prendre au Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE, au pou-

Ces recommendations sont contenues dans des lettres d'un dirigeant de l'ETA-M, M. Francisco Mugica Garmendia, alies Atarpalo, en-voyées à des militants de l'organisation. Cinq d'entre elles ont été saisies, le 26 juin, à Hernani (Pays basque espagnol), par la garde civile sur un membre de l'ETA-M, M. José Antonio Esnaola. La presse espagnole en public de larges ex-

Dans une lettre datée du 5 juin, Atarpalo insiste sur le fait que l'ETA-M doit s'attaquer aux intérêts français « car le sort des réfugiés

Pologne

L'opposition espère toujours un geste du pouvoir

Une amnistie est attendue sans beaucoup d'illusions

De notre envoyé spécial

Après l'épisode ambigu des élections locales, la Pologne vit à nouveau dans l'expectative : il s'agit cette fois d'un événement sans doute beaucoup plus déter-minant pour son avenir, l'annis-tie attendue à l'occasion du qua-rantième anniversaire du régime, le 22 juillet, alors même que le procès de quatre animateurs du KOR est fixé au 13 juillet.

Varsovie. - Si le principe de l'amnistie ne fait aucun doute, car il faut bien mettre quelque chose dans la balance à l'heure des comptes et des bilans, tout le reste est matière à interrogations : l'étendue, la nature de l'amnistie, l'attitude ultérieure de la police et de la justice, l'accepta-tion ou le refua, par le régime, d'un retour au moins partiel à l'esprit des accords de Gdansk

C'est donc l'attente, et pas senle-ment pour les quelque sept cents pri-sonniers politiques les plus directe-ment concernés. Mais une attente de plus en plus inquiète, car l'échéance approche rapidement sans qu'on aperçoive le moindre signe avant coureur de ce qui serait un véritable geste de la part du pouvoir, un geste susceptible de frapper l'opinion polonaise, et non l'effet d'un simple calcul destiné à faciliter l'obtention

de crédits occidentaux. Théoriquement, l'occasion est pourtant excellente. « La situation actuelle, après ces élections où chaactuelle, après ces élections où cha-que partle peut trouver des motifs légitimes de satisfaction, où per-sonne me se sent complètement frus-tré – ce qui dans ce pays est tou-jours très dangereux. – cette situation est très favorable à une avancée, à une ouverture politi-que ». C'est l'un des principaux conseillers de Solidarité qui parle, l'un de ces hommes qui, maleré des l'un de ces hommes qui, malgré des années d'épreuves et de déceptions, veulent toujours croire que leur combat n'a pas été vain. Une telle ouverture passerait d'abord, naturel-lement, par une libération des dé-tenus politiques. Après l'échec — au mois de mai — des conversations menos de mai — ces conversations ma-nées à ce sujet par l'intermédiaire de l'Églisc, des négociations se sont poursuivies, en dépit de l'annonce du procès des quatre animateurs du KOR (l'ancien comité de défense des ouvriers), pour le 13 juillet.

Selon le scénario qui semblait avoir été accepté par le pouvoir, les premières libérations auraient du intervenir dès la fin du mois de juin ; elles auraient concerné les quelque soixante personnes maintenues en prison, avec des peines réduites, depuis l'<amnistie » de l'an dernier. Rien de tel ne s'est encore traduit dans les faits, sinon une on deux remises en liberté, justifiées par de graves raisons de santé. Pour les autres déterns, une « nouvelle » amnistie devrait être décrétée à l'occasion d'une session de la Diète précédant immédiatement l'anniversaire du 22 juillet. Mais s'agira-t-il encore une fois d'une ammistie conditionnelle laiseant planer au-dessus de

réactivation de toutes les charges | lui enlever toute substance puisqu'il en exclut l'« opposition ». une activité répréhensible ?

A supposer même, ce qui est très douteux, que cette amnistie soit cette fois inconditionnelle et concerne tous les prisonniers politi-ques, il resterait à savoir si le pouvoir serait prêt à l'accompagner du « geste » qui serait, pour l'opposi-tion, le signal de cette « avancée » politique. Il s'agirait d'accepter une réapparition du pluralisme syndical, d'abord au niveau de l'entreprise, puis, seion un calendrier clairement lixé, de permettre aux divers syndicats de se doter de structures régio-nales, puis nationales. Telle était - à oôté de la libération des prisonniers · ia scule revendication essentielle formulée au nom de la commission clandestine de Solidarité (TKK) par l'un de ses dirigeants, M. Bog-dan Lis, peu avant son arrestation à Gdansk, le mois dernier.

Sur ces bases, les clandestins, de même que M. Walesa et tous ceux qui oscillent entre les limites, très imprécises, de la légalité se disent plus que jamais prêts à un « com-promis » avec les autorités.

Le respect des accords de Gdansk

Il s'agit là, de la part d'hommes qui ne veulent pes se considérer comme des vainces, d'une tentative de préserver, ou plutôt de reconquérir, à terme, ce qui était au cœur des accords de Gdanak : l'introduction du pluralisme, c'est-à-dire d'une cer-taine quantité de liberté, dans un système socialiste qui, jusqu'à pré-sent, ne l'a jamais accepté.

Une concession sur ce point essentiel n'est pas senlement réclamée par les fidèles de Solidarité, mais aussi par les évêques, comme l'indiquent, avec les circonlocutions d'usage, les dernières prises de position officielles de l'éniscourt. Et tion officielles de l'épiscopat. Et c'est le pape lui-même qui a pris sur hii de donner le ton, en rappelant, dens un discours prononcé au mois de mai à l'occasion de l'anniversaire de la bataille de Monte-Cassino, et très remarqué en Pologne, que le respect des accords signés à Gdansk était fondamental pour l'avenir de

Tout cels peut sembler bien irréel. Comment imaginer que le régime envisage de s'accommoder à nouveau d'un principe si «dange-reux» pour lui et qu'il a mis toute son énergie à détruire ? Il faudrait pour cela admettre qu'il se décide, bien tardivement, à fonder sa politique non sur la seule force mais sur un certain consensus. Rien, pour l'instant, n'indique une telle évolu-tion. « Nous excluons complètement le pluralisme », répète à l'envi le porte-parole du gouvernement, et s'il parle de « politique de la main ten-

son bénéficiaire la menace d'une due », c'est en prenant bien soin de

 Logiquement, explique pourtant une des figures de cette opposition, le besoin de crédits, la nécessité urgente de remettre en marche l'économie, devraient inciter ceux qui gouvernent à rechercher un aussi que ce type de logique semble tout à fait étranger à l'équipe qui gouverne depuis trois ans.

Cette défiance fondamentale à l'égard du pouvoir explique largement le très grand scepticisme que suscitent les perspectives de l'annis-tie. • On libérera des gens, et aussitôt après on en arrêtera d'autres. moins connus, plus difficiles à défendre. . Telle est la réaction immédiate que l'on peut entendre en ces lieux privilégiés que sont les comités d'aide sociale constitués auprès des principaux évêchés (les anciens co-mités d'aide aux prisonniers politi-ques rebaptisés à la demande de l'Église pour ne pas trop irriter les autorités).

Après l'amnistie précédente (celle de 1983), le comité de Cracovie n'avait plus à s'occuper que d'un seul détenu politique, mais, très vite, les arrestations out repris, et il doit à présent gérer avec des moyens de plus en plus maigres l'assistance à une bonne centaine de prisonniers de la région, et naturellement à leurs familles. Le comité de Varsovie s'occupe, hui, de deux cents prisonniers, étendant son activité aux régions moins «riches» (tout est relatif), à certaines petites villes de province où la répression est beaucoup plus dure et moins bien connue. Au total, le nombre des prisonniers est estimé à plus de sept cents, et de nouvelles arrestations ont en lieu tout récemment, notamment à Gdansk.

Tout est possible >

Le pouvoir, entend-on souvent, n'a que l'embarras du choix. Il y a actuellement en Pologus plusieurs dizaines de milliers de personnes qui se frottent à des activités plus ou moins illégales. Alora, si l'on espère l'amnistie, on pense surtout à trou-ver de quoi remplir les paquets des-tinés aux prisonniers, actuels ou fu-turs (nourriture, vêtements), car les l'Occident, se réduisent fatalement à mesure que le temps passe.

moindre signe de découragement, de renoncement, chez ces hommes – ces femmes surtout – qui depuis décembre 1981, consacrent une bome par de leur reve de légalité et de leur reve de légalité et de part de leur temps à aider les prisonniers et leurs familles ou apportent une assistance matérielle, médicale, juridique, un réconfort moral austi qui permet de limiter les effets de l'isolement et de la peur.

Parmi ces femmes, certaines ont des raisons très particulières de s'in-

quiéter. Elles subiront directemen les conséquences du procès, tout proche, de quatre des principaux animateurs du KOR. Un procès auquel les accusés auraient pu échapper. Mais, tout comme sept dirirefusé une libération assortie de conditions, précisément parce qu'ils ne voulaient pas «sortir» vaincus, désarmés, sans avoir obtenu la moindre concession politique du pouvoir, et privés de toute possibilité d'action au cas cà les arrestations repren

Là encore, le calme, la détermina-tion, affichés étonnent, même si les réalités décrites permettent d'imaginer à quel point l'épreuve peut être pénible pour l'amie, la femme ou l'enfant de tel ou tel détenu « volontaire ». Y compris la visite à la maison d'arrêt et la conversation, évidemment enregistrée, à laquelle assiste et même « participe » un surveillant, assis à la même table que le prisonnier et son visiteur. Un prisonnier qui, ensuite, comme c'est ac tuellement le cas pour M. Adam Michnik, regagne sa «cage à tigre»

— une cellule ouverte en permadonte pour l'empêcher d'écrire à nouveau des lettres comme celles qu'il a réussi à plusieurs reprises à faire parvenir à l'extérieur.

Ce procès, tant attendu, est lui aussi l'objet de toutes sortes de principe et aussitôt reporté, expédié rapidement ou conjectures. Sera-t-il ouvert pour le ment présenté comme « exemplaire » ? Les accusés auront-ils la possibi

lité de le transformer, comme ils l'espèrent, en un procès du régime, les observateurs seront-ils bannis ou strictement filtrés puisqu'il s'agira d'un tribunal militaire? - Tout est possible », s'accorde-t-on à dire, y compris que l'amnistie s'applique aussi aux accusés du KOR.

Mais il faut bien convenir que l'atmosphère ne semble guère à ce type de détente. L'inculpation ré-cente du Père Popieluszko pour « abus de sacerdoce », le ton insultant adopté par le porte-parole du gouvernement à l'égard de l'opposi-tion en général et de M. Walesa en particulier, la manière dont la presse et surtout la télévision rendent compte d'un autre procès, celui des responsables présumés de la mort du jeune Przemyk (la télévision se per-met de dire que les témoins qui mettent en cause les policiers mentent et Mais on chercherait en vain le servent les intérêts des ennemis de la condre siène de découragement de compromis, l'équipe du général Jaruzelski semble moins décidée que parcelle de son pouvoir absolu. Une manière, en fait, assez logique d'assumer l'héritage de quarante années

JAN KRAUZE.

Grande-Bretagne

L'ÉGLISE ANGLICANE EN ÉMOI Un évêque hérétique

De notre correspondant

ginité de Marie, les miracles, la Ré-surrection... tout cela ne serait que « mythes » ? L'homme per qui le de la conception virginale n'appascandale est arrivé dans l'Église d'Angleterre est l'un de ses mem-bres les plus éminents. Il s'agit en effet d'un théologien, le professe David Jenkins, qui doit être cons cré nouvel évêgue de Durham, le vendredi 6 juillet, et devenir ainsi, en ordre de préséance, le qua-trième personnage de l'Eglise angli-cans (1). qu'on lui reproche tant.

Alors qu'il était déjà désigné (par la reine et sur proposition du premier ministre, selon la tradition constitutionnelle, il s'était permis, fin avril, de mettre en doute la « réalité historique » du mystère de l'Incarnation et de plusieurs de ses implications, au cours d'une émis-sion religieuse de la télévision. Il a certes employé le terme de « my-the » mais au sens propre, et non figuré comme voudraient le faire entendre ses dénonciateurs indi-gnés. Depuis, il s'est expliqué à plusieurs reprises, avec une tran-quille assurance, ce qui n'a fait qu'aviver la colère de ceux qui le sommaient de revenir au « dogme » en démentant des propos jugés

« hérétiques ». Soutignant que le récit évangétique a été composé « une ou deux générations » après les faits, il af-firme qu'il n'est pas « nécessaire » de prendre « à la lettre » des interprétations qui n'étaient destinées - « à une certaine époque et · pour certaines mentalités », - qu'à faire mieux comprendre la nature nomination du professeur Jenkins. Iaient son embarras et ses dividivine du Christ et de son mes-sage. Et il remarque que le thème personnelles dans le domaine reli-personnelles dans le domaine reli-personnelles dans le domaine reli-

raît que dans deux évangiles. Il faut savoir que le professeur Jenkins, qui enseignait jusqu'à présent à l'université de Leeds, avait la souci de s'adresser à « caux qui, aujourd'hui, om du mai à croire » et peuvent être arrêtés par la forme « poétique » de la traduction que nous ont livrée les évangé-listes. D'où l'allusion au mythe

Une pétition

Le professeur Jenkins s eu beau répéter que « sa foi en la divinité du Christ est absolue », nen n'y a fait. Evénement sans précédent : des prêtres ont pris l'initiative d'organiser une pétition, à l'échelle na-tionale, pour demander à l'archevê-que d'York d'annuler la consécration. Douze mille cinq cents signatures ont été réunies ble de confier des fonctions épiscopales à quelqu'un qui « contredit la doctrine » et qui, à l'avance, a manqué au vœu qu'il s'apprête à prononcer : veiller au respect de l'enseignement de l'Eglise.

D'autres ecclésiastiques ont réclamé auprès de l'archevêque de Camerbury, primat d'Angleterre, le docteur Robert Runcie, un débat extraordinaire lors de la réunion du synode général prévue samedi. On synode général prévue samedi. On a même sollicité l'intervention de Mme Thatcher, qui a participé à la

gieux (son père était méthodiste), il est vraisemblable qu'elle s'inquiète du trouble profond affectant l'opi-nion conservatrice. Mais elle ne peut que s'en remettre à l'avis des pairs de l'« accusé ». Or, seion un sondage qui vient d'être récem-ment publié, la majorité des évê-ques déclarant comprendre ou par-tager le point de vus libéral de leur nouveau collègue.

Dans cas conditions, il n'est pas surprenant que l'archevêque d'York, le docteur John Habgood, prenant résolument la défense du professeur Jenkins, ait annoncé son refus de céder aux pressions exercées par les tenants d'une orthodoxie intransigeante.

Cette affaire n'en demoure pas moins grave, car elle continuera certainement à provoquer des re-mous, non seulement, parmi les fi-dèles anglicans, mais aussi, dans l'ensemble des autres communautés chrétiennes britanniques, et il est vraisemblable, étant donné son caractère fondamental, qu'elle aura des répercussions ailleurs qu'en Grande-Bretagne.

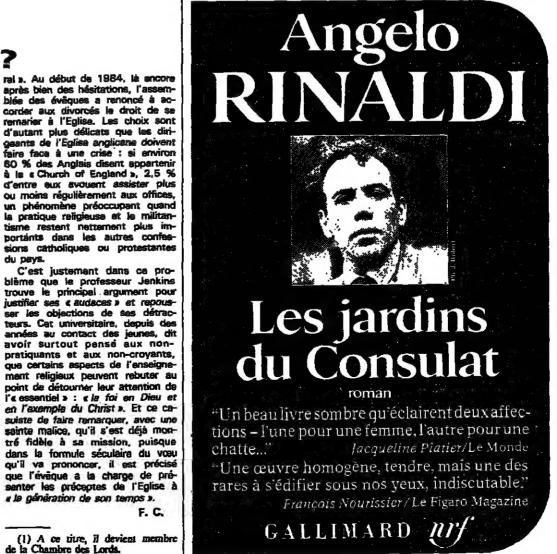
Ces demières années, l'Eglise d'Angleterre a connu des débats difficiles. Touchée par le mouvement pacifiste, elle a été obligée au Royaume-Uni. Avec une grande prudence et des réserves qui révè

ral ». Au début de 1984, là encore après bien des hésitations, l'assem-biée des évêques a renoncé à accorder aux divorcés le droit de se remarier à l'Eglise. Les choix sont d'autant plus délicats que les dirigeants de l'Eglise anglicane doivent faire face à une crise : si environ 60 % des Anglais disent appartenir
à le « Church of England », 2,5 % d'entre eux avouent assister plus ou moins régulièrement aux offices, un phénomène préoccupant quand la pratique religieuse et le militan

sions catholiques ou protestantes C'est justement dans ce problème que le professeur Jenkins trouve le principal argument pour justifier ses « audaces » et repous-ser les objections de ses détracteurs. Cet universitaire, depuis des années au contact des jeunes, dit avoir surtout pensé aux nonpratiquants et aux non-croyants, que certains aspects de l'enseignement religieux peuvent rebuter au point de détourner leur attention de l'a essentiel » : « la foi en Dieu et en l'exemple du Christ ». Et ce casuiste de faire remarquer, avec une sainte malice, qu'il s'est déjà montré fidèle à sa mission, puisque dans la formule séculaire du voeu qu'il va prononcer, il est précisé que l'évêque a la charge de pré-

« la génération de son temps ».

A ce titre, il devient membre de la Chambre des Lords.



UNE EXPOSITION, UN LIVRE

Les cent ans de « Miss Liberty »

La statue de la Liberté a cent ans. Ou peut s'en faut. C'est le 4 juillet 1884 qu'eut lieu la monie de remise de la statue aux Etats-Unia, mais, les Américains n'était pas terminé, ce n'est que le 25 octobre 1886 que le président Cleveland put procéder à l'inauguration sur l'îlot de Bedice, près de Staten Island. Les cérémonies du centsnaire vont donc s'étaler sur plus

L'idée d'implanter ce monument dans le port de New-York est née de la collaboration de deux hommes : Edouard Lafebvre de Laboulaye, opposent au Second Empire, qui faisait l'áloge du libéralisme pratiqué aux Etats-Unia, et Augusta Bartholdi, qui proposa une statue pour célébrer le centième anniversaire de la démocratie amériine, dont la France avait faciliné la naissance. Pendant que Laboulave recueillait les fonds. Bartholdi travaillalt à la maquette, réalisait les pièces techées et confiait l'armature à Guatave Eiffel. En 1883, la tatua était terminée, et ses 40 mètres dominaient les immeubles de la plaine Monceeu, à Paris, où elle avait été

El Salvador

LA GUÉRILLA AURAIT RECU

DES SAM-7

sont procuré des missiles anti-

Jusqu'à présent, aucun Sam-7 n'a

américains Huey de l'armée salva-

rait un tournant important dans la

guerre, qui dure maintenant depuis près de cinq ans.

BTS COMPTABLET

(Publicité)

Clinique

médicale

VALMONT

70 chembres

1823 GLION-sur-MONTREUX

(Sezisso)

T. 19-41/21/63 48 51 (10 lignes)

Ouverte toute l'année

Toutes affections de médecine

Rééducation intensive après af-

fections cardio-vasculaires et

Service de radiologie, ultresono-

graphie, laboratoire permanent, physiothérapie intensive. Brochure et tarifs sur demande.

Dir.: H. Tuor.

Suites de traitement hospita

Cabic AB 1998 an Buszog - 5516 Paris 16. 244 B 24

San-Salvador (Reuter). - Les in-

C'est l'odysaée de ce colossa que retrace une exposition mer quant le coup d'envoi des festiqu'aux Etats-Unis. Des maquettes, des dessins, des photographies, des documents d'archives, des affiches et des souvenirs des hommes qui permirent le succès de l'aventure, montrent la progression des tra-vaux depuis la conception jusqu'au départ de la statue

Un livre réalisé par Bertrand Dard et Christian Blanchet, la Statue de la liberté, le livre du centenaire, (2), retrace l'histoire de « Miss Liberty », devenue pour beaucoup le symbole du

Là encore, des documents d'archives sur la construction. des gravures sur la naissance du mythe, des affiches, des reproductions d'objets, des carica-tures et des publicités montrent que la statue a été utilisée aussi à des fins que ses créetaurs n'avaient sans doute pas pré-

(1) A l'Espace Union des ban-ques de Paris, 22, boulevard Male-aherbes, 75008 Paris, jusqu'au 15 septembre.

(2) Editions Comet's, 192 p., 265 F.

M. RONALD REAGAN

SUGGÈRE A ML JACKSON DE NE PAS INTERVENIR POUR

M. ANDREI SAKHAROV

Le président Reagan a saggéré, mercredi 4 juillet, au pasteur Jesse Jackson d'abandonner son intention de se rendre en Union soviétique pour plaider en faveur de M. Andrei Sakharov. Intervenir sur ce problème très délicat ne tient pas compte de ce qui pourrait être en cours à travers les canaux uiques», a-t-il déclaré.

Le président a rappelé, au cours d'un entretien radiodiffusé, qu'une loi, le Logan Act, interdisait aux éricains de mener des négociations avec des gouverne-ments étrangers. Toutefois, en cette année électorale, l'administration républicaine n'envisage pas d'intenter une action en justice contre le pasteur Jackson après sa récente initiative cubaine, qui a permis la libération de quarante-huit prison-niers détenus à La Havane.

M. Reagan a cependant critiqué le voyage à Cuba du candidat noir à l'investiture démocrate. Il a estimé que le succès de M. Jackson était très relatif. La libération des prisonniers n'était pas un geste humanitaire, a-t-il dit, mais un acte répondant à des «préoccupations politiques» de la part de M. Fidel Castro. — (AFP, AP.)

Bolivie

Grève générale contre la politique économique du gouvernement de gauche de M. Siles Zuazo

surgés du Front Farabundo Marti de La Centrale ouvrière bolivienne libération nationale (FMLN) se (COB) a lancé un mot d'ordre de grève indéfinie à partir de ce jeudi 5 juillet, en vue de contraindre le sériens Sam-7 de fabrication soviétique. Cette information a été donnée gouvernement de gauche du président Siles Zuazo à mettre en œuvre par les services de renseignements de l'armée salvadorienne, mais elle certaines mesures économiques faest confirmée dans les milieux provorables aux travailleurs. ches de la guérilla, où l'on affirme

que l'armée révolutionnaire du peu-(ERP) a demandé l'aide de travail a été décrété « devant le l'OLP et de la Libye pour acheter ce refus du gouvernement de mettre en œuvre des décisions prises récemtype d'armes. On ne précise pas ce-pendant, dans ces milieux, leur nomment », notamment une augmenta-tion de 130% des salaires et un bre ni si elles sont déià arrivées sur contrôle des prix des produits de première nécessité. Le mercredi 4, le président Siles Zuazo, reprenant été utilisé par la guérilla contre les chasseurs A-37 et les hélicoptères ses activités normales après la tentative d'enlèvement dont il a été vic-time le samedi 30 juin, a signé trente dorienne. Mais on note dans la capi-tale salvadorienne que l'utilisation de Sam-7 par les rebelles marquedécrets relatifs à la situation économique nationale. L'un de ces terres prévoit que le pays ne saurait en aucun cas consacrer plus du quart de ses ressources d'exportation (soit en-viron 200 millions de dollars par an) au service de sa dette exté-

> Un autre décret annonce une éventuelle révision des contrats passés avec les compagnies pétro-lières américaines Occidental et Tosoro, que la COB accuse de s'être soustraites à certains impôts. Le gouvernement a encore promis de mettre au point dans les trente jours avec la Centrale ouvrière une politique des prix pour certains produits

La Paz (AFP, Reuter, UPI). - de première nécessité. Mais il n'a pas répondu à la demande d'augmentation des salaires qui, pour la COB, est un élément déterminant. C'est pourquoi la Centrale, après un ultime examen des décrets du 4 juillet, n'a pas renoncé à lancer son mot d'ordre de grève, qui aurait dû ini-tialement prendre effet le 2 juillet, Selon M. Oscar. Sanjines, secrémais qui avait été suspendu en ra taire général de la COB, l'arrêt de son de la tentative de coup d'Etat. mais qui avait été suspendu en rai-

Le ministre de l'information, M. Mario Rueda, aimi que ses collègues des affaires étrangères, des finances et du travail, ont appelé la COB à reprendre le dialogue avec le gouvernement, M. Rueda a déclaré que le mot d'ordre de grève constituait un « acte d'insurrection ».

Le mouvement est en effet une menace mortelle pour le président social-démocrate au pouvoir depuis octobre 1982, dont la fragilité de la situation est apparue lors de la tentative d'enlèvement dont il a été l'objet. La fermeté dont fait preuve le régime dans la poursuite des séditieux - plusieurs centaines d'arrestations de civils et de militaires ont été opérées - n'a donc pas suffi à désamorcer l'hostilité de la COB, et singulièrement de son président, M. Juan Lechin, à l'égard de M. Siles Zuazo et de sa politique.

(1) La dette extérieure de la Bolivie est estimée à 3,7 milliards de dollars. Ses rentrées en devises sont assurées, pour l'essentiel, par ses exportations d'étain et de gaz.

Cuba

« Il y a plusieurs milliers de prisonniers politiques »

affirme l'écrivain Jorge Valls, récemment libéré

L'universitaire et écrivain cubein Jorge Valls, arrêté à l'âge de trente et un ans le 8 mai 1964 par la Sécurité d'Etat pour « activités contre le gouvernement », a été autorisé par les autorités de La Havane à quitter les autorités de La Havane à quitter le territoire national, le 23 juin dernier, après avoir purgé intégralement une peine de vingt années de
prison (le Monde du 26 juin). Après
un bref passage à Caracas, puis en
Hollande, où il a reçu le prix Rotterdan de poésie qui lui avait saguère
été décerné, M. Valls s'est rendu à
Paris, première étape d'une tournée Paris, première étape d'une tournée dans plusieurs pays européens.

L'ancien détenu de six prison castristes a livré son témoignage sur sa propre expérience carcérale et sur ince qu'il a accumulée en vingt années du système de répres-sion cubain. Selon M. Valls, les der-niers chiffres donnés par Amnesty International sur le nombre de détenus dans l'Ile caralbe (deux cent cinquante) sont inférieurs à la réalité: ils ne prennent sans doute en compte que les prisonniers soumis au régime de rigueur le plus strict et les condamnés aux plus lourdes peines. En prenant en compte les « politiques » soumis à un « plan de rééducation » et les « plantados », qui l'ont refusé, ainsi que les personnes incarcérées en raison de

convictions religieuses non tolérées

par le régime (comme les Témoins de Jéhovah) et les « éléments anti-sociaux », qui ne bénéficient pas de la qualification de « politiques », ce sont plusieurs milliers de détenus que compteraient Cuba.

que compteraient Caba.

Le régime carcéral décrit par M. Valls est d'une extrême dureté, et vise à briser la personnalité des opposants par les techniques en usage dans tous les pays totalitaires, et, notamment, par des méthodes de déstabilisation sensorielle (rupture des rythmes vitaux, introduisant une confusion entre le jour et la puit. confusion entre le jour et la nuit, rupture des habitudes alimentaires, etc.). Les violences physiques ne sont pas davantage absentes ; M. Valls fait même état d'exécutions sommaires, parfois devant

d'autres prisonniers.

Le témoignage de M. Valls est celui d'un homme qui ne cache pas avoir été hostile au régime castrate dès ses premières années. Mais il est aussi celui d'un homme qui avait lutté contre la dictature de Batista (1952-1959), au point d'avoir, durant cette période, été arrêté à plusieurs reprises, et exilé deux fois. En toute hypothèse, M. Valls avait toujours lutté pacifiquement contre M. Fidel Castro, qu'il accuse de tendance « caudilliste » et d'intolérance envers toute forme de pluralisme politique. d'autres prisonniers.

PROCHE-ORIENT

Liban

LA PACIFICATION DU GRAND BEYROUTH

Le port et l'aéroport s'apprêtent à rouvrir

Beyrouth. - La pacification du Grand Beyrouth va bon train: après le retrait des armes lourdes par les milices belligérantes, mardi 3 juillet, et le déploiement mercredi de l'ar-mée réunifiée sous un commande-ment collégial, trois voies de passage supplémentaires sont en cours de récoverture ce jeudi entre les deux secteurs de la ville ; enfin, le port et l'aéroport devraient reprendre leur activité vendredi, après cinq mois de

La compagnie nationale d'aviation MEA, qui survit difficilement à cette paralysie, la plus longue et la plus préjudiciable pour elle de toutes celles ayant émaillé les dix ans de guerre au Liban, prévoit six vols au départ et huit à l'arrivée dès le premier jour. Des hélicophères pourraient assurer une navette entre l'aéroport situé en secteur musul-man et Jounieh, en secteur chrétien, pour les passagers de cette partie du territoire qu'effraierait encore la tra-versée de Beyrouth-Ouest, malgré la résence de l'armée.

L'opération s'est jusqu'ici déroulée dans de très bonnes conditions et tout indique qu'il pourrait en être de même pour les phases ultérieures du plan de sécurité. L'armée a annoncé qu'elle perquisitionnera, à partir du lundi 9 juillet, à la recherche de ca-

De notre correspondant ches d'armes. Il est vraisemblable

qu'elle consacrera une attention particulière aux camps palestiniens où se manifeste une résurgence de présence armée. Mercredi encore, un sence armee. Mercrem encare, un incident s'est déroulé au camp de Borj-Barajneh, en pleine banlieue sad chiite, dont, selon l'Organisation de libération de la Palestine, ont été victimes dix Palestiniens : trois morts et sept blessés. De nombreux autres incidents s'étaient déjà produits entre la milice chiite Amei et

Une extension du plan de sécurité aux hanteurs dominant Beyrouth est prévue, notamment à Soukel-Gharb. Elle pourrait intervenir as-

La satisfaction voire l'enthonsiasme sont unanimes. Le plan, en cours d'exécution, bénéficie, il est vrai, de la converture de toutes les parties au conflit, et de toutes les communautés religieuses, ainsi que du parrainage actif de la Syrie. Avec trois mois et demi de retard, la « trêve de Lausanne » prend donc fi-nalement corps. Mais tout n'est pas réglé pour autant, et le Liban demeure, par excellence, le pays des

Les choses sont certes en bonne voie pour une stabilisation politico-militaire dont tous les protagonistes ont senti l'urgente nécessité, afin de donner à leur pays le minimum de cohésion à l'approche de l'échéance de la fin de l'été, avec l'inévitable redéfinition possélectorale de la politi-que israélienne au Liban. Cela ne sique israeneme au trant. Ceta ne si-gnifie toutefois pas que la crise libanaise est régiee, mais une solu-tion pourrait être mise en œuvre à travers le comité constitutionnel de trente-deux membres que le gouver-nement doit maintenant former pour restructurer les institutions. Œuvre difficile et de longue haleine, qui risque d'être de nouveau jalonnée de

LUCIEN GEORGE

· Les combats au Liban-Nord. Les affrontements out repris en force ces deroiers jours à Tripoli, deuxième ville du Liban, entre le Monvement de l'unification islami que (intégristes sumites alliés de l'OLP de M. Arafat) et le Parti l'OLP de M. Arata) et le Parti arabe démocratique (alacuites pro-syriens), faisant dix-sept morts et une centame de biessés. Le MUI a annoncé d'emblée qu'il refusait à Tripoli tout plan de sécurité sembla-ble à celui appliqué à Beyrouth. ~

Jordanie

Un rêve contrarié

(Suite de la première page.) Le chef de l'OLP avait trop à faire avec les dissensions au sein de son organisation et les Jordanie sont résignés à attendre qu'il ait « remis de l'ordre dans la maison palestinienne. Peut-ètre en vain d'ailleurs, car, si le Fath et les principales autres composantes de l'OLP sout finalement parvenns à s'entendre à Aden fin juin, la marge de manœuvre de M. Arafat paraît désurprise accidént le mange de la fait de la composante mais considérablement réduite.

« Le pire pour la Jordanie serait rait alors à faire les frais d'une redistribution des cartes au Proche Orient -, murmure-t-on dans les chancelleries. Aussi le roi Hussein prêche-t-il de nouveau depuis plu-siears mois pour une conférence in-ternationale de la paix à laquelle participerait l'Union aoviétique. A défant d'être neuve, l'idée a l'avantage d'être acceptée tant par l'OLP que par la Syrie. Les Jordaniens y croient-ils vraiment? Lorsqu'on les interroge à ce sujet ils répondent in-variablement: « Aujourd'hui il n'y a pas d'autre choix. »

« C'est peut-être aussi pour le roi une manière de se préparer à l'arri-vée éventuelle au pouvoir d'une majorité différente en Israël », note un diplomate occidental. Les Jorda-niens observent en effet attentivement le déroulement de la campagne électorale israélienne et ne cachent pas qu'ils souhaitent la victoire du parti travailliste le 23 juillet... tout en estimant que la politi-que de M. Shimon Pérès ne différera sans doute guère de celle de l'actuel cabinet israélieu, si ce n'est dans le tou.

« Nous ne pensons pas que M. Pérès sera vraiment plus souple sur la question des implantations. Il dit aussi qu'il est prêt à ne rendre que 60 % de la Cisjordanie, ce qui est en contradiction avec la résolu-tion 242 du Conseil de sécurité de l'ONU. De même parle-t-il de reti-rer les troupes israéliennes du Li-ban mais il insiste en même temps sur la conclusion d'arrangements de sécurité, ce qui veut dire que le statu quo act, et qui veu are que le stata quo act u souligne M. Masri. « Nous avons demandé leur opinion à cer-tains de nos amis occidentaux, poursuit le ministre, et ils ont comme nous le sentiment qu'il n'y oura pas de véritables changements dans la politique israélienne. Cela dit, nous verrons ce que M. Pérès aura à proposer après les élections. »

Si le problème palestinien conti-me de peser lourdement sur la desti-née du royaume, les dirigeants jor-daniens n'en scrutcat pas moins avec une égale anxiété la frontière orien-tale du monde arabe, où l'Irak et l'Iran se livrent depuis trois ans et demi une guerre ruineuse. Le sou-tien sans réserve que le roi Hussein a apporté à Bagdad dès les premiers jours du conflit (2) est en grande partie motivé par la conviction que l'Iran de l'imam Khomeiny et sa prétention à exporter son idéologie constituent une menace pour la sta-bilité de la région tout entière.

bilité de la région tout entière.

Bien que les dirigeants jordanieus s'abstiennent de le dire publiquement, ils souhaiteraient de toute évidence plus de fermeté dans l'engagement des pays arabes du Golfe aux côtés de l'Irak et plus de « punch » dans leur attitude face à la mennec iranieane. En juin, les rumeurs sur l'imminence d'une offensive iranieane de grande envergure contre nieme de grande envergure contre l'Irak out provoqué le départ préci-pité du roi Hussein pour les États membres du Conseil de coopération du Golfe, à qui il a notamment pro-

« Nous ne pensons pas que l'Iran se lancera dans une guerre totale contre le Kowell, Qatar, Abou-Dhabi ou les autres Emirais. Mais il peut s'attoquer à certains de leurs centres vitaux », explique le général Fathi Abou Taleb, le chef d'etat-major de l'armée jordanienne. « Si les pays du Golfe nous le demandent, nous pouvons leur envoyer un certain nombre de bataillons pour assurer la protection de leurs ports, aéroports, raffineries, etc. » Jusqu'à présent, confirme cependant le général Abou Taleb, aucune requête n'a été adressée à Amman.

La modernisation de l'armée

Quelque 250 000 ressortissants dans ces Etats, qui sont également l'Arabie Saoudite en tête - les principaux bailleurs de fonds du royaume. C'est là une raison suffisante pour que les dirigeants jorda-niens se préoccupent de leur stabi-lité. En fait, il existe déjà une importante coopération militaire entre la Jordanie et les pays arabes du Golfe : 2 100 officiers et sous-officiers jordaniens de tout grade, dont 370 d'active, en position de détachement, y assurent des fonctions de conseillers militaires, d'instructeurs ou d'encadrement auprès des forces armées locales. En outre, de-puis 1970, quelque 11 000 officiers et sous-officiers de ces pays sont passés par les écoles militaires jorda-

Héritière de la fameuse Légion arabe, l'armée jordanienne, forte d'environ 90 000 hommes, a la répu-tation d'être l'une des meiux entralnées et des plus « professionnelles » de la région. Mais si grande que soit la qualité de ses officiers et de ses soldats, elle ne peut se mesurer à ses voisines suréquipées et très supé-rieures en effectifs : les armées israélienne et syrienne.

« Israel dispose des meilleurs ar-mements américains, et la Syrie a mements americains, et la syrie in ce que les Soviétiques offrent de mieux», fait-on valoir à Amman. Soucieux de ne pas laiser s'aggraver un déséquilibre qui les inquiète au plus haut point, les responsables jordaniens placent la modernisation de leur armée, et plus particulière-ment le renforcement de leur défense anti-aérienne, en tête de leurs préoccupations.

« Nous avons besoin de plus d'avions, car nous voudrions au moins atteindre la proportion de I contre 3 avec nos voisins, alors qu'aujourd'hui nous n'en sommes même pas à 1 contre 5 », souligne le général Abou Taleb. Pour compenser ce handicap, les Jordaniens mettent aussi l'accent sur l'acquisition d'un système de missiles anti-aériens et d'équipement électronique au sol, moins coûteux et plus rapidement

Ils se hourtest cependant à une double difficulté : la faiblesse de double difficulté: la faiblesae de leurs ressources financières et l'opposition du Congrès américain à la fourniture par les Etats-Unis d'armes ultra-modernes à la Jordanie, tels que les chasseurs bombardiers F-15 et F-16 et les batteries mobiles de missiles sol-air Hawk, qu'Amman réclame en vain depuis des années. En mars dernier, l'administration Reagan a ésalement redes années. En mars dernier, l'admi-nistration Reagan a également re-noncé à livrer 1 600 missiles sol-air portatifs Stinger, en invoquant les « sentiments autijordaniens » sus-cités au Congrès par les attaques du roi Hussein contre la politique de Washington au Proche-Orient.

Conséquence : les Jordaniens se tournent actuellement vezs d'autres

sources d'approvisionnement en Eu-rope et n'excluent pas la possibilité de s'adresser à l'Union soviéti-

que (3). L'invesion du Liban par Israel en 1982 avait éveillé de nouvelles craintes à Amman, et celles-ci sont en grande partie à l'origine de la dé-cision du roi Hussein, la même année, de créer une « armée popu-laire » qui seconderait les forces régulières en cas de crise, en partici-pant notamment à la protection des agglomérations et des communic tions. La formation de cette armée populaire a été jusqu'à présent retar-dée pour des raisous financières, mais, assuro-t-on au gouvernement tout est prêt désormais pour la réali sation de ce projet, dont l'objectif fi-nal est d'entraîner quelque deux cent mille civils de seize à des armes. Un projet dont les autorités jordamennes ne dissimalent pes la dimension politique : « Nous vou-lons, affirment-elles, que les ci-toyens jordaniens soient conscients des menaces qui pesent sur leur

Les relations avec la Syrie

Israël représente indubitablemen le danger le plus redoutable aux yeux des responsables jordanieus, mais l'hostilité de la Syrie est égaloment pour eux un constant sujet d'inquiétude. Ils n'ont pas oublié que, en novembre 1980, Damas avait massé des troupes sur la frus-tière syro-jordanienne. Les menaces à peine voilées proférées par la presse syrienne, notamment lors des pourparlers Hussein-Arafat, sont de celles que l'on prend an sérieux à Amman, où une série d'attentats à la Amman, ou une serie a autentais a pa-bombe ont mis en émoi les services de sécurité à la fin de l'année der-nière. Depuis novembre 1983, les Jordaniens ne sont plus autorisés à se rendre librement en Syrie. Mesure dont le premier ministre, M. Ahmad Obeidat a hésitait pas à affirmer récemment qu'elle avait permis de « diminuer de 70 % à 80 % les activités de sabotage » dans le royaume.

Ces derniers mois les deux Etats ont cependant cessé de s'invectiver sur les ondes et dans la presse. Mais jusqu'à présent il n'y a pas d'autres signes d'amélioration dans nos relations », constate un membre

du gouvernement. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que le roi Hussein ressente le besoin de s'assurer des appuis ex-térieurs. C'est en partie le sens qu'il faut donner au rapprochement avec l'Egypte amorcé par Amman depuis deux ans. Il n'a jamais été facile à la Jordanie de faire entendre sa voix, et elle reste, dans une large mesure, vulnérable aux soubresauts de son environnement, ce qui la contraint, aujourd'hui encore, près de quar-rante ans après son indépendance, à vivre sur la défensive.

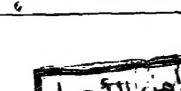
EMMANUEL JARRY.

Prochain article: UN VENT DE RÉCESSION

(2) Ce soutien s'était notamment concrétisé début 1982 par l'envoi en Irak d'une brigade de volontaires jorda-nicus qui a cependant été retirée, il y a près d'un an.

(3) Au cours des dernières années, la Jordanie s'est déià adressée à l'URSS

Jordanie s'est deià adressée à l'URSS pour l'achat de 20 batteries de missiles SAM-8 et de 16 batteries de canons anti-aériens Shilka ZSU-2-4, à la France (36 Mirages Fl, et un système de commandement intégré de tirs d'artillerie Artile) et à la Grande-Bretagne (278 chars Chieftain).





La fem

publiq

UVrir

Les telstors

Mile I EMERICAN CLUMEN hair hair WEST DE RECESSION





and the area thought from the will be at

DIPLOMATIE

Deux diplomates américains interpellés en URSS

Tout faire pour « irriter » les Etats-Unis

négligent décidément aucune occaion pour se montrer désagréables à 'égard des Etats-Unis. Mercredi 4 juillet, deux diplomates améri-cains en poste à Moscou ont été interpellés et retenus pendant près de deux heures, sans avoir la possibilité de se mettre en contact avec leur ambassade. L'incident a suscité une protestation formelle des Etats-Unis, tandis que le président Reagan a parlé d'un « sujet d'irritation majeur », d'un « geste impoli et inu-tile ». Les deux diplomates, MM. Jon Purnell, conseiller politi-que, et George Glass, attaché consu-laire, ont été interpellés alors qu'ils conversaient dans la rue avec une

Ces deux hommes sont considérés comme des spécialistes des droits de l'homme et avaient déjà été mis en cause par l'agence Tass en mai der-nier, quand les Soviétiques avaient accusé M= Elena Bonner, l'épouse de M. Andreï Sakharov, d'avoir ourdi un . complot - avec l'ambassade des Etats-Unis.

Selon le porte-parole du département d'Etat, M= Anita Stockmann, ni au moment de leur interpellation ni en aucune autre occasion MM. Purnell et Glass n'ont été engogés dans des activités contraires à leur statut diplomatique ». Les Etats-Unis « rejettent catégorique-ment toute allégation affirmant le

Cet incident succède à une série d'autres désagréments subis par les diplomates et les journalistes améri-

Les responsables soviétiques ne cains en URSS. En juin, l'ambe deur des Etats-Unis, M. Arthur Hartmann, avait déjà dénoncé cette situation, en particulier à la suite d'une agression dont avait été vic-time à Leningrad un vice-consul.

M. Hartmann lui-même a subi un affront inhabituel, puisque les So-viétiques lui out refusé la possibilité de s'exprimer à la télévision, comme il est de tradition, à l'occasion de la fête nationale des Etats-Unis (le Monde du 5 juillet). Comme si cela ne suffisait pas, les techniciens soviétiques ont empêché ensuite la chaine de télévision américaine NBC de transmettre depuis Moscou sa propre interview de l'ambassadeur. Dans celle-ci, qui a finalement pu être expédiée par avion, M. Hartmana expliquait pourquoi, à son avis, les Soviétiques lui avaient re-fusé le droit d'apparaître à la télévision. «L'une des choses que j'essayais de dire au peuple soviétique, a déclaré M. Hartmann, c'est que, quel que soit leur parti, les Américains sont véritablement pour la paix, et c'est un message qu'ils (les responsables soviétiques) ne veulent pas que leur peuple entende.

Ces petits ennuis ne pèsent sans doute pas très lourd, à côté des re-bussades imposées régulièrement aux Etats-Unis par l'agence Tass ou par M. Andrei Gromyko lui-même. Mais il s'agit d'utiliser tous les moyens, les petits comme les grands, pour aignifier au président Reagan que ses efforts pour apparaître comme un homme de dialogue reste-

LA VISITE DU MINISTRE SUD-CORÉEN DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

La France est opposée à toute réunification des deux Corées par la force

rappelle M. Cheysson 4 juillet par M. Cheysson, au Quai d'Orsay, en l'honneur de M. Lee Won Kyung, ministre sud-coréen hôte, Lee Bun Sunk, qui a trouvé la éventuellement nous y aider. » tobre 1983 lors de la visite du président Chun Doo Hwan à Rangous. M. Cheveson a fait observer and minute de silence à la mémoire des victimes « assassinées au cours de ce lache attentat », geste qui a visiblement touché son collègue sud-coréen

et les membres de la délégation. A propos de la division des deux Corées, M. Cheysson a déclaré : · La France, pour sa part, n'accepte pas que les peuples soient ainsi partagés, nulle part au monde. Nous espérons que par les voies pacifi-ques ce Yalta sera un jour dépassé. (...) Je fais appel à vous les Coréens pour en trouver les moyens. dans la paix, (car mon pays ne sau-

Au cours du diner offert mercredi rait s'associer à toute formule fondée sur la contrainte ou la guerre. La France veut avoir des rapports avec tous les Coréens, mais elle ne des affaires étrangères, le ministre veut agtr que dans des conditions des relations extérioures a évoqué la acceptables pour tous. A vous de démémoire du prédécesseur de son cider où et comment vous pourrez

M. Cheysson a également évoqué les progrès accomplis par la Corée du Sud en matière de droits de l'homme, non sans lancer un appel en faveur de ceux « qui comaissent encore la tristesse des prisons ».

Dans sa réponse, M. Lee a assuré que Sécul souhaitait « la réunification de la Corée par des moyens pacifiques », et ne se laisserait pas rebuter par « les refus et les provocations » de la Corée du Nord. Il a par ailleurs confirmé que le premier ministre français était attendu en octobre à Séoul, pour une visite officielle. Le ministre sud-coréen devait rencontrer M. Pierre Manroy ce

L'OPÉRATION « UN BATEAU POUR ALGER »

Les autorités algériennes critiquent le «caractère théâtral» de la démarche

Les autorités algériennes sont disposées à recevoir, « dans le cadre des relations bilatérales, une délégation restreinte [de mères fran-çaises], dont les modalités de déplacement restent à fixer - en vue de discuter de la situation des enfants issus de mariages mixtes francoalgériens, a annoncé mercredi 4 juillet l'agence Algérie Presse Service.

APS, dont c'est la première réac-tion à l'opération « Un bateau pour Alger », précise que cette assurance avait déjà été donnée par l'ambas-sade d'Algérie à Paris aux organisateurs. Elle leur reproche toutefois de donner à leur démarche « un ton qui s'apparente aux différentes campo-gnes organisées contre l'Algérie ». Soulignant que cette question constitue « un problème complexe et délicat qui existe des deux côtés de la Méditerranée - et qu'il - n'est pas spécifique aux deux pays », APS estime, citant les milieux algériens autorisés, que « la meilleure approche de l'examen de ce pro-blème juridique et humain ne réside certainement pas dans le caractère théâtral et spectoculaire que cer-tains veulent lui donner ».

Cette première réaction autorisée laisse clairement supposer que les vingt-six mères ne seront peut-être pas reçues par les « autorités algériennes compétentes » dans la me-sure où les conditions d'une telle audience, telles qu'elles ont été fixées par ces autorités, ne sont pas remolies. En effet, précise APS, la - délégation restreinte = ne peut être re-çue que « dans le cadre des

relations bilatérales » - ce qui laisse supposer que cette délégation serait agréée par le Quai d'Orsay — et « les modalités de [son] déplacement restent à fixer ».

Il n'est cependant pas exclu, estime-t-on à Alger, que les repré-sentantes des mères d'enfants - enlevés - par leur père algérien puissent exposer leur point de vue à un responsable algérien, quitte à fixer pour plus tard une rencontre plus of-ficielle dans un cadre approprié. En tout cas, le ministère français des relations extérieures a indiqué mercredi soir avoir « l'assurance officielle de la part des autorités algériennes qu'une délégation res-treinte (de lemmes) pourrait être reçue à Alger par les responsables de la justice et de la protection so-ciale dans un délai d'environ trois

Enfin, M= Yvette Roudy, ministre des droits de la femme, a estimé mercredi que le geste des vingt-six mères a « certes quelque chose de provocateur », mais, a-t-elle de-mandé, « qui me comprendrait pas leur imptatience? ». Rappeiant que ce problème se pose avec plusieurs Etats, M= Roudy précise, dans un communiqué: « Depuis trois ans et clus le conservement français et plus, le gouvernement français né-gocie avec les autorités de ces pays. Les progrès, c'est vrai, sont lents. » Nous nous efforcons depuis plu-sieurs jours, sans relache, de faire avancer les négociations, et j'espère que le bon sens et l'humanité fini-

ront par prévaloir. »

AFRIQUE

Haute-Volta

Les premières exécutions politiques depuis l'indépendance ont créé un traumatisme général

De notre envoyé spécial

Ouagadougou. — La nationale nº I, parfaitement goudronnée, s'étire dans un paysage couleur sable, où les arbres forment, cà et là, des bouquets d'un vert décoloré. Les villages, Kokologho, Sabou (et son calman sacré), Kita, se succèdent au sortir de la capitale. Aux barrages, les soldats commencent par serrer les mains avant d'ouvrir le coffre de la voiture. La savane africaine et sa platitude, ses chamos de caine et sa platitude, ses champs de sorgho et de petit mil : la « brousse » est un autre monde...

est un autre monde...

Partout, l'accueil est chaleureux, l'hospitalité la règle. La «révolution» est loin, à 140 kilomètres exactement, mais en apparence sculement. « Nous prenons le train [de la révolution] en marche, observe, placidement, un ancien chef de village. Nous faisons tout pour me pas le rater. » Avant la «révolution», affirme-t-il, les autorités administratives étaient « apolitiques » ; aujourd'hni, elles font leur « apprentisage ». « Avant, il y avait ce mythe sage ». « Avant, il y avait ce mythe selon lequel le Voltaique ne peut pas tuer son prochain. Le Voltaique a le cuite de la famille. » Comment, dès lors, s'étonner si l'exécution — la première depuis l'indépendance pour des raisons politiques, — des sept « conjurés » du « complot du 28 mai » a créé une sorte de traumatisme général?

A « Ouaga », au siège des comités de défense de la révolution (CDR), le capitaine Pierre Ouedraogo, qui en est le secrétaire général, explique que la clémence aurait « encourage tous ceux qui veulent combattre la révolution ». Ce jeune officier, dont révolution ». Ce jeune officier, dont l'influence est croissante, affirme qu'il s'est opposé à l'exécution publique réclamée par les éléments durs » des CDR. « Cela n'avait aucun intérêt, sauf si on avait voulu dire aux gens, dans les quartiers : « Voyez comment il faut traiter les ennemis de la révolution. »

Le chef de l'Etat voltazque, le ca-Le cisef de l'Etat voltaique, le ca-pitaine Sankara, pouvait-il aller à l'encontre de la volonté exprimée par les CDR, qui, selon les autorités, sont la seule base anthentique de la « révolutions »? A posteriori, ces sept exécutions ont un effet politi-que immédiat : elles permettent de montrer que le pouvoir n'hésitera plus désormais à réagir sévèrement face aux multiples « complots » qui, selon les autorités, ont été ourdis de-puis le 4 août dernier. ouis le 4 août dernier.

« Ce complot, confie le capitaine Sankara, n'est pas très différent des précédents, mais sa caractéristique est qu'il arrive à un point d'exaspération telle que la sentence ne pou-vait qu'être à la hauteur de cette exaspération. » Un coup d'arrêt a donc été donné – momentané-ment, – mais un risque majeur a été ainsi accepté, celui d'un engrenage après ce premier sang versé. « Ne serons-nous par visés demain? », se demande un responsable syndical.

Le risque, c'est aussi la résurgence d'antagonismes an sein des forces politiques et syndicales qui s'étaient unies au moment du 4 soût, c'est-à-dire l'éparpillement du pouvoir. Qui, du socrétariat général des CDR et de la présidence de la République contrile qui et impose ser controle qui et impose son rythme au processus en cours? De quelle homogénéité peut aujourd'hui se prévaloir le Conseil national de la révolution (CNR), composé de per-sonnalités que l'origine sociale, la formation et les motivations, à long

terme, opposent ?

La scène politique voltaïque offre le speciacle, quasisuréaliste, des querelles idéologiques et des manœuvres auxquelles se livre une petite élite intellectuelle composée de tite élite intellectuelle composes courants « marxiste-léniniste »,
« maoîste », « albanais », « prosoviétique » ou encore « communiste ». Les uns ont été formés à Vincennes ou à Nanterre et prolongent leur Mai 68; les autres out surtout re-teau de leur séjour à Moscou un jargon pseudo-révolutionnaire et une vision du monde souvent mani-chéenne.

Par voie de tracts, tous s'accu matuellement de vouloir récupérer la « révolution » à leur profit. Il y a la LIPAD (Ligue patriotique pour le développement), qui compte au moins cinq ministres et qui contrôle l'une des centrales syndicales, la CSV; l'ULC (Union des luttes communistes) avec ses trois ministres; le PCRV (Parti communiste révolure PCRV (virit communiste revolu-tionnaire voltaque), qui n'a pes -officiellement - de représentant au gouvernement; le ROC (Regroupe-ment des officiers communistes), or-ganisation quasimythique à laquelle appartiendraient plusieurs membres de CNP

II y a aussi les syndicats, puis-sants, mais de plus eu plus divisés, et puis, surtout, l'entourage du capi-naine Sankara: le capitaine Blaise Compaoré, numéro deux du régime, qui garde la haute main sur les commandos de parachutistes de Po, le commandant Lingani, les capitaines Henri Zongo et Pierre Ouedraogo.

Cette dilution du pouvoir permet tous les débordements, comme l'in-cendie – non revendiqué – du jour-nal indépendant l'Observateur. Les militaires voltaiques s'efforcent de conserver la direction de la « révolution », tout en déjouant les « com-plots » d'une opposition mystérieuse, mais qui serait omniprésente et qui a, désormais, ses « martyrs ». Pour la première fois, cello-ci s'est manifestée, à Paris, le 12 juin dernier. Dans un communiqué, le « Mouvement de la résistance voltalque (MRV) », «mouvement nationa-liste armé », cutend débarrasser la Haute-Volta du CNR, «système

Des luttes dérisoires

Ces luttes intestines, qui apparais-ent si dérisoires comparées aux drasent si dérisoires comparées aux dra-matiques problèmes de sousmatiques problèmes de sous-développement que connaît le pays, sont de toute façon perfaitement ésotériques pour 95 % des Voltai-ques. En brousse, personne ne sait ce que sont la LIPAD ou l'ULC. La Haute-Volta, qui compte un peu-plus de 6 millions d'habitants, paraît-ainsi vivre à deux rythmes diffé-rents: d'un côté, à Ouagadougou, l'agitation politique incessante d'une minorité; de l'autre, la grande masse d'une nomulation essentiellemasse d'une population essentielle-ment rurale, qui essaie de comprendre ce que l'on attend d'elle.

An-delà des efforts que déploie la An-dela des errors que depione la presse officielle pour « conscientiser» la population et lui apprendre la signification de concepts révolutionnaires, celle-ci est invitée à débattre « démocratiquement » au
sein des CDR. Et là, c'est la surprise : les problèmes posés sont
concrets et le langage du pouvoir
semble assez bien perçu. semble assez bien perçu.

A Ouagadougou, les «AG» (as-semblées générales) des CDR ont lieu chaque semaine. Dans le quar-tier Samandin, ce dimanche matin, l'affluence est faible car, faute de papier, les convocations n'ont pu être lancées. Le discussion s'engage sur la baisse autoritaire des loyers, terreur des propriétaires. « Est-ce qu'il y a une justice sociale quand les plus riches deviennent toujours plus riches et les plus pauvres tou-jours plus pauvres ? ». L'interroga-tion, qui est traduite en mooré pour ceux qui ne comprennent pas le français (les vieux surtout), provoque l'approbation générale ; pas de pitié pour « les bourgeois réaction-naires et contre-révolutionnaires nostalgiques » des régimes précé-

On passe ensuite au choix de l'em-placement d'un mini-marché du bois, une initiative du ministère de ner la coupe anarchique et préserves les forêts. Le mini-marché sera situé « à côté du palais du Moro-Naba (roi), côté baobabs ». Ce point acquis, on en revient an « quotidien », in « révolution », poir constater que les cadres ne fréquentent guère les AG. Or « ceux qui ont le savoir » doivent en faire profiter les autres, avec et le le profiter les autres et les et

doivent en faire profiter les autres, rappelle l'amimateur, en soulignant qu'il ne s'agit pas d'une « menace ».

A « Ouaga », comme en « brousse », les réactions ont été positives face à l'instauration des tribunaux populaires révolutionnaires qui se substituent, peu à peu, à l' « appareil judiciaire bourgeois ». Les vieux, explique l'irre Ouedraogo, étaient choqués par la présence des avocats, pour qui ils étaient des types qui pouvaient transformer la vérité en mensonge et le mensonge en vérité. Les vieux nous out dit : en vérité. Les vieux nous ont dit :
« Avant [à l'époque de la justice traditionnelle], on faisait comme wous. » Dans les tribunaux populaires, celui qui sait mettre les

- - w (....

.

4.04 100

11. 1**2**. g

10 79.55

Jan 1970 1 1 15

. 11 W/r

وي فرم ما الما الله

 $cor_{1} = c + \frac{1}{2} = c$

1 10 Care

. . . . -,---

and the same statement

1 July 1988

Parent Sta

1 July 14

The second section

 $\operatorname{rel}_{\mathcal{S}}(\varphi) = 0$

State Line

وساطح بردا

scargot apr

AND THE RESERVE

14 m

Server P

2 mg - 3 mg - 4

4

425 . e . n

A 8 15 65

3-41-48 B - 24 - 3

August 18 Walter

1272 0 40 $\frac{1}{\sqrt{2}}(p^{2}-1)^{2}=-2p^{2}$

254 BAR 4 ego de since

312 5 1 1 5 F

海,加斯克克克特

3 221 - 251 - 374

Approximately and the second

CONTRACTOR OF

Programme Same and 震性 医硫基甲酚

100 40 40 100 100

建设的线点

The same

Fig. 4 year of the

Sec. 4 / 8. .

22 2 min 1 min 1

ANTE ME NO 11

ase synagog

FOR the second of the second o

the second section with

The second property

and the second of the

14 miles

40.00

A Same

of Same

10 1 mg 2 mg

·-- 25 ...

* ** up **

A Section 1986

the same of the same

The second secon

Ben with the same of the same

A second of the second of the

by the sign are any named

The state of the s

No Sur

the latest the second

The state of the s

The state of the s

The state of the s

The Control of the Control

Arrest govern

 $q_1(k) \sim n_1 - 4n$

7:3-200

 $\alpha_{\rm CC} = \alpha_{\rm CCC}$

the same

2. 20 1

The Carl

-

January 1998

à terme, une clarification devra né-cessairement s'imposer.

Quant au dernier « complot » en date, celui du 28 mai, les autorités voltatques assurent que celui-ci était éventé depuis deux mois. Il est vrai qu'à Onagadougou tout finit par se savoir. Cette fois-ci, le CNR avait décidé de laisser agir les conjurés pour mieux les confondre. Pour cela, il fut décidé de les « noyauter ». Des éléments « sûrs » furent donc infil-trés. Pour preuve de leur allégeance, ils fournirent des armes et des muni-tions, ainsi que le calendrier des dérieurs de son côté a de bonnes chances d'être acquitté » Métiantes au départ, les chefferies tradition-nelles ont accepté un modus vivendi avec les « délégués » de village membres des CDR, qui out rem-placé les « chefs » de village. Une certaine cohabitation s'instaure. En brousse, les CDR, c'est, concrètement, une organisation rationnelle des bras valides. Le capitaine Sankara explique à ce sujet :

* Je ne crois pas que les Voltalques se disent : « Notre sort s'est amélioré depuis le 4 août. » En revanche, ils se disent : « Maintenant mous pouvons ensemble améliorer notre sort. » Toutes les marques de soutien que nous recevons traduisent un espoir, j'allais dire, un espoir einté de naïveté. Certains pensent même, que s'il pleut, c'est parce qu'il y a eu la révolution ! En bien, je dirai qu'ils font partie de ceux qui ne perdent pas leur temps à se livrer à des querelles scientifiques dans les officines de la météorologie idéologique. » L'allusion est transparente : elle vise le « microcosme » dont les querelles sont à l'origine de la crise politique que traverse le gouvernement. En brousse, les CDR, c'est, tions, ainsi que le calendrier des dé-placements de chef de l'Etat. Les e sous-marins » syant été décou-verts, il ne restait plus qu'à arrêter les conjurés, ce qui fut fait le

Mais les exécutions ont fait peur.
La mait tombée, les habitants de la capitale se gardent d'approcher le « périmètre interdit » qui entoure la présidence et le Conseil de l'entente, siège du CNR. Un couvre-feu nocturne est maintenn de une heure à cinq heures du matin, et circuler dans les rues est alors un exercice réservé aux amateurs d'émotions

Face any monvements of groupescules qui se bousculent dans les altées de pouvoir et qui passent leur temps à s'épier et à se tendre des pièges, le capitaine Sankara donne l'impression de paviguer à vue. Sa l'impression de naviguer à vue. Sa tâche comiste à essayer de mainte-nir un certain équilibre entre ses partenaires ou partisans remuants. Jusqu'ici, il y est parvena. Mais pour combien de temps?

LAURENT ZECCHINI.

Des « oreilles complices » en France pour les opposants De notre envoyé spécial

Ouagadougou. - Au cours de l'entretien qu'il nous a accordé, le président Sankara a notam-ment évoqué les complicités dont auraient bénéficié les prosagonistes de € complet du 28 mai ».

Tout le monde sait bien, à Omga-

dougou, que la LIPAD cherche, en imposant sa propre direction à la « révolution », à rapprocher la Hante-Volta du bloc soviétique. Or, comme le capitaine Sankara n'est

pas prêt à les suivre sur ce terrain-là,

Une crise politique

« Des complots, nous en rencontrerons tent que la révolution s'installera. Les ennemis utilineront contre nous des armes de toute neture et des alliances nir l'appui logistique, politique, et une caution internationale. Mais il faut être assez prudent et ne estions hasardeuses trop expédi-

> C'est pourquoi il nous importe peu de conneître la natio-nalité de ceux qui ont comploté avec des putschistes de l'intérieur. Nous ne peneons pes qu'un gouvernement, un régime, puisse planifier la déstabilisation de la Haute-Volta, mais nous n'excluons pas que des responsables d'un régime puissent conscien-ment, secrètement ou assez ouvertement, souhaiter la perdition de [notre] régime, et qu'ils n'hésitent pes à prêter leur concours à des opposants, à l'extérieur ou à l'intérieur de la Haute-Volta. Alors, cela ne noue empêche pas d'attirer l'attention de tel ou tel pays sur des activités qui se-raient parties de son sol, à

charge pour les autorités de ce pays, si elles nous croient et veu-lent nous rendre service, de prende les dispositions oul s'impo-

- Concrètement, vous pedez - notamment - de la

- Y.s.t-ii des conosisses voltaiques en France ?... (Silence.) Nous savons que, de temps en mais même complices.

- Certains your accusers d'avoir inventé un complot pour vous débarrasser de perconnelités génentes... - C'est de l'imagination.

Ceux qui disent cela se laissent influencer par des scénarios, hélas I déjà vécus. Que représentaient politiquement ceux qui ont été écartés Absolument rien dans le contecte actuel. C'està dire que les contradictions les plus importantes, les plus emberrassantes, ne se situaient pas de ce côté-là. Ce n'était pas des hommes politiques en vue, ces Donc, la thèse du complot fabriqué se détruit d'elle-même. Tant qu'à faire, s'il faut monter un complot, il vaut mieux le faire pour porter un coup sérieux du côté le plus meneçant. »

A TRAVERS LE MONDE

Egypte

QUE. - M. Salah Bassiouni, nommé récemment ambassadeur d'Egypte à Moscou, doit gagner sa nouvelle affectation « au plus tard - le 1 soût, annonce l'officieux cairote Al Ahram, mer-credi 4 juillet.

lle Maurice

RETRAIT DU PROJET DE LOI . ANTI-PRESSE ». - Lo premier ministre, M. An Jugnauth, a annoncé mardi 3 juil-let au Parlement qu'il retirait son projet de loi sur la presse. Pré-voyant pour chaque directeur de journal le dépôt d'une caution de 250000 roupies (200000 FF), ce projet aurait entraîné la ferme-ture de la majorité des journaux de l'île. Une commission, dirigée par l'ancien magistrat Sir Maupar l'aucien magnerat Sr Mar-rice Rault, a dénoncé le projet comme une atteinte à la liberté de la presse. Les quarante-quatre journalistes inculpés pour avoir manifesté contre le projet, et qui risquaient jusqu'à trois ans de prison, seront probablement acquittés. - (AP.)

RDA

 LA REPRISE DES RELATIONS DIPLOMATIQUES
AVEC L'UNION SOVIETI
Selet Rassiouni.

M. PAPENDREOU A
BERLIN-EST. - Venant de Prague, où il est resté trois jours en visite officielle, M. Andress Papandreou est arrivé, mercredi 4 juillet, à Berlin-Est, pour une « visite d'Etat ». Le pren ministre grec a eu une première série d'entretiens avec M. Erich Honecker, chef de l'Etat et da parti est-allemands. - (Reuter.)

Tchécoslovaquie

DIX JEUNES CATHOLI-QUES CONDAMNES. - Dix jeunes catholiques tchécoslova-ques ont été condamnés, mardi 3 juillet, en Moravie, à des peines de six à dix-huit mois de prison avec sarsis, pour avoir or-ganisé une représentation thél-trale privée sans autorisation. Par ailleurs, la cour d'appel de Prague a confirmé, mercredi, la condamnation à trois mois de pri-son infligée à l'en des dissidents tchécoslovaques les plas comma. M. Ladislav Lis. Les autorités lui reprochent d'avoir quitté la capi-tale sans autorisation préalable, enfreignant ainsi le régime de li-berté surveillée auquel il était soumis puis sa sortie de prison, en mars dernier. — (AFP.)

Nigéria **DEUX JOURNALISTES** CONDAMNÉS A UN AN DE PRISON-

Deux journalistes du quotidien indépendant The Guardian, MM. Tunde Thompson et Nduka Irador, out été condamnés, mercredi 4 juillet, par un tribunal militaire de Lagos, à une peine de douze mois de prison ferme pour « publication de fausses informations ». Leur em-ployeur a été condamné pour le même motif à une amende de 50 000 naira (environ 43 000 francs).

Les deux journalistes, qui étaient en détention préventive depuis trois mois, et le journal étaient poursuivis en vertu d'un décret promulgné par les autorités migérianes, visant à pro-téger les personnalités officielles contre toute fausse accusation ou toute information susceptible de « ternir la réputation du gouvernement ou de le ridiculiser. MM. Thompson Irador étaient ac-cusés d'avoir publié des informa-tions erronées sur la réorganisation des missions diplomatiques du Nigé-

ria à l'étranger.

Le gouvernement militaire de l'État de l'Anambra a, d'autre part, ordonné l'arrestation du rédacteur en chef du journal Sunday Satellite. M. Chigozie Ejiofor, à la suite de la publication d'un article « génant pour le gouverneur et l'État ». — (AFP, Reuter, AP.)

Le Monde

Server de la tal

A Transport

Richard Co.

The state of the s

Mark Strategy

The second second

联带, 下下 1000

My the second

er same W_

REAL MICHAEL

en France

the allegation and the law

(海)の 切りから こうりゃ

Marine San 1975

eliterative of a second

AND THE STATE OF THE STATE OF

MICH.

gradient de la Septembrie de la Constitución de la

personal and the street

Gergeen die versicht in sein in

9 mg . m.

Maria .

ALC: GRAD CONTRACT

242 12 N. 1 W.

so in a respective

20 15

Niceria

X 25.50

10 4 1 5 T T

great There

- CU

A METALY OF THE

the street in

21 2

1.00

414 m. --

المنجو

ET :-4 Tangana Louis d

Me Kirring i Carrier

Section 1

Sent Park AND AND THE SECOND SECO

MARKE OF THE PARKET

E TRANSPORT

N 4747 Territor .

12 74 1

X ADURNALISTES

CAMPES - NAM

विकास विकास एक उन्हें

street and house of light of

per system of the second

British States of the

BY JAMES OF COLUMN TO

Sec Carre 1911 1911

 $q^{\alpha_1 + \beta_1 \alpha_1 \beta_2} = s_1 \cdots s_n s_n + \delta_n$

 $z \in Z$

Marie 1947

WE SHE'S WITH MY ARMS IN

Artes :

34 44 \$424

d'a

27.2

8.

••• LE MONDE - Vendredi 6 juillet 1984 - Page 7 politique

AU PARLEMENT, LE GOUVERNEMENT FACE A L'OBSTRUCTION DE L'OPPOSITION | LES ÉLECTIONS RÉGIONALES DE CORSE

Le « 49-3 » à répétition

L'engagement par le gouvernement de sa responsabilité sur le vote d'un projet de loi par l'Assemblée nationale, qui devait intervenir jeudi après-midi 5 juillet, prive les députés de leur possibilité d'examiner complètement le texte. Il y a atteinte au droit du Parlement, que les socialistes ne se privaient pas de critiquer avant mai 1981, quand M. Raymond Barre dut utiliser une telle procedure six fois en trois mois, entre le 18 novembre 1979 et le 9 janvier 1980. Mais les constituants de 1958, grâce à cet article 49 alinéa 3 de la Loi fondamentale, ont

La menace brandie per le gou-vernement (le Monde du 5 juillet) d'utiliser à l'Assemblée nationale l'article 49 sinée 3 de le Consti-tution pour débloquer l'examen en descième lecture du projet de loi sur la presse a permis au débat, marcredi après-mid 4 juil-let, de sortir de l'immobilisme

let, de sortir de l'immobilisme pour adopter une allure d'escar-

got.

Comma à l'accourtumée, l'opposition entonne d'abord le grand sir de la geuche liberticide. Selon l'usage, c'est à M. Enmanuel Hamel (UDF, Rhône) que revient le radoutable honneur de s'égoailler pour tenter de convaincre (qui ?) que la mise en œuvre de cette procédure la menche au goulag enternée en 1981 avec

goulag entamée en 1981 avec l'arrivée su pouvoir de la coelition

(PS, Loire-Atlantique), président de la commission des affaires

culturelles, regrette per principe le mise en ceuvre éventuelle de l'article 49 alinée 3, mais souligne

que l'attitude d'obstruction des députés de l'opposition, qui n'est

pes en accord avec les priess de position de M. Raymond Barre,

rend inapplicable, ai elle se pour-

rend inepplicable, ai elle se pou-suir, toute autre solution. Et M. Evin d'aligner une impression-neme série de chiffres : l'Assem-blés apprendra ainsi que, avec 2 598 amendements déposés en première lecture, ce projet, à lui seul, a feit l'objet de plus d'amen-dements que le total des textes examinés annuellement (sauf en 1971) de 1959 à 1978.

Comme prévu, M. Claude Even

acceptez ce texte que je juge indis-pensable pour ma politique ou renversez-moi!

Cette possibilité constitutionnelle permet aussi, en mettant fin à la discussion des articles, de s'opposer aux manœuvres de retardement de l'opposition. Dans ce cas, ce n'est phis une arme contre la majorité, mais contre la minorité. C'est bien ce qui se passe aujourd'hui.

La volonté d'obstruction du RPR et de l'UDF sur ce texte n'est plus à démontrer. M. Roland Dumas, porte-parole du gouvernement, a pu voulu que le gouvernement puisse expliquer que, avant que le mercredi mettre sa majorité au pied de mar : 4 juillet, le conseil des ministres

L'escargot après le pilonnage

La mein sur le cœur, l'opposi-

tion jure alors que son vœu le plus

cher est désormais d'examiner

sersinament le texte. MM. Claude

Evin, Georges Filloud, secrétaire d'Etet chargé des techniques de

communications et Jean-Jack Queyranne (PS, Rhōne), rappor-teur de la commission des affaires

culturelles, enregistrent cette décleration d'intention. « Chiche !

commençons tout de suite l'a,

lance le secrétaire d'Etat, imité par M. Evin. Mais le méfiance règne. « Nous ne nous satisferone

pas de vos promeses », avertit M. Evin. « La ficelle est un pau grosse », renchérit M. Queyranne.

e le suis comme vous, et plus

que vous, un visux singe », lance M. Fillioud.

mais une cour de récréation où

des potaches teigneux, trop vita grandis mais restés gamins dans

l'âme, se chamaillent en s'échan-geant des billes. « Pour prouver votre bonne volonté, retirez vos

amendements répétitifs et

engagez-vous à na pas déposer

de nouveeux sous-amen-

dements » (1), demendent en substance le gouvernement et la majorité. « Si vous retirez la moi-

tié des vôtres, nous sommes prêts à retirer la moitié des

nôtres », répond avec une imper-turbable meuvaise foi le duo

Ce marchandage dérisoire

sombre bientôt dans la confusion,

mais, au moins pour quelques

haures, la discussion des amende-

ments reprend cehin-ceha dens

d'Aubert-Madelin.

Ce n'est plus un Parlement

engager la responsabilité du gouvernement, il y avait en depuis l'ouverdiscussion ne permettant que l'examen de dix amendements, avec cinquante-huit rappels au règlement, dix-huit demandes de suspen-sion et deux fois appel à la vérification du quorum, alors que cette dernière procédure n'avait été utilisée qu'une fois sous la précédente législature et deux fois depuis juin 1981.

L'opposition omet de rappeler qu'il s'agit de la deuxième lecture du projet sur la presse. Les députés

un climat passent, mais sans sus-

pension de séance, ni vérifications

de quorum. M. François d'Aubert

de quorum. M. François d'Aubert (UDF-PR, Mayenne), qu'on sait réellement intéressé par les problèmes de communication, gaspille ses telents à énumérer pour la millième fois les turpitudes de l'agence Havas. Sur les bancs de praigité ou s'occurs comme se

la majorité on s'occupa comme on

peut. Dans ses conditions, la phy-sionomie du débat de jeudi est

déjà fixée, si le gouvernement confirme son intention de mettre

L'opposition : « Staliniens

Morticides, vous bafouez votre engagement de leisser l'Assem-blée débettre normalement mal-

grá nos gages de bonne volonté!»

gages de bonne volonté ? Dépo-ser et défendre des kyrielles

d'amendements aux sujets identi-

ques sur le fond, voire dans le forme, et déjà repoussés en pre-mière lecture ? En fait, vous

L'Assemblée s'est séparés mercredi 4 juillet à 23 h 35 après

quelques ultimes rappels au règle-ment, sans avoir abordé l'examen

de l'article 1" du projet de loi et

après avoir siégé quelque que-rante houres depuis le début de la

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

règiement de l'Assemblée nationale ne permet plus le dépût d'amende-ments, mais il autorise le dépût de

(1) A ce stade de la discussie

continuez votre obstruction. »

Le gouvernement : « Quels

en œuvre l'article 49 alinéa 3.

n'autorise le premier ministre à ne peuvent se plaindre d'un manque de discussion en première lecture. Tous les records, au moins depuis ture du débat vingt et une houres de 1945, avaient alors été battus : cent quarante-quatre heures de discus sion en commission, cent soixantesix heures trente en séance publique pour examiner deux mille cinq cent quatre-vingt-dix-huit amendements!

> La situation est donc différente de la précédente utilisation du - 49-3 - par M. Mauroy. C'était au mois de mui dernier, lors de la première lecture du projet sur l'école privée. Les députés n'avaient pu débattre des articles de ce texte, alors même que la commission spéciale créée à cette occasion ne les avait pas examinés, puisque son président, M. André Laignel (PS, Indre), avait suspendu ses travaux, se plai gnant que l'opposition refusait d'en débattre assez vite.

> Les autres utilisations de cette procédure par le gouvernement de M. Mauroy relevaient de motivations diverses : en janvier 1982, lors de la première lecture du projet sur les nationalisations, déjà pour s'opposer aux manœuvres de retardement de l'opposition; en juin et juillet 1982, lors des trois lectures du texte sur les blocages des prix et des revenus, pour éviter aux députés communistes de se prononcer sur une mesure qu'ils n'approuvaient pas ; en novembre 1982, pour impo-ser à la majorité, en seconde lecture, l'amnistie des généraux « factieux » d'Algérie.

> Seulement, la poursuite des discussions sur la presse et sur l'ensci-gnement privé pourrait contraindre le premier ministre à engager encore quatre fois sa responsabilité pour voir définitivement adopter ces proiets de loi, donc d'ici à la fin de la session extraordinaire, s'il réussit à atteindre l'objectif qu'il s'est fixé.

Le Sénat n'est pas décidé à lui faciliter la tâche, d'autant qu'au Palais du Luxembourg le gouvernement ne peut engager sa responsabi-lité pour accélérer les débats. Or M. Charles Pasqua, président du groupe RPR de la Haute Assem-blèe, a indiqué, le mercredi 4 juillet, que « la session extraordinaire pourrait durer jusqu'au le octo-bre », veille de l'ouverture constitutionnelle de la session ordinaire d'automne ; il a ajouté que le projet sur l'enseignement privé » ne pourra ètre examiné qu'à partir du 27 août et ne pourra pas être voté avant le mois de septembre ». Si c'était le cas, il resterait bien peu de temps

pour les navettes.

 Le Sénat et les réformes outremer. — La commission des lois du Sénat, réunie le mercredi 4 juillet, a décidé, sur proposition de son rap-porteur, M. Ceccaldi-Pavard (Un cent.), d'opposer au projet de loi portant statut du territoire de la Nouvelle-Calédonie et dépendances lors de son examen en séance publique fixé au 10 juillet, la question préalable, dont l'adoption équivaut par ejet du texte. D'autre part, c'est par erreur que le Monde du 5 juillet indiquait que M. Ceccaldi-Pavard avait été désigné pour succéder comme rapporteur au projet relatif an statut de la Polynésie française à M. Romani (RPR), qui avait remis na démission. La commission des lois n'a pas désigné de successeur à M. Romani.

Une opposition unitaire et une gauche en ordre dispersé

De notre envoyée spéciale

Ajaccio. - Les élections de la future assemblée régionale de Corse auront lieu le 12 août prochain. C'est ce qu'a officiellement confirmé M. Gaston Defferre lors de son voyage à Ajaccio le 2 juillet. Le ministre de l'intérieur et de la décentralisation était venu expliquer aux parlementaires, aux conseillers géné-raux, aux maires des chefs-lieux d'arrondissement, ainsi qu'aux prési-dents des chambres consulaires et aux représentants syndicaux, les rai-sont qui ont conduit le conseil des ministres du 27 juin dernier à pro-noncer la dissolution de la première assemblée de Corse élue à la représentation proportionnelle. C'est en constatant le «blocage» de cette dernière que le gouvernement a pris cette décision.

En effet, faute d'une majorité stable, le fonctionnement de l'assem-blée régionale s'est progressivement bloqué, de son installation le 8 août 1982 à sa dernière session le 12 avril 1984. Elues au suffrage universel et à la proportionnelle, les listes de droite disposaient de vingt-neuf sièges, celles de gauche de vingt-trois, les autonomistes de sept et les nationalistes ou apparentés de deux. Face à une droite divisée en 1982, la gauche détenait le bureau et le poste de président occupé par M. Prosper Alfonsi (rad. g.).

Mais en avril 1984, après divers renversements d'alliance, la situa-tion est devenue tout autre. L'exécutif a été mis en minorité. Car la droite s'est réunifiée dans un front commun, et l'UPC de M. Edmond Siméoni, réduite de sept à cinq membres a refusé de sièger depuis février. C'est ainsi que M. Prosper Alfonsi a demandé lui-même la dissolution de l'essemblée Aureragant. solution de l'assemblée. Auparavant, le mode de scrutin avait été modifié par le Parlement : il faut désormais obtenir 5 % des suffrages exprimés pour qu'une liste obtienne des

Le gouvernement espère ainsi favoriser la constitution d'une majorité plus stable. Le dépôt des listes de candidats doit se faire avant le 16 juillet à midi Mais combien y aura-t-il de listes ?

L'opposition corse joue la carte unitaire, elle présentera vraisembla-

blement une seule liste (au lieu de cinq en 1982), regroupant sous la houlette de M. Jean-Paul de Rocca-Serra, député (RPR), maire de Porto-Vecchio, les vingt-neuf élus sortants (RPR, UDF, CCB, diversa desile). droite). Cette union n'est pas tout à fait arrêtée en raison des pressions exercées par les appareils nationaux de ces divers partis. De son côté, le Front national présentera se propre

A gauche, la dispersion apparaît presque inévitable. Certes le PCF (sept élus en 1982) a proposé une liste d'union avec le PS et le MRG, qui pourrait être menée par M. Prosper Alfonsi, l'ex-président de l'assemblée corse. Mais cette propo-sition semble d'ores et déjà écartée. Car le MRG de la Haute-Corse (sept élus) ne veut ni de cette union ni de M. Alfonsi. Quitte à présenter sa propre liste. Enfin le PS (trois élus en 1982) préconise le regroupe-ment de ceux qui ont fait campagne pour la liste Jospin aux européennes, à savoir le MRG de Corse-du-Sud mené par MM. Nicolas Alfonsi et Toussaint-Luciani (quatre élus en 1982), mais ce regroupement est loin d'être acquis. La gauche pour-rait être amenée à présenter quatre listes : celles du PC, du PS, du MRG de Corso-du-Nord et Unité et démocratie, de MM. Nicolas Alfonsi et Toussaint-Luciani. Cette liste pourrait être conduite par M. Nicolas Alfonsi.

Pour leur part, les autonomistes de l'UPC présenteront leur propre, liste conduite par M. Edmond Siméoni. Enfin, les nationalistes iront sans doute aux urnes sans se regrouper. Et, par-là même, ils auront des difficultés à franchir le scuil imposé des 5 %. Le Parti du peuple corse, le Mouvement corse pour le socialisme, de M. Charles Santoni, et Sud Diaspora défendront ensemble ses couleurs. Pour la première fois, le Mouvement corse pour l'autodétermination, qualifié par certains de « vitrine » de l'ex-FLNC, et la consulte de la jeuness nationaliste corse vont présenter des

DAMELLE ROUARD.

LE PRÉSIDENT DU CRIF A MOSCOU

Curieuse synagogue, curieux rabbin

M. Theo Klein, président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), était l'un jaives de France (CRIF), était l'un des invités personnels du président de la République française en Union soviétique, du 20 au 23 juin. Il a confié à l'hebdomadaire Tribene juive (daté 29 juin - 5 juillet) ses impressions. M. Klein souligne - l'importance symbolique, le caractère unique et nouveau de l'ini-tiative prise par le président de la République française d'inviter le représentant laïque de la commu-nanté juive de France à l'accompaener dans ce voyage officiel en

J'étais donc à Moscou, écrit M. Klein, pour témotgner du souci qu'a la France du sort des juifs soviétiques, mais, aussi, pour témoignes de la solidarité de la témoigner de la solidarité de la communauté juive. Solidarité avec les refessiles (1), bien sûr, mais aussi avec ceux qui n'ont ni le courage ni peut-être même l'envie de quitter le pays où ils sont nés, mais veulent y demeurer fidèles à leur histoire et à leur culture juives.

- C'est pour manifester cette solidarité que je me suis rendu, le ven-dredi soir, à la synagogue de Mos-cou au 8 de la rue Arkhipova. La rue ètait vide, et la synagogue, ce vendredi soir, ne contenais que le nombre suffisant de juifs pour assu-rer le minyan (2). Les journalistes qui avaient tenu à m'accompa-gner (...) en ont conclu que des gner (...) en ont contra que aus mesures avaient été prises. Il me semble, à la réflexion, que c'est par-faitement exact, et que, même, le rabbin avait été prévenu, non par le « téléphone juif », mais par les

" > Curiente synagogue et curieux rabbin. M. Schayevitch a été accueillant, sympathique, parlant un très bon hébreu et se refusant à comprendre l'anglais. Mon hébres étant meilleur que mon anglais, cela ne me dérangeait pas. Mais, vis-à-vis des journalistes quextion-neurs, cette ignorance affichée n'était, sans doute, qu'une précaution. Il y a à Moscou 200000 juifs, nous a-s-il affirmé, (on parle de 300000 à 350000), et deux synago-gues, la sienne et une plus ortho-

» Ils éditent des siddourim (3). fabriquem leurs matzoth (4), n'ont risque de détruire le système. aucun lien organique avec les » Cette attitude les enferme dans soixante autres communautés le mensonge, dont ils ne peuvent

juives (qui ne sont pas toutes, il s'en faut, pourvues d'un rabbin), et il a reconnu qu'ils ne pouvaient dispenser aucun enseignement aux enfants. Seules les jamilles peuvent transmettre l'héritage. Quant aux refusniks, il n'a aucun rapport avec ces gens-là. »

Le président du CRIF poursuit : Par un fait du hasard — ou de la tactique soriétique - c'est ce même vendradi que la Pravôt amonçait qu'une haute distinction devait honorer la résion autonome des honorer la région autonome des juifs: le Birobidjan. Me relatant ce fait, Edgar Faure (qui lit le russe dans le texte) me disait: « Ils honorent votre visite ». Je ne sais si cette réslexion était juste, mais, le même soir, l'intervention à la télévision russe de François Mitterrand était récédée d'un long reportage... sur le Birobidjas !

» Avant cette soirée chabbatique il y avatt en le diner officiel au Kremlin. Les kremlinologues ont Kremlin. Les kremlinologues ont débatsu de la question de savoir si le fait que je n'avais pas reçu le carton d'invitation, bien que prévu sur le plan de table à une place très honorable, n'était pas une manœuvre, dont nos hôtes conservent le secret. Le fait est que j'ai été bloqué aux portes du palais à facettes, en même temps que M. Fiterman. Situation cocasse, à l'occasion de laquelle je m'interrogeais sur nos points de convergence : ministre, communiste, il l'était et pas moi. Alors, je vous laisse deviner la suite de ma réflexion. »

Tirant les lecons de ce voyage, M. Klein écrit : « J'ai connu, dans toute son horreur, la langue de bois, cette impossibilité de communiquer, ce dialogue piégé, où chaque hypothèse que vous formulez pour faire avancer l'échange d'idées est immédiatement confisquée par votre interlocuteur, qui la transforme en aveu. Mentent-ils parce qu'ils me savent plus la vérité ou parce que, dans le combat contre toute autre forme de société que la leur, c'est une arme? Je serais tenté de dire qu'ils mentent par faiblesse, par reconnaissance de leur incapacité à se confronter à la vérité et parce que le moindre accroc à leur système des cercles fermés et hiérarchisés

zortir qu'au niveau du donnant-donnant (give and take) commer-cial ou politique. Et c'est aussi la logique de ce système qui enferme les refusnits et les dissidents, dont on m'a dit et répété qu'ils ne se ren-contraient pas seulement parmi les juifs, mais aussi parmi blen d'autres peuples non russes. «Seu-lement, m's-t-on dit, vons faites plus de bruit. » C'est vrai, ai-je répondu. mais c'est parce que nous avons, hélas! deux mille ans d'expé-

 Candidats à l'émigration, auxquels le visa nécessaire est refusé par l'administration soviétique. (2) Quorum de dix hommes, néces-saire pour dire l'office.

(3) Livres de prière. (4) Pains szymes.

L'effet CFR

française et républicaine (CFR), à l'occasion de son ressemblement le 30 juin à Ajaccio, s'est lancée, elle aussi, en campagne pour les prochaines élections régionales.

fondataur, relève « le défi d'une consultation électorale libre et démocratique, qui ne manquera pas de paser les séparatistes et de les mesurer, en les remenent à la juste et minime place qu'ils occupent a. Pour le colonel Villanova, autre fondateur, la préférence de la CFR ira aux candidats out n'ont immais failli dans leur lutte contre les nationali Déjà l'association fustige les élus de gauche qui, avant 1981, défilaient contre la répression aux côtés des nationalistes. Elle part en chasse contre ceux qui, de cauche ou de droite, out accepté hier ces mêmes nationalistes sur leurs listes. Enfin et surtout, elle accuse l'actuel gouvernement d'avoir pactisé, un temps, avec l'ex-FLNC. Mission Barril et

L'Association pour la Corse autres démarches sont mises au pilori. L'effet CFR ne pareît guère favorable à certains partis de la majorité gouvernementale. M. Gaston Defferre, lors de sa visite à Ajaccio, le 2 juillet, a reconnu dans la CFR « essentielgouvernement ». Les résultats aux européennes

> - un scrutin certes très différent de celui prévu pour l'Assemblés régionale - donnent cependant quelques indications d'évolution tendancielle. Le bourg de Car-gèse lui-même, berceeu de la CFR, a donné le tiers de see voix (1) à la liste Le Pen. Ces électeurs, en majorité, votaient auperavant RPR. Mais, comme le suggère un des leaders CFR du bourg, « la geutlierne n'est plus ce qu'il était a...

140 voix sur 443 suffrages exprimés; plus de 50 % d'absten-tions.

Ce mois-ci dans CITY:

Deux nouvelles villes invitées, Athènes et Venise vous livrent leurs adresses secrètes.

Les plus belles plages de la Californie et de la côte Est des Etats-Unis.

Le cinéma selon Richard Brooks.

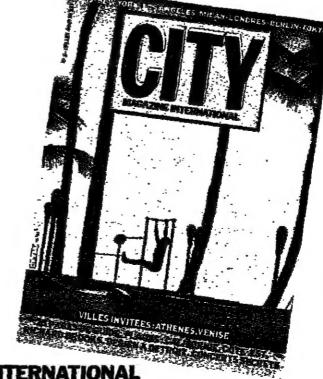
Peggy Guggenheim, la rencontre de l'argent et de l'art moderne à Venise.

Un tour de France des concerts secrets de l'été.

Design in America: la Cranbrook Academy of Art de Saarinen à Florence Knoll.

Melrose : le nouveau quartier de Los Angeles. Willi Smith: le styliste coqueluche de New York.

Les restaurants de charme en terrasse à Paris. Etc...



CITY MAGAZINE INTERNATIONAL

La vie des grandes villes, en vente dans tous les kiosques.

Valéry Giscard d'Estaing dans son canton

Chamalières. - A l'hôtel de ville de Chamalières, M. Claude Wolff, bien calé dans son fauteuil ire, attend is question qu'il sait inévitable : quand nera-t-il son mandat de député du Puv-de-Dôme, permetau terme d'une élection législative partielle, de revenir siéger à 'Assemblée nationale ? Il a l'habitude. Pour les élections municipales, déjà le bruit avait couru que, peut-être, l'ancien pré-sident de la République, après avoir été élu conseiller général dans le nouveau canton de Chamalières, pourrait bien avoir envie de retrouver un mandat de

Mais aujourd'hui? M. Wolff e ne sait pes ». Il joue au naif. Son élection à l'Assemblée de Strasbourg ? « Aucun rapport, dit-il. Il n'y a pas incompatibilité entre le mandat national et le mandat européen... Il a seulement été décidé que nous devrions choisir en 1986. » Et de remarquer que l'on semble « se préoccuper plus souvent de ce au'il pourrait ne plus faire que de ce qu'il fait... ».

N'est-il pas le «leader» de de-Dôme, face à quatre députés et trois sénateurs socialistes ?... N'est-il pas le maire d'une commune plus importante qu'on veut bien le dire, tent a été grande la Chanonat ? Tout de même ? « il y a entre le président de la République et moi de l'amitié. Entre deux emis, tout est possible. Si un inté-rêt supérieur nécessitait... J'ai toujours été fidèle... Dans ce mot de fidélité, vous trouverez les réponses à toutes les questions qui peuvent se poser quant à mon attitude à venira, explique encore M. Wolff. Ce sera tout sur le

Pourtant, le maire de Chamalières n'est pas avare de paroles. Il parle volontiers de ses rapports avec M. Giscard d'Estaing. Il songe mêtrie à écrite un livre qui regrouperait toutes les anecdotes, les souvenirs qu'il a amassés au contact de l'ancien président de la République : «Les gens ne sevent pes comment il est vraiment. On a trop souvent dit n'importe quoi.» Il ne déplairait pas à M. Wolff d'être calui qui ne lui déplaît pas de jouer dans le département le rôle du « grand serviteur» de l'ancien président de la République. Homme lige et

De notre envoyée spéciale intermédiaire exclusif. «Il comperse un certain complexe par une boulimie de tout contrôlers disent certains Chamaliérois. D'autres, au contraire, vantent ses qualités de gestionnaire ou ses qualités tout court. Ce sont les plus nombreux, qui assurent à M. Wolff des néélections confortables depuis qu'il a succédé en 1974 à M. Giscard d'Estaing.

Les Chamaliérois sont parfois

un peu les des questions qui leur

sont posées sur M. Giscard d'Estaing. Comme peut l'être, peut-être, le jeune propriétaire de l'Hôtel Radio, qui, en 1974, avait conçu un nouveau plat : «le suprême de turbot de ligne du président Valéry Giscard d'Estaings. Aujourd'hui, le nom a disparu. Pas un raniement, non! M. Mioche en a simplement assez de préparer toujours le même plat depuis dix ans. Alors il a un peu modifié la recette et... l'appellation. «Avec ce poisson, j'ai là un fantastique baromètra i dit-il. Quend M. Giscard d'Estaina intervient à la télévision, mon turbot se vend beaucoup mieux!» Mais plus que de M. Giscard d'Estaing, M. Mioche préfère parler des diffi-cultés des hôteliers et des restaurateurs de la région : «Nous sommes installés dans un site exceptionnel, mais on dirait que personne n'y croit. Ni les hommes politiques ni les hommes

Enfoui au fond de lui-même »

Les Chamaliérois n'ont pas tous rencontré l'ancien président de la République. Ils protestent parfois : « On ne parle pas tou-jours de politique... seuf avant les reprochent de n'avoir pas su récouter les gens dans les bistrots. S'il l'avait fait, il n'aurait pas été battu», disent-ils. D'autres sont plus sévères. La plupert, très fiers de celui qui fut leur ancien maire, insistent sur

€ se simplicité ». «En raison de sa personnelité, il pouvait paraître assez lointain, meis il est en fait extrêmement cordiel, quel que soit son interiocuteur. Avec kii, les relations sont très agréebles», raconte M. Louis Chartoire, une figure de Chamalières, l'un des premiers pilotes de chaese pendant la guerre

de 1914, qui a connu Chamaières, quand, dit-il, «ce n'était encore qu'un tout petit pays ». Aujourd'hui, il a cédé à son fils la ésidence de ses deux sociétés : les glacières et entrepôts frigorifiques d'Auvergne et les Ateliers mécaniques du Centre... M. Gis-card d'Estaing, il le connaît depuis plus de trente ans... Mieux que Georges Pompidou, qui, lui, avait eun vrai tempérament d'Auvargnat», reconnaît-il, alors que, chez M. Giscard d'Estaing, ce tempérament est « enfoui au fond de lui-même ». Peut-être apparaît-

Il davantage à Chanonat ? Dans ce petit village perdu au cœur de l'Auvergne est venue s'installer, il y a de longues années, la famille Giscard d'Estaing. A l'entrée du village, les portes du château de la Vervasse sont ouvertes, mais le château est vide aujourd'hui. M. Giscard d'Estaing marie son fils aux Pays-Bas. Dans les rues du villege, seuls quelques gamins font la course en vélo... Sur les marches de leur maison, Jeanine et. René Gauthier prennent le soleil... lls ont l'habitude des « touristes » ous viennent leur demander où est < le chêteau de Gisçard ».

Ils se méfient des questions posées puis, peu à peu, parlent. Non, ils ne considèrent pas que Giscard « c'est le Bon Dieu », mais c'est vrai qu' e il n'a jamais fait de mai à personne ». Il vit comme nous, disent-ils. Bien sûr, certains ici ne l'aiment pas, mais lui, il ne fait pas de distinction ; quand il peut aider, il aide. Ceux qui la critiquent sont souvent ceux qui lui ont le plus demandé. Ils critiquent parce qu'ils n'ont pes connu la

Dans leur cave bien fraiche. Jeanine et René vous inviteront peut-être à goûter leur verveins... ils se souviennent de cette suss nuit du 10 mai 1981. « On n'a pas dormi de la nuit i La prochaine fois qu'il y aura les présidentielles, il faudra qu'on nous donne un jour de congé le lende mein. Et dire qu'il y en a qui ont enlevé les drapeaux de la mairie parce qu'ils étaient contents que card d'Estaing soit battu ! » Ca, ils ne le perdonnent pes l'Eux, si M. Mitterrand vensit à Chanonat, ils pourraient peut-être l'inviter à boire un verre, pourquoi pas... Il n'empêche. Avant, avec 70UX 3...

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 4 juillet au palais de l'Elysée sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme de ses travaux, communiqué suivant a été

• LE TRANSFÈREMENT EN FRANCE DES PERSONNES CONDAMNÉES ET DÉTENUES A L'ÉTRANGER

Le garde des sceaux, ministre de la justice, a présenté au conseil des nistres un projet de loi relatif au transférement en France des personnes condamnées et détermes à l'étranger.

Les conventions sur le transfèrement des condamnés permettent de renvoyer les détenus purger leur peine dans leur pays d'origine. Elles répondent à des objectifs humanitaires et facilitent la réinsertion sociale des condamnés

La France attache un intérêt particulier au développement de ces conventions. Elle s'apprête à ratifier la convention du Conseil de l'Europe sur le transfèrement des personnes condamnées. Des accords bilatéraux ont déjà été conclus en ce domaine avec les Etats-Unis, le Maroc et le Canada. D'autres négociations sont

L'entrée en vigueur prochaine de sieurs de ces accords rend néo saire l'adoption d'une législation interne destinée à en préciser les modalités d'application. Tel est l'objet du projet de loi présenté au conseil des ministres.

 LES CONDITIONS DE DÉSIGNATION **DES MEMBRES DU CONSEIL** ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Sur la proposition du premier ministre, le conseil des ministres a adopté, en application de la loi organique du 27 juin 1984, un décret relatif à la répartition et aux conditions de désignation des membres du Conseil économique et social, dont le renouvellement interviendra le 31 août prochain.

 L'APPLICATION DE LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT

Le ministre de l'éducation nationale a rendu compte au conseil des ministres de la progression des supérieur.

Indépendamment des statuts des enseignants-chercheurs qui ont fait l'objet du décret du 6 juin 1984, l'application de la loi du 26 jan-vier 1984 comporte deux volets prin-cipaux : les réformes pédagogiques et les réformes institutionnelles.

1. - Les orientations pédagogiques sont marquées par la volonté de mieux former des étudiants plus nombreux et par l'affirmation de la personnalité propre de chaque éta-

La réalisation du premier objectif suppose que de nouveaux premiers cycles soient mis en place en vue, cycles soient mis en place en vue, d'abord, d'organiser une bonne oriemation des étudiants, ensuite de constituer l'assise professionnelle des formations qui suivent le bacca-lauréat. A cet égard, la préparation de la rentrée 1984 a été active et fructueuse: presque toutes les uni-versités out proposé des projets de rénovation de leurs premiers cycles : ceux qui ont été retenus, après une phase de concertation, intéresseront plus de soixante mille étudiants des 1984-1985. Un nouveau diplôme national est créé : le diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST), destiné à donner une qualification profession nelle précise dès la fin du premier

La réalisation du second objectif s'appuiera notamment sur la réforme du troisième cycle qui comporte l'institution d'un doctorat unique et d'une procédure d'habilita-tion à diriger des recherches. Le choix par chaque établissement de priorités précises conformes à ses spécialisations en recherche permettra de faire bénéficier les étadiants, dès l'année 1984-1985, de l'encadrement scientifique le plus qualifié.

2. - En ce qui concerne les institutions universitaires, le développement de la politique contractuelle établira de nouveaux rapports entre l'Etat et les universités. Cette démarche, déjà utilisée pour les programmes de recherches et pour la rénovation des premiers cycles, doit permettre aux établissements d'enseignement supérieur d'accéder à une réelle autonomie et d'assumer la responsabilité de leurs choix pédagogiques et scientifiques.

En même temps, les universités et les autres établissements d'enseignement supérieur sont invités à élabocadre de le loi du 26 janvier 1984 et dans l'esprit des missions qui leur sont confiées, en particulier le développement de nouvelles filières pro-fessionnelles, la formation permanente et la valorisation de la recharche.

L'ANNÉE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE

Madame le ministre délégué au temos libre, à la jeunesse et aux sports a présenté au conseil des inistres une communication sur l'Année internationale de la jeunesse qui aura lieu en 1985 sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies.

27

-

Ains. | Whi

. Bet. Biffer 1 2220.

Acres (1.4)

100

1- 2

at white he were

garage and

Section 1. Section 1.

gard was the second

Carrier of the second

\$1. 3E -- .

grant the second

Part of the Part of the Control

Approximation of the second

Table of Maria Services

graph of the state of the state of

graph Calendary Community

general and the second

egicals on the ex-

property of the second second

Physics of the Control of

the Property of the Control

22 February 1 - -

Charles to the second of the

TEN LITER 1997

le gouverne ineu

Slaveur des ec

- Chinesa Burth to Despetit

Commence is not the same

THE WALL WAS I WAS TAKEN BY

turmi i ett mer ein ein Em

Marie Marie Carlotte

ALC years

200

1.56(je)

53.5

1.105,6

4. C

ga-last

45 8 "

*/5 Miles

~ Fillerto

200 **#EA**,± Change

.

.....

A PAGE CALL CALL

AL 22 | 22 | 22 |

2.5 0

and the state of the state of

Francisco Constitution

4.5 2

THE THE PARTY OF T

A VENT

- De ...

A second of the second of the

-270 -----

Andrew Market

23

E-EWG

State of the same

* (by bound

1 .8mm.

A MONTH OF THE PARTY OF THE PARTY

Made the service and the

震火 医外丛

La France participera activement anx manifestations qui scront orga-nisées sur le plan international et dont certaines relèvent de son initiative. Elle présidera, au denxième semestre de 1985, une conférence des ministres européens de la jounesse qui se tiendra à Srasbourg: elle organisera une rencontre européenne des centres d'information de la jeunesse et participera à l'organisation des premiers jeux, à vocation sportive et culturelle, placés sons l'égide de la conférence des ministres de la jeunesse et des sports des pays d'expression française.

Les actions de caractère national proposées par les collectivités territoriales, les associations de jeunesse. les pouvoirs publics ou d'autres ismes seront examinées par le comité national de coordination. créé par décret du 10 février 1984 et résidé par le ministre délégué. Celles d'entre elles qui recevront le label de l'Année internationale de la jeunesse seront inscrites dans le programme français, qui sera arrêté à la

L'Année internationale de la jennesse constituera une action de grande ampleur pour la sensibilisation de l'opinion publique aux problèmes de la jeunesse. Elle concernera toutes les composantes de la jeunessé française.

ENGAGEMENT DE LA RESPONSABILITÉ DU GOUYERNEMENT

Conformément à l'article 49, alinéa 3, de la Constitution, le conseil des ministres a autorisé le premie ministre à engager la responsabilité du gouvernement devant l'Assembiée nationale sur le vote du projet de loi tendant à garantir le liberté de la presse et son pluralisme, à assurer la transparance financière des entreprises de presse et à favoriser leur développement.

En outre, le conseil des ministres a prononcé la dissolution des conseils municipant des communes de Saint - Germain - de - Longue-Chaume (Deux-Sèvres) et de Champsevraine (Haute-Marne).

UNE PRÉCISION DE M. POURCHON

M. Maurice Pourchon, président du conseil régional d'Auvergne, député socialiste du Puy-de-Dôme, estime que le titre sous lequel nous avons publié ses déclarations dans le Monde du 5 juillet (1) « infléchit /son/ propos jusqu'à le rendre quel-que peu caricatural ».

M. Pourchon nous précise qu'il s'est borné à « constater que sur certains dossiers concrets relatifs au développement économique, en Auvergne comme dans d'autres régions, un consensus s'est dégagé au moment de l'élaboration des contrats de plans ». Il ajoute : « Je m'en réjouls et je vois dans ces convergences un facteur décisif pour la réussite des plans région Pour le reste, ne révons pas : la majorité reste la majorité et l'opposition reste l'opposition. Chacun a son rôle à jouer. »

(1) NDLR : ce titre était : « La gan-(1) NDLR: ce une etau: « Le gau-che et la droite doivent s'unir pour gérer l'« entreprise régionale», nous déclare M. Maurice Pourchon. » Dans son entretien, M. Pourchon avait affirmé: « Gérer l'entreprise régionale», for-mule que j'utilise à dessein, nécessite avant tout du réalisme et, disons-le, un



EXAMPLEMS ET PALESTERIERS COTE A COTE STR UN CHEMIN PRÉGÉ (Un témoigrage du général Peled)

AUX ETATS-UNES: LES DÉMOCRATES 2008 IT CASES STUDE

(Thomas Ferguson et Joel Rogers) EN VENTE : 11 F CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET AU « MONDE »

Monnieur le Ministre, n'empoisonnez pas la Médecine

Les Français font confiance à leurs médecins. Aujourd'hui, 100.000 praticiens vous mettent en garde.

Le Gouvernement prépare une médecine :

MOINS DISPONIBLE

avec la limitation des visites à domicile des médecins de famille.

MOINS COMPÉTENTE

privés de moyens.

avec des spécialistes qui ne pourront plus mettre à la disposition de tous les nouvelles techniques médicales.

MOINS EFFICACE avec des cliniques et des hôpitaux

Les français ont le droit de savoir. Les médecins ne leur cacheront pas la vérité.

> Les médecins généralistes, spécialistes. radiologues.

Quand on empoisonne votre médecine, c'est votre santé qui est menacée.



00

Confédération des Syndicats Médicaux Français 60, boulevard de Latour-Maubourg - 75007 PARIS - Tel.: (1) 705.59.72

Mesures individuelles

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles

 Sur proposition du ministre de l'économie, des finances et du budget, sont nommés : - Président du conseil d'ad-

ministration de banques natio-nales: M. Jean-Yves Haberer, de la banque Paribas; M. Jean Pey-relevade, de la banque indosuez; M. Pierre Vajde, du Crédit chimi-

- Président du conseil d'administration d'entreprises natio-nales d'assurances : M. Bernard Attali, de la Société centrale du groupe d'entreprises nationales d'assurances Groupe des assurances nationales; M. Robert Bertsux, de la Société centrale du groupe d'entreprises nationales d'assurances Mutuelle gé-nérale française.

- Président du conseil d'administration d'une société nationale : M. André Rousselat, de l'Agence Havas,

 Sur proposition du ministre de la défense, sont nommés pré-sidents du conseil d'administration d'entreprises nationales ; M. Jean Martre, de la Société nationale industrielle aérospatisle ; M. Jacques Benichou, de la So-clété nationale d'étude et de construction de moteure d'avia-

 Sur proposition du ministre de l'industrie et de la recherche, sont nommés président du conseil d'administration d'établissements publics et acciétés nationales industrielles : M. Gérard Renon, du Commissariet à énergie atomique; M. Marcel Boiteux, de l'Electricité de France ; M. Pierre Alby, de Gez Pranca; M. Prante Alby, de Gaz de France; M. Claude Dollé, de Secitor; M. René Loubert, d'Usi-nor; M. Jean Audibert, du Bu-reau de recherches géologiques et minières; M. Michel Pocqueur, de la Société necionale EL da la Société nationale ELF-Aquitaine ; M. Philippe Huet, des Charbonnages de France ; M. Mi-chel Rolant, de l'Agence fran-calse pour la maîtrise de l'éner-

 Sur proposition du ministre. de l'urbanisme et du logement : Il est mis fin aux fonctions de M. René Loubert comme directeur des affaires économiques et

Un démenti... démenti

Après la publication, dans le Monde daté 1«2 juillet, d'un extrait de l'interview accordée par l'écrivain Jean-Edern Hallier à National-Hebdo, le journal de Jean-Marie Le Pen, M. Hallier nous forti

« Je tiens a apporté le démenti le

plus formel aux propos que me prête le journal du Front national. L'ai effectivement déclaré que Mit-terrand méritait douze balles dans lerrana meritat douze battes dans la peau, mais, considérant, après Cocteau, l'assassinat comme l'un de mos beaux arts, j'ajoutals que la prenière balle serait le style, la seconde l'humour, la troisième l'exactitude historique, etc. » M. Hallier affirme, en outre, qu'il n'a pu « ni relire ni corriger » le texte de l'entretien publié par National-Hebdo.

mationale aux Soviétiques, c'est un trai-tre! Il mérite douze halles dans la pean!» L'entretien comprend d'autres passages de la même veine que l'écri-vaie ne penne pas à démentir : « Jo von-iais tomber Giscard. Tour les moyens étalent bons. Même la corruption. J'affirme avoir touché de l'argost, de la main à la main, de l'iliterann pour lan-cur l'affirme avoir touché de l'argost, de la main à la main, de l'iliterann pour lan-cur l'affirme de diamants. » A la réduction de National-Habde, ou dément que M. Jean-Edern Haffier alt apporté, lors de l'entretien incri-miné, les précisions qu'il lavoque aujourd'hei. Dans une mise au point ariembé à l'habdemadaire du Front national, l'écrivain explique qu'il na foi-lait pas le « prendre au pied de la lot-tre ».]



SANTA DE LES LETTE DE

一番 日日 から

SHE KI AT DAITES.

Action of the Co.

The second of th

AU TOURNOI DE TENNIS DE WIMBLEDON

Le dernier carré

Wimbledon. - Un seul « intres » dans le dernier cerré des championnats de Wimble-don: PAnstrallen Cash, trente-troisleme mondial. Il doit dis-puter, vendredi 6 juillet, les demi-finales pour lesquelles se sont qualifits les trois meilleurs mondianx: McEuroe, son adversaire, tenant du titre; Leuit et Connors. Les domifinales du tomnoi féminia doivent mettre en présence, ce jendi 5 juillet; d'une part Navratilova, championne du monde, et Jordan, d'antre part Mandillova et Evert-Lloyd, qui a éliminé la Saédolse Karleson.

Lady Di a quitté, mercredi, le tri-bune royale de Wimbledon sans attendre la fin du quart de finale Annaconé-Connors. L'épouse du Annacone-Connors. L'epouse du prince Charles a compris assez vite que le diplômé de sociologie allait subir, face sa champion 1974 et 1982, un sort identique à celui de McEarce en 1977. Comme le champion du mende — qui, cette sunée-là, était aussi sorti des qualifications, — Paul Annaconé a en effet trouvé en travers de son chemin le vieux «Jimbo», toujours aussai intraita-ble avec les « petits jeanes». Dir ans après son premier titre, Connors n'a fait qu'une bouchée de oc petitfils d'immigrants siciliers. Sans doute Annaconé a-t-il été trop impressionné, en possut pour la pre-mière fois les pieds sur le gazon du «centre court», pour délivrer son service avec le timing dévastateur qui avait fait des trous dans le tennis du néo-Américain Kriek, tête de du néo-Américain Kriek, tête de série nº 12. Pace à un retourneur du calibre de Connors, c'était une brè-che dans son jeu, d'autant plus large qu'Annaconé a commis plusieurs doubles fautes. La thérapie du psy-chologue australien, Noël Blundell, qui avait sidé le deux cent trente-luitième mondial à aborder son pre-meilleures conditions morales, ne lu le lété, coste fois, d'aucun accours sur a été, cette fois, d'aucun secours sur ce rectangle d'herbe où il a déconvert une perspective sans rapport avec celle des courts america fréquentés par lai jusqu'alors.

Ici, l'expérience est en effet la meilleure des armes. Et, dans ca domaine, Comors, fort des cont trois titres gagnés durant sa longue

De notre envoyé spécial carrière, était le maître. Il a bien concédé une fois son service, au huitième jeu du deuxième set, mais cela a été comme dans un moment d'inattention. En fait, Annaconé s'est

batte comme la chèvre de M. Seguin : il a été conrageux, mais il n'a jamais eu la moindre chance de sortir «vivant» des griffes de

Discriminations

Le nº 3 mondial doit donc retrou-ver en demi-finales, vendredi 6 juil-let, l'adversaire qu'il a battu deux fois en finale des internationaux des Etats-Unis : le Tchécoslovaque Lendl. Le récent vainqueur, de Roland-Garros a, lui aussi, comm un léger passage à vide au cours de la deuxième manche du match contre son compatriote Smid. Tête de série nº 13, ce dernier l'avait déjà accroché sur herbe lors des quarts de finale des derniers Internationaux d'Australie. Mais Leudi semble avoir un moral d'acier depuis qu'il a été de nouveau sélectionné dans l'équipe de Coupe Davis qui doit nter la France dans une dizaine

La partie avait pourtant été inter-rompue à l'occasion d'un incident d'arbitrage qui a valu à Lendl un avertissement. Le Tchécoslovaque en a profité pour déplorer les discri-minations entre joneurs faites par les

Les mêmes réserves auraient pu être émises par l'Equatorien Gomez qui n'a pas vu - et ne verra pas - la couleur de l'herbe des courts principaux. Classé tôte de série nº 6 en raisou de son rang mondial, le gaucher champion d'Italie a été soobé par les organisateurs qui, le considérant comme un vulgaire joueur de terre battne, lui ont fait disputer tous ses matches, jusqu'aux quares de finale inches, sur les terrains annexes. Sa route s'est ainsi arrêtée, à la croisée du chemin de l'Australien Cash. véritable « raging bull » du tennis.

Champion du monde junior en 1981, celui-ci, âgé de dix-neuf ans, a vice et en coup droit, mais stéréotypé, sans imagination aucune. L'athlète de Melbourne compense toutefois estre absence de génie par

une parfaite adaptation à l'herbe, surface sur laquelle il a grandi. Avec application et obstination donc, il a plié les genoux comme un skieur sur les volées basses et il a couru comme un sprinter sur les amortis, jusqu'à en écœurer Gomez qui n'a pas tronvé dans son engagement et son coup droit de gaucher les ressources tactiques pour s'imposer.

Malheureusement pour Cash cette manière diabolique de persévé rer dans le service-volée sur chaque point hi sera d'un médiocre secour en demi-finales contre John McEnroe, qu'il n'a jamais affronté. John Sadri, qui avait été battu pour la première fois par le champion du monde en finale des championnais universitaires américains 1978, en a fait l'amère expérience mercredi : pour la dixième fois de sa carrière. son service fulgarant, qui ini avait permis d'atteindre la finale des Internationaux d'Australie en 1979, ne lui a guère été utile face au nº 1 mondial. Il n'a pas fait « tomber » moins de trente aces durant la par-tie. Mais dès que sa première balle de service ne passait pas, McEnroe a retourné avec une facilité insolente des points gagnants qui n'ont pas permis au soixante-seizième mondial de marquer plus de sept jeux en tout

ALAIN GIRAUDO.

de mercredi 4 juillet Quarts de finale SIMPLE MESSIEURS

McEarce (E-U, 1) h. Sadri (E-U, 79), 6-3, 6-3, 6-1; Cash (Anst., 33), h. Gomez (Equatour, 6), 6-4, 6-4, 6-7, 7-6; Connors (E-U, 3), h. Annacone (E-U, 238), 6-2,6-4, 6-2; Lendi (Tch, 2), h. Sanid (Tch, 15), 6-1, 7-6, 6-3.

SIMPLE DAMES C. Bvert-Lloyd (E-U, 2), b. C. Karls-son (Saède, 196), 6-2, 6-2.

AU TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Le mystère Hinault

Un sprint houleux, mercredi 4 juillet, à l'arrivée de la sixième étape Cergy-Pontoise-Alençon : le Belge Franck Hoste, le porteur du maillot vert but de pen Seun Kelly, qui sera sanctionné par les commissaires et rétrogradé à la deraière place du peloton pour avoir géné le Suisse Glaus. Le Français Vincent Barteau conserve, quant à lui, la première place du classement

général. Alençon. - Une part de mystère entoure Bernard Hinault, et les questions que l'on se pose à son sujet ne recevront sans doute pas une réponse immédiate. Même en tenant compte du résultat de l'étape contre la montre Alençon-Le Mans, il faudra attendre la montagne pour éva-luer sa conditou physique avec pré-

Leader à l'issue du prologue, le Breton a perdu un peu de terrain dans les sprints intermédiaires assortis de bonifications, et surtout dans la «spéciale» contre la montre collective su cours de laquelle il a

PESSIT TATE Sixième étape

CERGY-PONTOISE - ALENCON CERGY-PONTOISE-ALENÇON

1. Franck Hoste (Bel.), les 202 kilomètres en 5 h 15 mn 13 a (moyenne 39,401 km/h, avec bonification 5 h 14 mn 43 s; 2. Sean Kelly (Irl.), 5 h 15 mn 13 s, avec bonification 5 h 14 mn 53 s; 3. Eddy Plancksert (Bel.), 5 h 15 mn 13 s, avec bonification 5 h 15 mn 13 s; 4. Gilbert Glaus (Sui.), 5 h 15 mn 13 s; 5. Notil de Jenokheere (Bel.), 5 h 15 mn 13 s; 6. Cassenant gialant m. 1. Vincent

Casement gineral. — 1. Vincent Barteau (Fr.), 24 h 2 mn 58 s; 2. Man-rice Le Guilloux (Fr.), à 1 mm 41 s; 3. Paulo Fereira (Por.), à 3 mn 21 s; 4. Phil Anderson (Ans.), à 17 mn 33 s; 5. Adrie Van der Poel (Hol.), à 17 mn 53 s.

mandais ce qu'ils voulaient man-ger. » Un jeune homme de bonne fa-mille et de grande ingéniosité, marié à une Française qu'il utilise comme prête-nom pour loner le pavillon. Une autre société — parfaitement en règle celle-lè, semble-t-il — installée dans le 19ª arrondissement de Paris, fair fonction de facade légale. La

dans le 19 arrondissement de l'aris, fait fonction de façade légale. La marchandise est écoulée à d'honorables sociétés françaises « qui fermaient les yeux », suppose le président, M. Claude Brunet, et, bien sûr, n'out pas donné signe de vie au

requis deux ans d'emprisonnement pour M. Kiruz (peine maximum en-courue par cet homme incarcéré de-pais décembre 1983), un an dont six mois avec sursis pour sa femme et des peines d'un an avec sursis pour ces deux competitoires convenients.

ses deux compatriotes convoyeurs.

i. Jean Dunori. 1

De notre envoyé spécial

concédé cinquante-cinq secondes à Laurent Fignon, son rival direct. Mais sur la route d'Alencon, il s'est montré très actif et a impressionné ses adversaires, en particulier l'Américain Greg Lemond, qui désigne en lui l'homme à battre.

Déjà au départ de Paris, Cyrille Guimard, directeur sportif de l'équipe Renault, citait Bernard Hinault en tête des vainqueurs possi-bles, avec la conviction de lui compliquer la tâche tout en donnant l'illusion du fair-play et de l'objectivité. La campagne d'intoxication recommence, et la partie de poker menteur ébauchée l'an passé continue. Ce Tour de France aux évolutions bizarres et aux multiples favoris se prête à des stratégies sub-

Himanit est pent-être le seul qui ne triche pas avec les formules. Depuis le début de saison, il annonce la couleur en affirmant que le Tour représente son objectif principal. Cette attitude sans équivoque lui vaut la sympathie du public et une popularité qu'il ne connaissait pas à l'époque de ses plus grands exploits.

Son comportement ne cesse pourtant d'intriguer les observateurs. La plupart d'entre eux s'étonnent de le voir participer aux étapes volantes qui rapportent quelques poignées de secondes. Pour les uns, c'est la preuve qu'il n'est pas sûr de lui. Pour les autres, c'est la démonstration qu'il dispose de tous ses movens.

JACQUES AUGENDRE.

-PROPOS D'UN SUIVEUR -

De notre envoyé spécial

Les vieux de la vieille

Alençon. - Comme chaque année, ils sont là. On les trouve at on les salue dès le matin sur les lignes de départ. On les retrouve après les arrivées, mêlés aux journalistes. Les uns vont sur la cinquantaine, les surres sont déjà sexagénaires. Ils s'appellent, dans le désordin, Raphaël Géminiani, Roger Pin-geon, Jacques Anquetil, Ray-mond Poulidor, Maurice De Muer, Louis Caput, Frad De

Certains ont gagné le Tour une fois ou plus. D'autres jamais. Leur doyen, Roger Lapébia, fut le vainqueur de 1937 et dit volontiers qu'aujourd'hui encore, retraité heureux du côté de Bordeaux, il abat ses 120 kilomètres à vélo pour le simple plaisir.

Sruyne.

Entre aux, tout est loin d'âtre tères. Ce qui les unit reste quand même cette fraternité vraie et surtout de besoin vital de se retrouver dans une ambienca unique de bruit sans fureur qui, pour n'être plus celle de leur époque, se rattache toujours pour eux à l'épopée. S'ils sont assez lucides pour mesurer les changements qui ont donné au Tour de France éprouvent malgré tout le sentiment d'une continuité. Les uns y viennent par plaisir. D'autres jouent les experts, les commentateurs pour un journal, une radio, une télévision. Ceux-là ont, dans l'ordinaire des jours, réussi parfaitement la fameuse reconversion du champion, et ce n'est assurément pas le besoin qui les pousse à être de la partie. D'autres, à côté, ont connu moins de bonheurs, et même, parfois, de vraies infortunes. S'ils sont restés dans ce monde de la compétition cycliste profession-nelle, ce fut par nécessité et non par hasard. Ils peuvent alors occuper des fonctions de directeur sportif, tel un Cyrille Guimard ou un Peter Post. Mais aussi, bien plus modes retrouver dans le simple emploi de mécanicien ou même de chauffeur. Rien pourtant ne let différencie quand il s'agit d'aller les consulter comme on consulte les augures. Ils ont en commun ce langage de peloton qui lui, en tout ces, n'e jamaie changé. Leur pronostic est assez sûr lorsqu'il s'agit, à la veille d'une course contre la montre, de désigner le

Le bon temps

Leur temps, celui des annéas 50-60, étaix-il le bon temps ? Grave question. Gémi-niani, sumommé naguère « le Grand Fusii », meis qui, pour tous, reste le « grand Gem » avec decritos lui, clouze Tours de France comme coursur st vingttrois autres comme sulveur, est un homme tempéré. « Autrefois, dit-il, il y avait du bon et du mauvais. C'est comme aujourd'hui. Le bon, pour nous, c'était que dix minutes après l'arrivée d'une étape on se retrouveit dans se chambre. Aujourd'hui il faut caser plus de deux mille per-sonres dans des hôtels qui peuvent être situés à 30 ou à 50 kilomètres de l'arrivée. Pour

plus, mais où l'on était « comme des cogs en pâte », « Le petron était aux petits soins evec nous. Je me suis fait comme ça de bone coceins. >

tiercé gegnent.

L'amitié, il aime cela, le Grand sir. La Tour, c'est sa vraie drod'affaires. Il l'a vendu, en paraît heuraux et se déclare « quasiment rentier ». Fallait-il alors lu poser la question stupide d'un éventuel Tour de France sans lui ? « Tu rigoles ou quoi ? Je l'ai fait comme directeur sportif, comme journaliste. Je le fais aujourd'hul comme technicien. S'il le fallait, je le farais comme balayeur. » L'empioi n'est pas prévu officiellement. Il serait bien

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

AU TRIBUNAL DE BOBIGNY Soixante Turcs dans un atelier clandestin

Ils révaient de trouver du travail en France. Ils n'eurent droit qu'à une odyssée dérisoire entre un coin de Turquie et un pavillon de Rossysous-Bois (Seine-Saint-Denis). Un absurde aller et retour pour une soixantaine d'envriers tures, victimes d'en brave companiote négrier. Inculpé d'« infraction à le lésislation sur le travail et le séjour en grier: incurpe d'universita a la se-gislation sur le travail et le séjour en France », M. Tecnur Kiraz compa-raissait le 4 juillet devant le tribunal correctionnel de Bobigny.

De la Terre promise, ses victimes n'auront entreva qu'une rue paisible de la banlieue nord et ce pavillon-atelier clandestin où s'organisa leur vie, tonte leur vie : au rez-de-chaussée, les quatorze machines à coudre, les hommes au premier étage, les femmes sous les combles. Après dix à douze heures de travail, on n'a qu'à monter l'escaller pour se jeter sur un matelas mousse posé à même le sol.

Equipe de jour et équipe de muit se relaient. Quarante tee shirts par jour et par personne, payés 2,50 francs pièce L'affaire tourne. Jusqu'an 14 septembre 1983. La ru-meur du vossinage a franchi la porte du commissariat. La police découvre l'atelier. Fin de l'exploitation.

l'atclier. Fin de l'exploitation.

La petite communauté s'éparpille. Quelques-uns, soutenus par la
CFDT, se traînent aux
prad'hommes où ils obtiennem quelques milliers de francs d'indemnisation, au reconvrement problématique. La République, bonne fille, les
autorise à rester sur le territoire
pour témoigner au procès de leur
employeur, mais pas à travailler
entre-temps. Que faire? Ils retournent en Turquie. Evanoui le rêve.

Groupe folidorique

Et dommage pour la justice. Leur témoignage aurait permis de préciser dans quelles conditions M. Kiraz partit recruter ces hommes de sa propre ethnie, celle des Tatares, spécialistes, paraît-il, du travail du cuir. Ils auraient pa raconter leur périple en autocar sous la conduite de convoyents dévonés à leur futur patron. Trois comvois, à quelques mois d'intervalle. L'un est camouflé en groupe folklorique, instruments de musique à l'appui. Un concert est même prévu sur la Côte d'Azur. Il n'aura pas lieu. Un autre est composé de « touristes ». Tous, en pleine période de chasse à l'immigration sauvage (1983) ont obteau leur visa sauvage (1983) ont obtenu leur visa au consulat de France avec une surpresente facilité.

Les « musiciens » ne sont sûn nemt pas dupes. Mais savaient-ils vraiment que lour autocar les conduisait vers des journées de douze heures payées à la pièce — quand elles étaient payées —, de la main à la main? Ni bulletin de paie, hien entendu, ni médecine du travail, ni congés payés, ni rétribution des heures supplémentaires.

L'enfer? Tont de même pas. Car

L'enfer? Tout de même pas. Car on est entre soi. Le patron leur a fait miroiter une régularisation de leur situation. Brave patron! « J'allais leur faire les courses moi-même, Monsieur le président, et je leur deVoulant populariser le combet contre les ateliers clandestina, la CFDT et l'Office national de l'immigration, qui bénéficie en principe du monopole du recrutement des étrangers en France, s'étaient portés partie civile. Mais combien de Kiraz dirigent encore tranquillement leurs PME dissidentes et prospères ?

Incoment le 11 millet. certains coureurs, il faudra atten-dre 10 heures du soir pour sa capable de le faire créer. il regrette ce temps des bons vieux hôtels deux étoiles, pas Jugement le 11 juillet. DANIEL SCHNEIDERMANN. Insémination artificielle, bébé-éprouvette, embryons congelés, dons d'ovules, ventres à louer, etc.

Que penser de ce monde que nous proposent les biologistes? DES THÉOLOGIENS, DES GYNECOLOGUES. ENFANTS DES JURISTES DELA REPONDENT. SCIENCE ROBERT CLARKE 276 pages 85 F

Chambéry. — Victoire pour les protecteurs de la nature : le premier ministre vient d'interrompre la procédure devant aboutir à déclarer d'atilité publique le construction d'une série de harrages dans les Alpes. Trois ouvrages étalent projetés par EDF en Savoie, Pun à 900 mètres à Vicisire, le second à 1 300 mètres à La Raie, le troisième à 2 380 mètres au Cles. Equipões d'usines souterennes et reliées par des galeries, ces installations sursient en, en 1995, une puissance installée de 1600 mégawatta. Elles auraient d'abord turbiné l'eau de hant en bes, et donc fourni du courant pendant les heuses de forte consommation. Pais, fonctionnant en sens inverse, elles auraient utilisé le courant fourni par les centrales macléaires pour remonter l'eau pendant les heures creuses, c'est à dire durant la mut et les weck-ends. Or, la construction de l'un de ces enquête publique, peu de jours avant d'être transmis au Conseil d'Etat. Il est vrai que, dans son rap-

LE PROJET DE BARRAGE D'EDF DANS LA VANOISE

Le gouvernement tranche

en faveur des écologistes

De notre correspondant

durant la muit et les week-ends.

Or, la construction de l'un de ces ouvrages, cehni de La Raie, et sa retenue d'eau de 20 hectares obligesient à suputer le Parc national de la Vanciae de 10 hectares. Ce serait peu de chose s'il ne s'agissait justement de 10 hectares boisés, l'an des rares rafuges des chamois et des bouquetins (le Monde du 24 juin).

En mai 1984, et pour la cinquième fois, le conseil d'administration du parc avait réaffirmé son hostilité au projet EDF. Cependant, il avait indiqué qu'il inscriaût ce puissant équipement hydraulique à son programme d'aménagement si l'Etat décidait de le déclarer d'utilité publique. Dans ce car, il devait être assorti de justes compensations territoriales. Certains suggérèrent alors qu'ille fois supérieur » aux dix hectares poyés.

Un procédé inhabitual

Les protecteurs de la nature, notamment le Chuh alpin français et la Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (FRAPNA), ne virent dans la prise de position du conseil d'administration du parc qu'une «trakison», et ils contenti-rent la légalité de sa délibération. «La mission d'un pare national ne consiste pas à inscrire des travaux de barrage dans son programme d'aménagement, soulignent le CAF et la FRAPNA, mais de préserver un territoire chèrement acquis il y a

Le gouvernement leur a donné raison et de manière spectaculaire. Il est en effet tout à fait inhabituel qu'un projet soit retiré après

d'Etat. Il est viai que, dans son rap-port, M. Doumenc, le commissaire-enquêteur, qui est lui-même conseil-ler d'Etat, avait indiqué que, fante pour le parc d'avoir inclus le barrage-ment, la déclaration d'utilité publi-que serait juridiquement fragile. Les écologistes n'auraient donc pas eu de peine à la faire annuler. D'autre part, si EDF offrait de nouvelles part, si EDF offrait de nouvelles compensations, celles-ci devraient être soumises à enquête publique. Bref, le dossier n'était pas mir, et M. Pierre Mauroy lui-même a pré-

Satisfaction an socrétariat d'État à l'environtement. «La sage décision du premier ministre, dit M= Bouchardeau, incitera les amémageurs à mieux prendre en compte l'environnement.» Mais, pour qu'EDF ne perde pas la face, elle ajoute que «le projet donnerait lieu à une nouvelle procédure sur une base faisant droit aux intérêts en cause».

Cela vent-il dire que, si EDF Cela vent-il dire que, si EDF offizit au parc des compensations réellement irès avantageuses, celui-ci reviendrait sur son veto? La balle est dans le camp des électriciens. Ceux-ci sont évidemment déças mais non découragés : « Nous n'interpréterons pas la décision du premier ministre comme une annulation du projet, mais comme une remise en cause de ses modalités ; disentiel le continuent d'affirment. disent-ils. Ils continuent d'affirmer disent-lik. Ils Communem d'arminea que la France aura besoin, en 1995, de l'électricité produite par le com-plexe Viclaire-La Raie-Le Clou. Sont-ils disposés à offrir à la Vanoise des contreparties importantes? «Oui, à condition de ne pas trop charges le plateau de la balance.» Enfin, si le projet n'aboutissait pas, ils envisageraient noe autre solution ils envisageraient une autre solution technique : un transfert d'eau entre le barrage de Tigues et le futur ouvrage du Clon. Cela permetirait de réduire la retenue de La Raic, et donc d'éviter l'amputation du parc.

Mais pourquoi ne pas y avoir songé CLAUDE FRANCELON.

1539 contre 1515

Les nouvelles instructions relatives aux objectifs et méthodes d'enseignement de l'histoire et de la géographie à l'école élémentaire viennent d'être officiellent publiées sous la forme d'un arrêté daté du 18 juin. Applicables dès la rentrée prochaine, elles s'inspirent des inclusions du rapport de M. René Girault, professeur à l'université de Paris-l (Panthéon-Sorbonne) (le Monde du 23 septembre 1983), qui constatait l'état - alarmant - des enseigne-

ments d'histoire et de géographie. Ce texte ne s'écarte guère de la première mouture officielle publiée par le ministère de l'éducation nationale (le Monde du 21 avril 1984). Sa version définitive est considérée dans ses grandes lignes comme satisfaisante par M. Girault lui-même. Il s'agit principalement de réhabiliter

l'histoire et la géographie en les fai-sant sortir du ghetto des «activités d'éveil », mais sans condamner ces dernières en tant que méthode péda-Les instructions nouvelles insis-

tent sur l'apprentissage de la chronologie à partir des dates les plus signi-ficatives. Elles sont complétées par une série de tableaux qui répertorient, à l'intention des maîtres, -ce que l'élève doit savoir » et proposent des sujets d'études. Vercingétorix, Magellan et Marie Curie font partie des «repères significatifs» cités au même titre que les dates de 732 1492 ou 1918. Mais au célèbre millésime de la bataille de Marignan a été préférée la date de l'ordonnance de Villers-Cotterêts (1539), qui «impose l'usage du français qui devient la langue de l'administration et du pouvoir».

Les raisins de la querelle

irruption, mardi 3 juillet, là où on ne l'attendait pas : une salle de conférence du quartier Latin, où une cinquentaine d'enseignants des établissements catholiques Acoutaient sereinement M. René Girault, universitaire, se présenconvaincu », commenter son racport sur l'histoire et la géogra-phie et les instructions officielles qui en sont issues. Les auditeurs, instituteurs et professeurs du secondaire privé, avaient renoncé à quatre jours de vacances et pariois consenti un effort financier important pour perticiper à ce stage, animé par une dizaine d'historiens et géographes de l'enseignement public, dans les locaux de l'Institut supérieur d'éducation permanente de Paris système de formation de l'ensei-

gnement catholique. M. Girault, lui, affirme n'avoir été informé de ca demier détail qu'une dizaine de jours à maintanu sa participation e pour ne pes être traité de sectaire ». s, mardi, apprenant au milieu de son exposé que son public provensit uniquement de l'enselgnament privé et qu'un représen- dernier), se présente aussi tant de la presse avait été auto-risé à suivre son intervention, il de rencontres » entre public et s'est déclaré « piégé » et a privé.

tion. Non sans avoir exprimé publiquement, avant de quitter la salle, son accord avec le projet de M. Savary sur l'enseignement

La rencontre d'enseignants

des établissements privés avec des formateurs issus du secteur public est une réalité quotidienne dans bien des centres de formation permanente de l'enseignement catholique. L'ISEPP, créé en 1983, principalement pour préparer les professeurs du privé aux concours du CAPES et de l'agrégation, fait intervenir, pour ses sessions, presque unique-ment des enseignants du public (114 au total pour la demière année scolaire). « Il n'y a aucun crucifix dans les salles, fait remarquer M. Jean-Paul Gourévitch directeur de l'Institut. Nous ne clamons pas notre appartenance à l'enseignement catholique. > D'aitleurs, plus de 40 % des stagiaires de l'ISEPP recus aux concours en 1983 ont opté finalement pour l'enseignement public. L'établiss se flatte d'obtenir de bons résultats (30 % d'admission au CAPES dans huit disciplines l'an

Propos unitaires

Les frais de stage peuvent être pris en charge pour les profesque en vertu de la convention liant le ministère de l'éducation nationale et l'Union nationale pour la promotion pédagogique et professionnelle dans l'enselgnement catholique (UNAPEC), mais leur remplacement est financé par l'Etat. L'enseignement catholique estime ce dispositif menacé aujourd'hui l'administration proposant une nouvelle convention. Quant aux enseignants du public, ils peuvent théoriquement participer aux sessions de l'ISEPP, mais à leurs frais, en tærrt que candidats indi-

Ce contexte de querelle scotaire brouille les cartes et rend difficileS les tentatives de dislogue. Une intervenante au stage sur l'histoire avoue qu'elle s

entouré sa participation d'une ses homologues enseignants du public. Des stagiaires regrettent, pour leur part, l'absence de professeurs du public à leurs côtés. Une enseignante de lycée proivé, qui a financé le stage sur ses propres deniers, a tenu à venir « à tout prix pour rencontrer des enseignants qui se trouvent être à la fois de grande valeur et du public ». Elle souhaite que l'on sorte du débat public-privé, dans lequel elle se sent « très mel à l'aise », pour « parler ensemble de la pratique du métier et de l'avenir des jeunes ». Avec la plupart de ses collègues, elle a compris, mais amèrement ressenti, le départ précipité de M. Girault, qui s'est dirigé vers la sortie sous les applaudissements de son

PHILIPPE BERNARD.

Un avertissement des laīcs au premier ministre

(Suite de la première page.)

Tant il est vrai que personne ne gagne à laisser se développer une fausse interprétation d'un projet de loi aussi important. Mais c'en était trop pour les militants de la laïcité.

« Les récents propos tenus par le ministre de l'éducation nationale, par le porte-parole du gouvernement et par vous-même tendent à donner au texte de loi une interprétation que nous ne saurions faire noire, écrit le secrétaire général de la FEN à M. Mauroy. Si nous contestons cette loi en son état actuel, car elle ne répond pas aux objectifs de la FEN, nous ne saurions pour autant considérer. compte tenu précisément des amen-dements apportés le 22 mai, qu'elle condult à consacrer définitivement un dualisme scolaire subven-

Et pour devancer les éventuelles modifications que les parlementaires pourraient être tentés de proposer et le gouvernement d'accepter, -comme le laissait entendre le premier ministre, la FEN prévient que · le gouvernement créerait une situation inacceptable s'il consen-

tait de nouvelles concessions au détriment du principe fondamental de laïcité de la République et des institutions et services publics ». La FEN, pour sa part, souhaite inverser le sens de la future loi en demandant que la possibilité de titularisation des maîtres soit immédiate et que l'existence d'une majorité de titulaires conditionne l'agrément et le financement de tous les établissements privés (écoles, collèges,

La démarche de la FEN est une ultime tentative. Mais qui vise-t-elle réellement? Le gouvernement ou ses adhérents? L'attitude du CNAL (Comité national d'action laïque), qui a refusé de participer aux négociations officielles pour ne pas cautionner un éventuel compromis entre le gouvernement et les défenseurs de l'enseignement privé. montre que la surprise n'est pas totale. Mais la FEN est confrontée, d'une part, à un important mouve-ment de désyndicalisation et, d'autre part, à l'offensive de Force ouvrière qui s'implante en milieu enseignant.

CATHERINE ARDITTI.

DÉFENSE RELIGION

NOMINATIONS MILITAIRES

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Charles Hernu, le conseil des ministres du mercredi 4 huillet a approuvé les promotions et nominations suivantes :

• TERRE. - Sont promus : général de division, les généraux de brigade Pierre de Quengo de Ton-quedec, Jacques Julien de Zélicourt (nommé commandant la 5º division blindée) et Jean Gossot : commis saire général de division, le commis-saire général de brigade Fernand Lapotre : général de brigade, les colonels Pierre David (nommé commandant la 21º division militaire territoriale). Hubert Gouttepoir, Bruneau Chaix et Henri Fourcade; commissaire général de brigade, le

commissaire colonel Jean Vilaceque. Sont nommés : directeur central du service national, le général de brigade Guy Allemane; adjoint au général gouverneur militaire de Paris et commandant la le région militaire, le général de division Pierre Morizot : adjoint au général gouverneur militaire de Strasbourg et commandant la la armée, le géné-ral de division François Gerin-Roze.

· AIR. - Est élevé au rang et à l'appellation de général de corps acrien, le général de division aérienne Jean-Marie de Buretel de

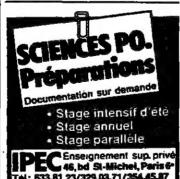
Sont promus: général de division aérienne, le général de brigade aérienne Paul Clariond; général de brigade aérienne, les colonels Elie Verdier, Jacques Devand, Pierre Bichelet et Bollon Deland Richalet et Rollon Delaye.

Sont nommés : commandant les forces françaises stationnées à Djibouti, le général de brigade aérienne Claude Carreau ; directeur adjoint du personnel militaire de l'armée de l'air, le général de brigade aérienne Jacques Simonpieri ; directeur technique du commandement « air » des forces de défense aérienne, le générai de brigade aérienne Pierre Fey-

• ARMEMENT. - Sont nmés : chargé de mission auprès du directeur des armements terrestres, l'ingénieur général de 1= classe Gérard Delyon ; adjoint au chef du service technique des engins tacti-ques à la direction des engins, l'ingé-nieur général de 2º classe Didier

• GENDARMERIE NATIO-NALE. - Sont promus: général de brigade, les colonels Pierre Devemy et Maurice Perrigand. Sont nommés : sous-directeur

« personnel » à la direction générale de la gendarmerie nationale, le géné-ral de brigade Léon Nivelet ; adjoint au général commandant la la région de gendarmerie, le général de brigade André Thepenier.



AIKIDO

CLUBS GERARD DUMONT CN-4" DAN DTR (BRETAGNE) LE SQUARE (144), Tel.: 542-50-57 Cours-Mardi/Jeudi/Vendredi: 20 h 30 BANVILLE-SPORTS (174), Tel.: 227-34-75 Cours-Lundi/Jeudi: 12 h 15 SACAMP (191). Tel.: 209-07-46 et 74-74 Cours-Mardi/Vendredi: 18 h 30 Pour tous renseignements complé Tél.: 805-28-78.

Les catholiques tentés par la tradition

II. - Des paroissiens de toutes les couleurs

Le dogme, le latin et l'eau énite séduisent de plus en plus bénite sé certains catholiques. Tous les observateurs conviennent de ce evement «rétro» perceptible chez les fidèles (le Monde da 5 juillet). On l'appelle ici < restauration >, là < retour aux valeurs », ailleurs encore «recentrage», seion qu'on le redoute ou qu'on l'applandit.

Les fidèles se tournent-ils avec nostalgie vers des certitudes morales ? Le latin effectue-t-il un «come back» remarqué ? Les catéchistes apprement-ils par cœur le credo aux enfants? Pas question de voir dans cette vague de fond une poussée de conservatisme ou la restauration d'un ordre moral! Le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevê-que de Paris, n'apprécie pas du tout cette assimilation à une réaction de droite d'une évolution qui lui sem-ble, tout compte fait, positive. « C'est vrai, il s'agit grosso modo, d'un retour en arrière, mais par rapport aux illusions de la cité sécu-lière, explique le cardinal. Au lendemain du concile Vatican II, la théologie de la mort de Dieu a fait croire aux bons esprits qu'il convenait de faire disparaître le socré et le religieux. Les prophètes d'alors sommaient l'Eglise d'abandonner un style archaique. Cette orienta-tion était à la fois terriblement rationaliste et idéaliste. Elle méconnaissait ce que Durkheim a démon tré, à savoir que le social est fondé sur le sacré et sur le symbolique. Mai 68 a été la résurgence délirante de ce besoin. Cette pseudomodernité a conduit les agents de l'Eglise - prêtres et laïcs engagés -à nier la vocation et l'identité de celle-ci. Un refoulement collectif s'en est suivi, dont le cas Lefebure est le produit direct, une sorte de

Mgr Lustiger analyse l'un de ces domaines où les réformistes, comme disent les Britanniques, ont jeté le bébé avec l'eau du bain : la liturgie. e Elle fait partie du patrimoine social symbolique, et les symboles ne se manient pas comme cela. Les réformateurs liturgistes ont commis les mêmes erreurs que tous les constituants du monde. Ils ont prétendu bouleverser un domaine sensible. Ils out fait passer des autorouies le où le cheminemen populaire suivait encore les traces du néolithique. Ils ont abouti à un appawrissement, par exemple dans le rituel qui accompagne la mort. Je ne défends certes pas l'ancien, et j'estime que l'usage du français dans les célébrations a représenté un gain incommensurable. Mais les réformateurs ont organisé l'amnésie collective, et il faudra plusieurs générations pour que nous nous réappropriions les symbolismes qu'ils ont rejetés. »

névrose droitière. »

Lorsqu'il a quitté le monde étu-diant à la fin des années 60, le père Lustiger a vécu le malaise que connaissent anjourd'hui les clercs devant le «recentrage» des catholiques. Laisser une communauté jeune et sans pesanteur institutionnelle pour une paroisse parisienne ordinaire était un retour en arrière d'un bon demi-siècle.

« Je n'ai commencé à m'en tirer qu'en comprenant que ces paroissiens-là étaient tout autant paroissiens-la étaient tout autam l'Eglise, tout autant source de bénédictions et de grâce. J'ai fait taire mes réactions. A partir de ce changement d'attitude de ma part, les gens sont devenus différents parce qu'il était alors possible de faire appel au meilleur d'eux-mêmes. Après tout, les babouchkas, les grands-mères russes ont contribué grands-mères russes, ont contribué mme personne à transmettre le

par ALAIN FAUJAS

message chrétien. C'est cela qui compte au moment où nous nous retrouvons un peu dans la situation des Newman, Bloy, Péguy, Mari-tain, Bernanos, qui, au début de ce siècle, ont préparé la réapparition du christianisme contre l'establishau curistianisme Coure i estudiari-ment catholique. Les crises de cette fin de siècle posent à nouveau la question du sens de l'existence, et c'est cela qui importe : qu'est-ce que je fais de ma vie ? »

Parmi ceux qui se réjouissent de cette nouvelle attitude des fidèles figure aussi M. Jean-Luc Marion, rédacteur en chef laïc de la revue théologique Communio. Pour lni. Vatican II a amené l'Eglise à prendre conscience de son altérité. Auparavant, certains croyants cherchaient à convertir la société la lique par exemple grâce à l'entrisme prôné par la démocratie chrétienne. A l'opposé, avec les théoriciens de la mort de Dieu, il s'agissait de convertir l'Eglise à la laïcité totale. Dans les deux cas, le but recherché était de supprimer l'hiatus entre la société civile et la société religieuse. Désormais, l'histus est accepté, et Jean-Paul II peut faire reconnaître le pouvoir politique de l'Eglise, qui est à la fois « du monde et hors du

« Je suds sidéré par le chemin parcouru depuis 1968, explique-t-il. La théologie chrétienne est l'un des rares interlocuteurs valables de la philosophie. Prenez Sollers: c'est tout naturellement qu'il se réfère à saint Bernard à propos de l'amour. Nos contemporains veulent des valeurs sûres pour tenir tête à la crise. Ils reviennent aux idées qui tiement le choc. Les chrétiens pos-sèdent un capital formidable dans ce domaine, et il n'est pas étonnant que les gens se tournent vers eux pour puiser dans ce fonds.

Pauvres progressistes !

Même son de cloche, encore qu'un peu plus polémique, chez le Père Serge Bonnet, dominicain, directeur de recherche au CNRS. Selon ini, l'ampieur - limitée - de traditionalisme chez les catholiques a été occultée par les évêques et les nés de « t sisme ». « Sauf dans son insistance sur le tiers-monde, le progressiste catholique s'est avéré sans grande originalité par rapport au progres-siste non chrétien. Il a été exotique en politique (Tito, Mao, Castro, etc.), mythique en histoire, utopi-que en économie, bon cœur en zocial, sectaire aigre en dessous du vernis humaniste. - La découverte d'un retour au traditionalisme s'explique par une plus grande attention portée à ce que le progres-sisme avait occulté. « Il y a toujours eu une partie très importante des fidèles contre le grabuge en liturgie et la vacuité en morale. Par ailleurs, je n'observe pas une progression sensible du traditionalisme dans l'Eglise, la magistrature, l'école, l'armée ou la presse. En revanche, il existe des indices incontestables d'une nouvelle vitalité religieuse : des jeunes moins obsédés par le social que leurs aînés et désireux de créer des groupes de prières; des noviciats qui attirent un peu plus de monde; une école privée qui réagit contre l'uniformi-tation. Tout cela n'est pas à verser au seul crédit du « traditiona-

Ces points de vue optimistes sont minoritaires dans l'Eglise. Un phis grand nombre de prêtres et de mili-tants laïcs voient, dans la « restauration » en cours, un sujet de per-plexité et d'inquiétude. En effet, ils ont cru à l'émergence d'une foi déponillée de ses pesanteurs rituelles et scolastiques, une foi d'adulte. Pourtant, le « peuple de Dieu » leur semble préférer une religion sécurisentos preserta due rougan sociar-sante sux forts relents de passéisme. Ce serait, en quelque sorte, la foi contre les souvenirs d'enfance.

Le Père Xavier de Chalendar, responsable du secteur pastoral expéri-mental « les Halles-Beaubourg », qui regroupe les paroisses pari-semes Saint-Eustache, Saint-Leu-Saint-Gilles, Saint-Merri et Saint-Gervais, appartient, avec des nuances, à ce courant. Sous sa hou-lette, Saint-Merri est devenu un lieu de recherche, « avec droit à l'erreur », où la foi et la culture essaient de marcher de conserve. Cette église du XVI siècle tente de cohabiter avec Beaubourg en communion avec son évêque. Belle gageure! « Nous n'avons aucun complexe à utiliser l'encens et les cierges, explique-t-ll. Car., ici, des groupes se servent des techniques zen pour entrer en prière. Nous connaissons la force du rituel qui contassons la jove du riuei qui joue avec le corps et les objets. « Reste que tout prouve le regain de la tradition : les discours du pape, des évêques un peu plus raides, des laïes

plus pincés. « Quand tout bouge, l'homme éprouve le besoin de se crampouner à un piller solide per exemple l'Eglise. Quand le doute s'insimue, il recherche la voix forte qui rassure. Le Concile avait ouvert des portes qui ont peut-être été poussées trop vite ou trop mal. Mais les signes de vie abondent. La foi se nourrit d'une grande familia-rité avec la Bible. Elle s'exprime aisément, sans fausse home, ce qui n'était pas le cas autrefois. On risque de se retrouver déchirés entre ceux qui veulent restaurer une époque et ceux qui ne supportent plus l'emui de leur paroisse, qui veulent aller de l'avara. l'ai peur que ces forces vives de l'expérience spiri-tuelle ne se détournent de l'Eglise officielle et me choisissent les cata-

Un grouillement religieux

dos à dos Jean qui rit et Jean qui pleure. Ils sont sociologues et relativisent les modes religieuses en les replaçant par rapport aux constan du comportement ecclésial. La natveté des découvertes et des effrois des ciercs on des journalistes les font sourire. M. Emile Poulat, directeur an CNRS et à l'Ecole pratique des hautes études, se place ainsi à l'échelle du siècle. « Il existe des turbulences qui n'excèdent pas une génération parce que les rêves ne sont pas transmissibles. Ainsi du rève de la génération de l'action catholique, qui a tenté de refaire une société chrétienne dans le monde ouvrier. La sendance à long terme pousse dans l'autre sens. Nous assistons à la fin d'une culture catholique en France. Il y aura demain encore moins de pritres, et la pratique religieuse conti-muera à baisser. Les manifestations institutionnelles en ont pris un coup, mais on assiste à la montée d'un grouillement religieux. Il est frappant d'entendre des ontholiques se déclarer tels, mais sans pour autant éprouver le besoin d'adhérer à l'Eglise officielle. A l'opposé, des personnes en apparence totalement étrangères au fait spirituel s'interrogent sur la religion. Le pape, les curés, l'Eglise, sont perçus comme des nécessités, mais à condition qu'ils n'emplétent pas sur la vie pri-vée. C'est ce que J'appellerais le « pape-service public ».

Quelqu'un qui ne conclut pas non plus au retour du balancier, c'est le Père Jülien Pote, sociologue à la Mission de France. Il n'est pes possible de remplir d'un coup de baguette magique les séminaires, et les laïcs occuperent une place de plus en plus grande dans l'Eglise. La page est tournée. . En fait, l'Eglise évolue en harmonie avec la société qui la baigne. Les catholiques sont des hommes comme les autres. Le mouvement de fond porte vers une Eglise plurielle, vers la cohabitation de désirs et de situations contradictoires. Le monolithisme est mort. On voit s'affirmer, en même temps, le désir de sécurité et d'intégrité, le besoin d'une morale claire et puis le goût de vérifier la validité d'autres religions. Certains parents demandent aux prêtres de transmettre à leurs enfants un dogme appris par cœur, et on sent un courant opposé qui se rattacherait au libre examen protestant et pour lequel seule compte la fré-quentation de l'Evangile. La seule inconnue est de savoir si l'Eglise se crispera sur elle-même ou si elle ouvrira ses portes et se fera attentive au monde. »

Sans attendre la confirmation de ces analyses foisonnantes, il est possible de s'accorder sur quelques conclusions partielles et provisoires. conclusions partielles et provisoires.
Pas question, bien sûr, de discerner
le bon grain de l'ivraie. Une certitude : l'Eglise de France est parveme à un étiage. Elle est, certes,
réduite, mais les fils qui lui restent
témoignent d'une foi plus vigoureuse
parce qu'éprouvée. En 1984, on
n'est pas catholique par hasard on
par intérêt. Cela donne un message
nlus clair one par le passé des par imeret. Cela dome un message plus clair que par le passé, des témoignages sans ambiguité, une Eglise moins floue mais plus, une leur parce qu'elle abrite une multi-tude de chapelles vivant leur foi comme elles l'entendent. Les uns se réfèrent à la loi. Les autres à l'amour. Certains vont à Dieu à travers l'expérience humaine. D'autres préfèrent commencer par l'être suprême et finir par sa créature. D'aucuns parlent d'espérance pandant que leurs vosins chansent les vertus de la charité. Tous tombent d'accord pour agir selm la desire de d'accord pour agir selon la devise de saint Ignace: pour la plus grande gloire de Dieu, « ad majorem Dei gloram ». Ce qui n'exclut pas des querelles solides et persistantes entre ces permissions de toutes les entre ces paroissiens de toutes les

Préparez votre BAC tout en préparant une école supérieure de commerce.

CLASSES PREPARATOIRES SUPERIEURES GROUPE ECOLE DES CADRES, 92 AV. CHARLES DE GAULLE 92200 NEUILLY-SUR-SEINE, TEL: 747.06.40 + Etablissement privé d'enseignement supérieur mixte reconnu par l'Etat.

Le Groupe Ecole des Cadres • Une solide formation méthooffre aux élèves du niveau des dologique pour "apprendre à apclasses terminales une triple op- prendre" et "apprendre à travailportunité:

Une préparation efficace au ses, études de cas,...) Baccalauréat (sections A et B) par | • Une initiation économique un contrôle continu des connais- pratique, préparant l'accès à des sances, un entraînement accéléré, études supérieures : gestion, comdes horaires renforces en mathé-imerce international, comptabimatiques, économie, langues,... lité, informatique, publicité...

ler par des méthodes modernes et dynamiques (visites d'entrepri-

Admission sur dossier et sur entretien d'orientation (90 places).

The State of the S

والمعاولية والأراث

Milera

The state of the s

AND DATE OF THE PARTY OF THE PA

ASSISTANCE TO SECURE OF THE PARTY OF THE PAR

The second secon

A STATE OF THE STA

The state of the s

Section 1

STATE TALL

The second secon

The second of th

3 100

AND MANUAL STREET

panaders () and () a

Sale news

Tareli v Service State of Stat

1.12.12.1

2 1 m.

Man Service And Se

The Barbara

Same and Control of the Control of t

See the con-

S the state of

State of the state

The second secon

Season .

BUIS

Section 1

Topical or want of E Corresco

Man and the state of the state

A Below The Comment of the Comment o

Mark Street and the street of the

Will tell and a way

the second

Author the state of the state o

Section of the sectio

A Market Committee Committee

millement religien

Contraction of the second

SAME SAME AND AND STREET

TRACT CONTRACTOR

Manager Service of Manager

Management of the state

d from a to make being

Ber a to et trataile

Marie of the state

We work to street by

the plant of the street

E CALLET THE SECOND

🕶 Par a resident 🎉

redie verei von den

Manager to manager the

MINESTER 327 1477 1/2

CONTROL CONTROL OF THE PARTY

The state of the state of

Bargarat and the state of

Between in min man

Market Market Barrier

職位 25 のは、ここ は気を

the Torner of the state by

St. B. St. St. Co. Co. Co. Co.

Same Service to the Service

Afternative to a 122 see

WAS WELL TO THE

NOT THE WAY IN THE TRAINING

THE RESERVE OF THE PARTY OF

A STATE OF THE LOSS

grammina to a table

स<mark>्थितमञ्जूतसम्बद्धाः । १ - १५१ - १५१</mark> स

Terre Car Garage Commercial

1. 機能機能では、 1. 10mm (型)

SE SHEETS OF STUDY

processing the second section

Barger 12 - 27-48-7

Contraction of the Contraction o

Experience of the second

to be the second

Married Control of the Control

agent for the second

growing to the second

The grant of the second of the second

No. Burella Salar

Action Control of the Control

en white the first of the AND STATE OF THE S

Sing action of the control of

The information of the second of the second

The State of the seat Bankla Mr. The Transfer of State of Sta

Electric and the second

Market .

FFT BB ...

Miller Pas

BE BUT FOR LINE

 $\mathcal{C}(B) = \mathcal{O}_{B}(B) \otimes_{\mathbb{R}} \mathcal{C} = \mathcal{C}(B)$

A SHAPE TO A

New Confederation Co.

المجار المنتواكي أيس

APE THE PL

graft separation

ME 464, TT. ...

g-4-

4 25

Segregard & Lat

東 福州市と こ

-440 Set

And the state of the state of

are the second

THE THE

AND PARTY

Tallet Charles

Harris Marine

ARK T

THE STATE OF THE S

* 445

and part .

A 44 4 . "4

A STORY of the land

14 Let ...

Man 1.

PLANT . C. C.

125 74" .C

推 建氯化 化多子

🏍 . Z., (2)

Le colloque international, placé sous le haut patronage du prévident de la République, s'est ouvert au grand amphithélitre de la Sor-boune mercredi 4 juillet, sous la présidence

effective de M. Jack Lang, ministre délégné à la culture. Il se poursuit jusqu'au 11 juillet, à Sèvres, à Reius, puis à Langres, ville natale de Denis Diderot. Un important colloque a eu lieu à Leningrad. D'autres manifestations mar-

Nous avous demandé à Jacques Proust, auteur d'un classique de la critique dix-huitiémiste, Diderot et l'Encyclopédie (A. Colin, 1967, reprint Slatkine), et respon ble, avec Jean Varioot et Robert Mauzi, de la monumentale édition scientifique des Œnves complètes en trente-deux volumes, en cours de publication chez Hermann, de répondre à quelques questions soulevées aujourd'hai par l'œuvre et sa réception.

Jean-Claude Bonnet, chargé de recherche an CNRS at I'm des mailleurs diderotions de la jeune génération, vient de publier un très remarquable Dédorot dans la nouvelle collection « Textes et Débats » du « Livre de poche» chez Hachette et une édition richement documentée du Neven de Ramean chez Garnier-Flammarion; il souligne ici l'actualité de l'œuvre, comme le font Elisabeth de Fontenay en parlant de sa théâtralité profonde et gaie, Jacques Cellard en relisant Jacques le Fataliste et Serge Koster en vantant son esthetique de la digression. Deux cents ans après sa mort, Diderot est plus vivant que jamais.

Jacques Proust : « Un écrivain réfractaire à tous les systèmes »

Des trois grands écrivains du dix-huitième siècle, Voltaire, Rousseau, Diderot, ce dernier fait presque figure d'exclu, Il n'est pas au Panthéon...

- Montesquieu n'y est pas non plus, et c'est lui, à mon goût, le plus grand écrivain du dix-huitième siè-cle. Cela dit, Montesquieu, Roussoan, les grands penseurs de ce siècle, appartiennent à ce que Diderot appelait la philosophie « ration-nelle ». Hommes de théorie, ils ont bitti chacun un grand système politique. La grandeur de Diderot et son actualité, c'est que, précisément, il a toujours refusé les systèmes, même s'il les a connus et appréciés. Ce qui l'intéresse, c'est la réalité telle qu'alle est et talle qu'elle change.

» Il fait appel à la discussion, au dialogue, à la remise en cause perpétuelle de tous les systèmes dans tous les domaines de pensée, Lorsqu'il a réalisé l'*Encyclopédie*, avec d'Alembert et un certain nombre d'autres, il a toujours peasé que cette entreprise ne serait jamais achevée, qu'elle devrait être reprise de génération en génération. Il missit sur la postérité.

- La fortune de l'enuvre de Diderot est réceute ?

- On le lit, on le relit plus que jamais. Au théâtre, les jeuves le déconvrent avec enthousiasme. Mais, à l'Université, la fortune decette cenvre est encore modeste, malgré les efforts d'enseignants et de chercheurs depuis trente ans. Les jeunes étudiants qui sortent du lycée Langrois est sur leurs épaules comme un coq sur son clocher ». Dans l'institution universitaire, Diderot a été longtemps exclu, et beaucoup reste à faire.

Le discrédit de Diderot auprès de nombre de bons esprits vient de ce qu'on a constanment associé les encyclopédistes aux révolutionnaires et à la Terreur. Pourtant, les premiers à avoir condamné de la façon la pius formelle l'œuvre des encyclo-pédistes out été les Montagnards, Robespierre en particulier.

- Pourtant, dans la critique universitaire, Diderot, à partir fief des marxistes.

- Fai participé moi-même à cette entreprise de résurrection de l'œuvre de Diderot avec un certain nombre d'amis marxistes, et, quelle que soit l'opinion qu'on puisse avoir du stali-nisme et de l'évolution récente du Parti communiste français, cela a été le très grand honneur des marxistes français, et notamment de ceux qui travaillaient autour des premiers, Diderot à la disposition du plus grand public. L'une des meil-leures éditions, du point de vue scientifique, actuellement sur le marché du Rève de d'Alembert reste celle des « Classiques du peuple », la collection que dirigeait à cette époque-là mon ami Jean Varloot.

> Il se peut que chez certains marxistes ce travail de diffusion de l'œuvre et de la pensée de Diderot ait été plus ou moins lié au souci de montrer une grande continuité entre l'œuvre des encyclopédistes, celle de Robespierre et celle du Parti communiste de Maurice Thorez, mais je. dirais que cela n'a aucune importance par rapport au résultat : de grands textes de Diderot on été diffusés, des introductions intelligentes et historiquement sondées ont été. écrites. C'est un acquis irréversible.

· - Ne cralenez-vocis pas qua, dans le reflux du merxisme, Diderot ne soit emporté ?

- Il le sera si l'on identifie son œuvre à celle d'un prémarxiste. On rot, ou slors une ou deux pages, tou- s'est beaucoup latigué pendant queljours les mêmes, du genre « Poéti-que des rulnes » ou « La tête des précurseur de Danton, du positiprécurseur de Danton, du positi-visme, du marxisme, de Teilhard de Chardin et de Dieu sait qui encore! La critique moderne nous enseigne qu'il faut se garder absolument de l'illusion rétrospective, et c'est particulièrement vrai dans le cas de Diderot. Il a parié sur la postérité, soit, mais cela ne donne pas à la postérité tous les droits sur son œuvre.

- Colle-ci est-elle surtout une œuvre de vulgarisateur ? - Il était absolument cohérent avec le projet global de l'Encyclopé-die que les textes concernant la théo-

logie, les arts et métiers, les

sciences, la politique, etc., soient

des années 50, a été surtout le écrits dans une langue telle que tous les honnêtes gens pouvaient la lire. C'est là que Diderot a réalisé son projet de rendre la philosophie populaire. Mais il s'agit de vuigarisation d'un très haut niveau.

» Pour le reste de son œuvre, il s été beauconp plus réservé puisqu'une grande partie de ses écrits n'a pas été publiée de son vivant, et ce qu'il a public dans la Correspondance littéraire de Grimm s'adressait à un public de quelques dizaines de têtes couron-nées d'Europe. Ainsi son souci de, vulgarisation n'est pas une hypothèque qui aurait pesé sur toute son

- La diversité est-elle le caractère principal de celle-ci?

- Oui, et ce n'est sûrement pas une infirmité. Diderot a essayé toutes les formes d'expression qui lui permettaient de briser une tradition scolastique, dogmatique. Il pratique le dialogue, la dialectique au sens premier du terme. S'il préfère le fragment à l'œuvre systématique, c'est justement parce que le frag-ment peut jouer librement dans les différents contextes où il est inséré. C'est la notion même de livre qui est mise en cause par sa pratique de l'écriture. Quand il parle de ce qu'il écrit, plutôt que de livre, il parle de page, et c'est ce qu'on appelle aujourd'hui le fragment.

- En quoi l'Encyclopédie est-elle une entreprise de libéra-

- Il faut bien voir dans l'Ency-clopédie ce qui s'y dit et ce qui s'y fait, non qu'il y sit contradiction mais parce qu'il y a là une complémentarité intéressante. Prenons l'exemple de la politique. Même dans les articles politiques de Jean-Jacques Rousseau pour l'Encyclopédie il scrait difficile de trouver la présentation d'un idéal démocrati-

» Dans l'article « Économie politique », il est évident que Rousseau est en train de mettre en place les grandes lignes de son Contrat social. mais enfin il n'y est pas encore

Propos recueillis par MICHEL CONTAT. (Lire la suite page 14.)

le feuilleton

Colette dans « la Pléiade »

E n'avais pas rouvert un livre de Colette depuis des années. Le tome I de « la Pléiade » et l'*Album* qui l'accompagne donnent une belle occasion d'y retourner voir. Il en est de ces pèlerinages comme des retrouvailles avec des endroits ou des êtres qu'on a chéris, et perdus de vue. Les livres revisités auront-ils changé à ce point qui serre le cœur, pour l'autre, pour soi ? Autonsnous encore le choc ? Nous auront-ils oubliés ? L'expression paraît absurde pour un texte, qui n'a pas à se souvenir de nous ; mais elle traduit le lien trouble entre auteurs et public, les dettes qui s'échan-

On traverse l'œuvre de Colette comme on percourt une forêt. Il peut ne rien se passer et, tout aussi bien, un écureuil ou un san-glier vont vous dévisager, avec un regard de vraie personne, qui hérisse l'épiderme. Cet imprévisible est au cœur de la prose de Colette. Au lieu de bêtes, ce qui surgit, ce sont de brèves fusions extatiques avec la nature entière. Trois de ces extases restaient gravées en moi. J'ai retrouvé leur trace, intacte ; l'herbe était encore couchée, les branches coudées, sur leur passage

A première se situe page 155 de « la Pléiade ». Claudine est encore à l'école. Elle rêve qu'elle arpente ses chers bois de Montigny, à l'heure bourdonnante où guêpes et mouches, en pompant dans les fleurs des sureaux, font vibrer la forêt comme un orgue. Les oiseaux ne chantent plus, ils cherchent l'ombre. Le vent chaud sur sa figure, Claudine s'imagine « à moitié morte d'aise et

Le deuxième paragraphe qui me trottait dans la tête, j'ai au plus de mai à mettre la main dessus. Il se niche page 463. Claudine est en ménage. Son mari, le grossier et pervers Renaud, la lasse. Rézi, l'amazone, l'émeut. D'où cette découverte : la beauté de Rézi, le reste de désir pour Renaud, la suavité des sous-bois, auscitent chez l'héroine la même faim d'émotion et d'embrasement. « N'ai-ie donc qu'une façon de sentir ? », se demande-t-elle. Et nous, sommes-nous ainsi faits ?

Le troisième passage parlait de deuit amoureux qui prend fin.

Autant chercher une siguille dans une meule de Montigny I Le trésor se cachait page 1028, dans les Vrilles de la vigne ; le titre du chapitre - La guérison - aurait dû mettre sur la voie. La peine s'efface, assure la narratrice. Le bonheur revient tôt ou tard : un

par Bertrand Poirot-Delpech

soir de printemps ou un matin mouillé d'automne, une chose inexprimable s'étire voluptueusement dans votre cœur, une « chenille de velours déroulée », une « déchirure soyeuse et blenfaisante comme celle de l'iris qui éclot »... Vous nouerez les mains derrière votre tête, avec un « inexplicable sourire »...

A quoi bon ajouter aux gloses infinies aur la sensualité de Colette I Mieux vaut éprouver, chacun pour sol, ce qu'elle a, cette sensualité, d'invinciblement adolescente, polyvalente, et jameis

Le premier tome correspond à une átable blen nette de la vie et de l'auvre. On ve des débuts, du dressage par Willy, à l'émancipation par d'autres amours, le mime, l'entrée en littérature ; de Claudine à l'école (1900) à la Vagabonde (1910), en passant par les autres Claudine, la Retraite sentimentale, les Vrilles de la vigne et l'Ingénue libertine.

Claude Pichois rappalle le dédain où la NRF de l'époque tenait cette littérature réputée trop frivole et humoristique. Les époux Willy étalent en bonne compagnie, puisqu'on les associait à Toulet, Schwob, Tristan Bernard.

Pour s'imposer hors des mosurs bourgeoises et des normes littéraires, il fallait un joli culot, une sacrés santé. La femme de la Belle Epoque n'a le choix qu'entre la soumission au bon vouloir tive. Non par féminisme conscient et organisé ; per instinct. « C'est une personne vivante et debout, terrible », disait Rechilde. Ce qui ne veut pas dire masculine. Suzanne Lilar, citée par Françoise Mellet-Joris devent l'Académie royale de Belgique, affirmait : « Une félicité si virilement cemée demeure spécifiquement féminine » (Cahiera Colette nº 1, Flammarion, 1977).

ÈS Claudine à Paris, la libération de la femme se pose en termes de manque humiliant. Comment concilier passion et orgueli ? Du leurre qu'est l'amour, comment s'affranchir ? De livre en livre, Colette dresse l'Inventaire des pièges à éviter. Les plaisirs « qu'on dit physiques » et la solitude dont ils se paient remplacent-ils l'attachement à un homme et ses risques de servilité ? Le féminisme des années 70 pensalt avoir tranché. Besucoup de romans récents, dont *Une famme amoureuse*, d'Annick Gaille, montrent que le problème reste entier.

ES textes réunis dans les Vrilles de la vigne apparaissent, avec le recul, les plus accomplis. Colette le sentait. Elle les a ratouchés à plusieure reprises, en 1923, avant guerre, en 1950. La première version (1908) sult d'une dizzins d'années les Nourritures terrestres (1897) et les Histoires naturelles (1896). Le lyrisme postsymboliste de Gide y est tempéré par la causticité famire de Jules Renard. L'auteur a fini de subir et de rejeter la tutelle de Willy : sa sensibilité et son style s'enrichissent de ses expériences du saphisme, des planches. Elle a trente-cinq ans. Elle a

(Lire la suite page 12.)

Un initiateur des formes nouvelles

T ES préoccupations de Dide-ES préoccupations de Dideroi sont les notres : par exemple, la biologie avec ce questionnement continu sur l'organisation de la matière, ou les thèses économiques jamais figées, ou l'unovation esthétique fondée sur une démarche scientifique. Sur ce dernier point, l'actualité de Diderot est éclatants. A partir de l'observation sensualiste des infirmes, il conçoit son exhétique du composé, c'est-à-dire de la pluralisation en des contaminations fisection et des conteminations filcondes entre les différents arts. s'imposant ainsi comme un chef de file et un initiateur des formes nouvelles, dont la réflexion inté-resse aujourd'hui le théâtre et le cinéma. Ce . journaliste mo-derne . selon l'expression de Sainte-Beuve, s'est jeté dans l'aventure encyclopédique sans s'y perdre.

il a su inventer un style et concevoir une disposition de son ouvre absolument appropriée à son idée de l'être (dons la vérité son idée de l'être (dons la vérité est inaccessible) et de l'homme (dont la définition est périlleuse). Pour ne pas trabir l'infiné variété du réel fait d'une collection d'êtres emboliés, il combine ses écrits en un vasie montage animé par l'énergie de l'enthoustame. Au péril d'un monde éclaté et divers dont elle veuit rendre compte, l'aires coppose le nairacle d'un legato rassurant.

Comme chez Montaigue, confronté tui-aussi à une époque de surbulencia et de vaciliement général, voici un style où rien ne bûlle, car l'auteur entretient uvec les signes un rapport idéal : à hume distance des choses pour les atteinbre ou d'un amour pour le préserver, par une capacité de re-treit à la mesure d'un posevoir d'abondon, dans un clignotement calculé d'absence et de présence.

La plus forte vigueur de l'anove tieni à cette manière enchanceresse - d'entasser -, en les llant, les éléments disparates, de rendre à la fois l'ivresse de la musique et la couleur des chosts, et finalement de convertir en bonheur l'immense savoir acquis. La force d'arrache-ment de la verve et de la satire dejoue le piège des positions et écarte la tentation dogmatique. JEAN-CLAUGE BONNET.

(Lire la suite page 14.)

Tardi vu par un enfant du Bronx

Jérôme Charya avait été une des dernières découvertes de : Marcel Duhamel, qui publia dans la «Série noire» ses promiers titres en français : Kermiers titres en Irançais: Rer-messe à Manhattan, Zyeux bleus, Marilya la diague. Il vient de terminer le scénario de sa première BD (en français), la Fesame du magicien, qui paraît en septembre dans A suivro (linstration de Bonc).

De New-York, il nous fait parvenir ses impressions sur l'album de Tardi-Legrand, Tuen de cafards, qui se passe chez lui, entre Manhattan, Brooklyn et le Broux.

A YANT en un père qui ne savait que grommeler et une mère qui était toujours occupée à frotter les murs, j'ai fait mon éducation dans les livres de bandes dessinées. Walt Disney m'a. appris à lire. J'étais l'enfant de Mickey et de Donald Duck. Je suis passé à Captain Marvel, en détestant Superman, qui ne pouvait même pas-dire - Shazam - et qui était infè-rieur à Marvel à tous les points de vue. J'ai acquis mes diplômes grâce à la collection des classiques en BD», dans les versions illustrées de Dickens et Dumas, car je n'avais rien d'autre à me mettre sous la

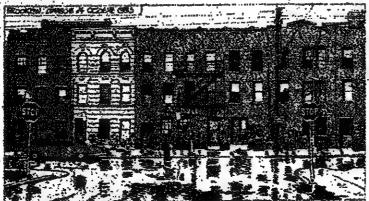


image en brandissant des épècs que je voyais. Il n'y avait pas de bandes dessinées pour adultes autour de moi, sauf des fragments de pornographie, et je n'avais pas de goût pour les parties génitales en cou-leurs.

Pai redécouvert la bande dessinée en France, où cet art est bien trop sérieux pour être abandonné aux enfants. Mickey n'aurait aucune chance rue du Bac. Paris est le pays de la BD, et Jacques Tardi est un de ses maîtres. Avec le scénariste Ben-jamin Legrand, il a créé Tueur de cafards, une triste allegorie doncel'ai aggravé la situation en deve-nant moi-même un écrivailleur et je siècle : Walter Eisenhower. Walter voulais croire à la réalité des Trois est un «schlemiel» (1) sans fronvoulais croire à la réalité des Trois est un «schlemiel» (1) sans fron-Mousquetaires sautant d'image en tières. Né au milieu de la seconde t'appelle, on le cherche, mais c'est

guerre mondiale, il a été « kidnappé en Allemagne par un GI marié à une infirme. Walter passe d'un Berlin détruit au Bronx. Une magicienne lui dit : « Ta mère n'est pas la mère... Tu es le fils de personne (2). 🛎

Walter est un homme invisible. Il

n'avale pas les têtes de poulets comme un geek ordinaire (3) ; il tue les cafards pour la Blitz Extermination Corporation . Mais Walter ne trouve pas la paix chez Blitz. Il sait qu'. il n'y a pas de treizième étage à New-York » (2), cependant, lors d'un travail de routine près de Wall Street, il atterrit au « treizième étage . au milieu d'une bande d'assassins. Que pent-il faire? La magicienne sait tout de lui. On

la mort qui te suit! - Co - petit tueur de petites choses vivantes -réussira à faire tuer tout le monde autour de lui, magicienne comprise.

Cette histoire est assez simple, mais c'est la griffe de Tardi, son style original, qui fait avancer l'histoire et qui l'empêche de tomber dans le mélo simplet. Tardi plonge ses lecteurs dans le noir et blanc : seul l'uniforme de Walter est rouge. li le présente comme un somnamoule sorti de Berlin qui dérive dans Manhattan, Brooklyn et le Bronx. Tardi et Legrand connaissent par

faitement les bas-fonds de Manhattan. C'était bizarre pour moi de retrouver « mon » New-York dans une bande dessinée française! C'est la vie. Tueur de cafards est poignant parce que Tardi a plongé son héros dans un paysage de parkings, de hars crasseux, de cafétérias en soussol, de métro aérien, de ruines du Bronx, de panneaux de signalisation tordus. C'est son environnement qui protège Walter et son histoire. Tardi semble avoir le parfait style urbain, une tristesse poétique de la rue bien à lui. Espérons que le génie de Tardi gagnera bientôt l'Amérique et me permettra de satisfaire ma passion pour les BD.

JEROME CHARYN. * Tuest de cafards, de Tardi-Legrand. Casterman, 64 pages, 48 F.

(1) Parasite-du folklore viddish. (2) En français dans le texte. (3) Paumé, dégénéré.

DIDEROT

Œuvres complètes

Première édition scientifique intégrale

La collection des 33 volumes à tiruge limité (14 déjà parus) en souscription : 14800 F

HERMANN éditeurs des sciences et des arts

293 cue Lecourbe, 75015 Paris







24 bis, rue Pouchet, 76000 Rouen).

le feuilleton

Colette dans «la Pléiade»

(Suite de la page 11.)

A formule de l'Album est particulièrement justifiée avec des écrivains tels que Colette, dont l'œuvre a pompé la vie comme les insectes bourdonnants de Montigny. Elle complète visueller les repères chronologiques et les sources fournis par Claude Pichois, et notamment Paul d'Hollander, grand spécialiste de la période Claudine.

Je ne conneis pas de matériau plus littéraire, plus prêt à devenir des textes, que ces cartes postales comme nous en avons tous héritées, où, sous un vieux timbre de traviole, des messieurs bedonnants et des dames en noir attendent on ne sait quel cortège, devant les boutiques sépia de « grand'rues » sablées... Fermez les yeux sur les vues de Saint-Sauveur-en-Puisaye, et déjà une nouvelle de Daniel Boulanger lance entre les chaises en paille ses chats, ses caquetag

Le Paris des music-halls sent encore la campagne. Du lierre grimpe à la façade du Moulin-Rouge. L'odeur de glycine repousse sous

'ALBUM ne s'arrête pes aux années 10, où s'achève le tome I des Œuvres. Il va jusque après la seconde guerre, lorsque le lit-radeau et le « fanal bleu » du Palais-Royal subissent les assauts de la consécration. En quelques pages, la denseuse nue de Montmartre est devenue l'infirme aux yeux de charbon, à la bouche comme une plaie par ffèche (disait Cocteau). Herriot et André Marie se penchent siquement sur la gloire nationale, que l'Eglise refusera d'enterrer...

A ces célébrations finales on préfère les moments de bonheur de l'entre-deux-guerres : en Bretagne, à Rozven, où brûlesa le Bié en herbe ; à la Treille muscate de Saint-Tropez. Des couples en maillot à bretelles font les singes sur le sable atlentique; une femme écrit à sa table de jardin, tandis que le soleil provençal s'achame contre la pergola... Les mouches de Montigny reprennent leur ronde I

Rien ne nous rapproche autant d'un artiste et entre nous, lecteurs, que le parfum âcre de ca qui ne sera plus l

BERTRAND POROT-DELPECH.

Ouvrages et manifestations

Si l'on l'on peut déplorer que l'époque actuelle soit trop friande d'anniversaires et de realiste d'anniversaires et de célébrations, peut-être pour masquer ses incertitudes sur elle-même, comment s'en plaindre vraiment lorsque c'est l'occasion de retrouver, de mieux connaître, voire de découvrir, Colette morte il y a tout juste trente ans, à l'été de 1954?

ans, à l'été de 1934?

Plus qu'à une commémoration, c'est à une reacontre avec Colette qu'invitent jusqu'au 31 juillet les éditions Des Femmes, dans leur librairie-galerie parisienne (74, rue de Seine, 75006 Paris). Bien que présentée dans un espace réduit, l'exposition qu'elles proposent rassemble plusieurs manuscrits, de éditions originales, notamment celle de Chéri (Fayard 1920), des photos, dont deux très belles en couleurs de 1939 par Gisèle Freund), des dessins et des peintures, ainsi que des enregistrements de textes dits par enregistrements de textes dits par Colette. Parmi les documents

exposés, un seul est en vente. Il s'agit du manuscrit de l'Enfant et les Sortilèges de Ravel.

Les éditions Des Femmes out aussi voulu, à cette occasion, restituer à Sido, la mère de Colette, si présente dans son œuvre, se voix propre, en publiant ses *Lettres à Colette* (1905-1912). S'y ajoutent quelques lettres inédites de Colette divers correspondants, mais aucune à Sido, toute cette corres-pondance ayant été détruite. « Dans pontance syant ete detrute. Dans leur dépouillement, dans leurs préoccupations à l'égard de l'enfant chérie – santé, argent, tendresse, – les lettres de la petite bourgeoise Sido me sons pas sans raspeler las missives plus élaborées de la grande dame Marie de Sévigné - écrit Michèle Sarde dans sa préface (la livre est présenté en cofiret. 580 p.,

Des extraits de cette correspon-dance, lus par Edwige Feuillère -

auxquels s'ajoutent un ou deux textes de Colette – vont sortir dans les prochaines semaines en cassette aux éditions Des Femmes. Deux autres cassettes sont d'ores et déjà disponibles : La Maison de Claudine, par Anny Duperey, à l'excep-tion d'une nouvelle lue par Colette elle-même, et La Naissance du jour par Michèle Morgan, suivie du Cactus ross par Colette.

Cactus rose par Colette.

D'autre part, le livre de Michèle Sarde. Colette libre et entravée, para aux édinions Stock en 1978, vient d'être repris en poche dans la collection Points du Seuil (485 p.).

« Au commencement était l'amour que sa mère Sido vonsit à toutes les créatures vivous es est il n'y a qu'une seule bête », écrit Michèle Sarde. « Et puis elle a comu les entraves de la province, de la pervete de la réproduct de s'en libérer. Elle rencontre les llonnes, les cocottes, les amazones, les femmes

de lettres. Sa wrate liberté elle la trouve dans l'écriture. Ses œuvres proposent à la femme des ruptures avec tous les conformismes. A l'heure de la vieillesse, le chemin de la liberté passe par la dépossession. Il la ramêne à son modèle bien-aint : Sido. La boucle est bou-clée. »

Enfin, après l'été, paraîtront pla-sieurs autres ouvrages consacrés à Colette. Parmi eux, un maméro spé-cial de la revue Mazques, en octobre (80 F), qui rassemblera de nom-breux documents, notamment des photos et des articles de journaux jamais encore réunis. Egalement en octobre, les éditions Herscher doi-vent publier Amourans Coleme, un album de 320 pages avec un teste de Genevièse Dorman (rechercher da Sylvie Delanus) (330 documents dont une vingtaine en couleurs; 298 F jusqu'au 31 décembre 1985). 350 F à partir du 1° janvier 1985). Enfin, sprès l'été, paraîtront plu-

la vie littéraire

Nos collaborateurs ont publié (suite)

Dans son précédent numéro du 29 juin, « la Monde des livres » a publié, permi une adlection de lectures d'été, una première liste d'ouvrages écrits par nos collaborateurs. Voici une deutième liete, dans l'ordre alphabétique, de livres des collaborateurs de notre journel

Serge Koster : Francis Ponge. Cet essai parvient à faire le tour d'une œuvre jubilente, savoureuse, qui a fortement contribué à réta biir notre héritage linguistique dévalué (Henri Veyrier, 148 pages, 120 F).

André Laude : Roi nu roi mort, le chant d'un poète-desperado, d'un benni de l'espoir (La Table rase, BP 23, 77230 Cesson, 50 F).

Paul Morelle : Un nouveau cadavre, Aragon, pamphiet qui n'épargne ni l'homme ni l'œuvre poétique et romanesque (La Table ronde, 220 pages, 79 F).

Eric Roussel : Georges Pompidou, les randes lignes du « règne » pompidollen (Lattès, 562 pages, 119 F).

Alain Woodrow : les Jésuites, histoire de pouvoirs, pouvoirs et mystique, « cette nouvelle stratégie », un changement de cap spirituel : l'auteur montre que ce changement est stratégie (Jean-Claude Lattès, 310 pages,

Christian Zimmer : le Retour de le fiction, un observateur attentif du cinéme politique des années 68, qui ne brûle pas ce qu'il a approuve, pricisément perce qu'il ne le pas edord (Ed. du Cerf, coll. e 7" Art s. 96 pages,

Précisons enfin que l'ouvrage les Avenues de la République, Souvenirs de F.V. Respail (Hachette) que nous avions signalé dans notre effection a pour auteurs Pierre Lancill et Yves Lemoine (et non Lemaire, comme nous l'avons écrit per erreur).

Nathalie Sarraute prix Grinzane Cavour 1984

Le prix Grinzene Cavour, fondé il y a trois ans sous les auspices de la Societa Editrice Internazionale de Turin et de la cité d'Albe, vivante petite ville située au cosur du vignoble piémontais, est décerné salon une procédure originale, sinon unique. Un jury de douze critiques italiens, présidé par le directeur général adjoint d'Il Giorno de Milan, Ugo Ronfani, sélectionne d'abord dans le production de :

l'année six romans ou récits, trois d'auteurs italiene, trois d'étrangers traduits en italier. élèves de classes terminales dans onze établissements choisis per tirage au sort selon un sevant dosage antre régione, villes et campagnes, divers ordres d'enseignement. Chacun de ces stablissements dispose de traize voix per catégorie (œuvre italiannes et traductions) pour le décision finale.

Ainst, après un colloque de deux jours sur le lecture, les onze délégués scolaires mélaient les suffrages de leurs camerades à caux des critiques professionnels, en plais air, sous les murs du châteeu de Griczene Cevour, devent une nombreuse assistance : cer le scrutin et son dépouillement se déroulent en public, ce qui n'est pas la moindre perticularité de ce

On vit donc, pour les Italiens, Luca Dealeto avec Galileo mio padre (Mondadori éd.) l'emporter d'une voix (pour 155 au total) sur Donna di Porto Pim d'Antonio Tabucchi (Sellario), tandis que dans le domaine étranger un véritable plébiscite de ses jeunes lecteure donne le prix à *Infanzie* de Nathalie Sarraute (l'eltrinelli éd.), de préférence aux ouvrages du Bulgare Jordan Radickov et du Nigérien Amos Tutuola, ses concurrents. - MICHEL DÉCALIDIN.

vient de paraître

WILFRED BURCHETT : Hiroshime at. – L'auteur, journaliste renommé, mort en 1983, après avoir évoqué l'épouvantable destruction d'Hiroshima, met en garde contre le danger atomique au moment où le stock mondial d'armes nucléaires permettrait de détruire treise ou quatorze fois la planète. Traduit de l'anglais par Cilberte Alleg-Salem. (Messidor/Temps actuels, 204 p.,

JEAN RAMBAUD. En Provence succ e le Monde ». Notre collaborateur Jean Rambeud publie le deuxième volume de ses chroniques proven-çales parues dans le Monde. Nos lecteurs retrouveront dans ces trentedans des lieux célèbres, mais aussi des portraits et des enquêtes donnant de ce pays abîmé par le tourisme une image différente d'une « Provence debout ». (Edisud. 125 p., 39 F.)

Important Editeur Parisien recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages resenus feront l'objet d'un laocement par presse, radio et télévision. Adressez manuscrit et C.V. 1 la Pensée Universelle

4 me Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fusées par contrat.

Notre contrat habituel est défini par l'article 49
de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

La persa universelle

HUBERTLUBERTY dans "UHE ÎLE HU SOLEÎL" L'ALBUM DE BD À DECOUVRIR ENVOI DIRECT: 42F. (64 Pages) B.P. 229, 55106 YERDUN





No. of Page

 $||x-y|| \leq \log e^{2C|y|}$ 14.77

A 14-15-16

400 004

 $S_{ij} \approx 10^{-100}$

Luctors S 4 6 4

and repair

 $\omega_{\rm c} \approx 15 \, \rm MeV$

فأعربك وشبي

graph (Mills Arth

- 104

. Buckey

10 1 1 1 to

and the real

100

A . . .

100 July 100 🐞

A STORY

are the makes

475

Alle Light

To Supply

Post Fallech

to see go

1.50

" Print

F 5-4

والأكور بحيران

4.7 Self

to be sug-

1.3,444.3

14 S 1 B 2

A . A . T.

NAME OF TAKES material and the (A) 3 (B) (1)

STATE FOR BY 1919 See the second · 1000年 100日 日本の100日 Burney, B. C. Land ESTER - STATES -T 1887 MI 197 300 300 km (see 20)

160 to 20044 1 27301 gar addressed to the exger an operated of a configraphysical Prints par la 🖷 🖘 🗝 GO ME COME -- 9 CONTRACTOR OF STREET P. Marie Control of · "懂"等 (1984)。 (1984) FROM TAXABLE

THE RESERVE WE A Francisco product Personal Agency وخ معصرات کا State of the state of Parameter street Des santifica p The State Street 767 2 % 39 "我是一种生活的一样" A DECISION OF THE RES

A page 2 results — as DECRET MAN LINE REPORTED IN RESPRESSION FOR LANDS SELECTION STREET · PE (EL CANO) COM With the section state. \$3,00 p730 - 1870 N. R. W. STOWNSON Sales of Prints Carried in Section 4. Et kranges . c

A SECURE AND A SECURE

A Bernard Barn

g & August with a spirit

THE PARTY NAME OF THE

dision of present

ME THEFTHE

MILIMAKI

histoire littéraire

Promenade à travers le Bordas

• Un dictionnaire précieux qui fait le grand écart

M. Sandan ... Sandaning Be.

as person in condition

DE \$7.423 A S. A.

A CENTRAL OF - GARAGE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

With the course of the

HER OF STATE OF THE PERSON NAMED IN

MONACT DELPEDA

the same of Country !

Sa una de Sea da Maria de Sea

to as well write or them.

A patricipal of a property of the second of

to make the contractions of

Parent of the parent of the

Section of Principle of Section 1989 and 1980 an

et den am ner ca men

teacher and the same

American Comp

Per Derman materia

Deague & one

AND STORY OF STREET

s pearen wa in anime in ibe

the Secret Principle States

Mark Market Section 1 to

MINISTER THE STATE OF THE PERSON

y **inanga** ay nadi mama a

MA CONTRACTOR OF TRACTOR

giaqua de ser e sustitua

Berthall to his one with

gift commercial a court of

production of the production a Correct Contractor

THE RESERVE OF THE PARTY OF

an derroteren en pasa d

THE PROPERTY SEASON SEASON

के भग करावन करेकी

RNTON

.a Revolution

mark I new pacts

E viens de jouer pendant une bonne semaine avec le Dictionnaire des littératures de langue française (rètenez ce pturiel et cette qualification) que les édi-tions Bordas commencent à publier et j'y ai pris beaucoup de plaisir, Cela tient à l'audacieuse ambition de l'ouvrage, à la variété de ses points de vue, à la vivacité presque constante de sa rédaction. Longs ou courts, la plupart des articles échap-pent à la banslité, à la froideur d'une sample notice d'information. L'essentiel est dit, l'écrivain situé, les raisons de sa présence données ; des citations vous mettent en goût bibliographie fait le point sur les éditions et les recherches. Si quelques articles consacrés à des notions que la critique moderne emprunte à la

Au palmarès des grands

font l'objet d'un dossier, faveur insigne, dans le Bordae, Ceux du vingtième siècle occupent une place sinon prépondérante :l'emporte par trente-quatre contre vingt-sept — du moins capitale. Sont ainsi mie au pinscle dès le premier tome, en plus des deux vivants que nous avons cités : Apollinaire, Aragon, Barrès, Bernenos, Camus, Claudel, Céline, Eiuard, Anatole

Anticipons sur les tomes futurs pour relever lés noms; presque obligés, des cirols Ma, comme on les a appelés : Mai-raux, Mauriac, Montherlant; auni-quels viennent se joindre, d'une Martin du Gard, qui se retrouve-donc è égalité avec André Gide et Romain Rolland. Mais pour-quoi avoir pénalisé Colette et Cueneau, qui méritalent blen devantage que ce qu'en leur a

Dans les siècles précédants. Dens les elècles précédents, il s'opère des spriassements et des dégradations. Au seizième saicle, localité voit pointer son étoile. Il s'en est laite de paul d'Agrippe d'Aubigné, sur le longueur de l'article qui fui est consecré, n'obtenne, lui eusel, son dossier. Au do-septième, ce sera Mine de Là Lareyette, qui éclipse Bollesu; Bossuet, Fénelon, La Bruyère.

La Rochefregauld. Le dix-La Rochefoucauld, Le dixhuitième merque l'accencion de Rétif de La Bretonne et libère

nier gards se piece, einel que tous ceux qu'on attend. Cuant au dix-neuvième, il muitipliera les avenements : Nocier, Huysmans, les Goncourt, George Nysmans, les Goncourt, ceutge Sand, qui n'aveit pes l'habitude d'être si bien traitée, et Gobineau et Villiers de l'Isle-Adam, Faut-il inclure permi ces reclassements, Barbey d'Aurevilly et Vallès?

Mais la remontée la ples specsocialisme romantique ou à son triomphe de romancier popu-

linguistique ou à la science toute nouvelle de la communication paraissent plus corisces, le pittores-que, l'effort difficile et généreux pour être clair, l'emportent presque partout.

On sait déjà en gros ce qu'est le Bordas (voir le Monde des livres du 8 juin) : un monument élevé non à la France, mais à la langue française, dont il prétend en trois gros volumes rassembler les meilleurs ouvriers depuis le Moyen Age jusqu'à nos jours, et des bords de la Seine aux plus lointains pays où le français s'écrit encore. L'attention accordée à la francophonie est le premier caractère distinctif de ce diction maire qui traite, sous la plume de spécialistes autochtones, des littératures d'expression française, belge, suisse, québécoise, africaine, antilaise, maghrébine, égyptienne, libanise dans leurs ensemble, mais qui présente aussi individuellement présente aussi individuellement urs créateurs les plus marquants. L'emergence de ces littératures est récente, si bien que ces écrivains lointains viennent grossir, jusqu'à le déséquilibrer, le peloton des vivants qui se méleut ici à la longue théoris des morts.

- Ce mélange du passé et du pré-sent, de l'historique et du contemporain, constitue la seconde hardiesse de cet énorme inventaire où dix-huit cents derivains sont répertoriés à leur nom, tandis qu'antour d'eux quatre cents autres entrées », imprévisibles, étudient approches, conditions, théories et petite histoire

De quoi rapprocher ce nouvel instrument de travail ? Nous avions les Laffont-Bompiani, Dictionnaire des œuvres, Dictionnaire des auteurs, que leur réédition dans le collection Bouquins » a rendus accessibles. Mais ils dénombrent la littérature mondiale, et leur filtre est fatalement plus gros. « Nous présentons en-moins cinq fois plus d'écrivains « en français », déclare Jean-Pierre de Beaumarchais, un des trois maitres d'œuvre du Bordas. Mais les itstératures étrangères ne sont pas totalement absentes. Nous étudions leur influence. Nous avons même un article sur Brecht, nous en aurons un sur Shakespeare, pour faire éclater nos limites. »

Une vocation européenne ?

· · · On Brecht insttendu est en effet une des nombreuses surprises que nous procure ce premier tome. Mais on cherchers en vain Kafka dans le catalogue des entrées à venir. On a étoune de même de l'absence des Etnts-Unis dans ce repérage des influences où figurent l'Angleterra, l'Allemagne, l'Espagne, la Russie. A se vocation francophone, le Bordes ne emperagent l'use une vocation européenne ?

Nons propres et noms communs sont classés alphabétiquement. Ainsi saute-t-on gaillardement d'une monographie sur notre Arrabal à la découverte totale de la littérature Arrageoise qui se faisait dans la bonne ville d'Arras de la fin du douzième siècle à 1290. Cette entité médiévale est si neuve que l'ouvrage qui la fonde, et qui est di à l'auteur de l'article, apprend-on dans la bibliographie, n'est même pas encore paru. C'est ce qui s'appelle être à la points de la recherche éru-

dite in the contract of rons ensuite à l'évocation d'un salon romantique, l'Arse-

nal, sur lequel régnait Nodier, puis à la théorie de l'Art pour l'art, peutêtre trop limitée à son fondateur Taéophile Gantier, pour retrouver une nonvelle monographie avec Artand, lequel a droit à cinq colonnes et demie quand Arrabal n'en avait qu'un peu plus d'une. Pas moyen de s'ennuyer avec ce constant angement de genre, de ton, de

La diversité de ces « entrées » réjouit autant qu'elle déconcerte. On ne sait jamais sur qui, sur quoi Fon va tomber. Voici, par exen classé à A, l'Affaire Dreyfus, étudiée sur plus de quatre colonnes à travers les réactions qu'elle a suscitées chez les écrivains. C'est un thème en même temps qu'un événe-ment politique. Mais pourquoi la Commune, qui a joné à peu près le même rôle, n'est-elle pas mentionnée ? Les œuvres ne sont pas répertoriées à leur titre, sauf s'il s'agit d'anonymes. Pour les autres, un index de dix sept mille titres les regroupers à la fin du troisième

Chassez le naturel...

Qual est l'inventeur de ces deux célèbres proverbes : galop », « La critique est aisée mais l'art est difficile ? Ni La ont dû être plus d'une fois attribués. Jean-Pierre de Beauman chais les rend ici à notre premie Destouches, Philippe, drama-turge né à Tours en 1680, mort chefe-d'œuvre de l'écrivain : le Philosophe marié (1727) et le Glorieux (1732).

volume. C'est un parti à prendre Mais, des lors qu'il est pris, pourquoi relever Eracle dans le corps des « E », quand ce roman du douzième siècle a pour antour, nons dit-on, Gautier d'Arras, contemporain et rival de Chrestien de Troyes, qui se taille ailleurs la part belle dans ce dictionnaire.

Vétilles que ces contradictions! En voici une plus grosse, Au nom de son ordre alphabétique, le Bordas se targue dans son avant-propos d'une « mise à plat » de la littérature. En fait, la hiérarchie existe bel et bien. Rile s'institue d'après la longueur des articles. Il y a même des gloires reconnues et imposées, puisque quatre-vingts écrivains environ recevront l'hommage d'un «dossier» éclairé par un titre en pleine page, par des tableaux synoptiques où s'égrènent la vie d'un côté, l'œuvre de l'autre. Nous avons déjà signalé que Samuel Beckett cat le seul vivant à obtenir cette favenr dans le premier tome. Il y en aura un antre dans les suivants : Eucène Jonesco.

Une dénonciation de la « morale petite-bourgeoise »

Ce sont deux écrivains venus d'ailleurs pour illustrer la langue française : le Bordas est ici cobérent avec lui-même. Mais ce sont aussi des hommes de théâtre, et je crois bien que le théâtre est un domaine privilégié de cet inventaire. Quand je tombe sur un nom inconnu, et avoue à ma honte qu'il y en a beaucoup - du moins parmi les écrivains du passé, - c'est presque toujours

d'un dramaturge qu'il s'agit. Du m60 à la Tragédie, à la Comédie, au Drame, genres qui sont tous les trois l'objet d'un « dossier », ce secteur est passé au peigne fin. L'oralité, le spectacle, appartiennent à la littérature dans ce dictionnaire qui s'ouvre aussi à la Chanson et qui présente Brassens et Brel aussi bien que les poètes les plus hermétiques.

J'ai cherché à repérer les grands axes d'orientation du Bordas, ceux qui déterminent ses choix, ses reclassements et constitueraient ainsi sa nature profonde : ouvrage de com-bat au service d'une esthétique, d'une politique, ou simple bilan de nos connaissances ? Je pense pour le bilan. Mais cette encyclopédie spé-cialisée ne se définit pas très bien dans son avant-propos, qui commence pourtant avec fracas sur une dénonciation de la - morale petitebourgeoise », « conservatrice et naive », qui pèserait encore sur notre conception de la littérature,

On va donc remédier à tout cela! Effectivement, le Bordas rend les Onze mille verges à Apollinaire, ainon le Con d'Irène à Aragon, et leur inspiration homosexuelle n'empêchera ni Tony Duvert, ni Dominique Fernandez, à défant de Renaud Camus, de figurer parmi les contemporains. Comment pourrait-il en être autrement quand on consacre un « dossier » au phénomène de la Censure?

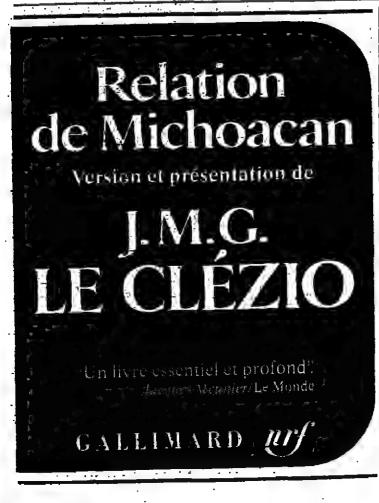
Le même largeur de vus - à moins que ce ne soit un refus d'élitisme – se retrouve dans la sélection des quelque deux cents écrivains vivants. Que cette liste prête à dis-cussion, c'est inévitable. Piutôt que de repérer ses oublis, mieux vaut remarquer son extension. Christine Arnothy se repcontre ici avec Hélène Cixous, Françoise Dorin volsine avec Marguerite Durss, René Barjavel croise Maurice Blanchot, et Pierre Boule Michel Buter. Force est de constater que, entre les écri-vains de la modernité et ceux de la consommation courante, le Bordas fait souvent le grand écart. L'Avant-garde n'y a d'ailleurs pas bonne presse : « référence dorénavant pléste, [cile] apparats comme dérisoire et révolue », iti-on. Il n'empêche que pas un écrivain du nouveau roman ne manquera à l'appel, que le nou-veau roman lui-même en tant que mouvement ou querelle, que Jean-Piorre Faye et sa revue Change, que Sollers et sa revue Tel quel obtion-nent déjà ou obtiendront une atten-

La notion de littérature, sur laquelle la critique s'est tant interrogée dans les décennies précédentes, en devient floue. Alain Rey, qui fera l'amusante histoire du mot dans le prochain tome, en souligne longuement l'ambiguité : « Peut-on risques une définition unique de la littéra-ture? », demande-t-il au terme de son article. Et de répondre : « Sous littérature, ces discours considérés comme littéraires par un consensus, une opinion commune. . On no sanrait se montrer plus prudent... ou plus avisé. Car n'est-oe pas appeler le Bordas à conférer à ses élus ce label de qualité ?

JACQUELINE PIATIER.

* DICTIONNAIRE DES LITTÉ RATURES DE LANGUE FRAN-CAISE: tome I, de A à F; 250 collabo-rateurs som in direction de Jean-Pierro de Beanmarchais, Daniel Conty, Alain Rey, Editions Bordin, 850 pagis, relié





de tendresse. Tonique comme de la vitamine!» Martine Laval / Télérama MARIE-FRANCE BRISELANCE «Idi, la cocasserie règne en maîtresse, mais elle va de pair avec l'intelligence... l'affirmation d'un beau tempérament et d'un vigoureux talent.» Jean Bourdier/Minute Elle n'est pas banale!.. Marie-France Briselance a la manière, le truc, la magie, bref, le style.» Pierrette Rosset/Elle «Ce livre est écrit avec une pique mais il a le bonheur du trèfle.»

BUCHET/CHASTEL

384 pages

Balland

Jacques Proust : « Un écrivain réfractaire à tous les systèmes »

(Suite de la page 11.)

Les articles « Autorité politique et « Droit naturel » de Diderot lui-même sont anti-absolutistes mais monarchistes; l'article du baron d'Holbach, qui est l'un des encyclo-pédistes les plus radicaux, prône une monarchie tempérée par une repré-sentation de notables, à la manière anglaise. Ces articles présentent ainsi, sur le fond d'une même réprobation pour la monarchie de droit divin, un large éventail de solutions possibles dans les années 1750-1760.

» Dans ce que font les encyclopé-distes, il y a donc une pratique réellement démocratique : collaborateurs et souscripteurs ont formé une république du contrat, dont Diderot et d'Alembert, qui dirigeaient l'Encyclopédie, n'étaient pas les chefs, mais plutôt les législateurs au sens de Rousseau, à la fois au-dessus

 Robuel Burthet ducit de l'Encyclopédie qu'elle présente « un monde sans peur ». Elle semble arriver à un moment de l'histoire où on peut peuser le travail comme quelque chose

- C'est l'une de ses limites. Dans l'enthousiasme de leur travail, dans le magnifique élan qui caractérise leur œuvre, les encyclopédistes ont onblié qu'il existait des maux sociaux. Les planches de l'*Encyclo*pédie constituent l'une des utopies les plus extraordinaires du XVIII siècle : elles montrent le monde du travail sans douleur, pres-que joyeux, les ateliers sont clairs, spacieux, les gens qui y travaillent sont tous bien habillés et proprets. C'est l'âge d'or de la manufacture, mais c'est une utopie, car la réalité

– Dans ses rapports avec Catherine II de Russie, Diderot ne tombe-t-il pus dans le piège du despotiume éciairé ?

 C'est Robespierre qui a attaché ce grelot en insistant sur le discrédit qui s'attache nécessairement à une œuvre écrite par un stipendié de la tsarine. Il est vrai que Diderot, jusqu'au voyage de Rossie, s'est fait quelques illusions sur celle qu'il appelait « la Sémiramis du Nord ». es théories qu'il défend dans l'Encyclopédie sont assez proches du despotisme légal des physiocrates, elles n'ont rien à voir avec ce qu'on

» Catherine de Russie et Diderot disposaient, comme base pour leurs entretiens, premièrement de l'œuvre de Montesquieu, dont elle s'est inspirée pour son projet de Constitution avorté, et deuxièmement d'œuvres physiocratiques. Elle a écouté Dide-rot très attentivement, mais il a su, en quittant Saint-Pétersbourg, que Catherine ne réaliserait pas les réformes qu'il avait préconsées. Il est revenu en France ayant écrit un Voyage de Hollande et non pas un Voyage de Russie. Or la Hollande était le pays de la démocratie par

- A partir de ce moment-là, qui. Les textes qu'il a écrits dans l'His-toire des deux Indes de l'abbé Raynal le confirment. Il y a aussi une page admirable, insérée dans le dernier ouvrage publié par Diderot, l'Essai sur les règnes de Claude et de Néron, c'est une apostrophe aux insurgents d'Amérique, qui date de 1782. S'adressant à la nation américaine récemment libérée de la colonisation anglaise, Diderot manifeste de la façon la plus nette où vont ses sympathies à ce moment-là.

- La fortune de Dideret a été plus rapide à l'étranger qu'en France. Comment expliquer cette expatriation de l'œuvre?

Elle s'explique par les amitiés que Diderot a eues pendant sa vie, en particulier par l'amitié de Grimm et de d'Holbach, qui étaient alle-mands et qui ont été ses meilleurs amis. Ainsi a-t-il été très tôt en contact avec la pensée allemande. Ensuite il y a eu les occasions éditoriales qui lui out été données, précisément par Grimm. La Correspondance littéraire de Grimm, qui était diffusée principalement dans les cours allemandes, a recueilli très tôt des pages de Diderot, les Salons, les Contes, puis les grands romans, la sance, l'épanouise Religieuse, Jacques le Fataliste, dence et la mort.

une grande œuvre philosophique comme le Rive de d'Alember. » Il y a une antériorité de la réception de Diderot en Allemagne par rapport à la France.

 Tout prédisposait le public allemand à recevoir l'œuvre de Diderot, et un Diderot que le public français n'avait pas lui-même les moyens de connaître. C'est d'ailleurs par des copies de la Correspondance littéraire de Grimm que les grands écrivains allemands comme Goethe et Schiller ont comm d'abord de Diderot. Le Neveu de Rameau, dont Goethe a fait la traduction que l'on sait, lui est parvenu non pas par la Correspondance littéraire de Grimm puisque, on ignore pour quelle raison, il n'y avait pas paru, mais par une copie faite sur la copie

Il y a un pessimisme relatif de Diderot : pour la société comme pour l'individu, pour l'espèce comme pour la société, pour l'uni-vers lui-même comme pour notre globe, il faut admettre qu'il y aura décadence et disparition. L'optimisme de Diderot est donc un optimisme à très long terme : il y aura toujours de la matière en mouvement, il y aura toujours des possibi-

Quel est le Diderot que

- L'écrivain. Ce qui comprend l'homme des Lettres à Sophie Vol-land, qui sont une œuvre à part entière. Elles sont aussi la meill biographie que nous ayons de hui, mais leur intérêt n'est pas d'abord



Diderot per Jean-Baptiste Grezze (1767)

cela que, en particulier dans le domaine du théâtre, la sensibilité du public allemand était mieux disposée que la française à recevoir les innovations de Diderot, surtout ses innovations théoriques, comme on l'a vu avec Lessing dès le XVIII siè-cle. En France, s'est Sainte-Beuve suscité Diderot dans les années 1830, en picin romantisme, à partir des Lettres à Sophie Volland.

- Diderot matérialiste ne croyait qu'à me suvie possible, celle des œuvres. L'aquelle, parrai les sieunes, survit le mieux ?

- Contrairement à ce qu'on pourrait croire, l'Encyclopédie lui survit bien, puisque de grands édi-teurs prennent la peine de la rééditer. Mais en France comme à l'étranger ce sont évidemment les romans et les contes qui l'emportent sans aucune contestation possible sur le reste de son œuvre. A part Est-il bon, est-il méchant?, qui connaît de nouveau un bon suc la Comédie-Française, le théâtre paraît caduc.

» Cependant, ses théories théstrales ont de l'intérêt encore anjourd'hui, et des hommes de théâ-tre les discutent, mais je doute que l'on réussisse à jouer, en tout cas dans cette génération, le Fils natu-rel on le Père de famille.

avant tout un optimisme for sur l'idée de progrès ?

- Je ne connais pas un seul texte de Diderot qui ait comme centre l'idée de progrès. Cette idée existe disséminée dans l'œuvre, mais ce n'est pas l'idee de progrès que nous avons aujourd'hui, qui, elle, repose sur une conception linéaire et ascen-dante de l'histoire. Diderot avait encore la vieille conception stolcienne de l'histoire cyclique: comme tout organisme vivant, la société comaît la naissance, la crois-sance, l'épanouissement, la déca-

Abdel Magid TURKI Hadj Rabah SOUAMI

Récits de pèlerinage

à La Mekke

Journal d'un pèlerin

avec une préface de Lakhdar Souami

120 pages 58F

MAISONNEUVE ET LAROSE

d'écrire de Diderot qui assure se modernité actuelle. Même Voltaire, qui pourtant est un des écrivains les plus novateurs du dix-huitième siècle, n'arrive pas à cet effet. Bien sûr, il y a des choses datées dans Diderot, quelques pages sont furieuse-ment datées, mais il a laissé un nombre considérable de pages qui semblent écrites sujourd'hui. C'est, je crois, dans un article de l'Encyclopédie qu'il dit, sous forme de conseil à un jeune écrivain, qu'il ne faut pas trop s'attacher à des détails historiquement datés, à des usages qui sont en perpétuelles vicissitudes, écrire en se référant uniquement aux grandes choses qui ne passent pas, à la nature, à la vérité de l'homme. Cela paraît rétrograde. Mais sur le plan du style, c'est moderne justement parce que l'écrivain prend alors modèle non pas sur les auteurs de son temps, mais sur la langue d'une ou deux générations avant, et alors le retard donne de l'avance.

» J'en ai fait la vérification expérimentale lorsque j'ai édité le texte de Jacques le Fataliste pour les Œuvres complètes. Il y avait un certain nombre de mots ou d'expres-sions qui dans une édition critique demandent une explication, et je me suis amusé à remonter dans le temps avec les dictionnaires que j'utilisais. Eh bien, la langue écrite dans l'œuvre la plus moderne qui soit de Diderot est déjà fixée dans ses acceptions essentielles en 1690. Il tient à écrire de telle sorte qu'un homme du siècle précédent l'aurait parfaitement compris. Et c'est parce qu'un homme de 1690 aurait pu le lire que, en 1984, nous le lisons comme un contemporain.

> Propos recueillis par MICHEL CONTAT.

ENCYCLOPÉDIE ne peut plus être feuilletée à livre ouvert pour la simple raison qu'elle a tenn lieu, à elle seule, de Michelet traite Diderot de « pantotous ces supports que nous désignons aujourd'hui comme média. Nous percevous mal les articulations de son système textuel et nous avons perdu le mode d'emploi de ses illus-trations. Sans doute Roland Barthes, Jean Starobinski, Jacques Proust, ont-ils fortifié nos gestes amples et maladroits de lecteurs requis de

qu'avec les yeux dans les volumes monumentaux, dans le maquis des multiples signes, dans ce déchiffre-ment devenu si difficilement déchif-Pourtant, c'est à Michelet que j'en reviens, à son admiration peuple pour celui qui a rendu toutes les comaissances populaires. Il semble, en effet, que les pages de l'Histoire de France consacrées à Diderot offrent une médiation entre la déme-

pénétrer avec les bras autant

sure nalve d'une modernité qui désapprend de lire et l'ancienneté de ce monde nouveau qui entendait substituer à la Révélation et à son

phile », et surtout de « Panurge », d'« universel faiseur », l'on ne sait trie », il ajoute: «Le vertige me vient à regarder cette scène prodi-gieuse. » «Scène », c'est le mot même qu'emploie couramment Diderot, comme l'a montré Jean Starobinski, qui le premier a remar-qué l'extrême théâtralité du grand dictionnaire des sciences et des arts. La fréquentation du théâtre de Diderot rend particulièrement sensible, en effet, une bomologie entre les postures du comédien et les planches de l'Encyclopédie. O merveillense équivocité de ce qu'on entend par planches! Il y a comme une continuité réversible entre la mise en soène encyclopédique et la facture

d'un exhaustif feuilleton.

Diderot nous convie à aller et venir entre l'atelier où s'élaborent

les produits et le salon où se fout, se défont les relations sociales, entre les planches qui représentent les machines démontées en leurs plus petites pièces, et le théâtre qu reproduit des crises exemplairement ordinaires : vastes lieux de décréation, de recréation et de récréation Ah I que la bourgeoisie était grande et bonne quand elle appartenait au tiers-état et quand ses membres col-laboraient à la fabrication de ce grand dictionnaire touche-à-tout qui, comme le dit Michelet, ne fut pas un livre mais une « faction ».

DIDEROT

Et si le spectateur, le lecteur ins, trouvent un peu trop didactique un tel échange de modèles entre le théâtre et l'Encyclopédie, c'est pent-être parce qu'ils oublient le proximité chronologique de ce lointain passé. Fant-il citer Pégny pour rappeler que la plupart de nos ancêtres n'avaient pas le droit de savoir lire? L'Encyclopédie, cet opéra familier, cette nouvelle bonne nouvelle, leur a abattu la cataracte, keur a rendu des yeux pour le plaisir, la vérité, la justice.

ELISABETH DE FONTENAY.

En croupe derrière «Jacques»

N devrait lire Jacques le Fataliste et son mattre comme on lit un Tintin : de sept à soinante-dix-sept aus. Et le reirre au-delà, s'il est écrit sur le grand rouleau, dirait Jacques, que vous irez au-delà, la rage de vivre chevillée au corp

livre majeur les périlleuses livraisons

On devrait, Mais comment, i ceux qui n'en ont pas encore tâté, donner l'envie de suivre les deux cavaliers tout au long des dix aventures, des cent personnages et des trois cents bonnes pages de cette cavalcade sans foi ni loi ?

- En nous recontant Jacques, - C'est que Jacques n'est pas meontable!

- Allons done! C'est que vous n'êtes pas raconteur.

- Soit. A risques partagés, s'emtend. Pour moi, celui de trahir l'auteur et de vous faire bäiller. Pour vous, celui de lire cependant l'auteur trahi.

L'époque? Premier embarras : celle de la rédaction? celle de la publication? on celle du voyage buissomier de Jacques et de son

La première s'étend sur une quinpeu près achevé vers 1765, à peu près achevé vers 1774, Jacques le Fataliste reste cependant sur la table de Diderot, qui le retouche, le corriere se l'avenue peu le retouche, le cornge et l'augmente encore entre 1780 et 1781.

Il a slore soixante-sept ans. Œuvre follement jount. Jacquer n'est pas une œuvre de jeunesse. La publication? Une première, confi-dentielle, de 1778 à 1780, dans une Correspondance littéraire. Suivent, tout au long du XIX's siècle, des éditions plus au moins fautives, jusqu'à l'édition critique définitive de S. Lecointre et J. Le Galliot (Librairle Droz, Paris-Genève, 1976). Les nombreuses éditions récentes du commerce sont fidèles au texte de Diderot ainsi rétabli.

Quant à l'équipée qui fait tant bien que mai la trame du roman, il est difficile de la situer dans le temps avec un peu d'exactitude, tant Diderot s'est amusé à brouiller les pistes. On peut cependant, à travers ce que Jacques raconte de sa vie, y voir presque clair.

Fils de paysans d'une petite aisance, Jacques s'est engage dans l'armée du roi sur un coup de tête, en 1745, à la veille de la bataille de en 1745, à la veille de la bataille de Fontency. Il peut avoir alors vingt et un ou vingt-deux ans. Sérieusement blessé, il est soigné, guéri, reprend du service durant quelques années, puis passe (ou plutôt est passé de main en main par ses maîtres successifs) en qualité de valet-confident dans une dizaine d'excellentes maisons. lentes maisons.

Même si l'on tient compte de l'assez peu de temps que lui repro-che son maître, ce ne peut guère être moins d'une quinzaine d'années après Fontency que prend place la randonnée de quelques jours que raconte Jacques le Fataliste. En fait, nous apprenons au passage que Jacques, blessé au genou à Fontenoy et mal opéré, boite depuis vingt ans. l'année même où Diderot conçoit son roman. Jacques a quelque qua-rante aus. Son maître, pouvous-nous supposer, pas loin de cinquante, l'âge de Diderot lui-même à ce

> Des gendarmes et des voleurs

Deux hommes dans la force de Pige vent donc vivre sous nos yeux une semaine d'errance cavalière.

« D'où venaleni-ils ? Du lieu le plus prochain. Où allaient-ils ? Est-ce que l'on sait où l'on va? », répond. Diderot magnifiquement. Et voilà i A différents indices, cependant,

A différents indices, cependant, ils paraissent venir de Paris (où vit Diderot), et aller quelque part vers Langres (où il est né), en passant par une contrés misérable et peu sûre, que l'on peut, sans impradence excessive, situer entre Bars-sur-Aube et Langres, à la frontière, effectivement fréquentée alors par dea bandes de contrebandiers et de malfaiteurs, de la Champagne, de la Bourgogne et de la Lorraine.

Ces détails out leur importance.

Ces détails ont leur importance. Lire Jacques le Fataliste aujourd'hui, c'est avant tout plonger : fabilation di fante aventure de chevaux perdus ou volés, achetés à la diable au bourvoies, achetes a la diable au bonrean de la ville la plus proche (dont la monture ramène obstinément le malheureux Jacques au pied des gibets et des potences), de montre ou de bourse voiée et retrouvée, de coupe-jarrets, d'agents des donance

mousqueton au poing, d'auberges infâmes ou, à l'occasion, prospères et plaisantes.

Les aventures de Jacques et de son maître se terminaient en fea d'artifice par un duct brutal, par l'enrôlement de Jacques dans la troupe du baudit Mandrin (mais Mandrin est roué vif en 1755 et n'a sévi qu'en Savoie et dans la Drôme!), et par un dénouement heureux, visiblement expédié. Jacheureux, visiblement expédié. Jacques sauve son maître, sorti de prison après son duel mortel, de l'assant des Mandrin; retrouve et épouse son premier amour. Denise, « avec laquelle il s'occupe à susciter des disciples à Zénon » (cruel Zénon, Zénon d'Elée...) et à Spinoza ». Il viellira heureux, « chèri de son maître et adoré de sa femme, car c'est ainsi ou'il était écrit lècar c'est ainsi qu'il était écrit là-

En dépit de la faveur rose qui clôt l'aventure, on ne s'y trompera pas. Jacques le Pataliste est bien « une histoire racontée par un fou, pleine de bruit et de fureur, et qui ne signifie rien ». C'est-à-dire la vie, même si Diderot a notablement noiroi ce tableau de la campagne française dans les années 1760.

Reste cet ébiquissant chefd'œuvre baroque, qui tient (avant la lettre) du roman noir, du roman réaliste, de Montaigne et du Confreante, de moningne et du capi-taine Fracasse. Une œuvre en tout cas qu'ancune grille savante ne per-vient, heurensement, à définir et à retenir : tragi-comédie ? comi-tragédie ? farce ? roman du roman ? C'est comme il vous pizira.

JACQUES CELLARD.

Un art de la digression

IN connaisseur de son temps, le président De Brosses porte sur Diderot un jugement où l'estime n'exclut pas le reproche : « Cétait un gentil garçon, grand philosophe, fort raisonneur, mais faiseur de digressions perpétuelles. - Voilà précisément un trait d'originale liberté qui nous le ferait davantage aimer aujourd'hui où nous nous mélions de ces grandes constructions systématiques dont l'homme du siècle des Lumières semble avoir encore la nostalgie. Le maître d'œuvre de l'*Encyclopédie* n'est pas loin de s'infliger le blâme lorsqu'il s'accuse de n'avoir pas « la partie indispensable du génis : la raison ordonnatrice ».

Il est vrai : Diderot passe pour écrire à la diable. Il aime à laisser perdre le fil directeur ; il ne se souperdre se în directeur; în me se sou-cie pas de donner à ses ouvrages un caractère de composition achevée qui figerait l'élan et le désir; il a du goût pour les « folies », comme il appelle le triptyque dialogué de d'Alembert. Qu'est le Neveu de Rameau? Une tumultuense, une enthousiaste improvisation. Et Jacques le Fataliste? Un intarissable enchevêtrement de récits hétéro-clites. De bavardages en divagations, les personnages paraissent échapper à leur auteur, ce qui ne fait pas l'affaire des censeurs épris de règles, su rhétorique comme ail-

On le lui a hien fait voir, à ce Diderot assez dérangeant pour être jeté au cachot. Et il y a, dans nos manuels scolaires contemporains, des cachots qui méritent le détour d'une petite visite. C'est ainsi que le Lagarde et Michard » nous offre un succulent morceau d'anthologie consacré à ce provocateur qui ne joue pas le jen : « Plébélen, sensuel, bavard et démonstratif. Diderot manque de tact et de délicatesse (...). Il commet des fautes de goût qui traduisent de la vulgarité dans les sentiments eux-mêmes (...). Il est vulgaire, de cœur et parfois de style, telle est la rançon de sa vitalité (...). Bref, le corps tient une grande place dans la sensibilité et dans la peacée même de Diderot : très matériel, il semble evoir été prédisposé au matérialisme ! »

(page 196). Matériel, matérialiste : natvement présenté, le corps du délit. C'est que, ca bouge, la matière, les atomes, les molécules ; ca agresse et ca digresse, le hasard, le style. Cela va dans toutes les directions, dans toutes les digressions. Tout est en un flux perpétuel », écrit Diderot dans le Rève de d'Alembert. Et il nous offre ainsi le secret de la cohérence interne de son œuvre : l'art de la digression comme approche intuitive de la complexité du réel. Vie et livres comme des aventures : bohème et respectabilité, travail et fantaisie, délires organisés du rêve, de la satire, du pot-pourri des humeurs et des idées. A se façon, Diderot est un héritier de Montaigne : la multiplicité des points de vue laisse intactes nos facultés de choix. Génies en liberté, génies de la

Génie du hasard, qui rend le Neveu de Rameau aux digressions de toute existence : traduit par Goothe en 1806, le texte fut retraduit de l'allemand en français, de sorte que la traduction fut donnée en 1821 comme le texte même de Diderot. En 1823, on découvrit une copie du texte original mais ce n'est qu'en 1891 qu'en en retrouva le manuscrit. autographe sur les quais. Alors, oui, comme il est dit dans Faust : « Grise est toute shéorie et vert le bel arbre de la vie L.

SERGE KOSTER.

Un initiateur des formes nouvelles

(Suite de la page 11.) Jameis empanaché dans un rôle d'idéologue comploteur ou d'imprécateur fiévreux, Diderot préfère une subversion douce et non hérissée, plutôt sceptique que promethéeune, inspirée simplement par une passion de constitue cane remprée. Par de

de connaître sant reproche. Pas de peur, partant pas de haine. Partout s'affirme un parti pris de tendresse (car - le bon style est dans e cour -), d'où se dédutseut la règie et les « exercices » du matéria-lisme human isme lyrique : aimer de préférence, parce que dans une muchim où tout est lié, « s'il y a quelque chose d'in-différent ou d'abject, c'est une des suites de notre ignorance » ; se pré-server d'être « mal avec soi-même »

pour épargner à autrul le poison d'une kumeur chagrine; ne jamais oublier (parce que la vie s'échappe) que l'heure du plaisir doit venir; le faire parlager et en souhaiter la joulisance à tous ceux qu'on aime.

A l'encyclopédiste qui, par sa vi-rulence désorganisatrice, ne saurait être qu'un mattre de désunion, etre qu'un mattre de destunion, Barrès oppose en 1913 le beinin Mis-tral qui s'harmonise mieux, selon lul, avec « l'esprit public ». Diderot est assurément un original instable, et curieux de tous les mélanges, es carieas de tinas les meianges, mais nous mesurons maintenant la force de son génie réconciliateur. Il est foux de prétendre que les physio-nondes singulières ne sont jamais fondatrices.

révélée, l'œuvre de Dideret a été-longtemps l'objet de lectures par-tielles dévaluantes. Nous sommes enfin en pleine familiarité avec elle. enfin en pleine familiarité avec elle. Ce précieux organisme, grain de levain qui farmente et dont nous disposons à voloné, a une prodigieuse descendance, si bien que l'encyclopédiste n'occupe pas dans notre mémoire une place retranchée et blême parna les ombres. Il appartient à notre présent le plus vif par l'effet intact de son œuvre, brillant soleil aux éclats illimatés.

JEAN-CLAUDE BONNET.

200 B W. B. C. Table of Barbara area State of Section 1981 - 12 - 12 100 000 000 And the state of the state of

meipales man

Black Company

Bearing the Comme

Mark Salation Property

The same of the same

1788 . W.J. A

Page 1 Comments of the Comment

A STATE OF THE STA

And the second s

9 5:

1 8 0 Sec. 2

And Andrew - man 1: 3-, 4-• The second of

The state of the s

green British In

grana salas a

 $q \in \operatorname{sign}(P^{-1}\partial^{2}P^{-1})$

700 2 to 100

e 60. 144 . . .

TOP POWER TO A STATE OF

Section 5 - 5

\$2161 1 A 141

APP Service Co.

There is a

1 - 1 - We .

2000

Œuvres complètes de Diderot (I) part sous le contrôle de Diderot luiest presque parvenue à mi-parcours. Son achèvement est prévu pour la fin de 1987. Ce sera en même temps la sin heureuse d'une aventure exceptionnelle dont le début remonte aujourd hui aux environs de 1938 4.5

Près de cinquante ans donc, au total, pour donner à deux mille sous-cripteurs avisés (et vous pouvez encore être du nombre, le tirage prévu n'étant pas épuisé) la pre-mière édition de Diderot à la fois complète, scientifique et belle. On se froste les yeux : un demi-siècle de travail ? Pourquoi ? Comment ? ...

Le "comment » d'abord, par dérogation aux habitudes. C'est Catherine de Russie, la Grande Catherine, admiratrice inconditionnelle de l'écrivain, qui s'employa la première à rassembler en une même main, la sienne, la totalité des écrits de Diderot. Elle lui avait acheté symboliquement sa bibliothèque, contre une rente viagère pour lui, et une dot pour sa fille; et, avec la bibliothèque, une copie manuscrite-de ses propres œuvres.

RENTE-TROIS volumes. Cette copie, très soignée, fut exe-dont quatorze parus à ce cutée dans les années 1780-1781, sur jour : l'édition Hermann des les instructions et pour une bonne même, par son copiste préféré. Girbal. Peu après la mort de l'écrivain, les trente-deux volumes (manuscrits) de Girbal étalent bien arrivés à Saint-Pétersbourg, où il sont tou-jours, aujourd'hui, à la Bibliothèque d'Etat de Leningrad.

> .C'est sur ce fonds de Leningrad, qui ne fut inventorié (et médiocrement) qu'en 1882, qu'ont été réalisées les premières éditions dites

Outre son œuvre, Diderot laissait une fille, Me de Vandeni. Et une masse énorme de manuscrits autographes et de copies, soixante-treize volumes au total, qui devinrent la propriété de celle-ci, puis de ses descendants. Ce fonds Vandeul, de facon très étrange, resta soit inconnu, soit négligé, en tout cas inutilisé jusqu'au moment (vers 1938) où les héritiers entreprirent de le vendre à une université... amé-

... Passons sur le véritable roman à muspamı qui s'ensuivit, et qui vit l'achat du fonds par la Bibliothèque

nationale en 1952; puis, vers 1958, lourde pour un particulier ? la constitution d'un comité national D'abord, pour les mêmes raisons que des œuvres de Diderot ; enfin, celle celles de l'éditeur, qui sont déjà d'un comité de publication des exorientes Œuvres complètes, autorité respon-Mais aussi et surtout, par goût sable de l'édition en cours, chez Hermann. C'est à la rencontre de trois hommes, autour d'une même pas-

sion pour Diderot, et à leur tenacité,

que nous devons cette édition, fran-

caise contre vents et marées. A

l'Américain Herbert Dieckmann

d'abord, découvreur du fonds Van-

deul et initiateur de toute l'entre-prise. Et derrière lui, à Julien Cain;

longtemps administrateur de la

Bibliothèque nationale, et à Pierre

Berès, directeur des éditions Her-

mann, sur qui seul repose aujourd'hui le poids éditorial... et financier de l'édification de ce

Après ce « comment » rapide, un double » pourquoi » ? Pourquoi

temps, tant d'incertitudes, dans une édition que sa richesse même réduit,

en quelque sorte, à n'intéresser que

rot? Oui, évidemment. Par goût du vrai, du beau, du définitis? Oui

Paralièlement, et du côté de

d'un savoir plus étendu, plus précis. Si bonnes que soient les éditions courantes de Diderot, elles ne sont pas faites pour contenter ce besoin, mais seulement pour le faire naître. Ajoutons-y par goût du beau livre, de l'investissement matériel et intellectuel réalisé dans la grande tradition typographique française.

JACQUES CELLARD.

(1) Denis Diderot, Œuvres complètes, trente-trois volumes (dont six de Correspondance); quatorze volumes parus (juillet 1984). Chaque volume d'environ 400-500 pages, relié toile avec tranchefile et tête dorée sous une jaquette rhodold, comprend les pariantes du texte et un appareil critic ites du texte et un appareil critique et historique important.

L'ensemble est présenté dans l'ordre chronologique.

engager tant d'argent, tant de La première édition, à tirage stricte-ment limité de deux mille exemplaires, n'est vendue que complète des trente-trois volumes, soit au prix forfaitaire de les fervents ou les spécialistes de Diderot, et les bibliothèques d'uni-versités? Par patriotisme? Oui, pourquoi pas? Par amour de Dide-14 800 F (actuel, sous réserve de révi-sion pour les souscriptions ultérieures); soit par achat des quatorze volumes publiés (5 680 F) et engagement d'achat des suivants, cautionné par 2 000 F d'arrhes.

* Editions Hermann, 193, rue l'acheteur, pourquoi cette dépense, Lecourbe, 75015 Paris. Tél.: 557-45-40.



l'un des deux ou trois conteurs qui nous restent.» Charles Le Quintrec / Ouest-France

«Barjavel exalte le merveilleux comme une chose de toujours et il v ajoute son humour. sa fantaisie, sa chaleur joyeuse. Lucien Guissard / Le Pèlerin



Repères

5 octobre. Le père est maître

1723 ; diplôme de mettre ès arts de l'université de Paris. 1733-1740 : vie de bohème.

1742 : se lie avec Rousseau st épouse Antoinette Chempion, i projecti. 1744 : rencontre de Condil-

1746 : se lie avec d'Alembert. 1747: contrat avec fee #-

braires pour l'Encyclopédie. 🗆 1748 : les Bijoux indiscrets publiés anonymement. Mémoires sur différents sujets de mathé-

1749 : Lettre sur les eveu-gles. Diderot est errêté et emprisonné à Vincannes. Visite de Rousessu: Libéré per ordre du

1750 : prospectos de l'Ency-clopédie. Rencontre de Grimm, de M^{es} d'Epinay et du beron d'Holbsch. 1751 : publication du tome l'

de l'*Encyclopédi*e. Attaques des 1755 : début de la la

· Le Colloque international, qui,

du 4 au 11 juillet, se déplace de Paris

à Sèvres, Reims et Langres, traite les

thèmes sulvents ; « Diderot philoso-

pine » (responsable : Y. Belaval), « Diderot et l'amour » (J. Goulemot),

le 5 ; «Diderot et le politique »

(P. Vernière); « Diderot et l'invention littéraire » (E. Walter), le 6 ; « Diderot

et la science » (J. Roger), « Diderot et

l'ert » (J. Chouillet), le 7 ; « Diderot et l'étranger » (R. Mortier), le 8, au Centre International de Sèvres;

« Diderot et le théâtre » (Rt. Desné),

« Le théâtre d'aujourd'hui devent

Diderot » (J. Daroiles et J. Deloche) le 9, à la Maison de la culture André-

Malraux de Reims. Une visite des

lieu les 10 et 11.

(J. Proust et J. Varioot).

Clermont-Ferrand.

expositions organisées à Langres a

. Une « table ronde», du CNRS

mar » est le thême du colloque qui se

tiendra du 18 au 20 septembre, à l'université de Brest.

et vie familiale», seront étudiés le 16 novembre, à l'université de

feront l'objet d'un colloque

(B. Didier), les 7 et 8 décembre, à

l'université de Paris-VIII Saint-Denis.

dans la pensée et l'œuvre de Dide-

rot », les 14 et 16 décembre, au Cen-

● « Les beaux-arts et la musique

• « Las manuscrits de Diderot»

sur l'édition des Œuvres complètes a eu lieu les 2, 3 et 4 juillet à Paris

1713 : nelssance à Langres le , grands philosophes. Rupture avec Rousseau. Début de la col-laboration à la Correspondance littéraire de Grimm.

> 1759 : arrêt révoquent le privilège de l'Encyclopédie. Salon de 1759 (les huit autres seront ausei écrits pour Grimmi.

1760 : rédection de la Religieune (publide en 1796).

1761 : première ébeuche du-Neveu de Ramesu. Diderot est invité per Catherine II.

1769 : éarit le Rêve de d'Alembert

1771 : Jacques la Fataliste (publié en 1796). 1773 : Paradoxa sur la comédien: (publié en 1830). Séjour à Saint-Pétersbourg et entretiens

avec Catherine II. 154 5- 5 1774 : retour à Paris, Ecrit le Voyage de Hollande (publié en 1819).

1782 : publication de l'Essal règnes de Claude et de-

1784 : . 22 février, mort de Sophie ; 31 juillet, mort de Dide-

On ne éénombre pas moins de vings et un épectacles montés à l'occesion du bicentenaire. Parmi

● Est-il bon ? Est-il méchant ?,

. 6 - « Diderot et la critique de

· CLes chambres merveitieuses

des cent physionomies de Denis

Diderot », environnement poétique et

audiovisuel créé par la Maison de la

culture de Reims, est présenté à la Conciergerie de Paris en juillet et

e «Diderot et l'art, de Boucher à David. Les Salons », Paris, hôtel de la Monnaie, du 5 octobre 1984 au

■ La projet « Encyclopédie

Vivante », qui sera réalisé en 1985

par les régions à l'initiative de la Mai-

son de la culture de Reims et devrait

aboutir en 1986 à La Villette, est

présenté à la Conciergerie de Paris

jusqu'au 20 soût. Une émission fai-

sant partie de ce vaste projet sera

Breuil-de-Saint-Germain, 'Langres,

jusqu'au 15 septembre.

1830-1831 : 6 1757 : Palissot (c pitis, sot s) moires, correspondences et ou-publle ses *Patites Lettres sur de* vrages inédits de Diderot.

Les principales manifestations

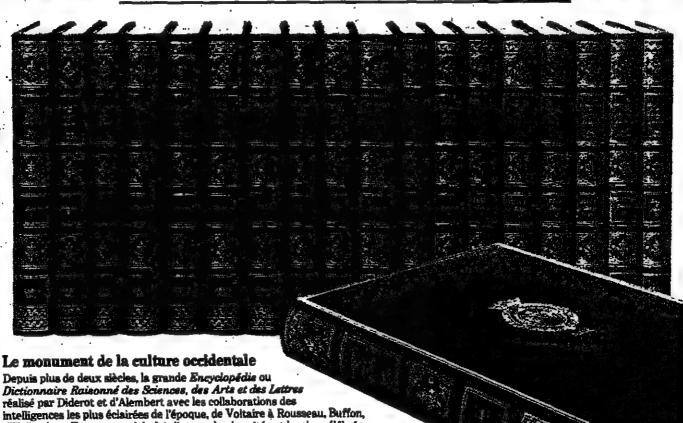
30 juillet).

Un événement mondial : la réédition en 18 volumes de la prestigieuse $Encyclop\'edie_{de}$

Diderot et d'Alembert

le chef-d'œuvre du Siècle des Lumières enfin accessible à tous les amateurs





mise en scène de J. Dautremay, à la Comédie-Française (reprise du 16 au · Le Rêve de d'Alembert, adaptation et mise en scène de J. Kraemer, création, le 23 actobre, au d'Holbach ou Turgot, sera à la fois l'œuvre la plus citée et la plus célébrée. Théâtre de l'Athénés. . . mais aussi la moins vue de notre civilisation.

Ce monument gigantesque du Siècle des Lumières vient enfin d'être réédité, en Le Neveu de Rameau, mise en 18 volumes, par Franco Maria Ricci, l'un des éditeurs les plus prestigieux de notre scène de G. Werler, avec Michel Bouquet, tient l'affiche au Théâtre de l'Atelier jusqu'à fin acût.

Cet événement comblera les philosophes et les bibliophiles, mais ausai les industriels, les commerçants, les architectes, les artisans de toutes sortes qui y découvriront une documentation inestimable sur leur spécialité, ainsi que le lecteur curieux pour qui l'Encyclopédie constituera une source inépuisable d'informations Salon, 1759-1781 », ·Musée du et de rêves...

Dix-huit volumes la folio, dont douze volumes de planches constituant l'atlas iconographique le plus vaste de l'ère moderne

1.100 articles parmi lesquela Agriculture
 Antiquités

• Gravure

• Imprimerie

Lutherie

Marine

Mécanique

• Menuiserie

• Musique

Orfevrerie

Serrurerie

Tapisserie
Théâtre

• Verrerie

etc.

a Poterie

Métallurgie

ris (1751-1772), l'Ency- Art Militaire
 Charpenterie clopédic comporte cinq volumes de textes n-Charpenter
Charse
Chirurgie
Ebénisterie
Equitation Histoire Naturelle
 Horlogerie

groupant plus de 1.000 articles passionnants sur les idées, la pulitique, les arts, les techniques, les lettres et les sciences, plus douze polymes de planches reproduisant intégrale



et des articles et une série d'études inédites durs à d'illustres spé-cialistes comme Roland Barthes, Jorge Luis Boribemet 60 z 27 rm)

e relueres plans con ittrici doress qui pers de l'epoq

paper a la mara jabrique
 à jorne prode dest hispan





totalité des gravure originales, plus un vo lume d'analyse conte-nant 230 biographies

receroir, sans engagement de votre part, une documentation complète sur la presti-gieuse réédition de l'Encyclopédie réalisée par Franco Maria Ricci, retournes sun plement le bon co-contre à EBS., Tour Maine-Montparnouse, 33, avenue du Maine, 75755 Paris Cedex 15.

PROPROPRED RODERS Demande de **Documentation** au sujet de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert

	Caran
une information com	ans oucun engagement de ma part plète sur l'Encyclopédic de Didero ée par Franco Maria Ricci.
NOM	
DOPAGM	

VOM		
	_	
ADRESSE		

CODE POSTAL TEL.

9 | 90,9 | 90,9 | 90,9 | 90,9 | 90,9 | 90,9 | 90,9 | 90,9 Lemplissez soigneusement certe Demande de Documentatio sons engagement et retournez-la à : E.B.S. Tour Mane-Montesonasse 33, avenue du Mange, 75755 Paris Cedex 15

tre d'études sur le dix-huitième siè-# \$400°C cle, Aix-en-Provence, A l'étranger, plusieurs colloques ont déjà eu lieu, dont ceux de Vienne, مور مور ت (Grande-Bretagne, 2-5 septembre),

diffusée par TF 1 en juillet.

• Œuvres du dix-huitième siècle par l'orchestre de chambre Jean-François Paillard, cathédrale de Langres, le 31 juillet.

Ber Carlo March 12 11 The state of the s M 40 62 17 1 Marie No.

32 T 32 K 35 TES

1.25

Leningrad, Cologne, Charleston, Boston, Bucerest. Parmi ceux qui vont se tenir: Duisbourg (RFA, 3-5 octobre), Hall (RDA, 1º décembre), Edimbourg

Matafüred (Hongrie, 15-22 octobre), Kyoto (Japon, 18-22 octobre), Lisbonne (Portugal, janvier 1985), Tunis (Tunisia, 9-10 novembra).

BOÛŁ.

 Musiques françaises du doc-huitième siècle, Théâtre municipal, Langres, le 10 juillet.

September on Salah Alian

es» 新聞 新 いはは む。 新 2000 1000 100 年 の 第 200 100 100 年

製造性 マッカード 中国 (A) Marcha torata car of thee or a to Marks of the care

STREAMS ON A STREET ASS Mr. Market Co. Sec. 35 記載のまれたとしてTotal A MLF12 で 1 では · 高、物质化生物 温度に 東京 こうしょうご CHANGE OF STREET AND COLD

de entre la relativité par Mark St. 3 gent garretin and its # 54 50 October 55 Fr. Land Garage SOMEOFINE DATE OF THE PARTY.

property and Sales and the sales are Marie Company 电磁性性 化 强 海 湖 一下 the state of the s 780-2 park (All) & Boursey . p several to the April 1985 E. C. **建一端 201** 201 201

(485 A** *47 # 716 P MACO TO THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF TH en die Faan'e · 秦文 [4 - 12]

Chopinot pleins feux, Bagouet nyctalope

Le quatrième Festival de Montpeltier confirme sa vocation chorécraphique. Se durée passe de deux à trois semaines, affiche soixante-huit reorésentations avec dix-sept comde danse contemporaine), un intéressant programme de danses indiennes, plusieurs spectacles de ballet classique et de nombreuses interventions de curs.

C'est Régine Chopinot qui a ouvert le bai avec une création. Via. Chopingt devenue en quelques années la star de la jeune danse française. Son style déroutant, qui destructure le mouvement, son choix de musique, son comportement un peu dingue, l'ont fait cataloguer comme « punk », « néo-punk » même pour les memiaques d'étiquetage. Mais, der-rière les gestes fous, les allures crânes, provocantes, il y a une chorégraphie au visage grave, aux yeux attentifs, soucieuse de bien dira ce

Il existe chez Chopinot une vioience latente, une force dynamique, une ironie acide comme chez Pine Bausch, même si son mode d'expression est totalement différent. Le danger pour elle serait de se laisser rmer dans un look éphémère qui ne retient que son côté « marrant ».

Grand Écart promettait beaucoup : Délices ouvrait une perspective théstrale embitieuse male peut-être pas assez murie; Via est un agréable divertiesement dansé, parfaitement

EXPOSITIONS

l'amuseur et le défenseur du faible

contre le fort, a conquis une place nouvelle, celle d'observateur de

l'histoire en train de se faire. Tim,

qui expose au Musée des arts déco-

ratifa « Ouarante ana de politique»

en est bien la preuve vivante. Un his-

torien qui, pius tard, suivrait ses des-sins publics durant ces quatre décen-

retrouverait le fil de l'époque. Et

souvent en profondeur. Par profes-sion et par penchant personnel, Tim

pins spectaculaire, le pins facile; abordant son métier en journaliste, il

ne veut retenir que ce qui importa.

l'habitude de travailler, comme

dit, «au journal», et non dans le retrait de son atelier. Il aime l'agita-

tion qui se fait autour. Chaque mot

lancé est une idée possible. Et puis il

y a les journaux, presque tous les journaux, dont îl est un vorace les-teur, jamais rassasié parce qu'il a toujours l'angoisse du dessin à trou-

ver. Souvent l'illumination de l'idée

finale arrive la nuit, après avoir lon-

guement pensé sans que rien ne vienne. Comme si dans la position

conchée les idées se décantent, s'élè-

vent, se détachent plus clairement.

Il ne lui reste pius qu'à se lever pour

Son style est le raccourci, le

résumé, en une image, souvent sans

légende. Contrairement aux dessina-

teurs de bandes dessinées qui

décomposent leur narration en

séquences, dont la dernière donne la

conclusion. Tim les concentre toutes

en une. Naturellement ce court che-

tal. Il arrive qu'on ne sache pas d'où

«vient» le dessin, ni même où il va.

Empruntant toujours des voies péril-

leuses, Tim est un dessinateur qui de

temps à autre rate son coup. Mais lorsqu'il le réussit (le Capital de

Marx marqué per un dollar) il pest

Tim est tout de même un journa-

liste d'un type particulier. C'est un artiste. De plus il se réfère au grand

art pour parler des événements. Il

est un des rares, à part le truculent

amateur de baroques fresques narra-

tives, à recourir an pastiche de

tableaux de maîtres. Les Bai-

gneuses, de Cézanne, l'Angélus, de Millet, la Ronde de mais, de Rem-

brandt, n'ont pas de secret pour lui.

C'est une fois entré à l'Express, il

y a vingt-sept ans, que Tim forme le style qu'on lui sait, fait d'abord d'une chevelure de traits incertains

avant de finir dans la précision la phis dense. Plus exactement juste après avoir illustré Zola et Kafka. C'est dans ce travail de réverie que

son dessin avait soudain trouvé son

On voit dans cette métamorphose

soudaine tout ce que Tim doit à Daumier. Son cas est assez singulier

dans la caricature actuelle, c'est un

anachronique du dix-neuvième siècie. Comme Danmier il lui arrive de

sculpter des têtes : à force d'en avoir

les traits dans la mémoire et dans la

main, il lui est facile de les modeler

en trois dimensions dans la terre

glaise. C'est un comigne de situation

chemin de liberté.

être grand.

in du dessin est un labyrinthe men-

Depuis de longues années, il a pris

nies, glorieuses en é

dire. Mais, lorsqu'on réalise que Régine Chopinot est maman depuis trois semaines et qu'on la voit sur scène, menant sa troupe de haute main, on peut considérer Via comme une sorte de respiration où la chorégraphe se reprend pour mieux bondir,

Via est un mouvement perpétuel, coloré, gai, évoquant le cirque, le music-hall, les comédies musicales, le jogging, les feuilletons télé ou la RD. Une heure durant, les danseurs se livrent à une parade éclatée sur tout le plateau ; danse déglinguée et oscillante avec des chutes de bibendum, des pyramides humaines, des gestes de tortues renversées sur le dos, mais aussi quelques figures très pures découpées au chalumeau, bref tout ce qui fait le style chopinesque.

« Les déserts d'amour »

Le dessin chorégraphique un peu linésire est innervé per une musique 🛦 citations de Flamuncho Mattel, sode sur les rythmes brésiliens. Et comme Régine Chopinot ne leisse rien au hasard, il faut aussi mentionner son utilisation d'éclairages extrêmement sophistiqués, et les costumes din-gues de Gaultier (robes abat-jour, salopattes tigres, tetouages gerire pansemente) et, pour Régine, quel-que chose qui ressemblerait à une couctur-culotte de bábá.

On reste dans le dive evec Déserts d'amour de Dominique Bacquet : un divertissement royal qui

TIM AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

Le journalisme dessiné

choses et des faits, condensés en une soule image, que le regard saisit glo-

balement avant d'en opérer mentale-ment le démontage. Chez lui le rire

n'est qu'un moyen, de la caricature,

l'émotion en étant un autre. Son des

sin au rire bienveillant va du sourire

Mais avant tout, il est conduit per

une volonté de dessiner, de pousser-le travail du trait sussi loin que pos-sible afin d'accroître la densité. Il

légère pour transmettre illico un message rapide. Tim est lent. Il hui

fant prendre son temps, même s'il dessine vite. Il a la chance d'avoir

une tribune hebdomedaire sur un

CINÉMA

en coin au sentiment tragique.

Le caricaturiste, après avoir été qui découle de la contradiction des

Centre chorégraphique de Montpel lier l'Orchestre de Languedoc-Roussillon, dirigé par Cyril Diederich,

et le groupe binéraire.

Dominique Begovet sollicite la musique classique pour tester la soliaffirmer son style face à la pérennité de . Mozart. Mais il joue aussi de l'opposition entre la pureté mozartienne et l'univers sonore de Tristan Murail, qui lui offre un espace sans structures, sans limites. De même que le fond de scène ouvert sur la impagne de Grammont offre aux danseurs un champ illimité d'où ils peuvent surgir et se perdre dans une nuit où résonne l'aboiement d'un chien et le cri d'un crapaud.

Ambiance étrange de fête à la Watteau. Dominique Bagouet, poignet cassé, pied subtil, évolue comme un Pierrot lunaire, sans rien ser paraîtra de ses angoisses, de bles et soli selon des parcours rigoureusement déterminés; elle se for-mule en figures pliées, balancées, tournées, sautées, croisées... toute une activité étale et glacée. Etrange ballet de fantômes cue la musique vivante parvient à maintenir à la surface, à la limite du rêve et du réel.

MARCELLE MICHEL ★ Vla sera présenté au Festival d'Avignon. Salle Benoît-XII, du 20 au 24 juillet.

papier glacé, imprimé en offset, qui

lui permet un travail au trait fin, de dégradé et d'estompe, comme le pra-tiquait antrefois son cher Dannier,

en lithographe. C'est la méthode qu'utilisait également Steinleu dans

l'Assiette au beurre, tandis que

Gavarni pratiquait la caricature au

depuis quarante ans, Tim dit n'en avoir pas trouvé la recette. Il reste

toujours à inventer. C'est chaque

jour que le dessinateur de l'évêne-

JACQUES MICHEL

VARIÉTÉS

STEVIE WONDER A BERCY

Un melting-pot éblouissant

Stevie Wonder a présenté depuis lundi 2 juillet trois concerts éblouissants au Palais omnisport de Bercy. Et il y donne encore ce jeudi 5 un spectacle avant de partir en tournée dans les régions.

Ce qui frappe d'abord, aujourd'hui, chez cette superstar de la musique américaine qui, à trantequatre ans, a déjà une aventure de vingt années jalonnées d'impression-nants succès et d'ambitions artistiques réalisées avec une rigneur, une précision, un plaisir chaudement communicatif, c'est une gentillesse, une manière spontanée de parler au public, de se présenter, de glisser naturellement dans son discours des mots français. Très vite ensuite, il galvanise la salle, la fait entrer dans son jeu, l'entraîne dans un univers où il a opéré son propre « melting pot » avec toutes les musiques (soul, blues, rhythm and blues, jazz, rock, reggae, et même country), où il se sent libre de toute attache et où il invente des harmonies en technicolor, pousse le rythme dans sa stabilité extrême ou, au contraire, au paroxysme.

Maître en composition, arrangeur, interprète, producteur et ins-trumentiste hors pair – aux claviers comme à l'harmonica, – personnage plein d'énergie, affamé de musique et de rencontres, Stevie Wonder a bouleversé les structures traditionnelles de la musique soul. Puis il s'est de plus en plus concentré sur un travail de studio qui a atteint un haut degré de perfection. Pour cette tournée, il a fait imaginer un élégant décor qui dispose ses musiciens (trois guitares, deux percussions, un saxophone, une trompette, un deuxième ciavier et quatre choristes) comme dans un studio d'enregistrement. Lui-même, au devant de la scène, a ses différents claviers posés sur des éléments mobiles : ce qui lui permet de jouer sur le mouvement et de gommer, de faire oublier cette cécité de naissance qu'il traite parfois avec humour en disant : « Je ne suis pas

aveugle mais seulement privé de la

Stevie Wonder use d'ailleurs de Stevie Wonder use d'ailleurs de son humour sur sa carrière passée puisqu'il parodie durant le concert le personnage d'enfant prodige qu'il fut il y a vingt ans. Depuis, il a su grandir, prendre en main son aventure et développer avec éclat sa magie jusque dans des albums conceptuels. Stevie Wonder a de bons musicieus en sa compagnie, et come eux il donne toute le force avec eux il donne toute la force, toutes les inmières pécessaires à ses musiques. Avec une mise en place et une sonorité impeccables. Il reste aussi seul à son piano et chame quelques unes de ses mélodies sublimes, de ses ballades chargées de vibrations et de swing qui out fait ces dernières années le tour du monde. Avant de terminer par Happy Birthday en hommage à Martin Luther King.

CLAUDE FLÉOUTER.

★ Lyon, le 11 juillet, Canons, le 12, Strasbourg, le 14.

ROCK

LOU REED AU ZÉNITH

Le rôle de l'âge

lle sont loin les concerts où Lou Reed inventait et réinventait le rock à chaque respiration, tranchant et dangereux de l'attitude au verbe; électrique et argent, portent les mythes à bout de brae, chevauchant les interdits, poudré jusqu'aux pupilles et titubant, le visage bisfard aur des habite sombres. Il avait le groupe le plus furieux et le plus ébouriffé, les compositions les plus seuvages et les plus catégoriques, des hymnes toujours sur la tangente, pressurisés et nourris des trépidations new-yorksises. Lou Read était un se, un ance de l'enfer, prêt à tout, risquant sa peau et poussent toujours plus Join les limites d'un théêtre outré et meissin. C'était le début des années 70 : derrière lui s'engouffraient les Music; avec lui le rock perdeit définitivement son innocence et apprenait à jouer avec ses mons-

De tout cels, autourd'hui, on garda le souvenir de moments privilégiés, trop intenses, trop rapides pour pouvoir durer sans qu'on se brûle. Lou Reed, en revenent à la normalité, s'achète une respectabilité. Sur scène, il joue sans fard et sans artifice, passant d'un morceau à l'autre avec détechement et les laissant

pour ce ou'ils sont sens en rejouter dans le dimension humaine. Otés de leur contexte originel, de leurs passions ultimes, on les découvre différemment, dénudés, dégoupillés, autres, parfois méconnaissables. Restent oune poésie usbaine superbe

et des mélodies impérie De Lou Reed on ne-retient plus, que l'auteur-compo essentiel, qui a eu sur le rock une influence comparable à celle de Dylan, et le chanteur inimitable avec sa voix aigre-douce qui zigzague et ses accents qui traîns évocateurs et suaves. Fini de jouer les héros i Au Zénith, le mardi 3 juliet, Lou Reed s'est contente d'être lui-même. Il y avait quelque chose d'assez besu à le voir endosser eimplement son rôle de musicien et porter conflance, même si, peu à peu, la monotonie des nouvesux arrangaments a fini par apporter

Entouré de musiciens insipides, invisibles tent ils semblent peu impliqués, mai servi par un eu d'éclairages médiocra, il s'est imposé seul, sens jamais pourtant chercher le contact, devant une salle pleine qui l'a accierné presque à son ineu.

ALAIN WAIS.

★ Tim, quarante ans de politique. Au catalogue (éditions Flammarion), texte de François Mathey. Au Musée des arts décoratifs. Jusqu'au 27 août.

A LA CINÉMATHÈQUE

Gaby Morlay, l'ambassadrice

THEATRE MONTPARNASSE

RAYMOND

QUENEAU

de styles

JACQUES BOUDET

= Du lundi au şamedi jusqu'au 28 juillet :

Cinquante films de Gaby Morlay (elle en a tourné une centaine) à la Cinémathèque française, jusqu'au 14 août, c'est un bel hommage rendu à une actrice qui débuta en 1913 et fut, des années 20 jusqu'à au mort en 1964, une figure populaire du cinéma français. Et l'hommage devient un événement puisqu'il a été organisé, conçu, avec la Cinémathèque de Toulouse. Celle-ci possède, en effet, un « fonds Moriay » très important : soixante-dix-buit films recueillis, sauvés, grâce à Francis Grosso, ami et admirateur de l'actrice, qui est allé jusqu'au mécenat pour constituer cette collection.

Raymond Borde, conservateur et président de la Cinémathèque de Toulouse, avait, jadis, rompu avec Henri Langlois. Après sa dispari-tion, il publia une étude sévère sur le « dossier » de la Cinémathèque francaise. Cette querelle passionnelle, ces mauvais rapports commencerent à s'apaiser, en 1981, lorsque le CNC (Centre national de la cinématographie) signa une convention avec l'association toulousaine, la plaçant sur le même plan officiel que les Archives du film de Bois-d'Arcy et la Cinémathèque française. Anjourd'hui, Gaby Morlay sert, en quelque sorte, d'ambassadrice à une réconciliation qui n'avait que trop

DANIELE LEBRUN

JACQUES SEILER

tardé.

Raymond Borde, accompagnó de son épouse et de son administrateur Jean-Paul Gorce, est venu, mercred soir, inaugurer l'hommage, qui com-mençait avec un sketch du Billet de mille (1934) et le Voile bleu (1942), célèbre mélo qui fat le plus grand succès commercial de notre cinéma sous l'occupation. Raymond Borde n'a fait qu'une allusion dis-crète au passé. Personne, d'ailleurs, semble-t-il, ne l'attendait au tourreus. Mais, en recevant la Cinémathèque de Toulouse, Bernard Latarget, délégué général de la Cinémathème Cinémathèque française, a aculigné l'intérêt des échanges de copies et des liens qui doivent, désormais, s'établir entre Paris et toutes les

cinémathèques francophones. Reste à savoir - et la aflection qui a retenu les films les plus caractéristiques le dira - si Gaby Morlay, au-delà de l'adoration entretenue par une génération déjà ancienne résiste, dans ses compositions diverses, à l'épreuve du temps. On n'a pas ri aux aspects moralisateurs et trop édifiants du Voile bleu. Ou n'a pas pleuré non plus aux sublimes sacrifices de Louise Jarrand, consa-crant sa vie aux enfants des autres. L'atmosphère était, surtout, à la curiosité.

JACQUES SICLIER. * Projections dans la salle de Chail-

NOTES

Jazz

TUSQUES, A DEJAZET Utopie musicale

Antour de François Tusques, Ramadolf, Sylvain Kassap, Bernard Vitet, Carlos Andreu, le Jamaïcain Noel Mac Ghie, le Sénégalais Yoro Gueye et quelques autres à la bom-barde, au zarb, aux congas ou à la basse electrique, l'Intercommunal Free Dance Orchestra rassemble toutes sortes d'interprètes, selon sa tradition de rencontre de musiciens et de communautés différentes. Son projet est de préparer, en sept jours, à Dejazet (du 6 au 12 juillet), la soirée prévue au Festival de Lorient le 11 août prochain, en compagnie de Dialoud Ar Menez et de l'Hilaire Carhaisienne (chapiteau de

10000 places...). Les titres de l'Intercommunal Free Dance Orchestra parlent d'euxmêmes: les Amis d'Afrique, le Voyage de Carmen en Chine, l'Ilot Châlon au petit matin, Vérification d'identité, la Valse d'une certaine incertitude enjouée... Le projet reste clair : coller aux temps prés maintenir active une sorte d'utopie musicale, jouer et danser.

FRANCIS MARMANDE.

e RECTIFICATIF. - Une phrase inversée dans l'article de Jean-Louis This relatif à la nomination du nouveau directeur de l'Orchestre philharmonique de Lorraine (le Monde daté 1«2 juillet 1984) a attribué à M. Gérard Akoka, chef «sortant», la direction musicale de l'Orchestre symphonique de Rich-mond, en Virginie, au détriment de M. Jacques Houtmann, qui s'est il-justré depuis de nombreuses années à la tête de cette célèbre formation

Théâtre

LA RÉPÉTITION DANS LA FORÊT > de Nicolas bataille

Comment William invente un songe

Dans la cave de l'hôtel de Bean-

vais aux voûtes gothiques, le Festival du Marais propose la Répétition dans la forêt on comment Shakespeare écrivit le Songe d'une nuit d'été, mis en scène par Nicolas Ba-taille. Sur une estrade minuscule, six consédiens incarnent des artisans choisis pour interpréter une pièce de théâtre à l'occasion d'un mariage. Les rôles sont distribués. Fous rires et plaisanteries, les répétitions débutent dans l'allégresse. Mais Pyrame et Thysbée n'inspirent pas ces joyeux lurous. L'un d'entre eux - il s'appelle William — propose une nouvelle pièce puis une autre encore et, peu à peu, les histoires se mêlent. La fantaisie l'emporte sur le drame, et les comédiens, de mieux en mieux dans leurs personnages, cessent de faire les pitres pour jouer la comédie. Et c'est ainsi que d'hésitations en tâtonnements naft le Songe d'une mát d'été. .

tissu et de hardes crochetées maison, quelques accessoires, et le tour est joué. Les six comédiens au corps de danseur choisis par Nicolas Batsiille n'ont pas besoin d'autre chose. Ils n'ont pas de complexes, ils sont drôles, surtout dans la première partie de la pièce, et millement ambigus pour ceux qui, comme an temps de Shakespeare, interprétent des rôles féminins. Une pièce sans carcan, simple comme bonjour, riche de bonne humeur.

CAROLINE DE BARONCELLE ★ Jusqu'an 12 millet.

THÉATRE

A LA MAIRIE DE PARIS

M. Gérard Violette succède

à Jean Mercure comme directeur du Théâtre de la Ville

M. Jacques Chirac, maire de Paris, a annoncé, le 4 juillet, que le successeur de Jean Mercure, qui est directeur du Théâtre de la Ville depuis 1967, serait l'actuel administrateur du théâtre, M. Gérard Violette (*le Monde* du 5 juillet).

M. Chirac a rendu hommage anx qualités de gestionnaire de Jon Mercure, homme de théstre « intelligent, intuitif, mesuré, mais passionné par son art et son public.

Le maire de Paris a souligné que le Théâtre de la Ville fonctionns dans la qualité, l'harmonie et un taux de fréquentation de 85%; chiffre à peu près mégalé dans la capitale, et que cette réussite exceptionnelle est fondée sur une « pluridisciplinarité et une ouverture sur toutes les formes scéniques de la création ». Quant an successeur de Joan Mercure, M. Chirac a répondu aux journalistes qu'il avait opté pour la commune malgré les nombreux candidats de qualité... « Je ne vou-lais pas prendre de risque », a-t-il dit. Il compte désormais sur le nouveau directeur, homme « compétent et efficace - pour maintenir la diversité des aris en associant « les formes les plus consacrées de l'art dramatique aux formes les plus novatrices - dans un esprit accessi-ble à tous les courants.

[Gézard Violette est aé en 1936. Diplômé de l'Institut d'étades, politiques, en 1959, il est entré au Théâtre de la Ville en 1967 comme administrateur général aux côtés de Jean Mercare.]

CALENDRIER DES-ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

Du 18 inflict au 12 aoit 190 Nema.: Opéra de Monta-Cari

20/7 ; Mr. Hunk Joseph Spl. : Plarry Jennyal (victor 0/8 : Mr. Disnape Steps Spl. : Louis Pape (negrate

ET DE DANSEUSES

AGE: Minimum 18 ans, le 23 juilet GARÇOM8: Pour le GRCOP: une vari fion classique ou un morceau contemporal Pour tous des egchalherni indiquis per le Maltre de Ballet.

RESCRIPTION ET RESERVACIONEMENTS Régie de la Dansa, 8, rue Scribe -75008 PARIS — Tél. : 286-50-22 postes: 373 et 420.

2170

4270

1 2 mm 1

Ditter

22 15 1 mg 1

\$ C.

E Barte na

CONCERTS DU PALAIS GARNIER ORCHESTRE PHILHARMONICLE DE MONTE-CARLO

idade Princiar - Coar d'Annon 18/1 : Sir. Laurence Feciar TEREN: SE MUSSE MONT TERESA 27/15: Gildi (suprant) 22/1 : Mr. D. Product de Swyr Sel. : Mindel Spones (plant) 25/1 : Mr. Laurence Fectar 25/7 : Nr. Lau al. : Jean Berneri

THÉATRE NATIONAL DE L'OPERA DE PARIS

AVIS DE CONCOURS

ENGAGEMENT DE DANSEUR

AUDITION: Land 23 juilet 1984

Les salles subventionnées SALLE FAVART (296-06-11), 19 h 30; COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : Ivanov.

ODEON (325-70-32), 20 h 30; Frédéric, prince de Hombourg,
FEITT ODÉON, (Saile Reger-Blin), (325-70-32), 18 h 30: Homme avec femme,

Les autres salles

ويمالي والمراجع والمال والمال والمال

Water or the

Market 1

A Care Dept.

STATE OF THE STATE

A STATE OF THE STA

N. A 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2

Strates as all all

Comme on the law of which

BARTER Latter in the Atani sa mana

Barrier .

MATRIC DE PA

. Gérard Violen

i Jean Merene

comme direden

Theatre de la le

Bases of the man

\$ \$57% PG 1 1 4 4 4 5 5

steeten da in in Minnama. Marij die Tinnama de al

(音楽のなどではなる は 数 (ななどで) (ではる)

Mile to State Table 18.

🚌 📆 takan oleh Lini disebe

g signature of the many

Sprathage and the second

Maria arms and the

PRINCE TO THE REAL PRINCE

Ages Sanction of American

The second second second second

A SAME TO SERVE TO SE

The second of the second second

Apple & 18 TO Charles Marin de la companie de la companie

HERE IS NOT THE PARTY

A STATE OF STREET National Assessment of the

galance. 20 Comments of the Co

CHANGER

DES LONG LONG LINE 22 (0)(130 CONCENT

PALAISE

*NE 3 "ET \$27.01E

DE L'ANDRE DE PAR

AVIS DE CONCOR

SULL ME TAKE

MATERIAL STREET

No. of Street, Street,

.

The second second

1000 1000 42.

2014 2 20

1000

1 1 15 No. 25

Company of Care of

Mr Mar Roll

Market State Pro-

market and the

AND 30 11.

THE RESERVE

38.8 St 44.5

ar to the

A PERMIT

置いれ ては

\$454 **34**

Succede

CLAUDE - SOUR

to the season of the

EATRE

es demonstrate la company

> ANTOINE-SIMONE MERRIAU (208-77-71), 20 h 45 : Nos premiers affici ARCANE (272-81-00), 20 h 30 : Sade, Français, encore un effort. ASTELLE-THÉATEE (238-35-53); 20 h 30 : le Malentenda.

20 h 30 : le Malentenda.
ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neveu de Ramenn : 18 h 30 : Dialogue aux cudues catre Machiavel et Moutanquiet.
CARREFOUR DE L'ESPRIT (623-48-65), 20 h 30 : Zod, 2od, and...inque.
CAMÉDIE-CAUMARIIN (742-43-41), 21 h : Revieus dorair à l'Rhysée.
COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Mangenout-in?
CONFLUENCES (555-10-04), 21 h 15 : le Banc.

DAUNOU (261-69-14), 21 1 : 5.0.5: DEX HEURPS (606-07-42), 20 h 30 : l'As-censeur ; 21 h 30 : Festival Courteline.

EDOUARD VII (742-57-49), 20 h 30 : ESPACE GAITÉ (327-95-94), 20 à 30: la Monche et le Pantin. ESPACE KIRON (372-50-25), 21 h:

ESPACE MARAIS (58409-31), 22 h 30: ESSAION (278-46-42), I, 18 h 30; Naix et jour; 20 h 30; Seamalité; 22 h; Tabous.

— II, 20 h 30; Vie et mort de P. P. Pasolini; 22 h 5; Rimbophéfie.

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18).

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 21 h: Chacun pour moi.
HIUCHIETTE (326-38-99), 19 h 30: la Cannatice charte: 20 h 30: la Lepon; 21 h 30: Bonsoir Prévent,
LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30: la Mort vivante; 20 h 15: Six Heaves an plus tard; 22 h '30: Hitrashima, mon amour. IL 18 h 30: le Veix humaine; 20 h 15: Quatror; 22 h 15: Journal intince de Sally Mara, — Public mella, 22 h 30: Duo Chora.

164 DET PINE (265-07-00), 26 h 45: las

MADELEINE (265-07-09), 20 k 45 : ins MARIE-STUART (508-17-80), 20 & 30 : MICHEL (265-35-02), 21 k 15 : On dinere

MCCHODERE (742-65-22), 21 h : J'ai MOGADOR (285-45-30), 20 h 30.: C>

MONTMARTRE, Arbens (224-39-12), 21 h: Réves d'amour.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h: Engraices de style. — Pestes ania, 21 h: LES ARAGNÉES (AL): Studio Saint-le Saile à manger.

(ETITUES (244-101).

CELIVRE (874-42-52), 21 h: Comment dovenir une mère tutve en dix tecons.

21 h; les Dialogues des currolites.

POCHE (\$48-92-97), L-20 h : Gertrudemorte cet après-midi. IL 21 h : le Plainir de l'amour. POCHE (54) RENAISSANCE (208-18-50), L 20 h 45:

fortes à tous en tout mignomes.
THÉATRE: A.-BOURVET. (379-47-84),
20 h 45: h Revanche de Nana; 21 h 45:
Yen a marta-ez vous.
THÉATRE: D'EDGAR. (322-11-02),
20 h 15: has Behns-cadres; 22 h : Nouson fait où on nous dit de faire.
THÉATRE 13 (588-16-30), 21 h : Fando
et lis.

THEATRE 125
ot lis.
TOURTOUR (887-82-48), 22 h : Arise,
poli par l'amour.
TROSS SUR GUATRE (327-05-16), (9-83).
20 h 30 : Psy came toujours : 22 h :
Laimez-les thre:
VARIETES (233-08-92), 20 h 45 : le Binffeer.

Les cafés-théâtres

Les cafés-théâtres

15 (355-46-85).
LA CLE (it., v.a.) (40) : UGC Odéan, 60
(325-71-08) : UGC Emitaga, 20 (339-15-71). V.f. : UGC Opéan, 20 (246-644) : UGC Gare de Lyon, 120
(345-01-39).
CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.a.) :
V. 20 (562-41-46) ; V.f. : La

AU BEC FIN (296-29-35), 21 h: Laimez chamer les clowns; 22 h 15: le Président.
BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30: Odd mambers.
BLANCS-MANTEAUX. (\$87-15-84), L
20 h 15: Agenha MCZ; 21 h 30: les Démones Loules; 22 h 30: les Darda Monstres; IL 21 h 30: Deux pour le pais d'un; 22 h 30: Limite!
CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h: Mains basses sur la ville; 22 h 15:

CAFE DE LA GARE (278-52-51), 20 h :
Mains basses sur la ville; 22 h 15 :
FOmelette aux pringonius.
CAFE D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15 :
Tiens voilà deux boudius; 21 h 30 : Mangeness d'hommes; 22 h 30 : Orlies de socours; TL 20 h 15 ; Ils avaient les foles
dans FOuest : 21 h 30 : le Chromosome
chatouilleux; 22 h 30 : Elles nous veulent, il

Coup de folie sur les assistes en faience.
PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Il a'y
pas d'avion à Oriy; 22 h 15 : Assention (
belles-mères méchanics. belies-mères méchanics.
POINT-VIRGULE (278-67-03), 21 h 39 : Moi je craque, mes parents raquent. PROLOGUE, (575-33-15), 21 h.: Telépho-

SENTIER DES HALLES (236-37-27) 20 h 15 : les Dames de cuer qui piquest ; 22 h 30 : Acide.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPURISOUR (27/L 44-45), 21 h ; Ou perd les pétales.

La danse

BASTRIE (357-42-14), 21 h : Bariness-BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : Grand Ballet de Budapest. GYMNASE - RONSARD- (606-33-60), 20 h 30 : Contoura dea journes compa-TH. DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : The

Vanager Caravan. Opérettes ·

OE.YMPIA (742-25-49), 20 h 30 : YOp6-rette, avec P. Merval et L. Merkite. POTINIÈRE (266-41-16), 20 k 30 : k

Roi-Cerl. Le music-hall

ARÈNES DE LUTÈCE (277-19-90), 20 h 15 : Tourmoi de chevalerie.
PALAIS DES GLACES (607-49-93),
21 h : le Fen à la tête. TH. DU ROND-POINT (256-70-80). 21 h : De Broadway à Hollywood. TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (246-44-41), 22 h 30 : Los Indianos ; 24 h : Marisma

Festival du Marais

(887-74-31) THEATRE

Cour d'Annueur de l'Adel d'Annueut, 21 h 30 : Liechi on l'esprit des bois. Cave de l'abbed de Bennvals, 20 h 30 : One Mythoman Show; 22 h : la Répétition dans la forêt.

Relice Saint-Merri, 21 h 15 : Ensemble à Sai Voci (Monteverdi, Gestaldo). DANSE

CONTES ET CHANSONS Place de Marché-Sainte-Cuté

cinema

20 h 30 : Perrotin-Lartiche.

La Cinémathèque CHAILLOT (784-24-24) 15 h, Hommage à G. Moriay : les Epresser de l'amour, de R. Le Somptier ; 19 h, Cinéme japoneis (science-fiction) : l'Homme H, de L Honda ; 21 h, Lotna, de A. Wejda.

BRAUBOURG (278-35-57) 15 h : The Young Mister Pitt, de C. Roed ; 17 h, Hommage à K. Wolf : Une fols n'est pas conteme ; 19 h, l'Etudiant de

Les exclusivités L'ADDITION (Fr.) (*) : UGC Marbouf, 8 (225-18-45). APPELEZ-MON BRUCE (A. v.f.) : Ri-

LE BAL (Fr.-lt.) : Studio de la Harpe, \$
(634-25-52) PALARS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45: BEAT STREET (A., v.o.): Paramount is Fillo sur is hanquious artifus.

PELOUSE DE REUTLY: Opics, 9 (742-56-31).

21 h; les Dialogues des carmétins.

21 h; les Dialogues des carmétins.

22 h; les Dialogues des carmétins.

23 h; les Dialogues des carmétins.

24 h; les Dialogues des carmétins.

25 h; les Dialogues des carmétins.

Marignan, 2 (359-92-82); George V. 3 (362-41-46). V.L.: Arcados, 2 (233-54-58); Lamière, 9 (246-49-07); Moss-parmane Pathé, 14 (329-12-06).

INTOUR LES VACANC

RENAISSANCE (208-18-50), 1. 20 h 45:
le Vison voyageur.

SAINT-GEORGES (878-61-47), 21 h 30:
Thistine de Bouvard.

STUDEO RENTEAND (783-99-16);
20 h : l'Échelle des mates: l'Arbra de mademoiselle d'Escarbane.

TAI THÉATRE D'ESSAI (778-10-79),
1. 20 h 30: l'Écame das jours:
IL 22 h 30: Pando et Lis.

TEMPLIERS (303-76-49), 19 h ; le Balade de Monsiour Tadene; 20 h 10: Officiel à tous en tout mignounes.

THÉATRE A-BOUEVIL (379-47-84), 20 h 45: la Revanche de Nama; 21 h 45: L'ARBRATRE D'EDGAR (323-11-02),

THÉATRE D'EDGAR (323-11-02),

18 (522-46-01).

20 h 15 : les Bebes-cadres : 22 h : Nosson fait of on nons dir de fairs.

THÉATRE 13 (568-16-30), 21 h : Pando et lis.

TOURTOUR (887-82-48), 22 h : Arisquis poli par l'amour.

TROES SUE QUATRE (327-09-16), 20 h 30 : Psy came toujours ; 22 h : Ligingular direction de la completion (225-68-3).

mière, 9 (246-49-07).

TES COPAINS D'ABOED (A., v.a.): Cinoches, 6 (633-10-82); UGC Marbouf,
9 (225-18-45).

LA DÉESSE (Indien, v.a.): Olympie
Laxembourg, 6 (633-97-77); SaintAmbroise, 11 (700-89-16); Olympie
Entrepôt, 14 (545-35-38).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bon.-A., v.f.): Impérial Pathé, 2 (742-72-52). DIVA (Fr.): Riveli Beaubourg, 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82).

chatoulisoux; 22 h 30: Effect none vestions toutes.

EXAMPLE S. (606-07-48), 22 h 30: EMMANUELLE IV (*) Manufalle, 9

Councils our les assistes au les assiste

(770-72-86).
LÉTÉ DU BAC (A., v.L.): Peramount
Montpernasse, 14 (329-90-10).
LES ÉVADÉS DU TEIANGLE D'OR:
(A., v.L.): Français, 9 (770-33-88).
ET VOGUE LE NAVIRÉ (B., v.s.):
Epée de Bois, 9 (337-57-47). LÉTOFFE DES HÉROS (A., v.a.) : UGC Opéra, 2: (261-50-32) : UGC Bap-riz, 9: (723-69-23) : Escurial, 13: (707-28-04)

22.1 30: Acide.

SPIENDHO ST-MARTIN (208-21-93); FEMALE TROUBLE (**) (A. v.a.):
20 h 15: J. Villeret.

VIEILLE GRILLE (707-60-93), 26 h 30:
Peninelle.

LA FÉTE DE GRON (Jap., v.a.): Olympic
Entrepôt (h. sp.), 14* (545-35-38). LA FEMOME PUBLIQUE (*) (Fr.): Impérial, 2 (742-72-52); Hautefouille, 6 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-52); Bastille, 12 (307-54-40); Parnamiens, 14 (320-30-19).

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles (de îl h à 2) h sauf dimanches et jours fériés) biservation et prix préférentiels eves la Certe Clab

Vendredi 6 juillet

POOTLOOSE (A., v.a.): UGC Biarritz, LES MOISSONS DU PRINTEMPS (A. 9 (723-69-23).
FOREIDDEN ZONE (A., v.o.) : 7 Art Beaubourg, 4 (278-34-15).

FORT SAGANNE (Fr.): Otympic Lunembourg, & (633-97-77); Ambas-sade, & (359-19-08); Publicis Champa-Elysten, & (720-76-23); Français, & (770-33-88); Bicoversio Montparassio, 15° (544-25-02).

Paramount Opera, 9- (742-56-31); mount Mostpernane, 14 (329-90-10).
L'HOMME AUX FLEURS (Anst., v.o.) (*): Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-35).

IL ÉTAIT UNE POIS EN AMÉRIQUE L KTAIT UNE POIS EN AMERIQUE (A., v.n.): Gaumont Halies, 1" (297-49-70); Clmuy Paisce, 5" (354-07-76); UGC Odéon, 6" (325-71-08); UGC Montparname, 6" (344-12-27); Ambasade, 8" (359-41-18). V.f.: Res., 2" (236-83-93); Berlitz, 2" (742-60-33); UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Miramar, 14" (320-89-32); Gaumont Sud, 14" (327-34-50).

84-50).

LADY LIBERTINE (A., vo.) (*): Paramoun Odéon, 6 (325-59-83). V.f.: Paramount Odéon, 6 (325-59-83). V.f.: Paramount City, 8 (542-45-76); Maxéville, 9 (770-72-86); Paramount Montparasse, 14 (329-90-10); Convention Saine-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montmartre, 18 (595-34-25).

(603-34-25).

LIQUID SEY (A., v.o.) (**): Forum
Orient Express, (* (233-42-26); SaintGermain Studio, 9 (633-63-20): Elyades
Lincoln; 8 (359-36-14); Parmanious, 14*

LOCAL HERO (Brit., v.a.) : 14-billet Parnasse, 6" (326-58-00) ; Saint-Ambroise, 11" (700-89-16). LOGREE (A., v.o.): Publicis Marigone, 9 (339-31-97). — V.f.: Paramenti Mari-vaux, 2 (296-80-40): Paramount Mont-parament, 14 (329-90-10).

LES MALESCURS DE HEIDE (A., v.L) : Grand Pavois, 15- (554-48-85). Grand Pavon, 15 (334-48-15).

MARIA CHAPDELAINE (canadien):
UGC Opéra, 2 (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Rotondo, 6 (63368-22); UGC Blarritz, 8 (723-69-23);
14-Juillet Bastillo, 11 (357-90-81); Marriz, 16 (651-99-75).

MES CHEES AMES Nº 2 (R., v.o.) : Po-Tam Orient Express, 1* (23-42-26); Hausefestille, & (633-79-38); Marignan, & (359-92-82). — V.f.; Richelion, 2* (233-56-70); Français, & (770-33-88); Nation, 12* (343-04-67); Montpernasse: Pathé, 14* (320-12-06); Gnumqat Convention, 19* (828-42-27); Mayfeir Pathé, 16* (525-27-06); Pathé Clichy, 28* (72-46-01).

MEURTRE DANS UN JARDEN AN-GLAIS (Brit., v.o.): 14-Juillet Parmane, 6 (326-58-00); So-Ambroise, 11º (700-

MISSISSIPPI BLUES (franco-amici-caia): Studio de la Harpe, 5º (634-25-32): La Pagode, 7º (705-12-15); Botte à filma, 17º (622-44-21). LES FILMS

NOUVEAUX

A LA POURSUITE DU DIAMANT
VERT, film américain de Robert
Zemeckis; v.a.: Gaumout Halles, 1º
(297-49-70); Paramount Odéca, 6º
(325-59-83); Gaumout Ambassade, 8º
(359-19-08); v.f.: Gaumout Richelien, 2º
(213-56-70); Paramount
Opéra, 9º
(742-56-31); Paramount
Bastellé, 12º
(343-79-17); Paramount
Gaumout Sud, 14º
(327-84-50);
Miramout Sud, 14º
(327-84-50);
Miramout J. (320-89-52); Gasmout Couvention, 19º
(828-42-27);
Paramount Maillée, 17º
(756-24-24); Images, 19º
(824-47-94);
Paramount Moutmartre, 19º
(636-10-96).
LES ANNÉES DÉCLEC, film français de Raymoud Depardou; Studio des Uruninas, 9º
(354-39-19).
BINGO BONGO, film italies de Festa. A LA POURSUITE DU DIAMANT

des Ursulines, 9 (354-39-19). BINGO BONGO, film italien de Festa, Campanile; v.f.: Rez, 2 (236-83-93): UGC Rotonde, 6 (633-08-22); UGC Erminage, 9 (359-15-71); UGC Garo de Lyon, 12-(343-01-59); UGC Canvention, 15-(828-20-64); 3 Secrétana, 19 (241-77-99).

(828-40-4); 5 Sections, 19 (241-77-99).

SUSH MAMA, film américain de Haile Gerima; v.o.: Studie de l'Evolle, 17 (340-42-05).

TETOÜE, 17" (340-62-05).

CANNON BALL 2, film américain de Hai Needham; v.a.: Forum, 1" (297-53-74); Beza, 2" (226-43-93); Beaubourg-Hailen, 3" (271-52-36); UGC Odéon, 6" (325-71-08); UGC Normandia, 9" (359-41-18); V.f.: UGC Montparmansa, 6" (544-14-27); UGC Boulevard, 9" (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59); UGC Gobelius, 13" (326-23-44); Mistral, 14" (539-52-43); UGC Convencion, 15" (228-20-64); 3 Marsa, 16" (651-99-75); Paramouna Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Weplen, 18" (522-46-01); 3 Seoritams, 19" (241-77-99); Tourelles, 20" (344-51-98).

LA CONDITION DE L'HOMME, Sim japoneis de Masald Kobayash; v.a.: Olympic Entreplé, 14" (545-35-38).

35-38).

PRAULEIN SS (as), film indica de William Hawkins: v.f.: Paramount Marivaux, 2s (296-80-40); Paramount Galaxie, 13s (580-18-03); Paramount Orléana, 14s (540-45-91); Convention Sains-Charles, 15s (579-33-00); Paramount Manametre, 18s (606-34-25).

LA NUIT DES LOUPS, film allo-mand de Rudi Ger Nuchtern; v.f.: Maxeville, 9- (7/0-72-86); Images, 19- (522-67-94).

v.a.) Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Quintette, 5" (633-79-38); Quorge V, 8" (562-41-46); Paraneiens, 14" (329-83-11); 14-huillet Betugge-selle, 19' (575-79-79). — V.L.: St-Lazaro Praquier, 3" (387-35-43).

LES MORPALOUE (Fr.) : Ambarando, &

(359-19-08).

LE MYSTERS SILKWOOD (A., v.a.):
Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Saint-Germain Hachette, 5" (633-63-20); Slysies Lincoln, 8" (359-36-14); Coinée, 8" (359-29-46); Parnassiens, 14" (329-83-11); 14-juillet Beaugrenelle, 19" (575-79-79). — V.L.: Gaumont Berlitz, 2" (742-60-33).

NOTRE HISTOERS (Fr.) ; Marignan, P (359-92-82).

PARES VU PAR... (20 mm après) (Pr.): St-André-des-Arra, 6 (226-80-25); Olympic Entrepht, 14 (545-35-38). PERMANENT VACATION (A., Lo.): Mories, (b. sp.), 1= (260-43-99).

Movies, (h. sp.), 1= (260-43-99).

PINOT SIMPLE FLEC (Fr.): Richolieu,
2: (233-56-70); Paramoura Odéon, 6:
(225-59-33); Goorge-V, 8: (562-41-46);
Marignan, 8: (359-92-82); Saint-Lazaru
Paquier, 8: (357-35-43); Paramoura
Opéra, 9: (742-56-31); Nation, 12:
(343-04-67); Fanvette, 13: (331-60-74); Montperumne Pathé, 14: (320-12-06); Mistral, 14: (339-52-43); Cammour Convention, 15: (328-42-27);
Paramount Maillot, 17: (758-24-24);
Pathé Clichy, 18: (522-46-01); Gambetta, 29: (636-10-96).

LA PIRATE (Fr.): Movies, 1=: (260-

PERATE (Fr.): Movies, 1" (260-43-99); Quintette, 5" (633-79-38); Balzac, 8" (561-10-60); Paramount Opérs, 9" (742-56-31); Paramount, 14" (329-83-11).

LES PERATES DE L'ELE SAUVAGE (Ang., v.f.): Paramount Opéra, 9 (742-36-31).

PRÉNOM CARMEN (Pr.): Grand Pa-vois (h. sp.), 19 (354-46-85). QUARTETTO BASILEUS (h., v.o.): Olympic Lausembourg, 6 (633-97-77).

Clympic Liminoury, of (3391-11).

BLIE CASES-NÉCRES (Fr.): Epie de Bois, 9 (337-57-47).

SCÉNARIO DU PILM PASSION (Fr.): Studio 43, 9 (770-63-40).

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.): In Guerre des étoiles, L'empire controlataque; le Recour du Jedit Escurial, 13 [177-28-04).

TCHAO PANTEN (Pr.) : Marboul, & (225-18-45), TENDRES PASSIONS (A., v.o.) : Marbenf. 8 (225-18-45). TOOTSIE (A., v.a. st v.L) : Opéra Night, 2 (296-62-56). TRACE (Pr.): Lucurative, 6 (544-

LA ULTIMA CENA (Col.) : Dunfert, 14 (321-41-01). INE FILLE POUR GREGORY (Arg., v.f.): Gaumont Berlitz, 2 (742-60-33).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Studio de l'Etoile, 17* (320-42-05). UN BON PETIT DIABLE (Fc.) : Grand

UN BON PETTI DIABLE (Fc.): Grand Pavois, 15° (554-46-85); Calypao, 17° (380-03-11). UNIDER FIRE (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3° (271-52-36); UGC Odéon, 6° (325-71-08); Biarritz, 8° (723-69-23); 14-Juillet Beangrenello, 15° (575-79-79). – v.f.: UGC Opéra, 2° (261-30-32); UGC Rimbreurf, 9° (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (331-23-44); Montparaos, 14° (327-52-37); UGC Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (651-99-75); Pathé-Clichy, 18° (522-46-01).

(A., v.I.): Cepri, 2 (508-11-69).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Impérial, 2 (742-72-52): Hauste(emille, 6 (633-79-38): Papade, 7 (70512-15); Culisée, 2 (339-29-46): Montparaos, 14 (327-52-37).

UN HORME PARME LES LOUPS (A.,
v.L.): Napoléon, 17 (755-63-42).

UTU (Néo-Zél., v.A.): Germont Helles,

11-30).

v.f.): Napoléon, 17- (755-63-42).
UTU (Néo-Zél., v.a.): Gaumont Halia, 1- (297-49-70); St-Germain Village, 3- (633-63-20); Ambassade, 3- (359-19-08); Gaumont Sud, 14- (327-84-50); Miramat, 14- (320-89-52).
VENT DE SABLE (Alg., v.a.): Bonaparto, 6- (326-12-12).
UTVA LA VIE (Fr.): UGC Montparances, 6- (544-14-27); UGC Danton, 6- (329-42-62); UGC Normandie, 3- (359-41-18); UGC Bonlevard, 9- (246-66-44).

66-44).

VIVE LES FEMMES (Pr.): Biarries, 8(723-69-23).

VIA LES SCRIFROUMPFS (A., v.f.):
Snint-Ambroise, 11- (700-89-16); Grand
Provis, 19- (554-46-85); Cnityan (h.
sp.), 17- (380-03-11). YENTL (A., v.o.): UGC Denton, 6 (329-42-62); UGC Biarrizz, 8 (723-69-23). — V. L.: UGC Optin, 2 (261-50-32).

Les grandes reprises

ALEEN (A., v.o.) (*): Chimist Victoria, 1= (508-94-14). AMERIE (A., v.A.) : Contrascurpe, 5 (325-79-37). 1/ARNAQUE (A., v.o.) : Boke à films, 17º (6/2-46-21). (6724421).
AURELIA STEINER (Pt.): Dunfett
(H. sp.), 14 (321-41-01).
LES ARISTOCHATS (A., v.L.): NapoHon, 17 (755-63-42).
LES AVENTURGERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.a.): George V, P (56241-46). — V.L.: Capel, 2 (508-11-69);
Montpursene Pathé, 14 (320-12-06). PARRETROUSSE (Jap., v.o.) ; Saint-Lambert, 15 (532-91-68). BARRY LYNDON (Angl., vo.): Grand-Pavois, 13: (554-46-85).

MENVENUE MISTER CHANCE (A., vo.): Ranolagh, 16: (H. sp.) (288-64-44).

M. ADE RUNNER (A., v.o.) : Studio Ga-hade, 9 (354-72-71), — V. f. : Optica Night, 2 (296-62-56), MANCHE-NEIGE (A, v.f.) : Napolica, 17= (755-63-42). MLOW UP (A., v.o.) : Reliet Médicis, 5 (613-25-97).

CITIZEN KANE (A., v.o.) : Bolto à films, JÉSUS DE NAZARETH (IL, v.f.) : LE CRIME ETAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.a.) : Action Christine, 6 (329-11-30).

DELIVEANCE (A. va.) (*) : Bothe à s, 17 (622-44-21). LE DERNIER TANGO A PARIS (It., v.a.) (**) : Saint-Ambroise, 11* (700-

89-16). LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Clumy Palace, 5= (354-07-76); Ambassade, 8= (359-19-08). - V. f.: Reritiz, 2: (742-60-33); Richelion, 2: (223-56-70); Bastille, 12: (307-54-40); Athéns, 12: (343-00-65); Parvente, 13: (331-56-86); Montparton, 14: (327-52-37); Gaumont Convention, 15: (828-42-27) ; Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

LES DOC COMMUNICIPATIVES (A. Na.): Forum, 1* (297-53-74); Gammont Channes-Bysées, 8* (359-04-67) — V.L.: Grand Rex., 2* (216-63-93); Bretagne, 6* (222-57-97); Fraramount Opéra, 9* (742-56-31); Faramount Gobelins, 13* (707-12-28); Gammont Sud, 14* (327-84-50); UGC Convention, 13* (628-20-64); Parthé Wepler, 13* (522-46-01).

El. (Mex., va.): Forum Orient Express, 1= (223-42-26); 14-Juillet Parassie, 6-(236-58-00); 14-Juillet Racine, 6-(236-58-0); 14-Juillet Bastille, 11= (357-90-81).

EMMANUELLE (Fr.) (**): Parassumicity, 2-(562-45-76).

LES ENFANTS DU PARADES (Ft.) : Rancingh, 16' (288-64-44).

(All, vo.) : Saint-Ambroice, 11 (700-89-16).

89-16).
L'ETRANGER (R.): Reflet Quartier Latin, 3° (336-84-65).
FAME (A., v.o.): Gammont Hallet, 1"
(297-49-70); St-Michel, 5" (32679-17); Colisio, \$ (359-29-46); I4Jeillet Bastille, 11" (357-90-81); Bienvosue Montparname, 15" (544-25-02). —
V. f.: Berlitz, 2" (742-60-33); St-Lazure
Paquier, \$ (387-35-43); Fanvotta, 13"
(331-60-74); Gammont Convention, 15"
(328-42-27); Paramont Maillot, 17"
(758-24-24): Images, 15" (522-47-94);
Gambotta, 20" (636-10-96).

FANNY ET ALEXANDRE (Said., v.a.): Calypso (H. sp.), 17 (380-30-11). FAUT STAIRE LA MALLE (A., v.a.): Rialto, 19 (607-87-61).

Riaho, 19 (607-87-61).

LA FILLE DE RYAN (Amel., v.o.) : Action Rive gauche, 9 (329-44-40);
George V, 9 (562-41-46). – V. F.: Paransiem, 14 (329-83-11); Kinopanorama, 19 (306-50-80); Lamère, 9 (246-49-07).

FENETRE SUR COUR (A., v.a.) : Reflet Quartier Latin, 5º (326-84-65). FREAES (A., v.a.) : Movies, 1º (260-F(IEYO (A., v.o.): Studio Galande, 3º (354-72-71); St-Lambert (H. sp.), 15º (532-91-68).

COMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéostone, & (325-60-34).
CLISSEMENTS PROGRESSIPS DU
PLAISIR (H. sp.) (Fr.) (**): Denfert,
14 (321-41-01).

EA GUERRE DU FEU (Fr.) : Claima Prisent, 19 (203-02-55). HAR (A., v.o.) : Boite à films, 17 (622-44-21). HAMMETT (A., v.o.) : Lucemaire, & (544-57-34). L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP (A., v.o.): Saint-Michel, 5° (326-79-17); George-V, & (562-41-46).

HOTEL DES AMÉRIQUES (Fr.) : HUIT ET DEMI (lt., v.c.) : Champo, 5

(\$49-79-17); Paramount Gunzie, 19 (\$29-90-10); Paramount Orifane, 14 (\$40-45-91); Convention St-Charles, 15 (\$79-33-00); Paramount Menimar-tre, 18 (\$06-34-25). II. ETAIT UNE POIS DANE L'OUEST (A, v.f.); Capri, 2 (\$08-11-69).

Grand Pavois, 15 (554-46-85). LE JOUR LE PLUS LONG (A., V.A.): George-V, 9 (562-41-46). LADY LOU (A., v.o.): Action Christine Bis, 6 (329-11-30).

SPECTACLES

MAIS QUI A TUÉ HARRY ? (A., v.o.) : MAIS QUI A TUÉ HARRY ? (A., v.s.):
Forum Orient-Express, 1= (233-42-26);
Hautefeuille, 6= (633-79-38); Olympic
Saint-Germain, 6= (222-87-23); Marignan, 9= (359-92-82); Action Lafayette,
9= (329-79-89); 14-Juillet Bastille, 11=
(357-90-81); Parnassinss, 14= (32030-19); 14-Juillet Beangrenelle, 15=
(575-79-79). — V.f.; Français, 9= (77033-88); Nation, 12= (343-04-67); Pauwetta, 13= (331-56-86); Montparnasse
Pathé, 14= (320-12-06); Pathé Clichy,
13= (522-46-01); Socrétar, 13= (24177-99).

MANHATTAN (A., v.o.): Studio Alpha,

S (354-39-47).
MERLIN L'ENCHANTEUR (A., V.L.): UGC Opéra, 2º (261-50-32).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2 (508-11-69).

Monparon, 14 (327-52-37).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL,
(Angl., v.a.): Chmy-Booles, 9 (35420-12).

MONTY PYTHON, LA VIE DE BELAN (Angl., v.o.): Quintene, 9 (633-79-38). NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.): Action Ecoles, 9 (325-72-07).

ON ACREVE MEN LES CHEVAUX (A. v.o.): Scudio Galande, 9 (354-72-71).

72-71).
PEDOTE LA LOS DU PLUS FAIRLE.
(Brc., v.a.): Républic Cisému, 11° (90551-33).
PLACE DU DÉSIR (Brés., v.a.) (***):
Movies, 1** (260-43-99).
PARIS VU PAR (1964, Fr.): Olympic
Connectiv Val (545-52-32). Entrepôt, 14 (545-35-38). POUR TOI FAI TUE (A., v.a.) : Epie de Bais, St (337-57-47).

QUAND PASSENT LES CIGOGNES (Sov., v.o.) : Commos, & (544-24-80).

RAMBO (A., v.o.) (*) : Espace Gaité, 14 (327-95-94) ; Grand Res., 2 (236-83-93). **EASHOMON** (Jep., v.a.) : St-Lambort, 15 (532-91-68).

EUSTY JAMES (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82).

SA MAJESTÉ DES MOUCHES (A., v.o.) : Bohe à films, 17 (622-44-21).

LIS SEPT SAMOURLES (Jap., v.o.) : Panthôn, 5 (354-15-04).

GENTE ANOME (E.) (Cal. 10-16 (256). SÉRIE NOIRE (Fr.) : Ciné 134, 18 (259-

STL VOUS PLAIT, LA MER (Pr.) : Marais, 4* (278-47-86).
SHEURS FROUDES (A., v.e.): Action
Christins, 6* (329-11-30); Balenc, 8* (561-10-60).

(\$61-10-60).

TAXI DRIVER (A., v.a.) (***): Bobs à films, 17* (622-44-21).

THE BLUES EROTHERS (A., v.a.): Ciné Bourbourg, 3* (271-52-36); UGC Danton, 6* (329-42-62); UGC Champe-Blyaése, 8* (339-12-15): 14-Juillet Beaugronelle, 19* (575-79-79). - V.J.: Rea, 2* (236-83-93); UGC Montpernesse, 6* (544-14-27); UGC Boulevard, 9* (246-66-44); UGC Gars de Lyoa, 12* (343-01-59); Paramount Gobelins, 13* (707-12-28); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (539-52-43); Images, 19* (522-47-94).

THE ROSE (A., v.a.): Châtalet-Victoria,

THE ROSE (A., v.o.) : Chitalet-Victoria, 1" (508-94-14). THE SERVANT (A., v.s.) : Champo, 5 (354-51-60). TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch) (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6' (326-80-25).

TRAQUENARD (A., v.o.): Mac Malon, rancount Marivanz, 2 (296-80-40); Parbicis St-Germain, 6 (222-87-23); Paramount City, 8 (562-45-76): Maxéville, 9 (770-72-86); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Manual Manu LES TROIS LANCIERS DU BENGALE

LES TROIS LANCINES DU RENGALE
(A., v.o.): Logos, 5° (354-42-34); Aotion Lafayette, 9° (329-79-89).

LE VOLLUR DE BECYCLETTE (it.,
v.o.): Espace Gaité, 14° (327-95-94).

WEST SIDE STORY (A., v.o.): Forum
Orient-Express, 1° (223-42-26); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Publicie
Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Paramount Montpernasse, 14°, (329-90-10).

V.J.: Paramount Bastille, 12° (34379-17); Paramount Galaxie, 13° (58018-03); Convention Saint-Charles, 15°
(579-33-00).



EN FRANCE

Le public : la star, c'est le rire - Derrière l'écran, une - Trusts et artisans - Le rôle de l'Etat : stimuler plus que gérer - Ciné et télé complices et rivaux - Créateurs et étoiles - Voir et promouvoir : critiques et festivals - Les métiers du cinéma. DESSINS DE PLANTU ET DE CARLOS BRITTO

JUILLET-AOUT 1984

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 5,50 E

A STATE OF THE STA

Les PTT coupent le câble de R.-Com réseau d'informations pour radios locales privées

Depuis le 30 juin, soixante-quinze radios réparties sur l'en-semble de la France sout prissions et flash d'informations nationales et internationales que leur procurait chaque jour la société R.-Com, première agence de presse so-nore à l'intention des radios locales. Le câble qui reliait le stu-dio parisien de R.-Com à l'ensemble de ces stations a. en effet, été coupé. Motif : l'« ardoise » impayée de 4,8 millions de francs réclamée par les PTT et correspondant à une amée d'exploitation permanente du

Aucune société travaillant avec les radios locales privées n'aura sans doute provoque depuis 1982 autant d'interrogations, de convoitises, voire de jalousies que ne l'a fait R.-Com, bien connue dans ce secteur. Aucune n'aura davantage intrigué les observateurs, agacé les stations périphériques et dérangé tous ceux qui, contemplant la toile d'araignée du réseau tissée sur tout le territoire, se prenaient à rêver eux aussi aux possibilités et ouvertures multiples que leur procurerait l'exploitation de telles liaisons cablées. Car il y avait un mystère - le coût global de l'opération – et chacun savait que du tarif imposé par les PTT dépen-dait entièrement l'intérêt de cette exploitation.

Septembre 1982 : M. Philippe de Renty, ancien chef de publicité à Télé 7 jours et passionné par la radio, recherche la formule qui permettrait de relier entre elles une centaine de radios locales pour leur fournir des émissions d'informations nationales et internationales. Un produit qui pourrait entrer dans le cadre des 20 % de programmes qu'une radio locale a le droit de se procurer sur le marché extérieur et que de nombreuses stations n'ont ni la volonté ni les moyens de fabriquer elles-mêmes. Il expose alors son pro-jet aux PTT et souhaite bénéficier d'un ensemble de liaisons spécialisées de 10 kHz correspondant à l'implantation d'un réseau non exploité, demandé dans le passé par une société de distribution désireuse de sonoriser ses succursales. Les reçu de demande semblable, accep- basé sur l'hypothèse d'une factura-

tent le principe et font état d'un devis mensuel d'exploitation, calculé lors de la construction du réseau, d'un montant de 150 000 F. M. Philippe de Renty parcourt alors les régions, démarche les radios et diffuse ses premiers flashes en janvier 1983. Les PTT acceptent de leur côté de ne facturer l'exploitation du câble qu'à partir de juillet, le temps de raccorder peu à peu les stations

En fait, la première facture ne parviendra à la société qu'en février 1984, alors que soixante-quinze radios reçoivent désormais les programmes de R.-Com. Une lettre des PTT, da 15 février annonce déjà un arriéré à payer de 2,9 mil-lions de francs! Stupéfait de ce montant, M. Philippe de Renty fait valoir l'accord (verbal) d'origine et le devis de 150000 F mensuels. Une deuxième lettre des PTT datée du 13 mars confirme la première : le coût d'exploitation du réseau est bien de 350000 F par mois, les liaisons étant permanentes et non pas facturées selon le temps de leur utilisation. M. Philippe de Renty essaie de négocier, mais, à la fin du mois de mai, la dette de la société s'élève à 4,8 millions de francs.

Erreur des PTT, qui, dès le départ auraient sous-estimé le coût d'exploitation du réseau? Faute ou négligence du patron de R. Com. ani se serait contenté d'un devis approximatif et ne se serait guère soucié de ces factures qui ne lui par-veuaient pas ? L'affaire est éton-nante et apparaît d'autant plus compliquée lorsque l'on sait que depuis avril 1983 M. Philippe de Renty et son équipe de professionnels de la radio n'étaient pas tout à fait seuls et avaient trouvé en MM. Bernard Ronx (de l'agence de publicité RSCG) et Jacques Dauphin (direc-teur de la société d'affichage du même nom) des partenaires importants. Intéressés par le marché des radios locales, privées ceux-ci ont, en effet, été séduits par l'initiative de R.-Com et jugent l'opération via-ble malgré l'interdiction, provisoire, pensent-ils, de la publicité. Ils décident donc de financer l'entreprise de M. de Renty dans le but avoué de prendre à terme la majorité de sa société. Précision importante : leur

sation du câble (9 F la minute), soit entre 30 000 et 50 000 F par mois.

En janvier 1984, en raison d'une créance non réglée de 180 000 F à l'URSSAF, R.-Com est déclarée en faillite. Très naturellement, RSCG et Dauphin prennent la locationgérance. Ce n'est pourtant qu'en mai dernier qu'ils apprennent, en même temps que le syndic, les véritables tarifs des PTT (dix fois supé rieurs à ce qu'il escomptaient), les démarches du patron de R.-Com pour obtenir leur diminution et l'importance de l'arriéré exigé par les PTT. Certains d'avoir été abusés, ils dénoncent alors le contrat de location-gérance et, après avoir obtenu un délai d'un mois pour la fermeture du câble, avertissent les radios de la suppression du service et annoncent aux dix-sept salariés de R.-Com leur litemeirement

« Un beau gachis », déplore-t-on chez RSCG et chez Dauphin. « Les hypothèses de base étatem fausses et la gestion trop négligée. Avec ces nouvelles données, R-Com n'est pas viable. La publicité ne vient pas si facilement sur un tel réseau, et aucun contrôle sérieux n'existalt sur les radios qui bénéficialent de nombreux droits mais n'avaient aucun devoir. =

M. Philippe de Renty, lui, continue de croire à son entreprise. « Pourquoi ne pas partager à plu-sieurs sociétés l'exploitation du réseau existant, propose-t-il. Agences de presse, journaux, maga zines pourraient être intéressés. Rentabilisons les liaisons en les occupant davantage ». En attendant une solution, nombre de radios se trouvent désemparées. Certaines, dans l'Ouest et le Midi, n'ont plus aucun bulietin d'information; d'autres improvisent det flashes en se servant des radios vationales et de la presse écrite ; d'autres enfin pes-tent contre cet incident en notant que les difficultés de R.-Com coinci-dent avec les déclarations de M. Fillioud visant à interdire les journaux sonores clés en main. Diable ! C'est que ça ne se remplace pas si facilement, une société capable de livrer pour un abonnement annuel de 2000 F près de dix-huit flashes d'informations quotidiens.

ANNICK COLTEAN.

LES RÉSEAUX CABLÉS

La direction générale des télécommunications précise sa politique tarifaire

M. Jacques Dondoux, directeur général des télécommunications, a précisé, le mercredi 4 juillet, la maarouel neutrationals nee treb orbit les réseaux aux sociétés d'économie mixte chargées de commercialiser la télévision par câble (le Monde du 5 mai). Les premières hypothèses de la DGT (de 50 francs à 60 francs par prise et par canal) rendaient problématique l'équilibre financier des nouveaux réseaux. Les propositions de M. Dondoux assouplissent sensiblement cette position pour tenir compte de la montée en charge quantitative et qualitative de la télé-

Ainsi, la tarification se fondera sur le nombre réel d'abonnés à une date déterminée, sur la base d'un plancher de pénétration négocié

 M. Pierre Lepicard, directeur général de Parafrance communications. - M. Pierre Lepicard vient de prendre les fonctions de directeur général de Parafrance communications et de responsable de la gestion de l'ensemble du groupe Parafrance. Agé de quarante-neuf ans et di-plômé d'HEC, M. Pierre Lepicard a été auparavant directeur général adjoint de CII-Honeywell-Bull et directeur général de la compagnie des machines Bull. Parafrance communications, dont le président est M. Serge Siritzky et le directeur exécutif M. Jean-Marie Cavada, regroupe les activités de la société de inéma dans les domaines de la télévision, de la vidéo, du dessin animé et des nouvenux médias.

● Appel à la grève à Radio-France. — La CFDT et le Syndicat des journalistes CGT ont décidé d'appeler les journalistes de Radio-France à observer une grève à durée non déterminée, à partir du lundi 9 juillet à 0 heure. La CFDT précise que cet arrêt de travail a été décidé en raison du - blocage - constaté au cours de la commission paritaire des journalistes de Radio-France, réunie le 3 juillet, blocage qui, selon la CFDT, est le « symbole de la situa-France, et notamment France-Inter. qui, - avec 13,5 % d'écoute, a perdu quatre millions d'auditeurs en trois

(SLEC). Si ce plancher n'est pas atteist, la DGT ne facturera que la moitié des raccordements commandés mais non vendus par la SLEC. Pour tenir compte du nombre de canaux utilisés, la DGT propose une tarification à deux étages : d'une part, une commercialisation forfaitaire pour une capacité mini-male de dix canaux ; d'autre part, un calcul basé sur l'utilisation horaire réelle avec des tarifs modulés selon la période de la journée, comme pour le téléphone. Le coût horaire dépendra du mode de gastion de chaque canal (accès libre ou conditionnel) et de la consommation mensuelle totale (tarifs dégressifs).

Cette combinaison de tarifs forfaitaires et « à la carte » devrait permettre à chaque société locale de choisir son propre rythme de montée en charge, en augmentant progressi-vement le nombre et la durée des programmes de télévision offerts à l'abonné. M. Dondoux a précisé que cette politique respectait le souci de péréquation nationale : la tarification reste indépendante de la taille du réseau, du support et de la technologie utilisée. Seuls les services rendus sont facturés.

Dans le même souci de réalisme économique, M. Dondoux a fait d'autres ouvertures : les sociétés locales pourront diversifier leurs res-sources au-delà de la stricte télévi-sion par câble. Elles pourront commercialiser des services de vi-déotext, de télé-alarme ou de vidéothèque interactive. Toutefois, pour obtenir ces nouveaux marchés, les SLEC n'auront pas de monopole : elles seront en concurrence avec les éditeurs privés on la DGT.

M. Dondoux a affirmé que l'abandon du principe de préfinancement des réseaux par les collectivités lo-cales ne remettait pas en cause le financement du plan de câblage : « Si on veut un million de prises par an,

• A la société des journalistes de France-Soir. - M. Claude Lambert, chef de la rubrique télévision, a été réélu président de la société des journalistes de France-Soir, M. Marcel Desvaux, rédacteur en chef technique adjoint, vice-

avec la société locale d'exploitation le coût d'investissement pour les télécommunications sera d'environ 2 à 3 milliards de francs par an C'est un effort comparable à celul fait pour le Minitel. Dès que nous au-rons bouclé, en 1986, l'opération télématique, nous retrouverons notre capacité de financement pour les fibres optiques. Nous n'avons pas de problème d'argent.»

Le directeur général des télécommunications a annoncé qu'un nouvel appel d'offres industriel serait fait à la fin de l'année, pour la période 1985-1986 : - Nous espérons ains faire baisser les prix de la fibre optique, qui sont encore, à notre avis, trop élevés. »

En Grande-Bretagne

OPA SUR LE « DAILY MIRROR »

La société Pergamon Press a lancé le 4 juillet une offre publique d'achat de 80 millions de livres sur la chaîne de journaux Mirror Group. Cette chaîne, qui appartient au groupe industriel Reed International, possède le quotidien Daily Mir-ror, qui tire à plus de 3,3 millions d'exemplaires, trois hebdomadaires dominicaux, un quotidien hippique, cinq imprimeries et une sociéré d'édition vidéo. Reed International avait annoncé il y a quelques mois son intention de détacher le Mirror Group du reste de la société pour créer une compagnie indépendante dont les actions seraient mises en vente à la Bourse.

La presse britannique réagit vivement à l'annonce de cette OPA et en souligne le contexte politique. M. Robert Maxwell, président de Pergamon Press et ex-député travail-liste, a déjà acheté 10 % du capital d'un autre groupe de presse, la chaîne Fleet Holdings, qui publie le Daily Express, le Star et le Sunday Express. Mais ces journaux étant généralement classés à droite - à l'exception du Star, - M. Maxwell semble s'intéresser davantage aujourd'hui au Mirror Group, qui projette de lancer un nouveau quoti-dien londonien du soir avec l'appui financier du mouvement syndical.

RADIO-TÉLÉVISION

Jeudi 5 juillet

Le préavis de grève de TDF (Télédiffusion de France) ayant été levé, les progra seront diffusés normalement

PREMIÈRE CHAINE: TF1

h 35 Passeport pour la forme : Porto-Petro. De C. Barma et A. Knapea. Au Club Méditerranée (Baléares). Première imitation de variétée d'une série de cinq : Sheila, agrès un cours de planche à voile sous les pai-miers, Sidney Rome donne son premier cours de gym

h 30 Téléfilm : Une enfance rêvés.

l'istoire d'amour et de guerre, des hommes qui portent la mort, et des femmes, la vie. De 1939 à 1943 à la fron-tière franco-espagnole, les drames à travers les yeux d'un enfant, Pablo, âgé de dix ans.

Journal

23 h 15 Vivre en poésie.

DEUXIÈME CHAINE: A2

SOREE ALISTRALIE 20 h 35 Club des télévisions du monde : les

Trompe-la-mort.
Un télétim de Channel 9, réal. P. Trenchard-Smith.
Lin télétim de Channel 9, réal. P. Trenchard-Smith.
Actives membres de commandos militaires, Steve Hall
et Rodney Cann travaillent comme cascadeurs pour le
cinéma et la publicité. Ces « trompe-la-mort » préparent
la médituelle nous un film allemand... une bataille médiévale pour un film allen

l h 10 Téléfilm : Azarie a disparu. Emission de la cheîns australienne Channel 10, réal. J. Aymer. Lindy Chamberlain présend que son bébé Azaria a été voié par un chien sauvage. La police est de son côté per-suadée qu'il s'agit là d'un infanticide et que Lindy, avec la complicité de son mari, s'est débarrassée du cadavre de l'enfant. Affaire à suivre. 23 h 40 Journal.

0 h 5 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Ciné 16 : la Fuite. n 30 cme 10: te ruste.

De Lucien Leyani, réal. Pierre Bureau, avac M. Méryl,

B. Devoldère, G. Claisse, J.-F. Calvé...

Une femme morigue entre l'armésie et la folie. JeanClaude, son mari, sense de la sauver, et Pierre, mai dans
sa peau, est amoureux d'elle. Une atmosphère trouble.

22 h 15 Espace francophone.

Magazine d'expression française de D. Gallet.

Gabon: pourquoi un « transgabonais »? Un
chenda de fer d'environ I 000 km.

22 h 45 Nostalivres. Emission littéraire de Jérôme Garch

22 h 50 Prélude à la muit. Trois poèmes pour oudes Martenot et plano d'Andri Jolivet par Yvonne et Jeanne Loriod.

FRANCE-CULTURE

21 h 55 Journal.

26 h 30 Nouveau répertoire dramatique : « la Bataille de Waterloo », de Louis Calaierte, précédé d'un extretien 22 k 30 Nuits magnétiques : Portrait de Perdin Camon, écrivain et psychanalyste italien.

FRANCE-MUSIQUE

28 h 30 Concert: Plazie, comédic lyrique en un prologue et trois actes de Ramean par The Ragian Baroque Singers and Players, dir. N. Kraemer, A. Bury, premier violos, T. Mason, violoncelle continuo, J. Toll, clavecus continuo, sol. J.-C. Orliac, A. Watt, S. Varcoe, R. Jackson, P. Lagridge, C. Gillett, E. Parcells, W. Kendall.

23 h 20 Les soirées de France-Manique: le piano et Sohn-

Vendredi 6 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF1

11 h 30 TF 1 Vision pius

h Bonjour, bon appétit. Magazine de Michel Ofiver.

Terrine de merian aux légu

12 h 30 Cocktail maison. Journal

18 h 13 h 30 Série : Aux frontières du possibi

15 h 45 Cyclisme: Tour de France. 8º étape Le Mans-Nantes.

16 h 55 Croque-vacences. Dessias animés : variétés ; info-magazine ; fou Matt et Jenny.

18 h 15 Decein animé : Beary.

18 h 25 Votre auto a cent ans.

De J. Frapat, Grand-mères de l'Islam.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Tour de France (résumé).

20 h Journal.

20 h 35 Numéro un.

De M. et G. Carpentier. Avec Charles Aznavour, le mime Marceau, Sylvie Vartan, Chantal Goye, les Ballets Barry Collins...

21 h 40 Document : Le Moussem des fisnoés.

D'Aldo Alti.

Said travaille en France et rentre « au pays » pour y trouver une femme. Il se rend dans une petite ville au cœur de l'Atlas, où se tient chaque année un grand marché. La particularité du « Moussem », c'est que les femmes à la recherche d'un mari sont elles auxsi sur le marché. Parées de leurs plus beaux atours, elles n'échappent pas à la loi du genre: l'offre et la demande (les trots » échecs » de Said le montrent). Tourné dans la réviou des locs Tuit et sist. Décovant. la région des locs Tislit et Isil. Décevant

h 50 Temps X. De I. et G. Bogdanoff. Un épisode de la série : la quatrième dimens

23 h 20 Journal.

23 h 35 Les tymphans félés. Vidéo-clips de Lita Ford, Messager, Twisted, Yes.

DEUXIÈME CHAINE: A2

10 h 30 ANTIOPE

12 h Journal,

12 h 10 Série : les enquêteurs associ 12 h 30 Cyclisme : Tour de France.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Les envahisseurs.

14 h 25 Sports été. Tennis : demi-finale des Internationaux de Grande-Bretagne, en direct de Wimbledon.

Récré A 2

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Émissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Bouvard. Journal. 20 h 35 Série : Machinations.
De J.-P. Pétrolacci, réal. B. Gastillon, avec T. Karyo,
R. Vogler, D. Chalem...

Espionnage au sein d'une multinationale; mystère et intrigues sentimentales... une histoire un peu invraisemblable. h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot.

Magazine littéraire de B. Prot.

Sur le rhème « De toutes les couleurs », sont invités :
André Bay (Adien Lucy; le roman de Pascia); Pol
Buy (les Gaietés de l'esthétique), Jeanne Champlon (Suzanne Valadon ou la recherche de la vérité), Maurice Rheims (Pour l'amour de l'art...), Françoise Rullier (la Vie extraordinaire de Raphaël Ariategni). 22 h 50 Journal,

Ciné-áté : Un homme nammé cheva Film américain d'E. Silverstein (1969), avec R. Harris, C. Tsopei, J. Gascon, Dame J. Anderson, M. Tupou (v.o. sous-titrée).

sons-titrée).
Vers 1820, un aristocrate britannique explorant le Far-West est capturé par des Sioux qui l'utilisent comme«cheval». Il va, peu à peu, s'adapter à leur vie. Ce western reconstituant les anciennes mœurs indiennes et les épreuves d'initiation d'un Blanc devenant « Peau-Rouge», connut un grand succès. C'est une œuvre étrange, par son style mi-séaliste, mi-parodique.

TROISIÈME CHAINE: FR3

19 h 3 Jeu littéraire : Les mots en tête.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Variétés : Festival de l'esu à Lyon.

19 h 55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.

20 h 5 Lesjeux.

20 h 35 Vendredi: Un tube, pourquoi pes mol?

Magazine d'information d'André Campana.

A Toulouse, ville du bel canto, Annie-Claude Elkabn et
Jean-Claude Morin, lors d'un concours de la chanton
organisé par un journal local, ont écouté des chanteurs
en qu'ets de célébrité. Un reportage, des témoignages,

21 h 30. Téléfiim : le Feu secré. De J.-A. Bacquey : réal. P. Villechsize, avec N. Jadot, V. Prune, C. Vadel, X. Guitter... cine et des études de danse au Conservatoire. Jérôme et Nathaile décideux de partir pour Paris faire carrière.

DIRECT

AURI W

22 h 20 Journal.

22 h 40 Nostalivres ission littéraire de Jérôme Garcin.

Souvenirs | Souvenirs | 22 h 45 Prékule à la outt. Sonate pour violon et violencelle, de Ravel interpr par Gérard Poulet (violon) et Philippe Muller (vio

FRANCE-CULTURE

Regard sur la France 1940-1944 : la Libération.

h Les chemins de la commissance : l'Egypte en quête d'un empire ; à 8 h 33. Le miroir brisé. 8 h 50 Echec au hasard.

9 h 5 Matinée du temps présent : Économie et société, fant-il croire à l'Europe ? 10 k 30 Le texte et la marge : Avec Micheline Dupuis ;

Pour Dieu et pour le roi ».

16 h 50 Musique : Sanghectam ; împressions musicales du sad de l'Inde, éléments de musicologie carnatique [41 h 50 et 21 h 50].

12 h 5 Agora : Avec André Laberthe. 12 h 45 Panorama : les EE.

I3 la 32 On commence... Avignon « in et off ».

14 h 19 Un livre, des volx : «L'Enfant chat », de Bietrix Beck.

16 h 3 Radio-Canada présente : « La philosophie axistetelle au Québec ? », par J. Larce.

16 h 33 Les rencontres de Robinson, avec J-Y. Loude ethnologue (le marché de la création à Lyon ; l'avènement de
la société du rock : rendez-vous avec M.-C. Deffargs,
cinéaste-reporter ; itinéraires).

18 h 30 L'Amérique des plonniers : « la Pienvre », de
F. Norris.

19 h 25 Jazz à l'ancienne.

19 à 30 Les grandes avenues de la acience moderne : Les sciences de la terre.

20 h Les enjeux internation 20 h 30 Relecture: Panalt Istrati.
21 h 50 Musique: Sangheetam, impressions musicales du sud de l'Inde; quatre grands interprêtes: C. Rangananthan, chant, S. Belachander, vina, M.-S.Subbulaksinni, chant, et L. Jayannan, violon.

22 h 30 Nuits magnétiques : Fanzme. FRANCE-MUSIQUE

Les mits de France-Musique.

7 h 10 Actualisé du disque.
9 h 5 Le matia des musiciens : « Glyadebourne Jubilé » l'avenir d'un jubilé : œuvres de R. Stranss, Monteverdi,

12 h 5 Comeset : œuvres de Mozert par l'Orchestre du Mozarteum, dir. R. Weikert, sol. P. Fowke, piano.

13 à 32 Les chants de la terre.

14 à 2 Repères contemporains : tribune internationale des compositeurs d'Irlande : Anna Kilgallen, J. de Bromhead, R. Deane.

15 h Municient à l'enuve : Bruno Maderna « Petit ensemble et grand orchestre» ; curvres de Debussy. Webern, Schoenberg, Maderna, R. Schumann, Berio,

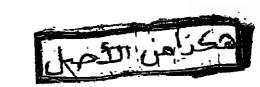
19 h Le temps du jazz : le clavier bien tempéré ; later-mède ; Feuilleton « les Aventures de Sidney Bechet ». mete; reunieum « les Aventures de Sauley leveles.

20 h Avant-concert.

20 h 30 Concert: Tre Scalini, de Dusapin; Concerto pour flûte, harpe et orchestre, de Mozart; Daphnis et Chloi, de Ravel par l'Orchestre national de France, dir. Z. Macal, soi. P. Gallois, flûte, F. Cambreling, harpe.

22 h 20 les galeine de France, Mariane, et ninne et Schu-

22 à 28 Les soirées de France-Musique : le piano et Schu-bert ; à 1 h. Musique traditionnelle de l'Oubangui.





REPRODUCTION INTERDITE

DEMANDES D'EMPLOI 25,00 29,65 IMMOBILIER 56,00 66,42 AUTOMOBILES 56,00 66,42

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES La taran/ed.º La ma/ed.T.T.C. OFFRES D'EMPLOI 47,00 55,74
DEMANDES D'EMPLOI 14,00 16,60 MMOBILIER 36,00 42,70 AGENDA 36,00 42,70 Décrezaits salon surface ou nombre de parutions.



Person Spec A ACT

AT P OF THE THE SERVICE

WM day to receive

men or year, of the

Market I. - Tall Rollston G.

会の対応 : このが過

printer on bendana

Salar of the Salar

Regar Same Som

130 6 30 100 2 PM

me. 8 12.220. 9 La

4 7/45/ # Sep.

ACTEL.

Ma art têta

Cooks à Lygn

Smar Gadget.

BOT BUCK \$45 TOO ?

ARRAY CAST CAME

SAME OF SHIP STATE

SHE PLYSH IN A TO THE SHEET PROPERTY OF THE SHEET BOTH PROPERTY OF THE SHEET

Berthard ave. N. Back

Martin and an even are tracked

Commence of the second

and the first a superprise

THE OWNER OF LAND

State a remit

manage of the section date.

and the state of t NAME AND DESCRIPTIONS

And Lawrence - 1 17 1742 2

White and the second

Marie Company

White the street of the second

In scarce makers: 15

Property of the Control of the Contr

Representation of Control of Cont

The second secon

Maria Caraca Car

MARTINE SERVICE

A CHARLES CONTRACT

Branch Marie Control of the Control

 ■ # # * * * Parties (No. 1) 1 Boats

Le **GROUPE**

Assurances — Produits Financiers — Loisirs — Formation Conseils aux collectivités rechercité

And the first of the second of

Pour la délégation ILE DE FRANCE

Le candidat doit avoir :

- une formation de niveau supérieur (Grandes Ecoles) e une expérience réussie d'un responsable si possible, benque /
- commercial dans l'optique du développement • une vocation d'entreprendre.
 - Le candidat doit être :
- nompu aux relations
- un homme de culture • un animateur — un organisateur

Merci d'adresser lettre de candidature, C.V., photo GROUPE CRI Direction du Personnel 5, avenue du Générat de Gauile - 92813 PUTEAUX CEDEX

Pour SITE AGREABLE, 120 Km Paris sud Groupe Frençais à Vocation Internationale

biana d'équipement exportés à 80 %

recharche to the second

pour sa petite filiale autonome d'ELECTRONIQUE étudiant et produisant des dispositifs de contrôle sur machines, effectif 20 personnes, C.A. 10 Millions.

Il devra être axé sur la DIRECTION TECHNIQUE tout en étant responsable de la gestion et des résultats.

Rémunération attractive et situation offrant d'inte ossibilités de développement personnel à un bon ELECTRO-NICIEN, attiré par la Gestion et ayant déjà reçu une formation de base dans ce domaine.

Ecrire à notre Conseil en toute garantie de discrétion avec C.V., photo et date de disponibilité à N. 4028 PUBLICITES REUNIES,112, Bd Voltaire - 75011 Paris

Valeo

L'immobilier

- appartements ventes -

1" arrdt ST-HONORÉ - TUIL ERIES LUXUEUSEMENT AMÉNAGE GD STUDIO CALIME 45 M2 1. sol. 600.000. 285-11-11.

4º arrdt PLACE DES VOSGES (près) DUPLEX 290 m², r.-da-ch. JARDIN PRIVATIF 700 m².

icoration exceptionne Prix élevé justifié. GARBI, 567-22-68, ILE SAINT-LOUIS

Part. vend à part. immeuble XVII». Petit studio calme équipé.cft. Pourres. Tél. interphone. 260.000 F. 3 étags. 17, rus des 2 Popts. Visite sur placé, vend., semed et dimenche de 15 à 19 b. 5° arrdt

NEUF JARDIN PLANTES 1 et 3, rue Poliveeu
CONSTRUCTION GD LUXU

Livralgon immédiate 3-4-5- P. et DUPLEX témoin es jours 14-19 of marcredi et dimerche. 9º arrdt

DAME-LORETTE, bear for + chbre, poutres, refert neuf, 420.000 P. Tél.: 526-99-04.

12° arrdt

(12") MAIRE, chirtherité mel-son campagnarde, récapcion, 3/4 ch., 3 bre, sud, calme, solell. SIGEDIM. '296-63-33. PK 300.000 F; 325-97-18.

13° arrdt CONTINIC Revelé 1/2 pose to conft., calme. Px 280.000 F. 325-67-16.

15° arrdt ETUDIO 11 équipé, rieuf, dene petit imm, résové prise pont Mirabeau, Pptaine, 580-86-06.

MP FELIX-FAURE 3 P.

Dehe, w.-a., ehf. cent. indiv. x 400.000 F. T. 577-94-85 Dans un imm. neuf 329. R. LECOURBE RESTE A VENDRE UN APPART. 3 P.

au 1st ét. (poss. profes. libér.). Priz 948.900 f. 6/piece vendradi 14 is à 19 is. CECOGI, T. 575-62-78.

CONVENTION 3 P. 200. 570.000 F. 734-36-17.

> 16° arrdt AUTEUL

Danis from. p. de taille, pôt vend 2, 3, 4 P. occupées dernier étage à aménagés

1st Fabricant Français d'Equipements pour l'Automobile

Parteneire recomm des Constructeurs Mondiaux.

27600 personnes — C.A. 9 Milliards de Francs

pour son Département Mathématiques Appliquées

tachniques, de résoudre les problèmes (calculs de structures, calculs de

champs thermiques ou électromagnétiques ...) par les techniques de l'analyse numérique ou tout autre technique mathématique appropriée.

Adresser lettre (H/F), CV, prétentions et photographie en indiquent la référence 54574/M à : Value Service Recrutement I & C 43, rue Bayen -75.17 PARIS

DEMANDES D'EMPLOIS

de la Direction des Etudes Avancées (Saint-Ouen - 93) Vous seres charge, en collaboration avec les Ingénieurs des services

- nechanche

INCENIEUR DEBUTANT

meublees offres

17° arrdt PLACE MALESHERBES SUPERBE plarre de taille STUDIO + MEZZANINE 340.000 Faschalt. 786-03-18.

Ternes 250 m² autour petio TERRASSE 200 m Ballo rénov. T. 703-32-31,

CO & MAIRE de 16

53, RUE du SIMPLON wad. NEUF de STAMDING Prins conventionnés possis. Studio à part. de : 354.100 P. à partir de : 354.100 P. à partir de : 617.000 P. à partir de : 617.000 Bureau de venne cuver Marti, Jeudi et Semeti de 14 à 19 hourse. CECOCI (1) 575-62-78.

RUE LAMARCK de t. 1900, 3 p. tt cft 73 m²

c. Occupé dame se Tél. : 282-03-50. 18 ATELER LOFT

19° arrdt PETIT 2 p. cft. imm., 70, 48 m², 8- dt. ascenseur, prix 320,000 F. Urgens; ALGRAIN 286-00-59.

20° arrdt PERE-LACHAISE, imm. récent, stand. Gd 3 p., ref. rf. 8- ét., asc., pert. Pptaire 590-86-05.

Val-de-Marne P3 CRÉTER LAC 560.000 F. standing, o urgent, 898-39-23.

immeubles

SOCIÉTÉ FONCIÈRE MARCHANDS DE BERIS ven per LOTS ou en TOTALITÉ 13, 15, 17, 18, 19 ET BANL PROGNE Appts Loi 48, poss. prét, boni-fie à 12,5 % et oréd. 100 % event. fiscaux pr investisseurs. Téléphone : 758-60-27.

locations non meublées offres

Paris

LES PARTICULIERS ont des LOGEMENTS A LOUER. Membreuses LOCATIONS güranties disponibles. OFFICE DES LOCATARES. Téléphone: 296-59-46.

Région parisienne NEUILLY CHEZ! récent liv. 3 chiere s/verdure, 8.500 ch. comp. Tél.: 285-00-59.

(Région parisienne MOISY-LE-GRAMO 93 Pavillon 4 pièces + jardin. RER + gere SNCF. Louer d'ectobre 94 à déc: 85. 4,000 F menteutl. 303-25-43.

locations

non meublées

demandes

Africain charche 2 ou 3 pièces Parie ou banlaue 2.000 F par mois maumum. Téléphone : 682-62-71. Demander SIDINE ou 240-72-76 ap. 19 heures. Pour logar cadres supérieurs et employée, IMPORTANTÉ STÉ IMFORMATIQUE rach. divers appts the catégorne et gée aurhice villes Paris et enverons. Tél.: 504-48-21, posse 790.

(Région parisienne)

meublées

demandes OFFICE INTERNATIONAL

ch. pour sa direction be opts de standing 4 pièce plus, Tál. : 285-11-06. hôtels

particuliers VERSABLES, hôtel perticu-ller Sécond Empire. 11 p., sompt. récept. Exclus. MAT IMMOBILIER 953-22-27.

individuelles

EN PÉRIGORD, entre Sariet et Domme, de bourg VITRAC, à vendre 2 maisone indép-entièr, rénovées, Petite cou-jardin dos Compr. discure : 3 pièces, cuis., s.-de-bris, w.-c. L'ens.: 550.000 F à débature. Poss. vente, séparés (une mai-son + cour jardin : 400.000 F).

Écrire M. LATREILLE Jacques, Vitres, 24200 SARLAT.

Métro ANTONY CENTRE Maison 7 pièces sur 1.000 m de tarrain

1.800.000 F - 547-62-82.

PAYILLONS JUSQU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

Appeler ou écrire
Centre d'information
PNAIM de Paris Re-de-Franc
LA MAISON DE L'IMMOBILIE ? bis, evenue de Villiers, 5017 PARIS. T. 227-44-44.

VILLEGES-SUR-MARNE Protimité gare et commerces sur jerdin de 185 m². Pavillon 2 pièces, cuisme, sous-sol, garage, agrandissement possible, Prix: 320.000 F. JANNEGUY. 304-21-06.

A VENDRE
MAISON micoyenne SD m², entrée, cellier, cuisine amérapée, salon séjour avec cherinsée, 2 chembres, selle de
bans, w.-a., sur terrein compilitement clos et paysagé de
500 m² avec garage,
ŝa à Chelles, pris commerces
at écoles à 15 de le gaze, 15 de le gaze de l'Est par le train.
Cluertier celme et agrésèle.
Prix 1 800,000 F, libre à
à vente. is vente. Egnements M. LAPEYRE. -761. ; 421-15-00.

automobiles

de 5 à 7 C.V.

I sera igdi de 25 sre min.
I aura quelques ennées d'appi-ience en responsabilité d'un service émiliere.
Commissance en médaniques générale apprécifia.
Sonne mattrise de l'anglais. Son rôle sera d'assurer a fonctionsement journaiser de le Silate Particulier venid
506 DIESEL TURBO.
Gris métallisé, modèle 81
67.000 km. Excellent état.
Prix argus. T. 531-70-75.

Envoyer C.V., photo at prét. : SPIROL FRANCE 108, av. du Général-Lectere 95238 SOBY-SS-MONTMORENCY.

Societé d'Edition rech. SECRÉTAIRE .

OFFRES D'EMPLOIS ENSTITUT D'ENSEIGNEMENT PRIVIL recherche pour AOUT **ENSEIGNANTS**

VACATAIRES MATH. Stat. analyse économique gorire sous le nº 291.779 M.

recharche pour 200, burenu perbien

RESPONSABLE

ADMINISTRATIF

ET RELATION

CLIENTELE

Filiale française d'un groupe international

ventes

Part. vend R 5 TS. 1975, 120.000 km. Bon état général. Tél. M. SELTEN. 940-71-99 à partir de 19 h.

91 — Part. vend R 5 CAMPUS 1984 15.000 km. Garantie usine. Px 35.000 F. T. (6) 048-13-80

de 8 à 11 C.V.

Particulier wand 8MW 2000 C. Année 88, 80.000 km, 1~ main. Radio, nombreux ac-cassohes, 40.000 F à déberos. Téléphone : 821-76-37,

Particulier wond R 16 TL, 1977, bles. 127,000 km, Avec auto-radio cassattes, laux ent-broallant, longue pontie. Argu-9,000 F, Vandue 7,000 F à débattre. T&L 421-05-05 après 18 h 30. Vd VOLVO 345 GL, 1981, gris manufiles, perfeit fort, 5 portes, redo-casecrus. 59.800 km. 33.000 F. TM.: 555-91-71, p. 4158 - 747-48-96.

Carnoting-sar automar 401/79, 11 CV amorca, 4 place, trac options, impeccable, 79.500 F. Crédit, Tél.: (5) 920-14-41.

Le Constructeur Partenaire

vous propose de réaliser ensemble votre résidence dans une des plus belles région de France (Le Luberon)

Renseignements, documentation gratuite DOHEM - Le Louvier - Sainte Croix à Lauze 04110 REILLANNE - Tél. : [92] 76.46.16

Part, vid tarrain à bâtir 3 ha d'un bloc près C.E.S. Sortie Toulouse. Ecrire. n° E. 5635 Haves, 31002 TOULOUSE CEDEX.

viagers Libre, près Sacré-Cœur, 2 P., tt oft, impaccable. 200.000 + 3.480, Couple 81/83 ans. CRUZ. 8, r. Le Boise. 286-19-00.

information

ANCIENS NEUFS DU STUDIO AU B PIÈCES SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appelar ou écrite : PNAIM de Pans - Ile-de-Franc LA MAISON DE L'IMMOBILIS

domaines

27 bis, avenue de Villiers 75017 PARIS. 227-44-44.

Achère PROPRIÈTÉ de CHASSE SOLOGNE ou Rég. limitrophe. Ecres N° 202.812 à ORLET, 136, ev. Charles-de-Gaulle 92522 NEURLY CEDEX. chalets

VDS ILEVERTE JUZIERS 78 Chalet/400 m². Tennis, pie-cine. 1.700.000 F. 657-68-93. A voire CHALET BOIS, selle séj., avac culemerte séparée par ber, 1 cab. toil, 2 ptes charles charles aux 30.000 F. Pour vier. sél. (37) 21-35-06, h. repes.

06 Le Cannet, soût, sept., ville c.-de-ch., grand living, jardin, 2 oh., a. de bains, w.-c., TV, Tél. fitage, ch. tod., w.-c., i..b. (31) 84-77-82.

propriétés 25 KM PARIS OUEST

Près PONT-AVEN, FERME
17° s., rénovés, sur hauteur.
300 m² sout confort, poutres
châne. 3 cheminées granit,
500 m port de Brigneau, 5 km
plegas dans zone protégée cisaeux, gibier + plusieurs băticrients sur 9,000 m² plantés
d'achtes, Bras de mer 100 m.
Prix: 1,200,000 f à débattre,
Mª ROBINO, notaire,
28116 MOELAN-SUR-MER
(98) 39-61-69. BEAU BOIS 8 he, constructible, 2 maisons 300 m², environnement inconstructible. Ecrire Busico, nét. 3080/18, 11, rute Carpatux, 76018 PARIS, qui transmettra.

47 km PARIS SUD, commune de chilineau, grd liv., 100 m² + 8 P., garages, dépendances, grd es terrasses, perc, 2.500 m² (chimes, matroniau, alliquit petr conventionné casarble. Pro; 1.150.000 F. Tél.: 082-84-80,

URGENT CAUSE DEPART EXCEPTIONNEL

OUEST PROCHE PARIS Magnifique propriété But très beau parc, 2, 100.000 F Tél. : H.B., 280-66-13.

TOURAINE près AMBOISE maison récente sur cotagu ensoleillé 130 m² su sol, sé, sveccheminés, cuis. aménagés, 3 ch., s. de bra, cab toilette, turrasse daliée 48 m², vue imprenable, tarran 1840 m² clos et Daysadé. Paras et Daysadé. t paysagé, garage. 620.000 F. (47) 30-12-59. (27) VALLEE DE L'EURE constr. récents s/9,000 m², atte except. (32) 21-11-37.

Près LIVAROT (14)
Belle propriété 10 pièces, sonft, dépend., sourt de tennis, sur 4,5 ha en perc et prés. Tél.: 271-27-97. châteaux LOT-ET-GARONNE CHATRAU DEBEAUJARDIN XXX eliicie colonnades

500 m² HABITABLES beaucoup d'alture, sur 3 he, parc ombragé, étang, MAI-BON de gardene, rassura-tion à prévoir, 850.000 F. VI-site s/r.-va : J.-P.-DIVOUX, Z. m. Tessions E72000 NBTZ.

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

Ventes

PARE AV. FOCH MEME Part. vd. 4 burseux ret-de-ch ur jardin, 1,200,000 F place ment possible 12 %. Ecrite sous le nº 13,220 M RÈGE-PRESSE van de Aboreteaux, Paris. 7

Locations

SIÈGE SOCIAL RÉDACTION D'ACTES TÉLEX 15 SERVICES BURX AGECO 294-23-93.

(STATIONNEMENT AISÉ).

er SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES

ASPAG S.A. 293-60-50. VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociétée et tous services. 355-17-50.

Peris 8°, rue Chauveau-Legarda, 3º ét. 182 nº, stand., refatt à neuf, 5 bureaux + sent-taire + cuisine. 210.009 F an-cest + cha ges. Tét.: 225-67-02

PARIS-ÉTOILE

MEUBLÉS Secrétaries, Miles T&L (1) 727-15-58. VOTRE SEGE SOCIAL R.C. 160 F S.A.R.L. 180 F. Constitution repide de Sté. G.S.M.P., 84, c. Crimée. 189, et 4, r., des 2-Avenues. 13°.

ARTISAN 100 F. R.C. 180 F. Constitution SARL 2.000 F. S.D.M., 21. r. de Fécente (124) 340-24-54, 8, 1g Poissonnière 9-10-. Tél. 770-54-66.

4, r. des 2-Avenues. Tél.: 907-62-00.

Chaque jour *** dans cette rubrique LAPPARTEMENT que vous recherches

locaux industriels

Ventes

BATBMENTS INDUSTRIALISÉS
COMMENT PAYER MOINS CHER
Les Établissements PRIVE commercalissent directement les
bifuments industrialisés (80 m²
et +) de leur fabrication. Cette
vente directe permettra à
l'achereur de réaliser de notebles économies aux conditions suivantes:

S'occuper lui-mêtre du
chantier;

Paire réaliser une delle en
béton per un maçon;

Frans aon attaire du montage ou accepter une faccu-

Les bâtiments peuvent servir d'entrepôt ou d'atelier, et, avec aménagement, de magazins et même de bureaux.

Adresser demande & PRIVE S.A., S.P. 30, 94701 MAISONS-ALFORT CEDEX sous référence 52. Téléph. : 375-94-00 poete 52.

locaux

commerciaux Ventes

18- ATELIER LOFT 2 niveaux, accès utilitaires légers, celme, cleir. Direct propriét. 329-58-66.

BUREAUX londs de commerce

Ventes

Vds cause accident excellents affairs radio, T.V., électroménager, Surf. mag. 370 m², sans concurrence. C.A. T.T.C. 4.400,000 F. Sud Vandée, 20 len mar. Conviendr. bon gestionnairs. Equipe vente techn. en place depuis 10 am. (18-61) 30-57-04 après 21 h.

ANNONCES CLASSEES

555-91-82

TELÉPHONEES

--- empiois 🖛 🚈 internationaux

Faire offer manuscrits
TERRE DES HOMBASS
Malapas, 49
1000, LAUSSE.

English-French TRANSLATOR for RESEARCH Institute, 16th English mother tongue ORLY. Previous expenience of transiting, if passible natural eclency rechnology. Good typing essential. Wide reacting, turiosity and good written English more important then diplomas. Full-time, permanent job, flexi-hours, contrass. C. v. i.R.H.O. 11, square Pitterses.

75.116 PARIS.

emplois , regionaux TRÈS IMPORTANT RECEPTIF TOURISME COTE-D'AZUR

CHEF HOTESSE BILINGUE

Responsable formation tou-name your programmation pro-duits régionaux et commercial-aution marchés européans. REPRÉSENTANT COMMERCIAL Bilingue, très bonnes connactions sances matchés « incentives »

Ambitieux? Certainement.

Connaissance de l'anglais appréciée.

C'est ma principale qualité.
Mon résumé de cornère est à votre disposition.
Mon résumé de cornère est à votre disposition.
Pour la compétence, l'efficacité, la créativité, l'ai quelques exemples et quelques chiffres.
Ma force c'est le Marketing-Développement, mais je sourci aussi parler avec

wa torce c'est le Marketing-Developpement, mais le source asset parter avec voire bonquier ou vos responsables techniques.

Mes références ? Depuis 10 ans l'ai été le collaborateur direct de quelques personnalités de la presse et de l'édition. Vous pouvez les interrogér.

3'ai une formation supérieure et je viens d'avoir 38 ans.

Mon conseil Tves Dolinier peut organiser rapidement un RDV, téléphones lui 745.08-18;

PUBLICIES

+ presse billague, boarse esp.

- carried Lattres Capas. Consell on Publicague et Commerciales heur rivers Distançan system of Carried Lattres Capas. Consell on Publicague et Commerciales heur rivers Distançan et Commerciales et Commerciales heur rivers Distançan et Commerciales et Commerciales heur rivers Distançan et Commerciales et Commerciales et Commerciales heur rivers Distançan et Commerciales e

DE RÉDACTION

Histoire d'Amour

par

COMME LA VIE ETAIT BELLE!



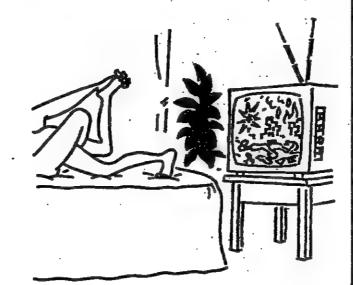














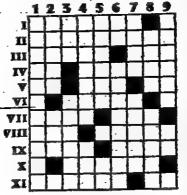


lote	erie nati	ondle		FICIELLE DES EDI	
				S COMPAIS AVX IN	
TERMI- NAISONS	FINALES ET NUMEROS	SOMMES GAGNEES	TERMI- NAISONS	FINALES ET MUMEROS	SOMMES .
1	221 2 791	930 F. 2 040	6	0 046 9 776 79 278	2 000 2 000
	72 062	200 500		017	10 900
2	932 1 662 13 621	2 000 10 000	7	497 517	500 500
~	67 982 76 402	19 000 10 000		947	· 680
	71 212	10 000		18 36	200 200
	15 41	300 300	8	166 656 85 128	1 000 1 000 76 000
3	253 962 753 9 833 46 233	600 600 600 2 100 16 760	.9	058 625 365 329	500 500 1 500 500
4	544 854 4 086	509 500 2 009		0 730 789 5 730	760 800 968 2 400
5	2 606 7 425 75 085 365 315	2 009 2 002 19 000 4 600 000	0	\$ 1219 GS 4460 71 1220	2 100 10 100 10 100
				46	

8	T-	s les billets ten	niels per 18 g	100 F	dest tentes les	of the last
1	Tee	t les billes ter	mhailt pair 1 g	guest 100 F	des toutes les	stries.
45	To:	s ha billiots tore of les billiots tore	uink per 45 g nink per 54 g	great 400 F great 200 F	des toute les Outs toutes les	siries siries
		Hamilton page	and the live	ne for afalas		Sources Supples
	6200 120	2200 3200	4280 1280	6369 7280	\$250 S266	400 E
	0206 120	8 2296 2296	4296 1296	6206 7206	2006 S206	.400
962	0020 162	352 352	4420 8620	0120 7120	3020 9629 ²	400
	0002t 1060	2 2052 3052	4602 5002	6662 7692	2012 9812 -	-400
	MESS 192	2926 3926	4626 5626	9836 7826	3025 9026	460
	0952 TBE	2902 3902	402 502		MEZ 9962	4 000
	Marriéros gregorents	Secure		Monoicus gagaents	. 3	Selection
		Strie 13	Parties address		36de 13	Auteus séries
	. 9283 .	5 100 F. 5 800	600 F.	3082	5 100 F. 5 000	900 F
2830		5 740 5 000 5 000 5 100 5 100 5 100 5 100 5 000 1 500	500 500 500 500 500 600 600 500 500 500	320H 326B 3802 3802 3802 3802 8022 8002 8002 8200 8200	5 100 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000	900 900 900 900 900 900 900 900 900 900
2830	0025 0025 0025 0025 2050 2005 2005 2005	5 900 5 900 5 900 5 900 5 900 5 900 5 900 5 900 1 800 900	908 586 580 580 680 680 680 680 886 886 886 886 886 8	42.40	5 100 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000	500 500
2830		5 000 5 000 5 100 5 100 5 100 5 100 5 100 5 100 1 100	15 000 papeles . Autor side:	\$302 \$302	5 100 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000	900 500 870 900 900 500 500 500
2830		5 000 5 000 5 100 5 100 5 100 5 000 5 000 5 000 1 000	25 000 papelos .	\$302 \$302	5 100 6 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000	500 500 500 500 500 500 500 500 500

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3747



HORIZONTALEMENT

L Quand le travail l'appelle, il part sur le champ. — Il Donne une dée des choses dans une certaine mesure. — IIL Guillanme pour saint mesure. — III. Guillanme pour saint Joseph. Indispensable pour passer des chiffres anx lettres. — IV. Participe passé. Un tel chef fait amonité dans un camp de nudistes. — V. Matière inusable, mais non incassable. Ebranlé. Participe passé. — VI. Liane des forêts tropicales. — UII. Liane des dans bouts. Desse VII. Joint les deux bouts. Dans Tolède ou dans ses arènes. -VIII. Baie du Japon. Une préfecture normande a lancé sa mode. — IX. Dans une question qu'il vant mieux ne pas se poser. Ce n'est qu'un rond, mais précieux aux yeux de tous. — X. Se parer des plumes

du gesi ou revêtir la pesu de l'âne. -XI. Capitale d'une priscipanté latine. Copulative.

VERTICALEMENT

1. On l'a vue sur bien des fronts, à l'époque des guerres d'Italie. -2. Qui en tient une bonne couche Se semblait à l'appel du ban. 3. Raccourci pour une rallogge. Rétablie dans ses fouctions. tion thermale spécialisée dans les douches froides. - 5. Langue dans relle on se parle pas toujours le même langage. Bout de bois.

6. Préposition. On la digère mai bien qu'elle puisse s'assimiler à la rignear. — 7. Est parfois timbré quand les autres se sont affranchis. Pour le faire, plus d'un tour est son-vent nécessaire. — 8. Luitue de mer, Contrée de la Grèce. - 9. Maître

Horizontalen

I. Accordent. — II. Sorcier. —
III. Tri. Dans. — IV. Raccourci. —
V. On. Altéré. — VI. TVA. Or. —
VII. Radoub. — VIII. Goulet. AM. —
IX. Urbi. Asti. — X. Le. Gust. — XI Storne. Se.

1. Astrologues. — 2. Coran. Or. — 3. Cric. Truble. — 4. Oc. Cavalier. — 5. Rigolade. — 6. Dé. Ut. Otage. —

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés an Journal officiel du jeudi 5 juillet.

DES LOIS Autorisant Papprobation d'un

accord entre la France et l'Organisa-tion de l'aviation civile internatio-nale relatif au statut de l'Organisaticu. Antorisant l'approbation d'un accord international sur le café.

 Autorisant la ratification d'un protocole à l'accord pour l'importa-tion d'objets de caractère éducatif, scientifique et culturel.

 Autorisant la ratification d'un accord instituent une fondation

Autorisant l'approbation d'une convention de coopération judiciaire

entre la France et le Portugal, relative à la protection des mineurs. Autorisant l'approbation d'une convention entre la France et l'Espagne concernant la modification de la frontière le long de la route transpy-

rénéenne d'Arette à Isaba. • Autorisant l'approbation d'un accord entre la France et le Canada sur le transfert des détenus et la sur-veillance de certains condamnés.

· Autorisant l'adhésion de la France à une convention sur l'interfiction de la mise au point, de la fabrication et du stockage des arraes bactériologiques (biologiques) ou à maines et sur leur destruction.

 Autorisant la ratification d'une convention internationale du traveil concernant l'emploi et les conditiens de travail et de vie du personnel.

 Autorisant l'approbation d'au coord entre la France et Israël ser l'encouragement et la protection éciproques des investis

· Antorisant Papprobation d'une convention entre la France et Mada; gascar en vue d'éviter les doubles impositions, de prévenir l'évesion fiscale et d'établir des règles d'assignables de la contra l

UN DÉCRET

· Portant adaptation and régimes d'assurance-vigillessa des travailleurs non salariés des professions artisanales, industrielles et régime général de la Sécurité sociale relatives à l'assurance-vieillesse.

 $\{\zeta_{i,j}^{(i)}\}$

 $\text{the } \, \, \cap_{1 \leq i \leq k}$ Service of

18 to 100 - 18 500 19 19

to the second of the same

the sale a room to to write

EN BREF -

CIRCULATION

CODOROUTE LEUNESSE - Ce petit guide de 48 pages est la premier manuel d'apprentissage au code de la route et à la sécurité routière s'adressant aux jeunes de huit à quatorze ans. Son but est de les sensibiliser aux problèmes de sécurité routière grâce à des dessins, des textes courts, mon-trant des scènes de tous les jours, et donnant des conseils pratiques et techniques.

* Ecolaute, 39, rae Servient, BP 3038 69397 Lyon CEDEX 3, Tel. : (7) 860-00-40; ou 118-130, aresse Jean-Jaurès, 75019 130, avenue Jean-Jaures, 75019 Paris. Tél.: (1) 201-57-33. 48 p.,

DIPLOMES UNIVERSITAIRES

ENSEIGNEMENT A DISTANCE. --Le Centre de télé-enseignement de l'université des sciences sociales de Granoble assure la préparation à distance des étudiants désireux d'obtenir un diplôme universitaire de droit. (DEUG, licence, maîtrise) ou de sciences économiques (DEUG, licence) et ne pouvant assister aux cours. L'enseignement est assuré à l'aids de polycoplés, de cas-settes enregistrées, d'émissions de radio ou de télévision. Les programmes sont identiques à ceux destinés aux étudiants suivant un régime normal de scolarité. Les modalités de contrôle sont amé-

* Université des sciences sociales de Grenoble. Centre de alli-enseignement (Inscriptions) BP 47% 38940. Grenoble Cedex. Tél.: (76) 54-81-78, p. 373 (étrales jeridians) 455 (étrales françoisment)

DOCUMENTATION

GUIDE PRATIQUE DES LANGUES ÉTRANGÈRES. - Le Centre d'information sur les chambres de commerce étrangères en France (CICCEF) édite un Guide pratique des langues étrangères 1983 qui rassemble des informations concernent J'emploi des langues dans la domaine professionnel :

préparation. Il renseigne ég ment sur les perspectives de promotions offertes aux salariés dans le cedre de la formation professionnelle continue.

* Pour se procurer grainitement et guide, s'adresser au CICCEF, 147, rue Jules-Guesde, 92309 Levallois-Perret CEDEX, Tél.: (1) 737-50-32. (Joindre 4 timbres à 1,30 F pour frais d'expédition.)

ENTRAIDE

CONTRE LA FAIML - Le Comité cotholique contre la faim et pour le développement (CCFD), 4, rue ean-Lantier 75001 Paris, et le Crédit coopératif lancent un fonds commun de placament > Faim et développement.

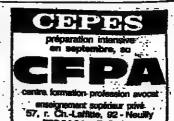
Renseignements techniques : am Crédit coopératif. M. Antoine Serre, tél : 724-89-36 et au CCFD. M. Jean-Paul Vigier, tel. 261

SANTE

LA MÉNOPAUSE « EN FORME ». - Phénomène physiologique nonmal, étape parmi d'autres dans la vie des femmes, mais sujet tabou. la ménopause reste peu connue, voire ignorée... Ses caractéristiques et ses symptômes sont très personnels, et les désagréments et malaises, d'intensité variable selon les femmes, ne sont plus vent bien souvent être traités.

Pour aider les feromes à vivre mieux ce phénomène, somme toute benal, le Comité français d'éducation pour la santé vient d'éditer, grace à un groupe de 9ynécologues médicaux, une brochure explicative de seize pages.

* 9, rue Newtos, 75116 Paris, Gratuit.





MÉTÉOROLOGIE

Section of the section of

The second second

Section of the

Section of the sectio

The state of

2000 TO 1000

* 0 The state of

PAI THE STATE OF man de la company

1

a City - 1 Mg

the periodical state of 3746

18 - 11 Section

Market State of the State of th

ARU - L le Gu.

- 4 CV CT-77

A T & Action

sant Pathé las des 6 CC0167 1,7 12 25 A STORY IN THE SEC

A de la constitue

Part To Contract and

裏の後 かい はない 後

Signification of the Company of the Contract

de vie du terration

SET CONTRACTOR SET

e de france et finales.

emergia de la propessa

THE WEST OF BUILDING Barton an ere man aus

met germinten in

man, the second 養原 塩 とう は 70年 CONTRACTOR OF STREET

84 Set 11 1, 132 4

94 35 V 350 V 150 V BANGS AND CONTRACTOR

Market Company

The second second

r to power contact

Satisfies in City

Procession and the Process of the Parket Atlanta

of fran Conjudical

REAM - . INTE

months of a most

grand of the second of the sec

ENTRACE

September 1

🍂 Stein senggi Aufter ammeret betrette parties as in the late of Many

FARMAN AND TUBE

GUY ERCUTY,

The state of the s

Effical energy fam - 1 Citat O.

PRALEMENT





PRÉVISIONS POUR LE 8 JUILLET A 0 HEURE (GAIT)

VIENT DE

Contaction probable du temps on France ; entre le jeuil 5 juillet à 0 houre et le vendroit 6 juillet à 24 houres.

Les conditions anticycloniques prédo-minent sur la France; des masses d'air-sec et plus chaud recouvrent le pays-

Vendredi matin, le temps sera clair à pes mageux sur le pays, et les quelques mages bes observés de la Lorraine au Jura se dissiperont rapidement. Au cours de la journée, le soldement inflata un toutes régions; quelques formations mageuses sont à craindre en début d'après-midi sur les régions de l'Est, mais elles seront temporaires et sum conséquences.

Les températures maximales accont en hausse, et le temps deviendra même très chaud et fourd sur l'Aquitaine et les Pyrénées. Le risque d'orage pour la soirée sur ces régions restors cependant très faible ; seels quelques manges élevés apparaîtrent.

Le vent mra fable, de secteur mord ser les régions de l'Est. Les tempéra-tures, voisines de 12 à 18 degrés du Nord au Sud le matin, attendront l'après-midi 23 à 32 degrés du Nord-Est

La pression atmosphérique réduite au niveau de le mer était à Paris, le 5 juilles à 6 houres, de 1 027 millibers, soit 771,1 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré sa cours de la journée du 4 juillet; le second, le minimum de la mait du 4 juillet su 5 juillet): Ajaccio, 25 et 15 degrés; Blarritz, 23 et 10; Brest, 23 et 9; Caen, 21 et 9; Cherbessey, 19 et 8; Chermoni-Perrand, 20 et 5; Dijon, 12 et 10; Grenoble-Sa-M.-El., 24 et 8; Grenoble-Sa-M.-El., 24 et 8; Grenoble-Sa-M.-El., 24 et 8; Grenoble-Sa-M.-El., 24 et 8; Grenoble-Sa-M.-El., 25 et 7; Lyon. Stremon Street.-11., 24 et al; Grenome-St-Geoira, 19 et 6; Lille, 15 et 7; Lyon, 19 et 7; Marseillo-Marignesse, 26 et 12; Nancy, 16 et 7; Nantes, 24 et 13; Nos-Côte d'Azur. 27 et 18; Faris-Montsouris, 23 et 12; Paris-Oriy, 22 et 11; Pau, 16 et 11; Parpigness, 29 et 13; Resnes, 24 et 10; Strasbourg, 17 et 12; Tours, 22 et 10; Toulouse, 26 et 9; Poisse-Pitre, 28 et 22. Points & Pitre, 28 et 22.

Alger, 26 et 17 degrés; Ameterdam, 15

Ligez しししし Se Moude PHILATELISTES 100000 et 7; Athènes, 33 et 24; Buclin, 14 et 11; Boun, 15 et 9; Bruxelles, 14 et 6; Le Caire, 36 et 16; Iles Caneries, 28 et 21; Copenhague, 19 et 18; Daker, 29 et 24; Djerba, 29 et 21; Genève, 21 et 6; Jéruselem, 29 et 20; Lisbome, 28 et 15; Londres, 23 et 12; Lixembourg, 15 et 6; Medrid, 33 et 16; Moscou, 20 et 10; Nairobi, 23 et 15; New-York, 29 et 23; Palma de Majorque, 29 et 13; Rome, 27 et 16; Stockholm, 18 et 11; Toneur, 40 et 25; Tamis, 32 et 19.

A000

P

(Document établi even le support socialique spécial de la Méthorologie nationale.)

PARIS EN VISITES-

SAMEDI 7 JUILLET

«L'Institut de France», 15 heures, 23, quai Conti, Mass Bouquet des Chanx

Saint-Germain des Prés », 15 hours, 3, hor Saint-Germain, «Paleis du Laxembourg », 15 houres, 15, tres de Vangirard (Ara, conférences).

« Ministère des affaires emérioures », 15 heures, 37, quai d'Orsey (Commis-tance d'ici et d'ailleurs). «1. Assemblée nationale », 15 hourse, 30, quei d'Ocuny (M.-C. Lasnier).

nouveau . drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex : Drouot 642260 Information (Migheniques premientes): 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expesitions amont fine la velle des ventes, de 11 à 18 houves aux indications porticulières

MARDI 10 JUILLET

S. 4 - A 21 h-Impus thix anc. - M-CORNETTE DE SAINT-CYR.
S. 9. - Thix-Miles-Obje d'art. - M-MILLON et JUTNEAU.

S. 10. — Membles. — M. NERET-MINET.
S. 11. — Moles. obj. de vitrins. — M. PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

S. 13. - Livres, cartes postales, timbres, or Me DEURBERGUE. 14. — Gravures, thir, of remiques, sidges of miles and et de style.
 M-AUDAP, GODRAU, SOLANET.

MERCREDI 11 JUILLET

8. 1 - A 11 hours et à 14 h 15. Tolk mod -Me LOUDMER. S. 2. - Bjz, obj. de vitrine, argie. - Ma GROS, DELETTREZ. S. 5-6.— Doss. et thir suc., orfèvrerie, tapis, tapisserie, très bei essemble de mbles et obj. d'art des 17-, 18-, 19- siècle. - MCCOLTURIER, NICOLAY.

JEUDI 12 JUILLET

S. 9. - Art et publicité. - Me CORNETTE DE SAINT-CYR. S. 14. - Best mob. rustique et de style. - Me DELORME.

ÉTUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rus Drouce (75009), 770-67-68.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rus de Bellechause (75007), 535-85-44.

DELIGRIME, 54, avenue de Messine (75008), 562-31-19.

DELIRHERGUE, 19, boslevard Montmartre (75002), 261-36-58.

GROS, DELETTREZ, 22, rus Drouce (75009), 770-83-04.

LOUDMER, 18, rus de Provence (75009), 523-15-25.

MILLON, JUTHERAU, 14, rus Drouct (75009), 246-46-44.

NERET-MINET, 31, rus Le Peletier (75009), 770-07-79.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rus de 1

Grange-Batelière (75009), 770-88-38.

Réceptions

M= Evan Galbraith out dooné une réception mercredi à l'occasion du Jour

- Likese MATHIVET et Michel BOLE-RICHARD sont heureux de faire part de lour mariage, côlébré dans l'intimité à Paris. 19 bis, rue Fontaine,

15. Doveton Road. Parktown 2193 John

Start WINTON se mariest le samedi 7 juillet, à 15 h 15, à la mairie de Montgeron (Essume).

- Ses fils Alexis et André, Ses frères Georges et Edona

2 bis, rue de Chalandray,

Ainsi que ses nombreux et fisibles cent la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la nersonne de

> Victor ALEXANDROV. journaliste international, derivain et historien,

maladie, le 3 juillet 1984. Les obsèques auront lieu le vendredi 6 juillet 1984, à 14 heures, au cimetière russe orthodoxe de Sainte-Gene-

viève des-Rois (Essonne). Cet avis tient lieu de fai 218, bonievard Raspail, 75014 Paris.

Simone LEVY-BENHAIM,

Sa famille fait part de ses ob le 6 juillet 1984, à 14 h 30. Readez-vous entrée principale du – Les amis de

Marries BERNARD,

qui s'est éteint le 29 juin en son moulin de L'Hôpital-Camfrout, dans sa

Alain et Michelle Mounier Jean-Louis et Amta Bornard, Bernard et Pancia' Pearot,

Pierre et Françoise Bernard, Ses petits enfants.

- M. André Cauzard, M. et M. Jacques Denis, Aurélie, Romain et Julien, M. Etjenne Cauzard, M. et M= Philippe Cauzant

Giberte CAUZARD,

née Laquerrière,

Les fundrailles serves callèrées es l'église Saint-Michel des Batignolles, rue Saint-Jean (Le Fourche), à Paris-17-, le vandredi 6 juilles, à 10 h 30.

M= reuve Simonate BENHAIM-LEVY,

ont la tristeure de faire part de son décès survenu le 25 juin.

La levée du corps aura lieu vendredi 6 juillet 1984, à 14 heures, à l'Institut médico-légal, et l'inhumation à 14 h 30, au cimetière parision de Bagnoux.

- On nous pric d'annoncer le décès

eizième aunée.

De la part de

Son éponse, Renée Bernard, née Quentin,

Annie Bernard, Jum et Danielle Kerzrebo,

Les families Régaier, Bernard et

Ar Vilgies, L'Hôpital-Camfrout, 29224 Daouiss.

M. et M= Wilfrid Mac Gaw, Ande et Frédérique, out la doulour de faire part du décès, surveau dans sa vingt-sixième année, de

Bernard MAC GAW, interne des Moitnes de Peris.

Le Rouve-Refare, Les Pinione, 83320 Carquierran

- M= Gilles Pierre. efo Line Musiish, M. Didier Gwilmin et M≃,

MM. Léo et Rémy Pierre, M≈ Lenoir et sa famille. Les familles Masliah, Cohon et

out la douleur de faire part du décès de

M. CRIS PIERRE,

leur éponx, père, fils, parent et allié, survenu le 3 juillet 1984, dans sa cinquante-aixième amée, à Paris-14,

veadredi 6 juillet, à 10 h 30, au cime-tière parisien de Bagneux.

On so réanira à la porte principale du

48, cité Sofyene, Lamaren (Temisie). 65, avenue du Général-de-Gaulle,

92250 La Garanno-Colombea. - Clara Troper, Michel et Mathilde Troper, David et Deborah,

La famille Friedman cest la tristesse de faire part de la mort

PHIPP TROPER, survenne le 29 juin 1984.

L'inhamatice a cu leu des l'intimité

Remerciements

- M. et M™ Henri Perret et leurs enfai Parents et alliés

prient tous coux qui leur ont marqué sympathic et amitié lors du décès de Antoine PERRET.

de trouver ioi l'expression de leurs remerciements émus.

Anniversaires

- Il y a doux ans disparaissait

A son souvenir est joint celui de ses doux frères,

Armand LARIN, décédé en 1956,

décédé en 1974.

-, L'Association nationale Maréchal-Lyantey organise, le dimanche 8 juillet, an châneau de Thorey-Lyantey (près de Nancy), les cérémonies commémoratives du cinquantième anniversaire de la mort du maréchal Lyantey. C'est dans ce château, en effet, qu'il décéda le 27 juillet 1934. Une messe, concélébrés par Mgr Bernard, évêque de Nancy et de Toul, Mgr Lallier et l'abbé Meble, aura lieu à 10 h 30. La cérémonie commémorative du cinquantenaire au « Mansolée » se déroulers à 11 h 30. Une exposition consacrée an maréchal Lyantey, organisée dans les apparaments du château, sera ouverte de 9 beures à 19 beures. Enfin, an concert douné pet la musique du 26 régiment d'infanterie débutera à 15 h 15.

Accès : un car partira de la gare de

Accès: un car partira de la gare de Nancy à 9 h 30; départs de Thorey-Lyantey, au retour, à 13 heures et 17 h 30.

Remeignements: Association natio-nale Maréchal-Lyantey, 131, rue du Sergent-Blandan, BP 3851, 54029 Nancy Cedex.

- On nous communique : Le 7 juillet 1944

Georges MANDEL était assessiné par la milios.

Des modifications étant interver anx cérémonies amiversaires, le frère de Georges Mandel n'y participera pas nour convenances personnelles.

En ce jour qui marque le huitième asseiversaire de la disparition de

M= into TOLEDANO.

une pensée émue est demandée à coux qui l'ont connue et aimée.

Bouquins - Dossiers par milliers Rayonnages **Bibliothèques**

au prix de fabrique du kit au sur mesure

LEROY FABRICANT équipe votre appartement

bureaux, magasins, etc. 25 années d'expérience

Une visite s'impose 208, av. du Maine, Paris (14^a) 540-57-4Q - Mª Alésia

PARAITRE TOME III

Voici surgir des univers étranges où la réalité se déchire brusquement et devient cocasse, fantasmagorique ou angoissante... des textes merveilleux de Maurice Pons, Georges Sédir, Peter Seeberg... Revenus de l'enfance ou d'un lointain passé, voici des personnages insolites qui revivent sous la plume magique de l'Israéfien Samuel-Joseph Agnon, du Français d'origine tunisienne Albert Boccara, du Grec Philipos pleine renaissance.

Dracodaldis... Si quelques auteurs figuraient déjà dans les sélections précédentes, la plupart sont de nouveaux venus. Ils témoignent, par la diversité de leurs origines, de la vitalité d'un art en

40 NOUVELLES, 40 ROMANS D'UNE LECTURE INTENSE ET BRÈVE, IDÉALE POUR LES VACANCES.

Le Monde Chez votre marchand de journeux 27 F et au Monde

Te Monde

BON DE COMMANDE « 40 NOUVELLES, TOME III »

CODE POSTAL VILE

COMMANDE À FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE RÈGLEMENT AU MONDE SERVICE DES

VENTES AU NUMÉRO, 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09

September 1997 - The September 1997 Standar 1975 To see the second of the secon Same PAUSE 45% FORMS! Security Security Security And the second s

1944 1

Comments of the comments of th 381 T gent light of 100 mg 1, 20 , 5 10° 1. 2021 July 1. 4. 4. 4.

The second secon THE WAY TO SHAPE THE SAME 720 Apple Courses

Un rapport très critique des députés sur la politique de l'immigration

La commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale souliane les difficultés sur le terrain

Les rémisses des élections européennes posent très claire-ment le problème du racisme et de la xénophoble en France, phénomènes qu'il faut d'abord combattre au sein même du mement des services publics «en attendant d'y parve blics «en attendant d'y parvent ailleurs on de vérifier jusqu'à quel point il est légitime de s'y essayer». Telle est l'une des conclusions du «Rapport d'in-firmation sur la politique de l'immigration» déposé ces jours derniers par la commission des affaires culturelles, familiales et socieles de l'Assemblés unet sociales de l'Assemblée nationale et présenté à la presse le mercredi 4 juillet par MM. Claude Evin et Jeau-Michel Belorgey, députés so-cialistes, respectivement président et rapporteur de cette

Inaugurant une procédure parti-culière – qui substitue aux «aviș» présentés sur certains aspects du budget une «évaluation en cours d'exercice de la politique menée» le rapport d'information sur l'immigration rend compte des investiga-tions des députés dans trois domaines : l'action des médias dans le secteur audiovisuel (Radio-France, Radio-France Internationale, TF 1, Antenne 2, France-Régions 3), la formation professionnelle et le logement des immigrés. D'autres dossiers seront

Selon M. Belorgey — qui fut déjà le rapporteur pour avis à propos du budget du secrétariat d'Etat sux tra-vailleurs immigrés, — l'immigration demeure « un domaine complexe, difficile à cerner ». Les choix actuels, en la matière, se sont adaptés à la conjonction économique et sociale, mais il est maiaisé de per-cevoir dans quelle mesure, et dans quelles limites, ils se sont traduits

dans les faits. rence de base est toujours le rapport présenté en octobre 1982 par Mª Françoise Gaerand démande Sur l'action des médias, la réféet-Loir), sur l'information et l'expression culturelle des commu-nautés immigrées en France. Les carences dénoncées à l'époque par M™ Gaspard n'ont guère dispara, même si l'on tient compte des efforts réels accomplis par Radio-France et par les trois chaînes nationales. M. Belorgey rend un hommage par-ticulier, à cet égard, à l'action de

TRANSPORTS

IMPORTANTES PERTURBATIONS SUR LES VOLS D'AIR INTER

Les pilotes et officiers mécaniciens d'Air Inter ont observé, à compter du jeudi 5 juillet, un arrêt de travail de vingt-quatre heures renouvelable, perturbant profondément le trafic. Priorité a été donnée par la direction aux vols sur la Corse (depuis Paris et les villes du Midi), Marseille et Toulouse. Les vois af-frétés de Paris pour Lyon, Reunes, Quimper et Saint-Étienne devaient aussi être assurés. Pour les autres destinations, très peu de décollages étaient prévus.

Selon le Syndicat national des pi-lotes de ligne (SNPL), qui a déclen-ché le mouvement le 4 juillet, cette grève - reconductible - est destinée à appayer des revendications portant sur la formation des pilotes. Certains d'entre eux doivent, selon le syndicat, payer actuellement leur propre formation à l'intérieur de l'entreprise. l'Agence pour le développement des relations interculturelles (ADRI) qui produit l'émission « Mosalque » — laquelle était, jusqu'à présent, financée par le Fonds d'action sociale des immigrés (FAS). «SI l'on veut faire blen, il faut plus d'argent », a noté le rapporteur, qui regrette que les moyens financiers alloués à l'ADRI pour 1984 ne représentent, compte tem du désen-gagement du FAS, que 75 % de

Deuxième chapitre : la politique de formation. Celle-ci s'articule autour de deux préoccupations ; désenclaver les formations spécifiques concues à l'intention des immigrés et notamment des adolescents immigrés ; maintenir en même temps des mécanismes d'incitation propres à éviter une « exclusion de fait - des immigrés (ou de leurs enfants) candidats à une formation. Cependant, le rapporteur constate que le contexte ancio-économique actuel conduit à privilégier la formation-reconversion par rapport à la formation-promotion. En conséission recommande la mise en place de formations nouvelles e permettant d'acquérir un savoir-faire professionnel plutôs que un qualifications et correspon-dant à des créneaux possibles d'emploi, la formation générale ne devant plus être tenue pour un préalable aux formations profes

Troisième chapitre : celui du loge-ment, «un des domaines où les

PROTESTATIONS SYNDICALES **CONTRE LES PROPOSITIONS** DU CNPF

Le bureau confédéral de la CGT vient de lancer un appel à favoriser « des luttes de plus grande ampleur» pour « faire entendre les exigences des salariés» et résgir à «la régression généralisé, du pouvoir d'achat des salariés, des retraités, des chômeurs». Il juge «inadmissible et choquant» que «les organismes officiels fassent paratre à la fois une in progression des revenus du capital et du patrimoine et une régression des investissements, une extension du chômage».

La CGT a aussi réagi vivement aux nouvelles propositions du CNPF sur les «emplois nouveaux à contraintes allégées» (ENCA), qualifiés de «mirage» et de «coup de bluff» par M. Louis Viannet, secrétaire de la CGT : «A partir d'une simple enquête-sondage limi-tée à deux cents chefs d'entreprise, on multiplie, on additionne sans le moindre sérieux pour tenter de don-ner un visage humain à l'objectif essentiel que poursuit le CNPF pouvoir licencier à sa guise.»

M. Jean Kaspar, secrétaire national de la CFDT, parle aussi d'«opération publicitaire simpliste»; • [] est temps, dit-il, que le patronat cesse de considérer les salariés comme le seul moyen d'ajuster l'activité des entreprises aux aléas de la conjoncture.»

Quant à la CFIC, elle «s'étos du mélange des genres pratiqué par le CNPF, qui'se déclare favorable à la politique contractuelle mais en appelle d'abord aux pouvoirs publics avant de s'être entretens

avec les partenaires sociaux». Enfin. M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales, dans une lettre publiée par le quotidien la ble une plus grande mobilité de l'emploi», considère que ce n'est pas en laissant les entreprises licencier n'importe comment qu'on réduira le chômage ».

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MORE	DEUX MORS	SEX MOIS
	+ bes	+ heet	Nap. + ou dép	Rep. + ou dép. ~	Nop. + on dip
SE-U	8,6696	8,6710	- 30 + 20	- 60 + 10	- 370 - 210
\$can	6,5195	6,5235	- 45	- 75 - 15	- 350 - 236
Yes (100)		3,6884	+ 165 + 197	+ 345 + 389	+ 980 + 1965
DM	3,0685 2,7189	3,8699 2,7292	+ 145 + 175	+ 395 + 345 + 255 + 265	+ 855 + 930
F.B. (100)	15,0936	15,1010	6 + 100	+ 78 + 224	+ 715 + 785 + 159 + 559
FS	3,6563	3,6586	+ 710 + 246	+ 445 + 498	+1250 +1375
L(1000)	4,9974 11,5367	5,8000 11,5454	- 180 - 114 + 210 + 290	- 346 - 246 + 445 + 558	- 1050 - 330 + 1030 + 1275

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 11	1/4	11 5/8	11 5/8	12	11 13/16	12 3/16	12 5/8 13
DB(5	3/16	5 9/16	5 3/8 5 7/8 11 1/8	5 3/4	5 9/16	5 15/16	4 1/8. 6 1/2
Florie 5	5/8	6 1/8	5 7/8	6 1/8	5 15/16	6 5/16	6 5/16 611/16
F.R.(100) 11 F.S 3		12	11 1/8	11 7/8	11 1/8	11 .7/8	11 5/8 12 3/8
IS 3	1/8	4 1/8	4 1/4				
L(I 000) 14	3/4	IS 1/4	14 3/4	15 3/4	14 3/4	15 3/4	15 7/8 16 7/8
£ 3	7/8	9 1/4	9	9 3/8	9 1/4 :	9 5/8	15 7/8 16 7/8 16 19 3/8
F. franç 11	1/4	11 11/16	11 5/8	12 1/16	11 3/4	12 3/16	12 3/4 13 3/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en la matinée par une grande hanque de la place.

ences de la «table rase» antérieure sont les plus déso-lantes», a déciaré M. Belorgey. C'est vrai surtout au séveau des foyers, sous-peuplés en province, mais surpeuplés en région parisieme. Dans ce accieur, le gouverno-ment s'efforce d'accélérer le passage au « conventionnement » APL (aide personnalisée au logement), de res-tructurer et de rééquilibrer le parc des foyers maigré les blocages de certaines municipalités, de concen-trer les blerfaits du 0,1 % sur les opérations destinées récliement aux immigrés, de favoriser les orga-nismes d'HLM dans l'attribution des PLA (prêts locatifs aidés). Encore faudrait-il, ajoute M. Belor-gey, qu'un décret précise auprès des préfets les cas de figure pour les

Pour une meilleure gestion

En conclusion, le rapporteus estime que, si le pouvoir actuel a su promouvoir un «ensemble d'efforts d'imagination > — fût-ce dans les domaines de l'aide au retour, ou d'une politique de la petite enfance articulée sur celle menée en faveur des nationanx, — de grands pro-blèmes subsistent du fait du chô-mage, de l'analphabétisme, de la déqualification des travailleurs étrangers. Il ne fant donc pas seule-ment innover, maje aussi gérer intel-ligemment malgré un climat social défavorable. Faute de quoi persisteront les réactions de racisme et de xénophobie observée ces temps der-

A ce propos, M. Belorgey, évo-quant la nécessité d'ane plus grande quant in necessité d'ane plus grande maîtrise de la politique d'immigra-tion, ainsi que les problèmes posés par la fermeture des frontières, son-isaite que le droit pénal et discipli-naire ne soit appliqué ni en deçà, ni au-delà : « le gouvernement, constate-t-il, donne des directives humanistes, mais il est débordé sur le terrain.»

En annexe, le rapport rend compte d'une audition de Mª Georgina Dufoix, ministre d'Etat chargé pelé les grandes lignes de la politi-que gouvernementale : contrôle des flux migratoires, retour au pays pour les étrangers qui le souhaitent, insertion en France pour les autres. «On peut espérer, affirme M= Dufoix, que progressivement les mesures prévues pour améliorer la situation des immigrés toucheront la plus grande partie des personnes poten-tiellement concernées ».

Selon les cadres CFDT

L'INDIVIDUALISATION DES SALAIRES S'ACCENTUE DANS LES ENTREPRISES

Selon l'enquête réalisée par l'Union confédérale des cadres (UCC-CFDI), à partir de deux échantillons - SESI (ou système d'observation des salaires individuels et OSCAR) ou observatoire du salaire des cadres et de leurs revenus -, 50 % des salariés ont eu, en 1983, une baisse de leur pouvoir d'achat, mais 28 % ont en une hausse supérieure à 2 %, les proportions étant presque identiques pour les cadres. Donner une évolution moyenne n'aurait pas de sens. L'UCC-CFDT souligne l'effet de la norme gouvernementale d'augmen-tation des salaires : en 1983, entre catégories de salariés et, parmi les cadres, entre secteurs (public ou privé) et entre branches profession-nelles, les évolutions sont devenues très proches : on assiste de plus en plus à une individualisation des salaires, comme l'avait déjà noté le Centre d'études des revenus et des

L'UCC n'est pas hostile à cette politique, mais elle demande que celle-ci soit « négociée » dans les entreprises de façon que l'évolution des salaires tienne compte de trois critères : la dérive des prix et l'évolution générale de la productivité, les gains de productivité de l'entreprise, les performances des groupes et des

Par ailleurs. PUCC-CFDT déclare préférer le suppression ou la réduction de la surtaxe fiscale à une suppression de « 1 % social » : celui-ci, selon M. Pierre Vankerenberghe, secrétaire général de l'UCC, ne constitue pas un impôt supplémentaire, mais « une nouvelle contribution sociale -, pesant sur tous les revenus. Le supprimer serait « une régression dans l'évolution de la

PRIX.

HAUSSE DES TARIFS **DELA RATP** LE 1" AOUT

La prochaine hausse des tarifs de la RATP doit intervenir le 1" août et devrait être, en moyenne, de 5 % pour respector l'objectif gouverne-mental de hausse des prix, a indiqué, le 4 juillet, un porte-parole de la ré-

Si le budget de la RATP a été éta-bli en fonction de ce pourceniage de hausse, les dirigeants de la régie woudraient cependant obtenir un on deux points de plus pour tenir compte, d'une part des coûts du transport urbain — qui progressent plus rapidement que la plupart des sutres coûts, — d'autre part, de P « effetqualité ». P « effetqualité ».

Le dernier relèvement des tarifs (8,3 % en moyenne) était intervena le 1^e août 1983. Parmi ces hausses, le carnet de dix tickets de 2º classe était alors passé de 22 à 24 francs, le carte hebdomadaire urbaine de 17,50 à 19,50 francs, et les cartes orange mensuelles de 2º classe pour le coupon zones 1 et 2 de 110 à 122 francs.

CONJONCTURE

LES INDUSTRIELS FRANÇAIS SERRENT LEURS PRIX A L'ETRANGER ET FONT DES BÉNÉFICES EN FRANCE

La concurrence étrangère a dimimé au premier semestre sur les marchés extérieurs, et le volume des commandes passées à l'industrie française a progressé par rapport au deuxième semestre 1983, indique l'INSEE dans son enquête biannuelle sur les exportations.

An deuxième semestre, les industriels français prévoient une augmentation de leurs exportations plus forte que celle de leurs ventes sur le marché intérieur. Cette améliorstion est surtout le fait des biens intermédiaires, la concurrence restant au contraire très forte pour les biens d'équipement et l'automobile.

Sur le marché intérieur, la concurrence reste stable. Elle diminue dans les secteurs produisant des biens de consommation courante et des biens intermédiaires, mais augmente dans l'automobile et les biens

Interrogés, les chefs d'entreprise déclarent que leur compétitivité s'améliore, tant sur les marchés extérieurs qu'en France. Sur les marchés étrangers, ils reportent ce gaia de compétitivité dans leurs prix de vente, qui se rapprochent de ceux pratiqués par les concurrents étrangers. Par contre, sur le marché français, il semble que i autono.

la compétitivité se traduise principalement par une augmen marges bénéficiaires.

LES SALAIRES VONT CONTINUER D'AUGMENTER LENTEMENT

estime | TNSEE Les industriels interrogés par

l'INSEE en juin ont déclaré que les sausses de salaires continueront à être très faibles, du même ordre de grandeur que ces derniers mois (+ 0,6 % par mois entre mars et juin). Les prix à la production devraient augmenter de 0,5 % par mois en moyenne jusqu'au 1« octobre, après + 0,7 % entre mars et juin.

Les difficultés de trésorerie sont stables mais fréquentes puisqu'elles touchent 46 % des entreprisés.

LOGEMENT

As premier trimestre

L'INDICE DE LA CONSTRUCTION A PROGRESSÉ. DE 6,4 % EN UN AN

L'indice trimestriel du coût de la construction, publié an Journal officiel du 4 juillet, a progressé de 6,4 % en un an (premier trimestre 1984, par rapport un premier trimestre de 1983). Il s'est, en effet, étable à 794, countre 782 le trimestre précédent (+ 1,5 %) et 746 douze mois auparavant (+ 6,4 %). Cette évolution constitue un ralentiesement de la croissance de cet indice, qui avait progressé de 7,6 % au quatrième irimestre de 1983 (par rapport à celui de 1982).

Cut indice fourni par PINSEE sert de référence au calcul des basses sude référence au calcul des lausses an-melles des loyers en dehors du sectour HLM (voir les éfécrets du 29 décembre 1983). La lausse ammelle (sent car-talmes dispositions relatives aux-tra-vanz ou aux nouveaux iocataires, ana-lysées dans le Monde du 3 janvier 1984) correspond, en général, dans le sectour libre, à 80 % de l'indice, soit, en Poc-currence, 5,12 %.

AFFAIRES

GRINGOIRE-BROSSARD RACHETE UNE BISCUITERIE BELGE

Un patron qui ne pleure pas...

monter time entreprise. Quand eq 1977, M. Victor Scherrer, consultant, présente au PDG de Pilisbury, multinationale américaine, sa « copie » pour la survie de Gringoire-Brossard, acciété de biscutterie française en déclin, il ressort de l'entretien directeur général de la société. Aujourd'hui, alors que le ispin

Gringoire vient d'avoir soixante-dix ans et que « pepy Brossard » fait des ravages auprès des en-fants, la société Gringoire-Brossard, quatrieme firme fran-caise de le branche dernière General Biacuit, Belin et BN, ali-gne des résultats plus qu'honogne des résurants pars qui nono-rables : le chiffre d'affaires, en sept ans a été multiplié par trois (de 180 à 550 millions de francs-pour l'exercice 1983-1984). Le bénéfics d'exploitation avant im-pôt est passé de —3 millions à + 19 millions. Pour 1 franc de cacital investi, le rentabilité atteint 25 centimes. Quatre des six usines ont été fermées, « sans qu'il y ait un jour de grève ». Les investissements se sont élevés depuis 1978 à 70 millions, soit deux fois plus que le profit net, et d'ailleurs une nouvelle usine de-vait être insugurée ce jeudi 5 juil-let à Pithiviers (Loiret).

L'emploi, qui n'avait pas été garanti, reprand avec 1 150 sa-lariés. C'est que entre-temps, Gringoire-Brossard est devanu le numéro un sur le marché national pour quatre produits (pâtisaerie, cakes, biscuits aux œufs, gaufrettes) at le numéro un européen pour le gâteau industriel. Le société dont on se disputait les dépoulles en 1976-1977 vient de recheter une troisième filiale. Après les entreprises belge, De-sobry en 1980, française, de Dourdan, Singapour, en 1981, le société a accuse une nouvelle biscuitere beige, Boone, spécialiste des génoises roulées à embal-lages vielbles (50 millions de france de chiffre d'affaires, 4 000 tonnes de produits, 70 employés). M. et Mª Boone, fabricants da bisculta depuis 1947, perents de sept enfants, nt envie de quitter le four et

Comme pour les accidenteme précédentes, le géent Pilisbury (4,2 milliards de dollars de chif-fre d'affaixes, 170 millions de bénéfices nets, et l'un des meilleurs

teur alimentaire américain, méro un mondial de la meux du mais doux et de croies gelé, un des grande acept de la restruration rapids avec Barger King, 3 800 megasina, Steak and Ale et Bennegan a suivi: Gringoire-Brossard s'autofinence nod series guol & surre bon son propre dévelop bury avance de quoi payer les acquisitions, acquisitions qui pour M. Victor Scherrer sont encore à venir dans des doma confiserie, conditaents... En Eu-rope, sus prioritaire de son dére-loppement international, Pila-bury a ainsi pris le contrôle de neur sociétés depuis 1980. pipe suedois

netable march

200

EE 21 100 45

- T

JE 95 W

12.1 S. W

g. 22 15

Example 6

FRE White Co.

開發展的開始時

The Parities

gr. Martiner

grane was a second

وعمرها الممالي المراشعة

建产品品 上市

THE WAY SHALL SHALL

The second

L'actionnaire américain () 97 %) a même mis son réséau de vente pour prodoits « exotiques ». à la disposition de se filiale : d'id à fin décembre, 300 finnes de gâteaux français seront expédiés aux Etets-Unis, soit pour l'ague 1 % du tonnage total de Gringoire-Brossard, dont le chance est grande d'avoir propriétaire qui n'occupe par le même marché que lui. Cette synergie se retrouve également es plan suropéen, ce qui permet aus trois sociétés française, allemande et anglaise de collabo sans se marcher eur les pieds.

Cels devrait permettre Gringoire-Brossard d'accrotive ses exportations, qui, quoigus, multipliées per quetre et appa-diées dans cinquante pays, se représentent encore que 30 mile lions de france.

Le merché du biscuit et du deteau est pout-être plus porteus. qu'un sutre - d'ailleurs M. Schemer le pense qui voit en le crise subia per les consommeteurs l'explication d'un regain d'intérêt pour la plitisserie indus-trielle. Mais vollè une entraprise qui conneît des hausses de charges pour ses matièn mières importantes (+ 80 % à 70 % pour les matières grasses + 100 % pour la noix de coco + 25 % pour les œufs, + 25 % pour les films en polyéthylènel, qui subit les mêmes charges somarges que les autres, qui est à et exporte aux Etate-Unis et dont, surtout, le patron ne pieure DAR. Un cas.

JACQUES GRALL

DANS LE BATIMENT

Une cellule de concertation permanente avec les pouvoirs publics va être créée

De notre correspondent

récentes déclarations du ministre de l'économie, des finances et du budbâtiment une priorité gouvernemen-tale, que M. Paul Quiles s'est adressé aux représentants de la Fé-dération nationale du bâtiment (FNB). Son nouveau président, M. Jacques Brunier, appelait à la financier approprié . confiance, M. Paul Quiles l'a suivi sur ce thème. « Une cellule de concertation permanente avec la de l'ammobilier, notamment par un FNB sera créée pour trouver des système d'exonération fiscale. Le ministre de l'urbanisme et du logojuillet.»

Le ministre de l'urbanisme et de logement a sussi annoncé que le to-talité des crédits bâtiment inscrits an titre de la troisième tranche du fonds grands travaux soit près de 1,8 milliard de francs était immédiatement disposible. Il s'agissait d'une requête précise exprimée par les métiers de la construction. Des prêts à taux réduits seront consentis aux entreprises en mutation, et les entrepreneurs verront les contraintes réglem niques allégées. taires et tech-

Seul hiatus important entre le âtiment et son ministère de tutelle,

Toulouse. - C'est soutenu par les le refus de M. Paul Quilès de consi dérer le sureffectif comme principal facteur de la dégradation financiè get, M. Jacques Delors, exprimant. des entreprises de la construction. sa volonté de faire de la relance du -- Selon la FNB; un quart des entreprises seraient en situation de sure-fectif, et, selon M. Jacques Brunist, « ce surcoût, pour être supportable par l'entreprise, doit être étalé su

> En contrepoint, la FNB sonhait une stimulation accrue du marché système d'exonération fiscale. Le ministre de l'urbanisme et du logoment s'est contenté d'exprimer un avis personnel: . La merure la plus appropriée serait une mesure tou-chant à l'impôt sur le revenu é aux règles de déduction de ce-taines dépenses liées à un investivsement immobilier. » Tout en demeurant conscient que les malentendus avec la profession de bâtiment étaient loin d'être dissipés, M. Paul Quilès, à la différence de son prédécesseur, M. Roger Quillot, aura pu s'exprimer à Toulouse sans toire_

(Intérim.)

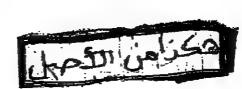
AUJOURD'HUI Nº 88 juillet 1994 rese de changement social

FORMATION: pour quoi faire?

Formation: des besoins nouveaux. Qualification, mobilité, carrière. La laicité, hier et aujourd'hui. D'autres lieux de formation: l'apprantissage, l'entraprise. Las systèmes de formation (dossier).

avec la collaboration de Yvette Chassagne, Hervé Hamon et Patrick Rotman Nicole Notat, Antoine Prost, Philippe Zarifian

. Un numéro de 96 pages - 33 F. En verne chez les marchands de jour naux ou à commander à Administration de CFDT-AUJOURD'HUI, -4, boulevard de la Villette 75955 Paris cadex 19.





AFFAIRES

eure pas...

Mind of the Park

Sec.

The same of the sa

A TANK THE PARTY OF THE PARTY O

Can Can The Can The

Section and the section of the secti

a the day of the

E COLC AM LICENSE

The property of the

Commence of the Control of the Contr

The second of the second

CONTROL SHOW THE STATE OF THE S

Property of the State

g torner tra

me Bright and and and

And Charles ; gode for

BUTTO DE L'ANDRE

E TET TALL TO THE PERSON OF TH

general transfer as

S Arthurs de la con-

design to the second section of

FINE COMPANY OF STREET

managed that they

of the to be seen

FUR DUD ... TO ME

Talle of the

Aller of the second

Best of the same

DOMESTIC TO THE

Same of the street

inate des trolles p

DAY IN THE

34 W: 1 11 7735

E training to the terminal

A STATE OF THE STA

destruction of the season

JACQU'S STALL

gr 🙀 😁 💮

(基礎) サイド・ド

massman + 30 kg

Taras

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Serve to the last

SP 107-11 1 1/2

6760 2101 1135

13.2 6 4. 03 fg.

Le groupe suédois Ericsson plaide pour l'émergence d'un véritable marché européen de la communication

Le groupe suédois Eriesson frappe avec insistance à la porte du Marché commun. « Si l'Europe veut conserver ses positions dans l'industrie des télécommunications, il n'y a qu'un moyen : l'ouverture des marchés. » Pour M. Hakan Ledin, vice-président du groupe sué-dois, il faut « aller très vite, car pour le moment seuls les grands groupes américains sont capables d'avoir une stratégie européenne.»

Ericason est prêt à investir dans la CEE, à conclure des accords de coo-pération, à racheter des entreprises. Non pas dans le secteur traditionnel des centraux publics mais dans toutes les autres activités de la communication (terminaux, bureautique, centraux privés, réseaux locaux, logiciels, etc.), dans les-quelles Ericsson a décidé, voilà quatre ans, de se redéployer.

Géant hier du téléphone où, aux côtés d'ITT et de Siemens, il régnait sur le marché mondial non américain des centraux publics et des transmissions, le groupe suédois a amorcé une profonde révision stratégique. A l'aube de 1980, son chiffre d'affaires était réalisé à concurrence de 50 % en commutation publique et pour plus de 70 % avec les administrations des PTT. Ox, « lorsque nous avons examiné les perspectives d'évolution du marché, nous avons constaté que le « boum » aliait se produire dans deux directions : les terminaux et le marché libre (par opposition à celui des PTT). Nous avons donc décidé d'élargir la gamme de nos produits et d'être présents dans les grands domaines de l'industrie de la communication : télécommunications, informatiqu et bureautique ». Antre objectif : la présence sur le marché américain. car « nous savions qu'il allait

Ce redéploiement va être, à vrai dire, facilité par deux facteurs. Après quelques hésitations face à l'émergence des technologies numériques en commutation, Ericeson réassit à adapter son centrel AXE à cette nouveile donne, ce qui lui permettra de ne pas perdre trop de terrain sur le marché de la téléphonie publique. « Nous avons même augmenté notre part de 10 à 12,6 % du marché mondiel » affirme marché mondial », affirme M. Hakin. Second factour : le contrat saoudien de 2 milliards de dollars, qualifié en 1980 de - costrat du siècle du téléphone ». Obtenu conjointement avec Philips, il a permis à Ericsson d'engranger de l'argent frais. Un cark bien utile

Pour s'attaquer an marché libre de la communication, le groupe suédois pouvait s'appuyer sur ses compétences techniques traditionnelles, mais il lui manquait le savoir-faire dans le domaine des terminaux et l'expérience commerciale de ces marchés. En 1980, Ericason rachète pour 300 millions de france la firme les terminaux et les petits ordina-teurs de bureau. Au début de 1983, c'est le rachat à Electroinx de Facit, société qui lui apporte des compétences dans le traitement de texte et l'équipement de bureau.

Pour s'implanter aux États-Unis. le groupe suédois va mener une donble action. D'une part, il « attaque » le marché de la téléphonie à travers les équipements de transmission et les câbles qu'il vend aux nouveaux common carriers (nouvelles sociétés de transmission qui concurrencent depuis quelques années ATT) ou aux sociétés indépendantes d'ATT. « Ainsi, nous nouons avec eux des relations qui devralent déboucher par la suite sur la vente de maté-riels de commutation. » D'autre part, il cherche un partenzire local. Il le trouve en 1983 en la personne d'Honeywell, dont la division « contrôle-automatisme » avait besoin d'un associé spécialisé dans le

Les deux groupes ont donc conclu un accord comportant deux volets : Honeywell commercialise les centraux privés d'Ericason sur le marché américain, qu'ils soient intégrés on non dans les réseaux d'entreprise vendus par le groupe américain; une filiale commune va développer les futurs systèmes adaptés au marché américain. - Ainsi, nous partageons les coûts de rechercheréseau de distribution outre-

Une alliance qui permet de dimi-mer le coût de l'adaptation des matériels aux normes américaines (Ericsson avait dépensé 20 millions de dollars pour « américaniser » son central téléphonique privé). Les ventes d'Ericsson aux Etats-Unis atteignent désormais 400 millions de dollars, se répartissant en 220 millions pour les câbles-transmissions et 180 millions pour les autres matériels de commutation. Quant au chiffre d'affaires global (25,2 mil-

fiards de francs et 1,76 milliard de francs de bénéfices en 1983), il s'est quelque peu rééquilibré, puisque la commutation ne représente plus qu'un tiers et les ventes aux adminis trations, le moitié.

Aller très vite

Reste que le premier marché pour Ericsson demeure l'Europe. Si les positions sont désormais plus ou moins figées en matière de commu-tation publique (Ericsson n'a vraiet... la France en 1976), le groupe suédois cherche à s'imposer comme un des grands de la communication privée. « Nous savons que, pour nous établir dans ce nouveau domaine en Europe, nous devons completenu du protectionnisme ambiani – nous installer dans les pays européens et produire locale-



- (Publicité) -

MISE EN CONCURRENCE **POUR CESSION DES DROITS DE CONSTRUIRE** D'UN BATIMENT A USAGE DE BUREAUX

PARIS XV **Zac Citroën-Cévennes**

La SEMEA XV met en concurrence les promoteurs-constructeurs pour la cession des droits de construire correspondant à l'édification d'un ensemble immobilier à usage de bureaux d'une surface de 55 000 m² hors œuvre environ, à l'angle du quai André-Citroën et de la rue Leblanc.

Un dossier comportant les caractéristiques de cet ensemble immobilier et précisant les conditions de l'appel à la concurrence pourra être retiré dans les bureaux de la SEMEA XV, contre remise d'un chèque de 2 372 Fttc, à partir du mercredi 4 juillet-

il ne sera fourni aucun renseignement par téléphone, présiablement à la remise du dossier.

Société d'Economie Mixte d'Équipement et d'Aménagement du XV° arrondissement, 55, quai de Grenelle

75015 PARIS.

ÉTRANGER

LA GRÈVE DES MINEURS BRITANNIQUES

Reprise des négociations malgré un regain de tension

De notre correspondant

Londres. - Trois semaines après l'échec de leurs dernières discussions, MM. Arthur Scargill, president de l'Union nationale des mineurs, et lan McGregor, présideat du consoil d'administration des Charbonnages, devaient se retrou-ver, le 5 juillet, pour de nonveaux pourparlers. De part et d'autre, on ne se faisait guère d'illusions sur les chances de parvenir rapidement à

A la veille de ces entretiens, qui pourraient durer plusieurs jours, M. Scargill a encore répété que son interlocuteur devrait purement et simplement renoncer à son plan pré-voyant la suppression de vingt mille emplois et la fermeture de nombreux puits, tandis que la direction des Charbonnages a poursuivi, sous forme de publicité dans la presse, sa campagne contre le syndicat des mineurs pour dire à ces derniers que leurs dirigeants les «égarent» ou les < trompent ».

C'est, malgré un climat de tension accrue, le Parti travailliste qui a pris initiative de réunir MM. Scargill et McGregor autour de la table des négociations. Les leaders travail-listes manifestent ainsi leur volonté d'essayer d'éviter une détérioration plus grave de la situation après quatre mois d'un conflit qui ne cesse de diviser le mouvement ouvrier et de causer au parti un embarras d'autant plus regrettable qu'il vient de confirmer son rétablissement lors des élections européennes.

Comme au moment des précédentes conversations, en juin, M. Scargili a voulu durcir le mouvement en renforçant le blocus des aciéries (le Monde du 29 juin). Des piquets de grève plus nombreux que d'ordinaire ont fait, mercredi, le siège des principales unités, notamment au Pays de Galles. Des affrontements se sont produits avec la police, mais, ainsi que les autres jours, des convois composés de plu-sieurs centaines de camions ont pu ravitailler les usines en minerai de fer et en charbon. Par ce moyen, la

tiellement depuis l'arrêt de l'appro-

nement par le rail. Il s'agit d'une solution conteuse, mais elle n'en représente pas moins, jusqu'à présent, pour M. Scargill un échec qui s'ajoute à celui que constitue le refus de la grève par les mineurs des houillères du Nottinghamshire et de certains bassins voisins. La «triple alliance» entre le syndicat des mineurs et ceux des transports et de la sidérurgie a volé en éciats. Seuls les syndicats des chemins de fer respectent la règle de la solidarité demandée par M. Scargill. Les principales organisations ouvrières de la sidérurgie ont déjà fermement rejeté ses exigences au début de la semaine, et le syndicat des routiers, malgré des menaces d'exclusion, ne parvient pas à faire respecter par la base le principe du

blocus que la direction a accepté. FRANCIS CORNU.

LES RÉÉCHELONNEMENTS DE DETTES EXTÉRIEURES

La renégociation de la dette publique extérieure à court terme du Venezuela va commencer le 23 juillet prochain. Engagée avec 400 banques internationales, elle porte sur le rééchelonnement de 14,5 milliards de dollars de versements échus ou à échoir en 1983 et 1984, sur un total de 28 milliards de dollars.

Le Chili a fait comaître qu'il ne pourra pas rembourser le capital de sa dette de 18,6 milliards de dollars sur les cinq ans à venir, mais qu'il en acquittera les intérêts.

Les Philippines ont demandé à leurs 483 banques créancières de leur accorder un nouveau moratoire de quatre-vingt-dix jours, le qua-trième depuis octobre dernier, sur le remboursement de 2,7 milliards de dollars. A l'heure actuelle, et ceci depuis neuf mois, les Philippines ne paient plus que les intérêts d'une dette extérieure de 25,6 milliards de dollars.

MONNAIES

FORTE HAUSSE DU DOLLAR: 8.67 FRANCS

Resté stable mercredi 4 infliet, aurès son avance de la veille, le dollar a repris son ascession, jeudi 5 julilot, atteignant 2,8260 DM à Francfort et 8,67 francs à Paris, contre 2,81 DM et 8,63 francs la veille. Cette nouvelle hansse, due comme les précédentes à la perspective comme les precinentes a m perspective d'une moutée des taux d'intérét aux Etats-Unis, rapproche le cours du dol-lar à Paris de son record historique de 8,6950 francs, établi le 12 jauvier 1984. Ce record pourrait, très prochainement, être hattu.

FAITS ET CHIFFRES

La Suède, comme la Scandinavio

est trop petite pour permettre à un groupe de la taille d'Ericsson non

seulement de se développer à partir

de son marché intérieur, mais aussi

de trouver en son sein les ressources

humaines nécessaires. La firme

draine déjà chaque année plus de la moitié des diplômés suédois dans les

disciplines électroniques. Il lui faut

donc trouver ailleurs des réservoirs

de matière grise. Il vient à cet égard

de racheter une entreprise alie-

Pour M. Hakin, l'industrie euro-

éenne a une chance à saisir grâce à

ses compétences technologiques

dans les centraux privés et les

réseaux locaux. Pour ce faire, il juge

notamment la France - ouvrent leurs marchés de la téléphonie pri-

vée, aujourd'hui très protégés, et

Les grands fabricants américains

développent une norme commune en ces domaines ».

de centraux privés - ATT, Rolm, Mitel, Intelcom - n'out pas encore creusé le « trou » avec les Euro-

péens. Avec un marché élargi et

ouvert, M. Hakin estime donc que les constructeurs européens – Erics-

son, Jeumout-Schneider, Thomson-

Alcatel, Plessey - peuvent les bat-tre, résister à leur assaut et imposer

pent-être ainsi un standard européen

en téléphonie privée. D'autant que

l'adaptation aux normes locales

coute, selon lui, plus cher aux Américains qu'aux Européens. Mais pour

ussir il faut « aller vite, très vite ».

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

nécessaire que les pays europée

Affeires

 ATT et Olivetti coopère Les compagnies American Telephone and Telegraph et Olivetti ont annoncé la création de la société commune (à 50/50) Unix Europe; qui assurera le développement du système d'exploitation informatique UNIX V sur le vieux continent. Un système d'exploitation est un ensem-ble d'instructions codées permettant la mise en œuvre des programmes d'application et constituant un intermédiaire entre les ordinateurs et les logiciels. La nouvelle société sera basée à Londres. Rappelons que le groupe américain ATT a acquis récemment 25 % du capital du groupe

 Victor Technology pasterait sous le contrôle d'intérêts alle-mands. — Le holding luxembourgeois Beta Systems, gravitant dans l'orbite du groupe allemand Kerker-bachbahn implanté à Mannheim, aurait conclu un accord avec les créanciers de Victor Technology en vue de prendre le contrôle de cette entreprise américaine, à 70 %, pour la somme de 30 millions de dollars (260 millions de francs). Beta Systems n'attendrait plus que le feu vert des autorités américaines pour conclure l'affaire.

 Nouvelle offre de Merlin-Gerin pour la reprise de l'italien Magrini. – Merlin-Gerin vient d'annoncer qu'il avait fait une nouvelle offre d'acquisition d'une partie des activités (essentiellement haute et movenne tension) de la société italienne d'électromécanique Magrini-Galileo, actuellement sous administration contrôlée. Merlin-Gerin avait renoncé à une première proposition il y a quelques mois devant l'opposition des syndicats.

 Spie-Trindel: nouvelle fifiale de Spie-Batignolles. – Spie-Batignolles, filiale spécialisée dans les travaux publics, du groupe Empain-Schneider, vient de procé-der à une réorganisation interne. Ses activités régionales en France, dans les domaines de l'électricité et de l'élecromécanique, sont regroupées avec celles de sa filiale Trindel, qui tent passée sous son contrôle en mars 1982. La nouvelle filiale prend le nom de Spie-Trindel, emploie huit mille personnes et représente un chiffre d'affaires de 3 milliards de francs. La nouvelle société, précise le communiqué de Spie-Betignoiles, a un caractère essentiellement régional, compte plus de cent implantations permanentes qui lui permettront « de mieux connaître et de mieux satisfaire les besoins des clients locaux, ainsi que de traiter régionalement les projets des ands clients nationaux ».

Agriculture

 Baisse du prix des terres agri-coles. – Selon l'enquête annuelle du ministère de l'agriculture, le prix des terres agricoles a baissé en 1983 de 10,3 % en valeur réelle et de 1,5 % en francs courants (-1,2 % pour les terres de culture et -22 % pour les pâturages). Ces résultats confirment l'estimation donnée par

(-2%) da mois de mai dernier. La baisse en valeur réelle se poursuit depuis cinq ans (-30 % en cumulé depuis 1979). Selon le service statistique du ministère, les causes de ce phénomène sont l'inquiétude des acheteurs, les difficultés de trésorerie des paysans, le faible rapport du foncier agricole et la peur de l'impôt sur les grandes fortunes. Les baisses les plus fortes sont enregistrées en Corrèze, en Vendée et en Basse-

· Relèvement de l'emprunt d'Etat. - Lancé le 25 juin, l'emprunt d'Etat - second depuis le début de l'année - a vu son montant relevé de 12 à 16,5 milliards de une première tranche de 4,5 milliards de francs (au lieu de quatre initialement) à taux fixe. D'une durée de huit ans, prorogeable deux fois pour une durée de quatre ans, chaque fois elle comporte un taux d'intérêt de 12.8 %. La seconde tranche de 12 milliards de francs (au lien de huit initialement), d'une durée de douze ans, est assortie d'un intérêt à taux variable, fixé à 12,30 % pour la première année (le Monde du 27 juin).

Energie

 Abou-Dhabi étudie un projet d'oiéodoc refinat ses champs pétro-lifères à la mer d'Oman. — Selon le quotidien local Gulf News, l'émirat d'Abou-Dhabi étudie sérieusement la construction d'un oléoduc qui, partant de son champ de Bab, abou-tirait à l'émirat de Foujeirah, sur la mer d'Oman, au-delà du détroit d'Ormuz. Une étude de faisabilité, d'Ormuz. Une etude de l'aisabilité, confiée à la société Bechtel, aurait reçu une conclusion positive. L'oléoduc envisagé serait loug de 360 kilomètres et permettrait d'écouler hors du Golfe 500000 barils de pétrole par jour (25 millions de tonnes par

Etranger

• RFA: budget de rigueur en 1985. – Le conseil des ministres ouest-ellemand a adopté, dans la muit de mardi 3 à mercredi 4 juillet, un projet de budget 1985 de quelque 260,2 milliards de deutschemarks (96 milliards de dollars), en aug-mentation de 1,2 % par rapport à celui de 1984. Le projet ne prévoit ancune coupe dans les dépenses sociales, contrairement aux budgets précédents, a précisé un porte-parole du ministre des finances. Le déficit budgétaire, évalué à moins de 30 milliards en 1984, devrait être ramené à 23,9 milliards l'an prochein. - (AFP.)

Brésil : excédent de commerce extérieur en juin. - La ba-lance commerciale du Brésil a été excédentaire en juin de 1,2 milliard de dollars, a indiqué le directeur de la CACEX (département du commerce extérieur de la Banque du Brésil). Scion M. Viacava, l'excé-

le Fédération nationale des SAFER dent commercial du Brésil devrait Cet accord confirme la volonté des

 Un tron de 16 millions à l'Office des HLM de Toulouse. — Les loyers impayés représentent un trou de 16 millions de francs dans les caisses de l'Office public des HLM de Toulouse. Ce phénomène récent et croissant ne remet toutefois pas en cause, selon le directeur de l'Office, M. Albert Jurado, ni le fonctionnement ni les différents projets de construction. Pour aider les organismes d'HLM, dont un dixième environ des loyers restent impayés en France, M. Quilès, ministre de l'arbanisme et du logement, avait suggéré la création d'un associerait la Caisse des dépôts et le pitre 11 de la loi sur les faillites per-Crédit foncier.

Transports

coutrôle des poids lourds. — Dans un communiqué commun publié le 3 juillet, le ministre français des d'autres compagnies ont commencé à se partagr les dépouilles d'Air Flo-rida. Eastern a ainsi déposé une detransports, M. Charles Fiterman, et Signorile, « sont convenu de soumetrieur du pays, ne laissant à la fron-tière que les contrôles phytosani-taires et des matières dangereuses. (AFP.)

atteindre 10 milliards de dollars en deux pays d'appliquer, an plus tard 1984.

deux pays d'appliquer, an plus tard au 1° janvier 1985, la directive communantaire relative à la - facilitetion » du passage aux frontières, adoptée le 1^{et} décembre 1983. C'est cette question du passage de la frontière entre la France et l'Italie qui colère - des routiers.

· Graves difficultés pour Air Florida. - La compagnie aéries américaine Air Florida, fondée il y a douze ans, a demandé le 3 juillet i bénéficier de la protection de la loi sur les faillites, après avoir accumulé 135 millions de dollars de pertes au cours des trois dernières années. Air Florida, qui était en difficulté croissante depuis des mois, a ses actions à Wall Street, mardi met aux entreprises de faire suspendre les poursuites de leurs créditeurs, leur donnant ainsi le temps d'élaborer un plan de redres-· Accord franco-italien sur le sement financier. Pendant ce temps mande pour se voir attribuer la liaison homologue italien, M. Claudio son Miami-Londres. Air Florida est la troisième compagnie aérienne tre à leurs gouvernements respectifs américaine importante, après Brala décision de fuciliter le passage miff International et Continental entre les deux pays ». Une partie du Contrôle des camions se fera à l'inté-boires depuis mai 1982, du fait, noboires depuis mai 1982, du fait, no-tamment, de la dérégulation des transports aériens aux Etats-Unis. -

Bienvenue auDanemark

pays de vos vacances 84.

Un grand choix de formules de vacances aux meilleurs prix :

• 500 terrains de camping, à partir de 19 F par nuit, chèques hôtels et auberges à partir de 95 F par nuit, petit déjeuner compris,

 auberges de jeunesse avec chambres familiales, à partir de 26 F par nuit,

DAN ... et pour vos repas, le DANMENU vous propose, pour 52 F, 2 plats de bonne cuisine danoise. Les Danois et leur joie de vivre vous attendent!



ENT n permanents va être ciéée

※ 제 7% 및 소설을 Apr. 12 30 - 1 - 1 - 127 STATE OF STATE 5 Section of the same and Brest State of Land The second second ny nyaétana na atau

9 **45 7 7 1 1 1 1**

***** 1 . T. . 3. # Mark to and the state of the st THE PLAN ST. S. LEWISTON MARINE TO SHAP the street of miles The same of the sa poet 12 1 2 2 2 2 2 2 1

क्रांच्या वर्षे क्रांच्या १ वर्षे \$1 x25 - - - \$1 g was a first of Sections of Asset 12177 antimate La de Chi

TO SEE OF THE PARTY OF THE PART

Compte tenu du report à nouveau de 7,973.660,90 F, elle a décidé d'affecter

- à la réserve des plus-values à long terme 10.143.198,89 F.

1.843.503.06 F.

AVIS DE CESSATION DE GARANTIE FINANCIÈRE D'AGENT IMMOBILIER

Monsieur Gustave - Raoul VIVIER, agent immobilier, carte professionnelle « transactions immobilières », exerçant sa profession sous l'enseigne ERICA (122, rue gistre du commerce sous le nº 67 A 1760, a cessé ses activités à compter du 29 décembre 1983, ra-diation au registre du commerce du

En application des articles 44, alinéas 2 et 3, et 47, alinéa 2, du dé-cret du 20 juillet 1972, Maître Monique LEGRAND, administrateur judiciaire, informe que la garantle financière prévue par l'article 3, alinéa 2, de la loi du 2 janvier 1970. cle 23 du décret du 20 juillet 1972, d'une consignation déposée à la Caisse des Dépôts et Consignations, cessera dans un délai de 3 jours francs à compter de la date de cette

Messieurs les créanciers pourron produire, s'il y a lieu, dans un délai de 3 mois à compter de la date de la nte insertion, entre les mains de Maître Monique LEGRAND. administrateur judi ciaire. 13. boule vard des Invalides, 75007 Paris.



AGENCE HAVAS

Au cours de l'assemblée générale ordinaire de l'agence Havas, réunie le 28 juin au siège de la société, sous la présidence de M. André Rousselet, les presidence de M. Andre Rousselet, les actionnaires ont pris connaissance des comptes du groupe pour l'exercice 1983.

Le chiffre d'affaires consolidé atteint 8 328 millions de francs (+ 12,6 %) et le chiffre d'affaires cumulé, intégrant ceux des 3 principaux sous-groupes (EUROCOM, CEP, Pathé-Cinéma), est de 13 550 millions de francs (+ 17 %).

(+ 17%). Le bénéfice net (part du groupe) s'élève à 152,2 millions de francs

(+ 14,5%). Les investissements du groupe out atteint 202 millions de francs (197 milatteint 202 millions de francs (197 millions de francs en 1982). Ils compren-nent notamment les participations prises par l'agence Havas dans Canal Plus (63 millions de francs) et dans Sligos (15 millions de francs). Au niveau de la société mère, le chif-fre d'affaires est de 1496 millions de francs (+ 8 %) et le résultat net de 70,3 millions de francs (+ 9,5 %).

L'assemblée générale a voté la distri-bution d'un dividende de 13 francs par action, augmenté de 6,50 francs d'avoir fiscal, soit un revenu global par action de 19,50 francs (+ 39 %) payable le 31 juillet 1984.

En présentant ces résultats satisfai-sants pour l'agence Havas et le groupe qu'elle conduit, M. André Rousselet a fait état des premières indications favo-rables recueillies sur l'exercice en cours L'activité du groupe Havas marque pour le 1° trimestre 1984 une progression moyenne de 14 %, à structures comparables.

Dans le rapport annuel de la société, le président de l'agence Havas a mis l'accent sur la stratégie de l'entreprise, en France et sur le plan international, la rentabilisation des exploitations régionales ;

- la préservation de l'équilibre multi-médias ;

— l'affirmation de la double vocation de médiateur et de régisseur de l'agence Havas, tant en ce qui concerne ses relations traisitionnelles avec la presse écrite que vis-à-vis des nouveaux médias audiovisuels et télématiques.

L'assemblée générale extraordinaire qui a suivi l'assemblée générale ordi-naire a voté les modifications des statuts de l'agence Havas, rendues nécessaires par l'application de la loi sur la démo-cratisation du secteur publie.

Réunie le 30 juin 1984 sous la prési-dence de M. Mantelet, l'assemblée gé-nérale ordinaire a approuvé à l'unani-mité toutes les résolutions proposées par

Elle a fixé le dividende, ide celui de l'exercice précédent, à 4 F, au-quel s'ajoute l'impôt déjà versé an Tré-sor de 2 F, procurant un revenu global de 6 F. Il sera mis en paiement le 18 juillet contre remise du coupon nº 14.

Elle a renouvelé les mandats d'admi-nistrateurs de MM. Roland Darnesu et

Enfin l'assemblée a ratifié la nomina-tion comme administrateur de la société de gestion et de participations indus-trielles et commerciales (FINAP).

GROUPE Cdf

SOFIREM PARTICIPE A L'EXTENSION DE LA SOCIÉTÉ CIVEL

SOFIREM vient de décider de participer au programme d'extension de la société Civel, spécialisée dans la construction de moniteurs vidéo mono implantée dans la zone industrielle de Nœux-les-Mines, à 6 kilomètres de Béthune, la société Civel occupair una usine qui s'est avérée trop petite. Le nouveau bâtiment, trois fois plus vaste, est construit sur un terrain de 8 500 m² et permettra plusieurs extensions ulté

Civel est une société française capable, outre le matériel standard, de construire des moniteurs vidéo de haute leur de 32 kHz, particulièrement perfor-mant, neut être compané aux modèles mant, peut être comparé aux mo similaires étrangers.

de quatorze emplois supplémentaires, grâce à une intervention financière de SOFIREM s'élevant, avec une opéra-

LOUIS YUITTON

L'introduction des actions Louis Vuit-ton SA sur le marché de New-York a eu lien le 26 juin 1984 sous forme d'un pla-cement public de 1031 284 ADR repré-sentant 257 821 actions Louis Vuitton SA, soit 5% du capital de la société, à un prix de \$ 15 per ADR (une ADR représentant 1/4 d'action).

Le même jour a eu lieu la cotation de ces ADR sur le marché - over the counter- (NASDAQ). Le cours de clôture s'est établi à \$ 15 par ADR.

dirigé par AG Becker Paribes et Bear, Steams & Co.

On rappelle que les actions Louis Vuitton SA ont été introduites à la cote officielle de la Bourse de Paris le 6 juin dernier sous l'égide de la Banque Paribas. C'est la première fois qu'ane société française procède presque simul-tanément à une introduction sur la Bourse de Paris et sur une bourse améri



OBLICOOP-SICAV

Nous redomnous ci-dessons les objec-tifs poursuivis par cette nouvelle Sicav (voir le Monde daté 4 juillet 1984).

Ses objectifs principaux seront :

La protection des actifs contre l'érosion monétaire;

Le recherche de la pius-value davan-tage que la distribution d'un divi-dende;

Le respect des contraintes réglemen-taires d'en certain nombre d'orga-

GROUPE

SCREG

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 29 juin 1984 sous la présidence de M. J.-P. Bussière, a approuvé les comptes de l'exercice écoulé.

Le chiffre d'affaires a atteint 20.496 millions de francs hors taxes, contre 9.680 millions pour l'exercice précédent. Ce doublement de l'activité résulte de la prise en compte, pour la première fois en 1983, des sociétés Colas et Sagar, extrées dans le groupe SCREG au début de cette même aunée. A structures comparables, c'est-à-dire si Colas et Sager avaient été prises en compte en 1982, la progression, d'une année à l'autre, aurait été de 7,5 %. La part du chiffre d'affaires réalisé à l'étranger en 1983 est de près de 58 %. Le répartition géographique de l'activité a été la suivante :

Millions de francs hors taxes France Afrique Continent américain Moyen-Orient

4.700

1500

En Table 1

745" "

A Section Control

2000

300 m

graphic is

;\$2 244 € . Same and the

SEPTEMBER 11

Acres 1

 $\underline{\mathbf{C}} : \cong \mathbb{A}_{\mathcal{C} \times \mathcal{C}_{\mathcal{C}}} :$

in Report 14

FREE MENTS

Extrême-Orient La marge brute d'autofinancement a atteint 942 millions, dont 810 millions

Le bénéfice consolidé est de 131,9 millions, contre 89,3 en 1982. La part de SCREG dans ce bénéfice ressort à 104,6 millions, soit 32,36 F par action, courc 32,26 F en 1982 (d'une aumée à l'autre, le nombre d'actions a été angmenté d'en An 31 décembre 1983, les fonds propres du groupe étaient de 1.425 millie

L'assemblée a décidé la mise en paiement, à compter de 18 inillet 1984, d'an dividende de 12 F, accompagné d'un avoir fiscal de 6 F, soit une rémanération globale de 18 F, contre 17,10 F pour l'exercice précédent.

bale de 18 F, contre 17,10 F pour l'exercice precisent.

Bien que le carnet de commandes du groupe soit d'environ 15 milliards de francs, et bien que la reprise constatée aux Étais-Unis et dans le Sud-Est asiatique soit un élément favorable, les perspectives d'activité dans l'industrie du bâtiment et des travaux publics sont en général moroses, notamment en France et dans la plapart des pays en voie de développement. Le groupe devra donc communer à adapter ses moyens humains et matériels aux possibilités des différents marchés, et supporter de ce fait des coûts de restructuration importants.

COMPAGNEE NATIONALE DU RHONE

L'assemblée générale ordinaire s'est tenne le 28 juin 1984, sous la présidence de M. André Cellard, nommé à la tête de la Compagnie par décret en date da 6 avril 1984.

Dans son allocation, après avoir souli-Dans son allocution, après avoir sonli-gué la valeur de l'œuvre déjà accomplie sur le Rhône, le président Cellard a évo-qué les problèmes que la Compagnie affronte aujourd'hui. A court terme, il s'agit de l'achèvement de l'aménage-ment du Rhône, avec la chute de Loyettes, dont la réalisstion risque d'être sinon compromise, au mieux vetantée de deur à trois en au le suite du projet de classement du site du confinent de l'Ain. Mais l'objet principal des préoccupations de la Compagnie est la mise en place des moyens nécessaires à l'extension de ses missions à l'ensemble des voies navigables à grand partie d'est la licitere Schon Phis cel gabarit, dont la liaison Saône-Rhin, qui lui a déjà été confiée par la loi du 4 janvier 1980. Cette extension, récemment confirmée par le gouvernement dans les

ciles déjà entreprises à ce sujet dépend d'arbitrages au niveau gouvernemental. Le président a conciu en distait que la Compagnie traversit actuellement une période de transition importante, véris-ble mutation, nécessitant une vigilance particulière et le soutien actif de tous

ceux qui s'intéressent à son action. An cours de l'exercice 1983, les traveux d'aménagement énergétique de hant Rhône se sont poursaivis nousalement : l'aménagement de Brégnier-Cordon sera mis en service à l'automne Cordon sera mis en service à l'autonnes de la présente année. Les travaux ont été entrepris sur la chute de Santi-Brénaz, dont la déclaration d'affiné publique est innervezue le 18 soft 1983. Les usines déjà en service sur le Rhône out produit en 1983 16,3 milliards de kilosatts/heure, soit 23,1 % de la production hydrathique française, et 5,8 % de la production mationale d'énergie électrique.

L'assemblée a approuvé les coupies de l'exercice 1983, qui fost ressortir sa bénéfice net de 6 937 991,40 F.

Carnet des entreprises.

JACQUES LOURIA

directeur financier du groupe SCREG où il est entré en avril 1983, président de SCREG US Corp., administrateur des sociétés Coles, Drajages et Travaux publics, SCREG routes, Smac Acieroid, et SACER, vient d'être nommé admi-

SOCIÉTÉ AUXILIAIRE

• SATI

JEAN-LUC FLINOIS

it de SAGA-Transports, vient d'être

Sessions de formation: Le plan comptable révisé Calendrier et Informations sur simple appel : 265,46,31

Stages de formation professionnelle continue.

 Formation en Entreprise. Cours du soir.

Préparation aux

SOCIETE DE COMPTABILITE DE FRANCE and Haussmann 75008 PARIS

All of these Securities have been sold. This announcement appears as a matter of record only.

\$50,402,000

Caisse Nationale de l'Energie

13% Notes Due 1993

Payment of principal and interest unconditionally guaranteed by

The Republic of France

MORGAN STANLEY INTERNATIONAL THE NIKKO SECURITIES CO., (EUROPE) LTD. **BANQUE NATIONALE DE PARIS** SAMUEL MONTAGU & CO.

SOCIETE GENERALE DE BANQUE S.A.

ALGEMENE BANK NEDERLAND N.V.

AMRO INTERNATIONAL

BANK OF TOKYO INTERNATIONAL BANQUE GENERALE DU LUXEMBOURG S.A.

BANQUE INDOSUEZ

CREDIT LYONNAIS

DAI-ICHI KANGYO INTERNATIONAL

DAIWA EUROPE

COMMERZBANK

ENSKILDA SECURITIES
Skandinaviska Enskilda Limited KREDIETBANK INTERNATIONAL GROUP

FUJI INTERNATIONAL FINANCE IBJ INTERNATIONAL NIPPON CREDIT INTERNATIONAL (HK) LTD.

BANQUE BRUXELLES LAMBERT S.A.

ORION ROYAL BANK SOCIETE GENERALE SUMITOMO TRUST INTERNATIONAL

SWISS BANK CORPORATION INTERNATIONAL

BANQUE INTERNATIONALE A LUXEMBOURG S.A.

UNION BANK OF SWITZERLAND (SECURITIES)

WESTDEUTSCHE LANDESBANK GIROZENTRALE

YASUDA TRUST EUROPE LTD.



. . . .

4 JUILLET



7 ----

\$4.00 P. 10 P. 10

Set the second s

DU RHONE

parameter of the parame

with the second of the

Anterior production of the control o

a.: TONGER OF THE TAX SEE

The second secon

e Sala de la composição

E MA THE HE TE

Special and the second of the second

Surger Control of the March 1982 Control of the first terms of th

SPEC 12 de \$0377 us tes Court (1999) ್ಷ ಗರ್ವಾಕರು (Ama) Factorium Continue

%357₽Æ5

x *356 - 271 porte S.A.T. Tar STREET TOTAL OF

nation:

State Service 3 gas complet Section 2 Mark and a gard

Manager Line LE Lating

He revise r simple appel:

100

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant

PARIS 4 juillet

Fermeté des pétroles

Les permis de Story 1, sur lequel Total est associé au groupe américain Triton Oil, et de Chaunoy (Esso, l'un et l'autre près de Melun, sont-ils situés sur un seul et même gisement? Les boursiers se le demandaient sérieusement mercredi sous les colonnes. La veille au soir un communiqué était tombé annonçant la découverte de sérieux indices d'hydrocarbures sur le serieux inaices a nyarocarmies sur le premier. « Sur » affirmati un professionnel. N'importe. La nouvelle a eu pour principal effet de pousser les valeurs pétrolières à la hausse. Esso (+ 2,7 %) a atteint son plus haua niveau de l'année, la CFP a monté de 2 9 % BB de 5 4 %.

2,8 %, BP de 5,4 %. 2,8 %, BP de 5,4 %.

En dehors de cet événement, le plus grand calme a coatinué de régner sur le marché. Cependant, à peu près interrompue mardi, la lente progression des cours a repris. Le marché a encore grignoté des décimales et; à la clôture, l'indicateur instantané enregistralt une avance de 0,55 %.

C'est peu de chose, d'audant que les pétroles, bien sûr, n'étaient pas étran-gers au phénomène.

gers au phénomène.

Mais certains spécialistes n'étaient pas éloignés de croire qu'il s'agissait l'ât du signe précurseur de la réché d'été tant attendue, que cette dernière « est même en route», assurait l'un d'entre eux.

Bref, la communauté était satisfaite et la meilleure tenue de Wall Street la réconfortait.

La devise-sitre n'a cuire une de

réconfortait.

La devise-sitre n'a guère varié et s'est échangée entre 9,76 F et 9,84 F contre 9,73 F/9,85 F.

L'or s'est un peu redressé à Londres et a coté 370,35 dollars l'once contre 368,35 dollars la veille en fin d'après-

A Paris, le lingot a gangné 50 F sou-lement à 102 550 F, mais le napoléon a perdu 5 F à 610 F.

Le volume des transactions a très légèrement augmenté: 8,73 millions de francs contre 8,08 millions de francs.

(APP). Le projet de réforme de l City de Loudres, capitale financière de l'Europe, prend corps. M. Nigel Lawso chanceier de l'Echiquier, en a défini le grandes fignes, au cours d'une affocutio pronoucée devant un groupe du Part conservateur.

NEW-YORK

Tous les marchés financiers et com-merciaux des Elets-Unis ont châns, mercredi 4 juillet, pour la fête untio-min de l'indépendance.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

RALLYE-GENTY. — Ces deux groupes régionaux de distribution (Rallye, couvrant phuôt la région ouest de la France, alors que Gesty est surtout impianté dans la région Rhône-Alpes) viennent de constituer an groupement d'intérêt économique (GIE), qui a pour objet d'« entreprendre une réflexion sur les problèmes et les perspectives de la grande distribution », afin de disposer d'« assouts supplémentaires face aux bouleversements actuels de la consommenties », reficient les deux groupes.

Leydier. Située à Oyomax (Ain), cette entrepreise a réalisé, en 1983, un chiffre metion -, précisent les deux groupes.

SIPAREX. - Cet établissement spécia-SIPAREE. — Cet établissement spécia-lisé dans l'ingénierie financière et dans l'apport en fonds propres à des PME simées généralement en région Rhôue-Alpes, à constitué, avec la Banque régionale de l'Ain, un groupe d'investisseurs comprenant

INDICES QUOTIDIENS

C" DES AGENTS DE CHANGE

LONDRES

Le projet de réforme prend com

conservateur.

Le projet vise notamment à renforcer le compétitivité du marché de Londres sur le plan international, à procurer des finance menus économiques aux sociétés britamiques et à assurer une meilleure protection des investisseurs.

Les enquêtes sur les manœuvres fraudis leuses sersient confiées, an début de 1985, à un groupe spécialisé (Fraud Investigation Group). L'échec subi par les cours de justice dans la répression de plusieurs fraudes financières importantes avait fait l'obje récemment de critiques.

En ce qui concerne la protection des

récemment de critiques.

En ce qui concerne la protection de investissours, le chancelier de l'Echiquie tout en reconnaissant l'intérêt d' « un système fondé sur l'autorégulation », estim que la création d'un organisme courrilla l'ensemble des activités est nécessaire. Ci organisme pourrait éventuellement du doié de pouvoirs statutaires.

Lindoument outrestremental sur le réf.

docé de pouvoirs statutaires.

Un document gouvernemental sur le rôle des « Building Societies » (sociétés de prêt hypothécaires dans l'immobilier) sers publié dans les prochaines semaines. I autorisera l'extension de leur activité notamment dans l'assurance, la benque, le services immobiliers et même la vent d'actions, tout en précisant qu'elles devron toujours consacrer leurs prêts et dépôt essentiellement au financement de l'immobilier. L'entente sur leurs taux d'intérêt sera abolie.

Ce document vise à assurer une « concurrence plus équitable » entre les « bouldin asocieties et les banques, deux types d'institutions financières relevant directement de la responsabilité du chancelier sur le plas législatif.

-	VALEURS	% de nom.	% da compose	VALEURS	Cours jerit.	Daming count	VALEURS	Cours préc.	Derrier cours	VALEURS	Cours pric.	Dernier	VALEURS	Cours préc.	Dernier Cours
	3%	25 60	2.279	Delatatio S.A	662	688	Marien	450	432	Mineral-Ressourc	72	59 40	Guy Degracare	786	786
206	5 %	39 71 10	2117 2779	Deknas Vieljeux Dáv. Rág. P.A.C (Li) .	748 115	725 115	Ricque-Zan Ripolin	126	126	Noranda	145	651 147	Meriin izerobilier Métallaru, Minika	1685	1690 161 50
-	Emp. 7 % 1973 Emp. 8.90 % 77	3896 117 05		Diciet-Bottin	624 484 10	618	Rochelortaise S.A Rochetta-Chons	93 21 20	21	Olivetti	23 60	23 80	NUMB	241 1850	261
de	9,80 % 78/93	90 15	1 037	Drag. Trav. Pub	223 150	211	Rossno (Fin.)	106	113 30d	Pfizer Inc	324 57 60	230 61 50	Om, Gent. Fig	251	250
ies	8,80 % 78/86 10,80 % 79/94	92 60 92 75	4 953	Even Steen Victor	1420	1470	Rougier et Fils	43 20 885	41 S0 850	Proces Gamble	10 70 501		Petit Betern	437 20 548	430 542
tion	13,25 % 80/90 13,80 % 80/87	100 95	1 162	Essa Vinna Essa	2337	951 2345	Secior	50 2 75	46 50 2 95 d	Ricon Cv Ltd J	35 10	35 40	Porqu Selomon	450 1378	450 1396
ırti	13,80 % 81/99	102.48 101.42	9 978 6 485	Economies Centre Electro-Saccus	475 240	476 237	SAFAA	158 80 221	152 400	DUDIES	181 30 185 20		S.C.G.P.M	273	274
r la	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	109 90: 111	13 884 7 702	Bectro-Financ	480 188	475 196	Sefic-Alcae	225	240 20 d 235	Shell fr. (port.)	433 80	438	For East Hotels	093	0 92 234
sce-	16 % juin 82	111 05	1 140	ELM Lablanc	811	820	Saurier Donal Saint-Rachall	19 20 76	18 95 76	S.X.F. Aktioboling Sperry Rand	219 360 10	228 388	Street	518	517 1226
noi-	EDF. 7,8 % 61 EDF. 14,5 % 80-82	138 10 102 06	6 861 1 323	Ecelii Bretagne Estrepõis Paris	130 255 10	130 260	Sains du Midi Santa-Fii	274 150	275 150	Steel Cy of Cun Subtontein	182 135	162 131	Zodiec	1225	1226
•	Ch. Franco 3 % CAB Gaussiany, 82 .	125 102 15	0 144	Epargue (B)	1248 314	1000	Settles	50	48 20	Sud Alkenetius Temaco	283 365	360	Hors	-cote	
zin- 5, à	CIE Parbes	102 45	0 144	Eurocom	400 610	400 820	Sergimente (M)	80 140	80 140	Thom SM	68 265		Abor	195	
ion	CNE Supe		0 144	Europ. Accurtal Essenit	390	29 386	Selier-Lebbaz Secolo Machana	274 96 179 50	271 179	Toray indust. in:	16 70	17 25	Calluices du l'in	24 4 50	24
des				Felia Posis	1100	1150	SEP. 86	190 31	190	Vieite Montagne Wagone-Lits	460 325	470 330	C. Sehl. Seine Copens	115 500	506
bjet	VALEURS	Cours	Demier	Feature	100	101	Sent. Equip. With Sidi	34 20	33 30	West Rand	78	76	Denko	13	10
des ier,		prés.	COURS	Perc	121 278	118 270	Siconal	270 490	270	SECOND	MAR	CHÉ	F.B.M. (L) La Mura	70 58 10	3500
57/2-	Obligations	conve	rtibles	Focep (Chât. ww)	1000 198	199 10	Sinvice	141 217 40	146 60 225				Pronuptis	130 610	126 611
ime lant	E.S.N. 10.50 % 77	2764		Fonc. Agache-W Fonc. Lyameiro	174	174	SMAC Acidesid Solal Evencière	135 40 419		COME	1699	1699 536	Sabl. Moriton Corv S.K.F.(Applic. onic.)	129	62 0
Cet	Carrefour 8,75 % 77	332	****	Forcing	180 20 14 40	180 30 13 50	Sofio	186 10	190	C. Equip. Blact	223	228 308 50	SPR	131 47	132
	Martial (obl. com.) . Laterce 6 % 72	248 50 339 50	339 50	Forgas Stranformy	181 50	150	Soficomi S.O.F.L.P. (M)	474 90 50		Desphis O.T.A		1610	Ulimate	262	
rôle rêts	Martel 8,75 % 70 Michelin 5,50 % 70 .	1960 625	1980	Formar	1140 BQ 50	1140	Sofragi	782 210	784		4			Ámission	Perton
era Il	Mole-Honnes.8% 77	1955	621	France (La)	115 20 796	120 794	Souther Autog Southeil	85 580	85 584	VALEURS	Écrimotos Franciscos	Recinet.	VALEURS	Frais incl.	Rischert het
ité, les	Pétr.(Fee)7,50 % 79 Peupot 8% 70-75 .	263 368	271 50 370	Franksi	180 50 791	190	SPEG	188 50	****		S	ICA\	4/7		ĵ
nte	SCREG	173	173	From Paul Record GAN	416 684	415 665	Speichin	155 90 315	195 318	Actoris France	228 53	218 17	James:	102 30	
rout	Telder, 7% 74	170 307 50	169 307 50	Granciant	490	486 1300	Spin Berignaline Stemi	159 50 279 10	279 50	Actions Investiga Actions silections	259 35 334 07	31892	Latino-Expension	620 05	691 83
mo- rôts				Gaz et Beur	110		Taittinger Teste Atouiss	751 485	752 500	Additional	267 B4	235 50	Latino-France	201 78 135 84	192 61 129 68
	Actions at	comt	rtant	Gale. Arm. Hold	29 10 566	565	Tharm of Mails	97	95 50 344 c	Aglimo	372 27 345 76	35 29	Latine-Pleaments	103897 72 191 58	103793 93 102 97
line	Acies Progett A.G.F. (St Cast.)	46 50 363	45 60 384	Gérelot	251 214	250 10 214	Tour Ellini	335 90 20	89 90	Abs	211 21		Latina-Tolopo	878 77	
usti-	AGP. Vie	5380	5450	Gds Mout Carbell Gds Mout Paris	81 30 310	81 50 310	Ugimo	226 80 540	236 538	ALTO	(3) E	418 95	Lionphis	52191 13	51674 39
dan	Agr. inc. tiladag Aliabraga	76 292	76 90 290	Groupe Victoire	760 187 20	770 188.50	Unidel	83 90 560	80 70 582	ANLL	216 83 11484 19		Livery portularile Mondain inventionen	460 95 329 40	
_	Annip	53 20 144	55 30d	Harbinson	862 251	329 40 246	Union Brancarius Union Habit	72		Aurocic	23254.71 294.23	23254 71 280 88	Monet	\$33 78	
	Applic Hydraul Actel	296 10 28 80	295	Hydro-Exergin Hydroc, St-Decis	40 10	42 904	Un. tron. France	285 50 276	290	Sted Associations Capital Plot	2151 42 1230 58	2144 99	Matualle Unio Sd Nacio-Assoc	104 81	
	Atria	504	515	Imminute S.A	216 10 167	186	Un. Incl. Crédit	330 130	328 1 55 d	Columbia (ac W.L.)	633 62	604 894	Herio-Eparges	12044 98	11925 72
- 1	At. Ch. Laire Austracist-Ray	13 50 30 55	13 32 20	Instabel	332 516	333 510	U.T.A	248 239	251 240	Convertisano	200 20	275 27 683 25	Nacio-Inter.	\$61 95 429 33	#41 51 e 403 86 e
. []	Bain C. Monaco Racasia	470	80 470	immoh, Merseille	2300	2300	Vient	87	56	Creditor		343 60	Nacio-Pisceretts	58387 97 487 12	58087 97 474 58
	Bunque Hypoth. Ear. Stanzy-Oceat	237 324	297 324	Industrielle Cie Invest, (Stri Cost.)	976 760	1000 786	Vokton Watermen S.A	250	250	Démiss		12004 83	OblienOblien	1067 29 155 11	1018 88
	RJLP. Intercentia	129 50	134 70	Jeeger	34	23 10 o	Bress, du Maroc Brass, Ovest-Afr	141 29 50	30	Drouge Francist.	708 08	676 97	Protion S. Haron	386 56	368 07
	Rénédiction	121	1680 125	Lastin-Bail Lambert Friend	325 48 10	44		_		Drout-Stoute	183 93 111 09		Probat Sperger	11949 17 \$26 48	
	Berie Bras. Glac. Int.	808	808	Lampes	125 106	128	Étran	gères	•	Energit	228 84 8215 16		Prezincine Barnite Pracis Pleasness	1192 48 231 17	
	Cast	440 236	439 235	Life-Bornikes	312 510	513	AEG	320	l	Epurpo Associations .	22804 73 5500 25	22537 12		424 BS	
nel	CANE	98 SD	99 60	Local Expension	225	234 296	Alcan Alean	256 256 1000	251 253 30	Epargue-Cross.	1295 74	1236 98	Province Imentity	272 18	259 84
été	Campuson Bern Casut. Pedang	363	369	Located	337	238	Algernative Bursk Arp. Petsoline	1000 582	1005	Eporge Industr.	413 90 633 12	80141	Rendem, St. Hostori	399 H	11167 28 371 51
ius-	Carbone-Lorraine Caronad S.A	80 186	78 90 196	Lordex (By)	475	475	Arbed	235 94 105	95	Epogra-Long-Terms Epogra-Obig.	1051 60 171 99	1003 91	Silcourt impe	11315 95 313 67	11231 75 306 02
rale	Caves floquefort C.E.G.Frig	881	273 50	Machine S.A	305 34 55	266	Banco Cantral	105	105	Emergra Unio	829 ET	791 98	Sélection Renders Sélect. Val. Foreg	169 52	161 83
tion	C.E.M	29	29 217	Magasins Uniprix Magnent S.A	57 90 78		Banco Santanders Box Pop Espanol	79 50	91	Epargee Volum Eparobig	334 25 1185 54	1163 21	Sear Associations	1115 9	1113 76
005	Contract (Ny)	103 40		Martinest Port	150 38 20	151	B. Rági. Internet Barlow Rand Bhyvoor	30060 97 125 50	30070	Serocic	\$348 42 200 23	375 40	SF1 t. et dt	485 96	444 82
min ette	C.F.F. Fortulist	248 60		Militar Delphysis		ane.	Bosetter	32	32 10	Surpe Investig	1023 48	382 814	Scar 5000	220 X	
fire	CELS	780	765	M. R	****		British Petroleum Br. Lamburt	367	65 50 362 36	Percial	147 18	140 51	Shaperin	307 73	293.78
Elle	C.G.V	120 383	120	Mack	231 125	228 124 90	Calend Holdings	103	108	France-Gerande	397 26	37925	Seine	324 78	310 03
ton pier	Chumbourcy (M.)	365	150	Herig (Not. da)	58 10		Commendenk	346 535 759 60 272 580		FrObl. (son)			SI-F#	927 St 712 St	
	Champer Wyl Chim. Gde Percine .	115 30	90	Microlys Nabel Boxel	318 NO 6 50	315	Chert. mad Kreft De Beers (port.)	759 60	759	Fraction	217 92	208 04	Spirant	872 60 415 94	828 55
lem	C.L. Maritime		440	Litodut Gougis	82 10	85	Dow Chassical Drawber Bank	272	288 50 550	Fraction	61937 78	B1793 12	Задиридня	340 85	325 39
aire	Character	515	10420	OPS Parities	141	140	Femanes of Aug.	80 30		Fracti-Associations	CAEST NO	100/03	Segentir	1042 93	

Reference R	èglei	me	en	t me	n	su	el						taché; * : droit dé demandé; * : pri		
aspendant du Commisseriet à l'étergie au- mique), à trente-sept le nombre de ses par- ticipations dans l'ensemble du sud-est de la France.	Darty Act. d. p	240 780 404 80 140		Providence S.A Publicie Rest, Souf. R Reseports indust	425 1273 129 E3	415 1290 128 10	Letonia Macrostrono Marto-Spencer Michael Bank Pic	218 481 31 50 42	31 50 43	Invest. Chigathire Invest. Placements Invest. St-Hangeli	11158 64 13011 66 753 02 631 44	12985 530 718 87 602 81	Univer-Chilgetons Valent Valent	367 67 1163 17 125658 45	346 72 1162 01
prise de participation (menée avec Epicca, société de financement de l'innovation dépendant du Commissariat à l'énergie ato-	Crista (L.J.)	474 478 124 50	475 489 124	Porcher Profile Telore Est Protwest as-Lain.R.	202 50 84 90	81 40	i, C. Industries Int. Miri. Chem Johanneburg Kebota	448 345 1320 12	456 380	interching. interminent Franca interminent indust	90430-67 295-38 411-08	282 94 382 44	Uni Riginat		1473 42 1634 03 137 97 1003 33
1983, dont 20 % à l'exportation, connaît depuis phusieurs mois une croissance régu- lière, précise Siparen, qui porte, avec cotte	Controrde (La) C.M.P. Contro S.A. (Li) Crédit (C.F.B.)	13 70 50	14 20d 48 6 190	Pethé-Marcosi Plas Worder Piper-Hekhindt	115 115 20 345 96	380	Hertebest	770 496 145	741	LM.S.L. Indo-Sect Voltage Ind. Imageine	388 80 591 96 12422 60		Uni-Generalie	1038 73 821 22 1054 29	1017 37 583 05 1005 45
cent quatre-vingt-onze salariés pour un chif- fre d'affaires de 53 millions de francs en	Complies	902 184 90 246 325	905 186 248 325	Peris-Orléans Pert, Fin, Gest, Ins. Pathé-Cinéma	160 90 263 245	158 90 273 50 250	Glant Goodyeer Grace and Co Gulf Of Cucada	111 254 405 125	251	Gast, Sál. France Hauserseen Oblig Highinan	391 46 1215 78 661 07	364 16 1160 65 670 94	Uni-Associations	108 98	108 98 251 25 668 38
familiale lyonnaise du secteur de l'électroni- que, par le biais d'une opération de rachat d'imérêts minoritaires. Coreci, qui emploie	Cofracial (Ly) Cogli Comindat		435 240	Origny-Desveoire Paleis Nouveesti Paris France	106 252 91	107 250 50 60	Gén. Belgique	235 277 510	280 20	Gestion Associations Gestion Mobiling Gest. Recomment	108 48 539 43 464 37	105 83 514 97 443 31	Spini Impelies.	391 21 1013 89 324 71	381 21 967 91 309 99
D'antre part, Siparez vient d'entrer dans le capital de la société Coreci, une affaire	C.L. Ministre Cisam (B) Cinese Cockery	445 127 50 515	515	Nodet-Gougis OPS Paribus Outres	82 10 141 130	85 140 128	Dow Charactel	272 550 80 30	288 50 550 240	Fraction Fracti Associations Sustino	61937 78 1039 10 54580 08	61783 32 1037 03 54443 97	Sognetic Sognetic	340 85 815 60 1042 93	325 39 782 43 985 64
et deux veines de fabrication de papier d'emballage.	Chamboury (M.) Champer Phyl	965 115 80	90	Herig, (Net, da) Nicoles Nobel Boxel	58 10 316 80 6 50	****	Communication Communication Dert. sed Kreft	535 759 60	759	Fracic Fraction Fractions	240 14 217 92 439 13	229 25 208 04 419 22	S.U.L. S.U.L. Spiringer	712 90 972 60 415 94	676 76 828 55 398 03
entreprise a réalisé, en 1983, un chiffre l'affaires de 280 millions de franca. Elle nomitée une usine de fabrication de carton	C.E.U.S	118 120 363	120	Micco Macco Machine S.A	231 125 124 80	228 124 90 122	Br. Lember Colund Holdings Caradion-Pacific Comings	367 103 295 70 345		France-Generalis France-Generalis France-Investigs FrObl. Isonu.)	273 40 287 26 382 00	288 04 379 25 374 54	Shaperin Shaperin Shaperin Silver	188 85 324 78	180 29 310 03
en fonds propres, à hauteur de 7,5 millions de francs, à la société des papeterles Emin Leydier. Située à Oyomax (Ain), cette	Contract (%) Constant C.F.F. Formilies C.F.S.	103 40 96 248 60 780	54 o 240 766	Mirrogaine Cle Métal Dúployé M. R	38 20 390 51 95		Barlow Rand Blyvoor Bowster British Petroleum	97 125 50 32 66	32 10 66 50	Surpe investes Foxupe investes	203 23 1029 49 635 43 147 18		Spring Sex 5000 Smithe	465 95 220 35 368 53 307 73	444 82 210 36 343 23 283 78
Ce groupe va apporter une contribution	C.E.M	25 851	29 29 217	Magasins Uniprix Magnett S.A Mantimes Part.	57 60 78 150		Banco Santanders Box Pop Espanol B. Rigi. Internet	30060	79 70 91 30070	Epargue Value Eparobig Europic	334 25 1165 54 8346 42	1163 21 7869 65	Signary Associations Scan Associations S.F.L. ir, et åt	195 87 1115 98 440 07	188 04 1113 76 420 11
financière de l'assurance) et Avezir Indus- trie (un FCP à risques de la Caisse centrale des bengues populaires).	Caronici S.A Caves Requirer: C.E.G.Frig.	196 881 274 90	196 876	Louver Lucture S.A Machines Bull	475 305 34 55	475 286	Arbeil	105	105	Eparges-Union Terms Eparges-Oblig	171 99 829 61	164 194 791 98	Silver Mahil Div	313 67 169 52	306 02 161 83
Samuella de Manuella, Solimon (Solimon	Carbone Lorraine	200	78 90	Lordex (fey)	129 30	109 80	Are. Petrolina		****	Constitution of the control of the c	1051 60	1003 91	Silmot term	11315 99	11231 75

COU	RS DU DO r (441 7424)		4 miles 239,45	5 julies 239,95	-	pations nco.	dans l'enser	able du	sud-est	de la	De Dietrich Degramant		404 80 408 140 130	400 Rest	Squi. R. arts indes		29 121 50	10	derke-Spencer Addeed Bank Fic	311		inest.	Paraments Settionnels .		144 602.Et	Valory Valuel	125		1162 91 25832 66
	Dear le que tions en por du jour pe	HONNER	pet, dos	cours de	la péans	- ** 1.				Rè	ègi	lei	mei	ıt	n	1e	ns	u	el						: coupon dét : offert; d :				L
Compos	VALEURS	Chara poledd	Pression courts	Demier costs	*-	Company	VALEURS	Cours peloid.	Promise COMES	Densier cours	*-	Compan- section	VALEURS	Cours précéd.	Premier COURS	Demier cours	*-	Compan aution	VALEURS	Cours préséd.	Premier coars	Derrier cours	*-	Compan- setion	VALEURS	Cours précéd.		mier pus	% +-
1790 3580 210 730 535 505 505 200 250 250 480 480 480 480 610 480 480 509 509 1290 800 629 800 629 800 800 800 800 800 800 800 800 800 80	4,5 % 1973 CLAE 2 % Scott Action Hamms Air Liquide Als. Supers. Bell-fiquipes.	1128	151 50 251 10 455 455 450 455 455 250 455 250 455 250 455 250 455 250 250 250 250 250 250 250 250 250 2	191 50 264 10 435 515 515 522 282 445 50 286 445 50 286 415 50 286 415 50 286 415 50 286 415 50 286 415 50 286 415 50 286 415 50 415 50	- 0 29 13 - 0 16 1 -	625 780 785 180 275 400 75 376 184 880 225 380 1480 325 1310 400 1550 1180 386 370 1860 1180 1860 1180 1870 1980 1180 1980 1180 1980 1180 1980 1180 1980 1180 1980 1180 1980 1180 1980 19	Europe of 1 Facon Ficture busche Ficture busche Ficture busche Finestall Fin	553 945 681 178 287 50 42 40 72 348 50 15 17 838 239 15 17 305 1270 305 1270 305 1270 305 1270 1282 854 288 15 17 180 190 101 101 101 101 101 101 10	41 50 72 50 985 177 985 240 306 1540 335 400 1540 335 400 1610 146 20 546 1950 1190 285 576 209 90 1140 197 88 30 1900	72 50 365 177 380 240 300 1545 395 90 10 315 1285 1400 1610 1610 1670 776 210 1147 210 1147 362 210 1147 362 210 1147 362 210 1147 362 210 1147 362 210 1147	+ 245 + 118 - 1056 + 1085 - 2129 + 1085 + 10	865 1033 2200 444 3802 1312 3310 18702 18703 187	(partiic.) Pricoles R.P. Pregent S.A. Pociain Poliet Process Can Poliet Pricoles Can Princess	1287 1450 157 1301 327 528 314 685 88 50 93 177 386 50 247 87 60 761 478 300 50	970 220 137 80 1510 272 10 100 1080 1259 1450 157 1310 327 1310 327 1310 327 60 176 50 304 60 176 50 304 800 770 486 305	1610 272 10 100 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1	++5047市部7-11-15-15-15-15-15-15-15-15-15-15-15-15-	1140 570 580 28 375 5270 63 1170 1170 1170 1170 1170 1170 1170 385 385 385 385 385 385 385 385 385 385	Amgold BASF (Atc) Bayer Buffylefout. Chere Manh. Ce Price. Irc. De Bours Deutsche Bank. Dones Minne Dries Hanh. Emtrant Kodak. Emt Rand Becroler Emtran Kodak. Emt Rand Becroler Ericacon Emtran Corp. Ford Motore Free State Gene Betty Gene Betty Hotoler Gen. Belgigen Hotoler Lange. Chemical Lange. C		387 257 20 53 90 1199 110 10 337 10 448 30 700 308 90 388 90 388 30 187 10 280 80 532 70 90 43 40 182 40 183 40 184 40 186 40 186 40 187 77 60	389 90 389 386 340 181 50 280 20 532 646 71 43 40 195 30 34 40 571 76 90 90	- 0 47 - 0 17 - 2 18 + 1 45 - 2 31 - 2 0708 - 0 127 + 0 127 + 0 129 + 1 129 + 1 129 + 1 147 + 0 70 + 1 147 + 0 70 + 1 147 + 1 147	460 78 390 446 81 1360 137 185 785 615 1220 565 480 380 2.22	Nami, Hydno Petrolina Philips Pres. Reset President Steps President Steps Outlands Rundformin Royal Dutch Rio Tento Zinc St Holen Ca Schi, emberger Shell transp Simmere A.E. Sony T.D.I.K. Touthille Corp. Liniberer Linib	380 484 1176 1387 485 77 391 446 81 75 1273 146 20 203 15 80 794 512 431 378 2 17	315 88 10 8 809 95 9751 75 257 80 22 1480 2 719 77 1118 1111 1111 11137 137 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138	5 50 8 8 1 1 7 1480 1 1 8 8 80 1 1 8 80 1 80 1	+ 1 1358 + 1 1369 + 1 1369 + 1 1369 + 1 1369 + 1 1669 + 1
108 220	Chib Midden Codetal Colined	923 109 223	929 109 10 221	929 108 10 221 10	+ 000	1330 765 1550	Matra	1465 796 1710 200	1485 796 1690 201	1520 789 1696 201	+ 950 - 087 + 050	1260 526 3200	Stis Rowignol . Siminen Sodenha			1340 525 3210	+ 347 - 075 + 028	_	OTE DES	CHA	-	20	AUX GUIC	HEIS			LIBRE L	sia	OURS
270 1350 610 235 646 25 5 125 1840 600 85 525 520 240 1010 2470 665 620 845	Coles Change, Entrage, Conge, Mod. Créd. Fonciar Chéd. Fonciar Chéd. F. Imm. Chéd. F. Imm. Ched. F. Imm. Chem. Che	270 132 50 325 640 227 650 25 50 1795 328 800 97 644 530 237 227 50 1075 2006 716 821 821 821 821 824	325 640 228 850 121 50 1900 945 603 100 644 530 227 225 1080	325 636 228 860	+ 2 10 4 - 0 21 + 0 44 + 0 27 + 2 150 + 4 63 - 1 08 + 0 67 + 3 51 - 3 45	200 1480 380 36 540 250 300 900 250 250 250 250 250 250 250 2	MAI. Penarroya Maisi-Hencomy Mas. Leroy-S. Marem. M	58 1888 350 100 525 257 50 40 340 99 50	50 1575 103 20 521 251 251 254 50 775 161 2440 251 751 751	58 1972 341 108 40 521 50 90 360 98 636 294 50 775 161 2450 68 628 251 783	- 0 23 - 2 57 + 0 38 - 0 75 + 1 16 + 0 79 + 2 94 + 0 54 + 0 14 + 1 14 + 1 14 - 0 15 + 0 38 - 1 14 + 2 64	285	Sogney Sorren-Allin. Source Perier Systemato Teles Leanner Tel. See: Thorseon-C.S.F. T.R.T. U.F.R. ULL.S. Valionue V. Clicques P. Weight Elf-Galton Armer, Soc. Armer, Soc. Armer, Soc. Armer, Sogney Anner, C. Anglio Amer. C.	2025 296 598 273 243 64	521 500 522 242 460 1840 283 10 2040 226 515 5276 240 63 2100 800 1038 200 174 10 180 10	174	+ 1 76 + 0 207 + 4 400 + 4 0 241 + 0 246 + 1 124 - 0 256 - 1 126 - 1 127 - 1	Bruto-L GCJ - Alinent Belgion Pays B Duman Norvèg Gande Galon (train II Sulve Sulvia Actrick Espagn Portagi	CHÉ OFFICEL Init (\$ 1]	pric. 86 6 8 9 15 0 5 9 15 0 272 1 1 6 8 9 11 5 7 7 1 10 6 8 11 5 7 7 4 9 10 4 9 4 3 7 5 4 5 8 6 6 5 3 8	4/ 177 559 000 277 220 8 40 10 10 440 10 40 10 40 10 40 10 40 10 40 10 40 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	7	8 370 253 14 400 253 14 400 253 11 200 4 715 159 101 4 715 159 160 170 180 180 180 180 180 180 180 18	### Vents ### 770 313 15 500 281 87 111 12 8 600 5 206 380 44 800 6 100 6 700 3 640	MOMNASES Or fin (sin land on la fine fangels Files française Piles française (20 Piles française (20 Piles française (20 Piles française (20 Piles fo 10 dol Piles do 50 per Files de 10 files	(20 fr)	976 102 102 103 81 42 60 58 73 435 207 130 398	500	4/7 102700 102550 610 500 588 739 4380 2070 613

2. Lettres au Monde. - LU: l'État et l'économie, par Robert rne et Christina Andrá.

IDÉES

ÉTRANGER

3. EUROPE

POLOGNE: l'opposition espère touiours un geste du pouvoir. - GRANDE-BRETAGNE : l'Église angli-

4. AMÉRIODES 4. PROCHE-ORIENT

- LIBAN : la pecification du grand Bey-

6. AFRIOUE HAUTE-VOLTA : les premières exécutions politiques ont créé un trauma-tisme général.

POLITIQUE

7. Au Parlement, le gouvernement face à l'obstruction de l'opposition. 8. Le communiqué officiel du conseil des

SOCIÉTÉ

9. SPORTS: au tournoi de tennis de 10. EDUCATION.

RELIGION: « Les cetholiques tentés par la tradition > (II), par Alain Faujas.

LE MONDE DES LIVRES

11. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH: Colette dans la 11, 14 et 15, LE BICENTENAIRE DE DIDEROT. 12. LA VIE LITTÉRAIRE.

13. HISTOIRE LITTÉRAIRE : promenede à travers le Bordes.

CULTURE

16. DANSE: ouverture du Festival de Montpellier. EXPOSITION : Tim au Musée des arts

ÉCONOMIE

22. SOCIAL : un rapport très critique des députés sur la politique de l'immigra-- PRIX : hausse des tarifs de la RATP le

22-23. AFFAIRES: Grégoire-Brossard rachète un biscuitier beige. 23. ÉTRANGER.

RADIO-TÉLÉVISION (18) ÉTÉ (20-21): Météorologie ; Mots croisés: Loterie nationale;

Loto ; Arlequin. annonces classées (19); Carnet (21); Programmes des spectacles (17); Marchés financiers (25).

Le numéro da « Monde » daté 5 juillet 1984 a été tiré à 442010 exemplaires

LATREILLE

soldes d'été QUALITES IBREPROCHABLES PRIX EXCEPTIONNELS 62 rue St Andre-des-Arts 6

Tel: 329.44.10

PARKING ATTEMANT A NOS MAGASINS L'Affaire doubles rideaux

indiens En coton importé des Indes, adaptables a toutes imngles : chemin

55, rue de Sevres-VIº (face Bon Marché). 548 41.13 ou 183. Faub.-Saint-Antoine-XIº. 343.01.08. SÈVRES-TISSUS ET NOUVELLE BOUTIOUE 58, Gde-Rue a Juvisy, 921.05.95

ABCDEFG

Les honneurs militaires ont été rendus au général Salan

Une très brève cérémonie a marque, jeudi 5 juillet à 9 heures, la levée de corps du général Raoul Salan, décédé à l'âge de quatre-vingt-cinq ans le 3 juillet (le Monde du 4 juillet). Devant le cercueil de celui qui fut l'officier géné-ral le plus décoré de France, seules sa croix de guerre et sa médaille militaire, et le casque troué d'une balle allemande qu'il portait durant la première guerre mondiale.

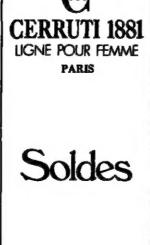
Aux côtés de la famille du général étaient présents des membres de celle de l'empereur Bao-Daï, le gé-néral Edmond Jouhaud, désormais

> En URSS LE GÉNÉRAL GOVOROV AURAIT ÉTÉ NOMMÉ **VICE-MINISTRE** DE LA DÉFENSE

Moscou (AP). – Le général d'armée Vladimir Govorov, qui com-mandait depuis 1980 l'ensemble des troupes soviétiques en Extrême-Orient, semble avoir été nommé vice-ministre de la désense de l'URSS. Bien que sa nomination n'ait pas été annoncée officielle-ment, son nom figure, en effet, dans la liste des vice-ministres de la dé-fense qui assistaient, le 2 juin, à une réception donnée au Kremlin en l'honneur des diplômés des acadé-

Fils du maréchal Leonid Govorov, ancies officier de l'armée traviste qui brisa le siège de Leoingrad en jauvier 1944, le général Vladizair Govorov avait été mantionné comme l'un des décideurs » ponsibles dans l'affaire du Boeing sud-coréen abatta par le chasse soviétique au-denues de l'île Sakbaline l'an dernier : en tant que commandant en chef ées troupes d'Extrême-Orient, il avait en effet sons ses ordres toutes les forces armées stationnées dans les les forces armées stationnées dans les deux régions militaires à l'est du loc

Mais il est vrai que les spéculations que l'ou peut faire sur les soites possi-bles de cette affaire sont aussi basar-deuses que contradictoires. Ainsi, cu mai, l'on avait parié de suicide après la mort « prématurée » du général Roma-nov, ascien chef d'état-major de la défense anti-atrienne, qui avait donné les premières explications officielles (fanses) sur l'incident an début de sep-tembre 1983, et qui venait alors d'être rétrogradé (le Monde daté 3-4 juin). D'autre part, queiques semaines plus tôt, le pilote qui abatité l'avion sud-corées, ivan Joukov, avait été fait béros de l'Union soviétique.]



15 PL de la MADELEINE

39 av. VICTOR-HUGO

le dernier survivant des quatre chefs de l'OAS, MM. Jean-Marie Le Pen et Jacques Soustelle et quelques centaines de personnes, agées pour la plupart, dont beaucoup portaient le béret rouge ou le bonnet de police et des décorations. Une vingtaine d'associations d'anciens combattants

et de rapatriés d'Algérie avaient dé-

légué leurs drapeaux crêpés de noir.

Aucun membre du gouvernement n'assistait à la cérémonie. Comme le veut l'usage lorsque le défunt était un haut dignitaire dans l'ordre de la Légion d'honneur - le général Salan était titulaire de la grand-croix. - les honneurs mili taires ont été rendus. Les armées de terre et de l'air et la marine nationale étaient respectivement représentées par un détachement du le Train des équipages (Paris), du commando des fusiliers de l'air (Saint-Cyr-l'Ecole) et par la section d'honneur de la marine (Paris). Les sonneries Au champ et Aux morts ont été interprétées par un tambour et deux clairons de la Garde républicaine, avant que le fourgon mortuaire, dépourvu de toute marque extérieure, prenne la route de Vichy (Allier), où les obsèques devaient

INTERDICTION DES ULM **EN SUISSE**

être célébrées le jour même, dans

l'intimité.

Le Conseil sédéral helvétique décidé, le 4 juillet, d'interdire le vol des ultra-légers motorisés (ULM) en Suisse, pour éviter « une atteinte supplémentaire à l'environnement -De nombreuses associations d'écologistes, de chasseurs et de syndicats d'initiative s'étaient élevées contre les nuisances sonores provoquées par ces engins. - (AFP.)

M. Arafat à Amman. - Aucune vi-

site à Amman de M. Yasser Arafat,

le chef de l'OLP, n'est prévue dans

zir (Abou Jihad), démentant ainsi

ces derniers temps de sa venue en

Jordanie, M. Abou Jihad dément

donc de ce fait les rumeurs sur une

français des relations extérienres,

M. Claude Cheysson, et M. Yasser

Arafat, à l'occasion de la venue du

9 juillet. - (Corresp.).

président Mitterrand en Jordanie, le

de M. Pierre Desgraupes, et égaloment 30 000 F d'Antenne 2 et de M. Desgraupes. Les parents de Brigitte Dewèvre avaient porté plainte

 Deux chalutiers espagnols en infraction. - Un chalutier espagnol, le Virgen Armada, a été arraisonné sans incident, mardi 3 juillet, par un patrouilleur de la marine nationale dans les eaux communautaires au large de Noirmoutier. Le chalutier. immatriculé à Saint-Sébastien, ne pêchait pas au moment de son arraiconnement et aucun stock de poisson ne se trouvait à bord. Cependant, en raison de précédentes infractions, il a été dérouté vers Lorient, où il est arrivé sous bonne escorte mercredi matin. Un autre chalutier espagnol, El Monte-Alen, de Saint-Sébastien, a été surpris, le 4 juillet, par une vedette de la gendarmerie, en train de pêcher illégalement au large d'Arca-

 Des dommages-intérêts pour les parents de Brigitte Dewèvre. -La première chambre de la cour de Paris a accordé, mercredi 4 juillet, 60 000 F de dommages-intérêts aux parents de Brigitte Dewèvre, assassinée par un inconnu le 5 avril 1972 à Bruay-en-Artois (Pas-de-Calais).

chon. Il a pris la fuite.

La maison des PROFITEZ DES VACANCES QUYERT POUR CHOISIR

(fateliziii) Tul.: ...

COMPOSER OU AGRANDIR VOTRE NOUVEAU CATALOGUE BIBLIOTHEQUE! VENEZ OU RENVOYEZ CE BON

A PARIS 61, RUE FROIDEVAUX - 14" Magasins ouverts le lundi de 14 h à 19 h, et du mardi au samedi inclus de 9 h à 19 h. sans interruption. Metro: Denlert-Rochereau, Gaite, Edgar-Quinet, Autobus: 28, 38, 58, 68. SNCF: gare Montparnasse.

GRATUIT Pour recevoir le nouveau catalogue, ren- 🗓 voyez ce bon à la MDB 75680 Paris Cedex 14. 3 Code postal

(1)320.73.33

LA BANQUE DE FRANCE A BAISSÉ A NOUVEAU SON TAUX D'INTERVENTION

La Banque de France a réduit de 1/4 % son taux d'intervention sur le marché monétaire, ramené de 11 1/2 % à 11 1/4 %. C'est la troisième fois, en deux mois, qu'elle abaisse son taux, qui était encore de 12 % le 9 mai dernier, et de 12 1/4 % au début de l'année.

Une telle mesure traduit la volouté des pouvoirs publics de faire baisser les taux d'intérêt en France au fur et à mesure que l'inflation se réduit. Cette politique est facilitée par la bonne tenue du franc au sein du système monétaire européen, notamment vis-à-vis du mark, dont le cours à Paris, quinze mois après la dévaluation du 21 mai 1983, n'a guère dépassé sou cours pivot (médian) de 3,0664 F. Logiquement, elle conduit à une réduction des taux de base des banques, fixé à 12 1/4 %, depuis le début de 1983.

MORT D'UN SOSIE

C'était un garçon sage. On ne lui connaissait qu'une seule fo-lie : il voulait ressembler à Michael Jackson. Coupe de cheveux, blouson, tee-shirt à l'effigie de l'idole. Le « look » était presque parfait. Sauf le nez. Seule solution pour Eugène, un jeune Guadeloupéen de dixsept ans : la chirurgie esthétique. Refus de la mère, Pieurs.

Eugène s'est suicidé dans la nuit du 2 au 3 juillet dans sa chambre d'une HLM de Sevran (Seine-Saint-Denis). On l'a retrouvé poignets tailladés, une boîte vide de barbituriques à ses côtés. Et une revue, avec des photos de l'idole, « Devenez vieux, vous serez tranquille pour la fin de votre vie », disent les graffitis dens l'ascenseur...

NOUVELLES BRÈVES

• Pas de visite imminente de 30 000 frances des éditions Grasset et les jours qui viennent, nous a déclaré le numéro 2 du Fath, M. Khalil Waaprès la parution d'un livre de ce dernier, Non-lieu, inspiré de l'affaire de Bruay, et la disfusion de son adaptation télévisée. La cour a considéré qu'ils avaient pu être atteints - dans leur sensibilité - par possible rencontre entre le ministre ces deux œuvres. ■ Les suites du cas Blache. — Le

tribunal administratif de Lyon a annulé la décision du ministère de l'éducation nationale radiant, le 13 mars, M. Jean-Pierre Blache, professeur de philosophie du corpe des adjoints d'enseignement. Dans ses attendus, le tribunal estime qu'« il ressort des faits reprochés à M. Blache que ce dernier a grave-ment perturbé la marche des établissements où il étalt affecté et porté atteinte à la neutralité du service public . Mais le tribunal justifie sa décision d'annulation en précisant que le ministère, . en s'abstenant de préciser les éléments de faits qui sont à l'origine de la sanction contestée », n'a pas répondu aux exigences de la loi.

 Sévère condamnation de Jean-Louis Baudet. – La dixième chambre correctionnelle du tribunal de Paris a condamné, mercredi 4 juillet, à quatre ans d'emprisonnement ferme M. Jean-Louis Baudet qui avait été trouvé en possession de faux papiers, d'armes diverses et d'explosifs. M. Baudet avait été présenté un temps comme le chef de la colonne française des Brigades rouges et une sorte de cerveau du terrorisme européen, qui aurait en des liens avec l'Elysée. Sa compagne, Catherine Legagneur, a été condamnée à deux ans d'emprisonnement avec sursis. Le parquet avait demandé trois ans pour M. Baudet et un an et demi avec sursis pour Mis Legagneur (le Monde du 22 juin).

 Relaxe du commissaire Poi-vet. – M. Michel Poivet, ancien commissaire principal du cinquième arrondissement de Paris, a été relaxé, mercredi 4 juillet, par la onzième chambre de la cour d'appel. En juillet 1982, M. Poivet, qui a toujours nie les faits, avait été condamné à deux aus d'emprisonne-ment pour avoir rançonné des came-lots qui avaient besoin de son autorisation pour s'installer sur les trottoirs du boulevard Saint-Michel.

Tour de France féminin. Première du classement général pro-visoire, la Néerlandaise Mieke Havik a remporté, mercredi 4 juil-let, au terme de la cinquième étape Laigle-Alençon (76 kilomètres), sa troisième victoire dans le Tour de France féminia.

Les sommaires de juillet

• LE MONDE DIPLOMATIQUE : Les démocrates américains sur la corde raide

désignera M. Welter Mondale comme candidat contre M. Reagan, Thomas Ferguson et Joei Rogers analysent les déchire-ments internes du Parti démocrate, divisé par les mutations es et économiques nées de la crise. Après avoir montré comment M. Reagan accelere le ranforcement de l'arsenal américain, Michael T. Klara précisa les positions de MM. Mondale et Hart en matière militaire, et Comal West commente le rôle joué par M. Jesse Jackson auprès des Noirs et des autres minorités.

Sous le titre « Mission à Bir-Zeit », Sonia Dayan-Herzbrun et Paul Kessier exposent la situation des droits de l'homme dans les territoires occupés par Israël. Dans un térnoignage inédit, le général Paled, qui n'a pas obtanu l'autorisation de mais pas obtanu

liste aux élections israéliennes, raconte ses entretiens avec le docteur Sertaoui, les déficultés que rencontra leur ection, les espoirs qu'elle a soulevés.

A 14

3 x 12 1

45

:22

2 ...

12 × 15

1000

42 TES = 1

10 3 22

1.50

150 - 100

22,775

Carrier and

50 3 000 1

أردن مجونت

SE PROSPIN

State of the

page 100 miles

1,912751

19: - No. - 2:

B 2 1 2 1 7

eg de abiti in

egg (100 mg

(基于发生400年)

12.828 V 10.00 V

A CHARLES

数数 おうしゅう

544 m 100

Bark Barre

\$ 100 90 10

Zet. 15 to 1

to be the

BELL BOLL

tilen i i

This is grown to a

A grand to the last

The District of

443 a 1 2 - 3

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A to later

at Page -- ...

1

 $\mathbf{z}_{(i,j,k)^{2n-1},\dots,n^{n}}$

100

رد ير ان پيشوا

Mar.

and Andrews

32 7 3- " " "

Berger Britan

The second second

The last of the la

-

The second second second

Marie Marie

1

Sandy and the sandy

The second second

Belleville Comments

the second second

A STATE OF THE STA

The same

Charles .

\$389.

Section 18

24 to 20 ...

P 22...

Service Services

Maria Comment

A STATE OF THE STA

Man Training

la spile spile

S. Section

Eagle Liver

And the same

PROPERTY.

I Tappan

Billiam in

1. 7.45

4.0

g**-5

192 54

100

196 W 1965

-

Dans le même numéro, un dossier sur la maîtrise de l'énergie dans les pays du tiers-monde comme dans les pays industris-lisés, des articles sur les accords conclus par l'Afrique du Sud avec l'Angola et la Mozembique, la tension entre l'Amérique latine et le Fonds monétaire international la défense des langues européennas, les pêcheries et l'asmentation du tiers-monde, l'évolution des Etats sous le double impact de la régionalisation et des délégations de pouvoirs accordées à des institutions internationales, etc.

Le miméro : 11 F.

• LE MONDE DE L'ÉDUCATION : Le palmarès des universités et des grandes écoles

Que valent les diplômes et les formations sur le marché de l'emploi ? Le Monde de l'éducazion publie son neuvième « Palmarès des universités et des grandes écoles », fondé sur l'opinion de plusieurs « panels » d'experts, enseignants, cher-cheurs et professionnels chargés du recrutement dans les entre-

Les lecteurs pourront également trouver dans ce numéro les résultats aux concours des grandes écoles, des lycées posédant des classes préparatoires littéraires, scientifiques et commerciales, ainsi que ceux de deux cent sobrante-treize établissements aux différents brevets de technicien supérieur (BTS) dans les secteurs les plus perfor-

Cinq disciplines classiques es au jugement des ciaux : histoire, géographie, * Le numéro juillet-soit : 11 F.

mathématiques, linguistique et philosophie.

Dans une seconde etquête, les employeurs expriment leur avis sur les écoles supérieures de commerce et d'adminis (ESCAE) et sur les écoles nationales supérieures d'agronomie (ENSA).

Enfin, trois formations très prisées par les jeunes sont pri-semées et analysées : médecine vétérinaire, interprétariat et jour

Dans la mâme numéro, une flection de livres de poche pour les enfants de quatre à doute ans et un annuaire pédadocique des collèges et des lycées parisiens pour chaque éta de la capitale, des informations utiles à connaître : nombre d'élèves, options enseignées, nome et adresses des responsables et des associations de

DOSSIERS ET DOCUMENTS : Le cinéma en France

L'expression « septième art » fait partie désormais d'un vocabulaire désuet. Le cinéma aujourd'hui est avent tout une industrie. Les foudroyants progrès de la communication audiovisuelle, le développement accéléré de la consommation d'images, la multiplication des techniques lui enièvent le caractère mythique et fescinant qui était le sien à ses débuts. Il n'est plus qu'un média parmi d'autres dont certains lui servent d'ail-leurs de support. Meis il reste un instrument efficace at constitue pour la France, dont la production de films est l'une des plus fortes du monde, un important atput.

montrent dans ce dossier de huit 5,50 F

pages, présenté par Jacques Siclier, la vitalité de ce cinéma frençais qui garde la faveur des spectateurs grace notamment à is modernisation des salles transformées en complexes. De longs développements sont consacrés à la production. à la distribution et à l'exploitation des films, mais également aux goûts du public, à la création, eux « stars » qui font recette, à la critique, aux festivals et sux délicates relations avec le petit écran. Une présentation des nées statistiques les plus récentes complètent ce dossier et en font un utile outil de documentation et de travail.

LE MONDE DE LA MUSIQUE : Les festivals de l'été

Il n'y a pas que des festivais dans le numéro du Monde de la Musique... Mais il a fallu y veiller, tant les manifestations estivales prolifèrent. Ce sont 24 pages de programmes répertoriés et sélectionnés pour un itinéraire idéai dans les localités parfois insoupconnées de France et de l'étranger. Enquête, d'autre part, aur la crise des grands orchestres internationaux : le divorce de Karajan avec la Philharmonie de Berlin, la rupture de Maazel (interviewé en exclusivité) avec l'Opéra de Vianne : rien ne va plus entre les grandes beguettes et leurs troupes. Crise, également, au festival de Bayreuth en mai de grandes productions après la choc Chéreau-Boulez. Le Monde de la Musique profite de cette pause pour éditer le roman-photo. de la saga wagnérienne et pour analyser, façon Dallas, les avatars de la dynastie fondée par le grand Richard. e Bayreuth, ton univers impitoya-a-able... » Egalement au sommaire : Hitchcock et le « suspense-son », Gallotta et se drôle de danse de Grenoble à Los Angeles, découvertes musicales et architecturales en krande, l'avant-garde et ses pri-

★ Numéro double juillet-sollt : 20 F.

SOCIETE ITALIENNE LEADER BANS LE SECTEUR BE L'EMBALLAGE Pour le renforcement de son organisation de vente recherche pour la France du centre-nord DES AGENTS

même multima On demande expérience et connaissance du marché des calandrés rigides et

Merci d'adresser votre candidature à: Casalla Pastala 18627 - 28100 MHAN, ITALIE

